




SMITHSONIAN INSTITUTION
THE LIBRARY

INVERTEBRATE
ZOOLOGY
Crustacea

Milne-Edwards

chers sur la faune carcinologique de la Nouvelle-
zdonie.   2 parts.

NOUVELLES ARCHIVES

DU MUSÉUM

D'HISTOIRE NATURELLE

1873-1874
I II III

Cette nouvelle série des *Archives du Muséum,* qui a commencé en 1865, se compose, chaque année, de :

1° Un **RECUEIL DE MÉMOIRES** inédits;

2° Un **BULLETIN**, contenant des Descriptions d'espèces nouvelles ou imparfaitement connues, des Rapports sur l'accroissement des collections du Muséum, des extraits de la Correspondance des voyageurs de cet établissement, et d'autres pièces analogues.

Ces deux parties ne peuvent se diviser ni faire l'objet d'abonnements séparés.

Chaque publication annuelle se compose de 40 à 50 feuilles d'impression sur format in-4° grand raisin, et de 22 à 30 planches dans ce même format, les unes noires, les autres coloriées, selon la nature du sujet.

La publication se fait en quatre fascicules par an, devant former ensemble un volume in-4° accompagné de nombreuses planches.

Prix de l'abonnement annuel. . . . . 50 fr.
Prix des quatre fascicules de l'année, pris après
leur entière publication, sans abonnement. . 55 fr.

On ne reçoit d'abonnements que pour un an.

Les abonnements, payables d'avance, doivent être exclusivement adressés à la librairie Théodore MORGAND, rue Bonaparte, 5, à Paris.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. —

6346-12

RECHERCHES

SUR LA

FAUNE CARCINOLOGIQUE

DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

PAR

M. ALPH. MILNE EDWARDS

La distribution géographique des Crustacés dans l'hémisphère Sud a déjà fixé l'attention de plusieurs naturalistes, mais nos connaissances à ce sujet sont encore très-incomplètes et ne feront des progrès sérieux qu'à la suite d'une étude approfondie de la faune marine d'un certain nombre de points appartenant à cette grande région du globe. Les nombreuses collections carcinologiques formées depuis quelques années à la Nouvelle-Calédonie et offertes au Muséum d'histoire naturelle par divers voyageurs me permettront de remplir quelques-unes des lacunes qui existent dans cette partie de la zoologie, et fourniront un des termes de comparaison indispensables à la solution des questions relatives au mode de répartition des formes organiques à la surface de la terre.

La Nouvelle-Calédonie, située dans l'océan Pacifique à l'est de la Nouvelle-Hollande, sous le même parallèle que Madagascar et Rio de Janeiro, est entourée d'un grand nombre d'îlots et d'îles qui en sont

des dépendances naturelles; les plus éloignées sont les îles Loyalty, qui se trouvent à environ quinze lieues vers l'est. Toutes ces terres sont entourées de récifs madréporiques où les Crustacés, essentiellement marins, trouvent à la fois des retraites sûres et une nourriture abondante; aussi le nombre des individus, et même celui des espèces de cette classe qui y vivent, est-il extrêmement considérable.

Les côtes sont très-découpées et en arrière de cette ceinture madréporique, dans les parties basses, existent des marécages couverts de palétuviers, où habitent d'autres espèces propres aux eaux douces ou aux eaux saumâtres.

Ces conditions, particulièrement favorables, ont permis à plusieurs voyageurs français de recueillir à la Nouvelle-Calédonie les nombreux matériaux que je me propose aujourd'hui de mettre en œuvre.

En 1861, M. l'amiral Jouan, alors commandant de la *Bonite,* fut le premier dont les recherches enrichirent sous ce rapport le Muséum d'histoire naturelle; bientôt après, M. Aubry Lecomte, directeur du musée des colonies, toujours plein de zèle pour la science, nous procura un certain nombre de Crustacés provenant principalement des envois de M. Deplanche, chirurgien de marine. Depuis cette époque, M. Ed. Marie, sous-commissaire de la marine, le R. P. Montrouzier, M. Baudouin, alors capitaine d'infanterie de marine, M. Banaré et M. Delacour firent au Muséum des envois non moins intéressants; enfin M. Balansa, quoique chargé spécialement de l'exploration botanique de la Nouvelle-Calédonie, y a formé une collection de Crustacés extrêmement importante, tant par la variété des espèces que par l'excellent état des objets; à l'aide de certaines précautions il a su conserver les couleurs de la plupart de ces animaux, dont les teintes s'effacent en général si rapidement, et le nombre souvent énorme des individus qu'il a réunis permet d'apprécier exactement le degré de variabilité ou de fixité des caractères généralement employés pour la délimitation des groupes spécifiques.

L'étude de cette faune locale m'aurait paru insuffisante si elle n'avait pas été faite comparativement à celle des faunes circonvoisines, et j'ai trouvé dans la riche collection du Muséum tous les éléments nécessaires à ce travail. Dans les conclusions de ce Mémoire je ferai connaître avec détails les résultats auxquels conduit cette comparaison, mais dès à présent je puis annoncer que la population carcinologique de la Nouvelle-Calédonie, loin d'être limitée à ce petit archipel, fait partie d'une grande faune dont le foyer principal semble être l'océan Indien, et dont les limites sont, à l'ouest, la mer Rouge et, à l'est, les stations extrêmes constituées par les îles Marquises et l'archipel des Sandwich.

CHAPITRE PREMIER.

GROUPE DES OXYRHINQUES.

Genre **SCHIZOPHRYS** (Stimpson).

MITHRAX (restrictum).	Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, 1834, t. I, p. 320.
DIONE.	Dehaan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 82.
SCHIZOPHRYS (partim).	White, *Ann. and Mag. of nat. hist.*; 2e série, t. II, p. 283, 1848, et *Proceedings zoological Society of London*, 1847, p. 222.
SCHIZOPHRYS.	Stimpson, *American Journ. of sc. and arts*, janvier 1860.

1. **SCHIZOPHRYS ASPERA.**

Voy. pl. x, fig. 1.

Milne Edwards, *Op. cit.*, t. I, p. 320.

Dana, *United States exploring Expedition*, 1852, *Crust.*, t. I, p. 97, pl. II, fig. 4.

DIONE AFFINIS.	De Haan, *Faun. jap., Crust.*, p. 93, pl. XXII, fig. 4.
—	Stimpson, *Proceedings of the Acad. of the nat. sc. of Philadelphia*, 1856, sp. n° 15.

SCHIZOPHRYS AFFINIS. Stimpson, *American Journ. of sciences and arts,* janvier 1860.
SCHIZOPHRYS ASPERA. Stimpson, *Amer. Journ. of sc. and arts,* janvier 1860.
MITHRAX SPINIFRONS. A. Milne Edwards, *Annales de la Société entomologique de France,* 27 février 1867, 4[e] série, t. VII, p. 263.
SCHIZOPHRYS SERRATUS. White, *List of Crust. in British Museum,* p. 9. — *Ann. and Mag. of nat. hist.,* 2[e] série, t. II, p. 283, avec figure dans le texte. — *Proceedings of the zool. Soc. of London,* 1847, p. 222, avec figure dans le texte.
— Adams and White. *Voy. of Samarang. Crust.,* page 16, 1848.
MITHRAX AFFINIS. F. de Brito Capello, *Journ. de sc. math., phys. e naturaes,* Lisbonne, 1871, n° 12, p. 3, pl. III, fig. 4.

Le genre *Schizophrys* correspond exactement à la division des Mithrax triangulaires, établie par M. Milne Edwards dans son histoire naturelle des Crustacés; il correspond aussi au genre *Dione* de de Haan, mais ce nom ayant déjà été employé en 1816 par Hubner pour désigner un genre de Coléoptères n'a pu être donné à un genre de Crustacés, et M. Stimpson a appliqué aux espèces qui rentrent dans ce petit groupe la désignation de *Schizophrys,* employée par White pour deux espèces dont une ne doit pas être distinguée des Mithrax triangulaires, tandis que l'autre se place probablement dans le genre *Cyclomaia.*

Ce genre est représenté sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie par le *S. aspera,* qui vit en assez grande abondance sur les fonds rocheux.

Cette espèce varie beaucoup dans ses caractères extérieurs, et les zoologistes qui n'ont eu qu'un petit nombre d'individus entre les mains ont souvent considéré comme spécifiques les particularités qui n'étaient qu'individuelles[1]. Le plus souvent le rostre est composé de deux cornes qui se terminent par deux pointes, l'une interne presque droite et longue, l'autre externe légèrement oblique en dehors et courte. Les bords latéro-antérieurs sont armés de six épines subéquidistantes et très-fortes, en arrière desquelles existe une autre

1. Voyez pl. X, fig. 1.

épine plus faible, située sur la région branchiale postérieure. La carapace est couverte de granulations assez rapprochées, dont quelques-unes sont, sur les parties saillantes, plus grosses que les autres et ressemblent à de petites pointes; mais ces caractères ne se répètent pas exactement chez tous les individus, et j'ai été frappé des variations que j'ai vu exister à cet égard entre les individus. J'ai pu en étudier près de cinquante appartenant à des individus d'âge et de sexe différents, mais pris dans la même localité, et ce sont ces circonstances qui m'ont conduit à réunir sous un même nom spécifique tous les Crustacés indiqués plus haut dans la liste synonymique. Ainsi les mâles[1] sont en général plus plats et plus épineux que les femelles, les pattes antérieures sont aussi beaucoup plus longues chez les premiers que chez les seconds. Quelquefois chacune des cornes du rostre porte une petite épine supplémentaire, et il existe sur la carapace des pointes aiguës correspondant aux tubercules saillants que l'on rencontre d'ordinaire dans cette espèce[2]. C'est un individu de cette variété et provenant de l'île des Navigateurs que j'avais désigné précédemment sous le nom de *Mithrax spinifrons*. Les cornes rostrales sont parfois plus courtes, plus larges à leur base[3], et j'ai vu de très-jeunes individus où elles étaient simples. J'en ai également vu où l'intervalle des tubercules saillants était entièrement lisse.

D'ordinaire les poils crochus qui couvrent le corps de ce Mithracide accrochent une foule de débris qui forment au-dessus du test une couche plus ou moins épaisse masquant tous les détails.

Le *Schizophrys aspera* paraît avoir une répartition géographique très-étendue, et suivant les localités il porte souvent des noms différents.

La provenance des individus types qui ont servi à la description

1. Voyez pl. x, fig. 1.
2. *Ibid.*, fig. 1.
3. *Ibid.*, fig 1e et 1f.

de cette espèce est malheureusement inconnue, mais il est probable qu'ils viennent de la mer des Indes.

M. L. Rousseau a recueilli à Zanzibar et M. Grandidier a rapporté de Madagascar (côte occidentale) de nombreux représentants de ce Crabe, sur lesquels on retrouve toutes les variations que j'ai signalées chez ceux de la Nouvelle-Calédonie. D'autres Schizophrys provenant de la côte de Malabar ont été envoyés au Muséum par M. Dussumier; nos collections en possèdent également du Japon, exactement semblables à ceux figurés par de Haan sous le nom de *Dione affinis*, et ne différant en rien des individus venant de la côte orientale d'Afrique ou de l'océan Pacifique. Enfin j'ai déjà dit que le *Mithrax spinifrons* (A Edw.) de l'île des Navigateurs ne devait pas être distingué du *Schizophrys aspera* : tels sont les matériaux qui existent dans nos galeries, mais d'après les travaux de White, de Dana et de Stimpson, cette espèce se trouverait encore à Maurice, à Bornéo et à l'île Ousima[1].

Le *Schizophrys aspera* est généralement d'un brun violacé, tirant parfois sur le verdâtre.

Les plus grands individus que j'ai vus avaient les dimensions suivantes :

Largeur de la carapace.	0 mèt. 070
Largeur depuis la pointe du rostre jusqu'au bord postérieur.	0 — 056

1. Le *Schizophrys serrata* de White n'est qu'une variété peu épineuse du *S. aspera*. — Le *Mithrax affinis* de M. Brito Capello provient de la collection cédée par M. Guérin-Méneville au musée de Lisbonne; il ne porte pas d'indication de provenance, mais il ne diffère pas sensiblement du *Schizophrys aspera*.

Genre CYCLOMAIA (Stimpson).

MITHRAX (restrictum). Stimpson, *Proceedings of the Acad of nat. sc. of Philadelphia*, 1856, n° 16.
CYCLAX (partim). Heller, *Crustaceen fauna des rothen Meeres. Sitzungsb. der Akad. d. Wissenschaft.* Wien. 1861, p. 304.
CYCLOMAIA. Stimpson, *American Journ. of sciences and arts*, janvier 1860.
SCHIZOPHRYS (partim). White. *Ann. and Mag. of nat. hist.*, 2e série, t. II, 1848 p. 283.

Le genre *Cyclomaia* établit le passage entre les Mithracidés et les Micippidés; par la forme générale de leur corps, ces Crustacés se rapprochent beaucoup des *Cyclax* de Dana, mais leurs pattes, au lieu d'être extrêmement grêles, présentent des proportions ordinaires. Ce genre ne comprend jusqu'à présent que peu d'espèces. L'une[1], le *Cyclomaia orbicularis* de Stimpson, a été trouvée à l'île Selio, dans le détroit Gaspard, par l'expédition américaine commandée par MM. Ringgold et Rodgers; la seconde a été décrite par M. Heller sous le nom de *Cyclax spinicinctus*, mais je crois devoir la séparer des Cyclax pour la placer dans le genre *Cyclomaia*; cette dernière, dont l'existence a d'abord été signalée dans la mer Rouge, se trouve aussi dans l'archipel Samoa. Une troisième, signalée par White sous le nom de *Schizophrys spinigera*, appartient, suivant toutes probabilités au genre Cyclomaia; elle provient des Philippines. Enfin une nouvelle espèce se rencontre sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie[1]; je la désignerai sous le nom de *Cyclomaia margaritata*.

1. Le Muséum possède d'autres spécimens de cette espèce provenant des îles Sandwich et Viti.

2. CYCLOMAIA MARGARITATA.

Voyez pl. x, fig. 2 et 3.

Cette espèce atteint une assez grande taille. M. Balansa en a recueilli un mâle qui, les pattes étendues, mesure quinze centimètres; il l'a trouvée au milieu des rochers toujours couverts par la mer.

Chez le mâle adulte[1] la carapace est orbiculaire; sa largeur égalant sa longueur, elle est régulièrement bombée, à régions bien distinctes et couvertes de gros tubercules perliformes et disposés régulièrement; on en compte une vingtaine sur la région gastrique et de quinze à dix-huit sur les régions branchiales. Ceux de la région cardiaque sont au nombre de sept environ, mais un peu plus petits; dans l'intervalle, le test est orné de granulations fines et nombreuses.

Le front est large, peu avancé, son extrémité ne dépassant pas les épines de l'article basilaire des antennes externes. Il est formé de deux pointes médianes courtes et obtuses, et des angles orbitaires internes qui sont élargis et obtus; sur la ligne médiane le front se prolonge en bas bien au-dessous de la cloison inter-antennulaire. Les orbites sont profondes; leur bord sourcilier est bifissuré, mais beaucoup moins profondément que chez les Schizophrys et les vrais Mithrax. Les bords latéraux sont armés de six dents courtes, grosses et très-granuleuses (en comptant l'angle orbitaire externe), la seconde ou hépatique est bifide, comme d'ordinaire dans ce genre. Le bord latéro-postérieur forme un arc de cercle, à grand rayon.

Les régions ptérygostomiennes sont granuleuses; l'article basilaire des antennes externes est plus large que long et armé en avant de 3 épines courtes et mousses[2]; les fossettes antennulaires sont très-

1. Voyez pl. x, fig. 2.
2. Voyez pl. x, fig. 2ª.

grandes. Le mérognathe ou troisième article des pattes-mâchoires externes est comparativement beaucoup plus élargi que le second ou ischiognathe, et présente une profonde échancrure à angle interne pour recevoir le quatrième article.

Les pattes antérieures sont assez renflées, la main lisse, à doigts béants, l'avant-bras et le bras sont couverts de granulations. Les pattes ambulatoires sont fortes ; leurs deux derniers articles sont lisses, mais la jambe et la cuisse portent des tubercules pointus rangés sur une ou deux lignes longitudinales. L'abdomen du mâle est court; le cinquième article est plus étroit que ses voisins et le septième est très-surbaissé.

Les jeunes de cette espèce [1] diffèrent tellement de l'adulte que si je n'avais pas eu sous les yeux tous les passages entre ces deux formes, je les aurais certainement considérées comme appartenant à un autre type spécifique. Leurs orbites sont plus larges; les régions branchiales sont moins renflées, aussi le corps est-il moins orbiculaire; les pointes rostrales sont triangulaires, beaucoup plus lamelleuses, et relativement plus longues. Les gros tubercules de la carapace sont moins nombreux et les dents latérales moins grosses à leur base ; mais on voit ces caractères se modifier à mesure que la taille augmente. La couleur des Cyclomaias est d'un rouge brun marqué de taches jaunâtres sur la carapace et sur les pattes.

Largeur de la carapace du mâle adulte.	0 mèt. 045
Longueur.	0 — 041
Longueur de la main.	0 — 035
Largeur de la carapace du plus petit individu.	0 — 01
Longueur.	0 — 01

1 Voyez pl. x, fig. 3.

Genre MICIPPA.

Leach, *Zoolog. Miscell.*, t. III.
Milne Edwards, *Hist. nat. des Crustacés*, 1834, t. I, p. 329.

3. MICIPPA THALIA (Herbst.)

Voy. pl. XI, fig. 1.

CANCER THALIA. Herbst, *Naturgesch. der Krabben und Krebse*, pl. LVIII, fig. 3.
— Gerstaecker, *Carcinologische beiträge. Archiv. für Naturgesch.*, 1851, p. 109.

Cette espèce, fort rare dans les collections, a été figurée assez imparfaitement par Herbst; elle a ensuite été confondue avec d'autres représentants du même genre[1], jusqu'à ce que M. Gerstaecker ait de nouveau fait connaître l'individu qui avait servi de type à Herbst; malheureusement il s'est borné à le décrire et ne l'a pas fait représenter.

M. E. Marie, sous-commissaire de la marine, a trouvé sur les côtes nord de la Nouvelle-Calédonie un de ces Micippes qui me paraît se rapporter à l'espèce de Herbst. Le front est long, très-déclive, formé de deux cornes rostrales réunies dans presque toute leur longueur et divergentes vers leur extrémité; la carapace est très-granuleuse; elle est bordée latéralement par des denticules espacés et peu saillants, si ce n'est en arrière des régions branchiales. Chez le *Micippa Haanii* (Stimpson) du Japon, le front présente à peu près la même forme, les pointes du bord latéral sont peu développées dans

1. De Haan a décrit, dans la *Faune japonaise* (p. 98, pl. XXIII, fig. 2.), un Micippe qu'il croyait identique au *Cancer Thalia* de Herbst, mais qui s'en distingue par plusieurs caractères importants. Aussi M. Stimpson lui a-t-il donné le nom de *M. Haanii*. (*Proceedings of the Acad. of nat. sc. of Philadelphia*, 1856, sp. n° 10.)

toute la portion antérieure, mais la région gastrique et les régions branchiales postérieures portent chacune deux épines très-longues et très-pointues. Le *Micippa aculeata*, décrit par M. Bianconi dans son travail sur la faune de Mozambique, prend place dans la division des Micippes dont les cornes rostrales ne portent pas de dents sur leur bord externe, mais dont les bords latéraux sont garnis d'épines très-développées. Le *Micippa pusilla* du même auteur n'est peut-être que le jeune de l'espèce précédente.

Le *Micippa Thalia* se tient dans les coraux à d'assez grandes profondeurs.

Longueur de la carapace d'un mâle.	0 mèt.	02
Largeur maximum de la carapace.	0 —	016

4. MICIPPA PHILYRA (Herbst).

Voyez pl. XI, fig. 2.

CANCER PHILYRA. Herbst, *Naturgesch. der Krabben und Krebse*, pl. LVIII, fig. 4.
MICIPPA PHILYRA. Leach, *Zool. Miscell.*, t. III, pl. CXXVIII.
— Desmarest, *Consid. sur la classe des Crust.*, pl. XXII, fig. 2.
— Guérin, *Iconographie*, pl. VIII *bis*, fig. 1.
— Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 330.
— Jouan, Notes sur quelques animaux observés à la Nouvelle-Calédonie, *Mém. de la Soc. des sc. nat. de Cherbourg*, t. IX, p. 38.

Le *Micippa philyra* paraît plus commun que le précédent, il s'en distingue très-facilement par la disposition du front, qui est beaucoup plus large, garni de chaque côté d'une petite dent latérale et qui se courbe en bas, de façon à former avec la carapace un angle tout à fait droit. Les orbites sont complétement cloisonnées en dessus et en dessous, de façon à ressembler à des tubes, dans lesquels sont logés les pédoncules oculaires. L'article basilaire des antennes externes est très-grand, très-granuleux et la tigelle mobile s'insère sur les

côtés du front, vers la moitié de la hauteur de sa portion lamelleuse.

Presque tous les individus de cette espèce que j'ai pu observer présentaient avec ceux de la mer des Indes de petites différences, mais trop peu importantes pour en autoriser la séparation spécifique; les bords latéraux de la carapace ne portaient que des granulations, on n'y voyait aucune épine, si ce n'est sur la région gastrique postérieure; tous les autres caractères étaient les mêmes, et d'ailleurs, sur une femelle de cette espèce rapportée de Sumatra par M. Martin j'ai constaté les mêmes particularités.

Le *Micippa Philyra* habite les mêmes récifs que le *M. Thalia*.

Longueur de la carapace d'une femelle.	0 mèt. 022
Largeur maximum.	0 — 017

5. MICIPPA SPATULIFRONS (Nov. sp.).

Voy. pl. XI, fig. 3.

Cette espèce est de toutes celles du même genre la plus commune sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie, où elle habite aussi les fonds de coraux.

Le front est moins déclive, non-seulement que chez le *M. Philyra*, mais aussi que chez le *M. Thalia;* il forme un plan très-oblique et lamelleux, un peu resserré à sa base, au-dessous des orbites, où il présente une échancrure pour l'insertion de la tigelle mobile de l'antenne externe, il ne tarde pas à se dilater sensiblement et se termine par quatre pointes, dont deux médianes dirigées en bas et deux latérales qui se portent en dehors.

Le bord orbitaire supérieur se prolonge peu de façon à laisser à découvert le pédoncule oculaire; en arrière il porte deux échancrures peu profondes, et son angle externe constitue une dent triangulaire et large à sa base. L'article basilaire des antennes externes est lisse et

se termine en dehors par un bord presque droit, dont les angles sont faiblement marqués; son bord inférieur et interne ne se joint qu'à sa base à la partie correspondante de la carapace; il existe là un hiatus assez large, au-dessus duquel se trouve l'œil. L'épistome est séparé de la base de l'article basilaire de l'antenne par une fissure bien limitée.

La carapace est très-aplatie, fortement déprimée de chaque côté de la région gastrique; elle est couverte de granulations, mais dépourvue de pointes ou d'épines. Les bords latéraux sont presque droits, car les régions branchiales se renflent peu; ils sont garnis de tubercules aplatis ou de denticules irréguliers, et il existe une très-petite épine sur la région branchiale postérieure. En arrière le bouclier céphalothoracique est bordé de tubercules très-serrés.

Les pattes antérieures du mâle sont courtes et renflées; comme d'ordinaire dans ce genre, les doigts ne se touchent que par leur extrémité, et, dans leur portion béante, il n'existe pas de dents saillantes. La main chez le mâle est très-renflée. Les pattes ambulatoires sont courtes et ne présentent rien de remarquable à noter. L'abdomen du mâle est très-petit, les différents articles en sont tous à peu près égaux. De même que chez les autres représentants du même genre, le corps et les pattes portent des poils qui s'accrochent à tous les détritus que l'animal rencontre au milieu des rochers où il vit.

Cette espèce est d'un rouge brique, quelquefois violacé et marquée de taches plus claires. Par la forme de son front, elle se distingue immédiatement des *Micippa Thalia* (Herbst), *Haanii* (Stimpson), *miliaris* (Gerstaecker), *aculeata* et *pusilla* (Bianconi), qui tous n'ont que deux pointes rostrales. Chez le *Micippa spinosa* de Stimpson, qui provient de Port-Jackson, le front offre à peu près la même inclinaison, mais il présente de chaque côté une sorte de lobe arrondi bien différent des cornes latérales du *M. spatulifrons*. Chez le *M. hirtipes* de Dana,

il y a de chaque côté de la lame frontale deux dents courtes et triangulaires qui n'existent pas chez notre espèce.

Le *Micippa spatulifrons* ne paraît pas appartenir en propre à la faune de la Nouvelle-Calédonie; le Muséum en a reçu divers individus provenant de la mer Rouge et du cap de Bonne-Espérance.

Longueur de la carapace d'un mâle très-adulte.	0 mèt. 028
Largeur.	0 — 022
Longueur de la carapace des individus ordinaires.	0 — 020
Largeur.	0 — 016

Genre CRIOCARCINUS.

Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crustacés*, 1834, t. I, p. 331.

6. CRIOCARCINUS SUPERCILIOSUS (Guérin).

Voyez pl. XII, fig. 3.

CANCER SUPERCILIOSUS.	Herbst, *Naturg. der Krabben und Krebse*, pl. XIV, fig. 89. — Voyez aussi Seba, t. III, pl. XVIII, fig. 11.
CRIOCARCINUS SUPERCILIOSUS.	Guérin (Manuscrit dans la collection du Muséum).
—	Milne Edwards, *Op. cit.*, t. I, p. 332.
MICIPPA SUPERCILIOSA.	Gerstaecker, *Carcinologische beiträge. — Archiv. fur Naturgesch.*, 1856, p. 109.

Ce Crustacé, très-singulier par ses formes, doit se placer immédiatement après les Micippes et avant les Paramicippes et les Pseudomicippes.

Ses caractères distinctifs semblent l'exagération de ceux du *Micippa Thalia*, et surtout du *M. Philyra*, mais son aspect extérieur est si singulier, ses orbites prolongées en forme de gouttières ouvertes en dessous et vers l'extrémité desquelles se trouvent des pédoncules oculaires très-longs et ne pouvant s'y reployer, les expansions spiniformes du bord orbitaire et de la carapace sont tellement remar-

quables, qu'il est impossible de ne pas le distinguer génériquement des Micippes.

Le Criocarcin est connu depuis fort longtemps, puisque Seba en a donné une figure, et Herbst l'a également représenté, mais d'une manière trop imparfaite pour permettre d'en bien apprécier les caractères ; cette espèce est toujours restée très-rare : il en existait un exemplaire dans les collections du Muséum, mais sans indication de provenance, et aucun auteur moderne ne l'avait signalé et n'avait indiqué sa patrie. Dans ces dernières années, nos collections se sont enrichies de deux individus en bon état de conservation, et provenant de la Nouvelle-Calédonie; l'un est dû au père Montrouzier, l'autre à M. Baudouin, capitaine d'infanterie de marine.

La profondeur à laquelle se trouve ce Crabe, les fonds rocheux où il habite, son aspect pierreux et les nombreuses corallines dont il se couvre expliquent les difficultés que l'on a pour se le procurer.

Longueur totale de la carapace depuis l'extrémité du rostre jusqu'à la pointe postérieure médiane . . . . 0 mèt. 038
Largeur au niveau des régions branchiales. . . . . 0 — 021

Genre PICROCERUS.

Alph. Milne Edwards, *Ann. de la Société entomologique,* 4e série, t. V, 1865, p. 136.

Le genre *Picrocerus* doit se ranger à côté des Stenocinops, des Pises, des Criocarcins et des Tyches. Il présente les longs pédoncules oculaires et les cornes rostrales très-développées des premiers, mais le bord sus-orbitaire, au lieu de donner naissance à une épine frontale, s'avance en forme de voûte au-dessus de l'œil. Le pédoncule oculaire, au lieu d'être enchâssé à sa base, est libre, et son articulation sur l'anneau ophthalmique étant reportée très en dehors, il peut se reployer contre la portion antérieure de la carapace.

Les Picrocères se distinguent des Pises et des Tyches par la conformation du bord sus-orbitaire, par la disposition des pédoncules oculaires et par la conformation des pattes-mâchoires; ils ne peuvent se confondre avec les Criocarcins, car ceux-ci sont nettement caractérisés par leur front déclive et par leurs orbites presque tubulaires.

7. PICROCERUS ARMATUS.

Voyez pl. XIII et pl. XII, fig. 2.

PICROCERUS ARMATUS. A. Milne Edwards, *op. cit.*, p. 137. Le mâle est figuré pl. III.
INACHUS? Jouan. Animaux observés à la Nouvelle-Calédonie. *Mém. de la Société des sc. nat. de Cherbourg*, t. IX, p. 37.

Cette espèce, qui seule constitue le genre *Picrocerus*, n'a encore été signalée que sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie[1], où elle paraît fort rare; on la trouve sur les récifs madréporiques à une assez grande profondeur. M. Baudouin et M. Deplanche en avaient d'abord découvert plusieurs mâles; depuis, M. E. Marie en a recueilli une femelle sur les rochers qui entourent l'île Chabrol ou Lifou.

La carapace est étroite en avant et pyriforme; les régions y sont bombées et portent des tubercules arrondis et très-clair-semés. Deux épines occupent la ligne médiane de la région gastrique : une paire de pointes analogues placées transversalement se voit sur le lobe cardiaque antérieur, une autre épine isolée sur le lobe cardiaque postérieur : chaque région branchiale est armée en arrière d'une pointe longue et cylindrique à côté de laquelle se remarquent deux ou trois tubercules spiniformes; enfin, en arrière, sur la ligne médiane, la carapace se termine par deux petites pointes. Les cornes frontales sont très-longues, aussi développées chez la femelle que chez le mâle

1. Le Musée britannique de Londres possède quelques Picrocères provenant des Nouvelles Hébrides.

et légèrement dirigées en bas; le bord orbitaire supérieur se prolonge beaucoup en dehors et se termine en arrière par une forte pointe; entre les cornes frontales il existe une épine inter-antennulaire dirigée en bas et accompagnée de deux très-petites pointes latérales.

Les bords latéraux sont garnis en arrière de l'angle orbitaire, d'une petite épine dirigée directement en dehors, puis de deux longues épines hépatiques à peu près égales, la première se portant en dehors et en avant, la seconde en dehors. Deux épines plus courtes et plus espacées se voient sur le bord branchial.

L'article basilaire des antennes externes est long et étroit[1]; il porte une pointe de chaque côté de l'insertion de la tigelle mobile; celle-ci prend son origine en dehors de l'orbite et se voit à découvert à la base des cornes rostrales. Le bord externe de l'article basilaire est si intimement soudé à la carapace qu'il est impossible de voir les traces de la séparation primordiale de ces parties. Les fossettes antennulaires sont très-grandes et les antennes internes s'y replient très-obliquement; l'épistome est long et étroit. Les pattes-mâchoires externes sont remarquables par la forme de leur mérognathe dont l'angle interne et inférieur se prolonge en une pointe aiguë; l'angle antéro-supérieur étant terminé par une courte pointe au dessous de laquelle s'insère la tigelle mobile de ces appendices buccaux[2].

Les pattes antérieures du mâle sont longues et un peu plus grosses que celles de la femelle; la main est lisse, les doigts de la pince sont en contact dans toute leur longueur et à bords tranchants armés de très-fines denticulations. L'avant-bras est spinuleux et porte en dessus une pointe aiguë. Le bras est armé de trois épines acérées sur son bord postérieur et d'une quatrième au-dessus de l'articulation avec l'avant-bras. Les pattes ambulatoires sont longues et lisses; leur dernier article est grêle et très-allongé.

1. Voyez pl. XII, fig. 2.
2. *Ibid.*, fig. 2^a.

L'abdomen du mâle est formé de sept articles libres[1]; le cinquième est le plus long de tous. Le troisième est armé de chaque côté d'une petite épine dirigée en dehors. L'abdomen de la femelle est ovalaire et peu bombé. Son bourrelet médian est bien marqué; il présente aussi une série de bosselures latérales. Les premier, deuxième, troisième et quatrième articles sont petits ; le cinquième est de beaucoup le plus long et le plus large[2].

La couleur de cette espèce est d'un rouge sale marbré de taches plus claires. Le corps et les pattes, à l'exception des mains, sont couverts de poils crochus peu épais qui servent à fixer sur le Picrocère de petits animaux et des débris sous-marins.

Longueur de la carapace (le rostre compris) d'un mâle adulte. . . .	0	mèt.	130
Largeur au niveau des régions branchiales.	0	—	065
Largeur totale les pattes étendues.	0	—	333
Longueur de la carapace d'une femelle.	0	—	070
Largeur au niveau des régions branchiales.	0	—	030

Genre MICROPHRYS (Milne Edwards).

MICROPHRYS.	Milne Edwards, Observations sur le squelette tégumentaire des Crustacés décapodes, *Annales des sciences naturelles; Zoologie,* 3e série, 1851, t. XVI, p. 251, pl. II, fig. 1 et 2.
MILNIA.	Stimpson, Notes on north american Crustacea, n° 2, *Annals of the Lyceum of natural history in New-York,* t. VII, 1860.
PERICERA (partim).	Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crustacés,* t. I, p. 334.
PISA (partim).	Milne Edwards, *op. cit.*, t. I, p. 308.
—	Bell, *Trans. zool. Soc.*, t. II, p. 50, pl. IX, fig. 6.

Ce genre, dont l'établissement a été proposé en 1851 par M. Milne Edwards, correspond exactement à la division des *Milnia* de M. Stimp-

1. Voyez pl. XII, fig. 2b.
2. *Ibid.*, fig. 2c.

son[1]; il renferme plusieurs crustacés rangés précédemment soit parmi les Pericères, soit parmi les Pises et chez lesquels les orbites sont incomplétement tubulaires, le rostre formé de deux cornes pointues, la tigelle mobile des antennes externes insérée en dehors de l'orbite et à découvert sur les côtés du front. L'article basilaire est assez large, à dent latéro-antérieure bien développée, à bord externe se soudant au bord sous-orbitaire, de façon à fermer complétement l'orbite en dessous. L'abdomen de la femelle est composé de sept articles distincts; ce genre a pour types :

1° Le *Microphrys Weddellii* (M. Edwards) des côtes du Pérou;

2° Le *M. bicornutus* ou *Pericera bicornuta* (Latreille) et comprend en outre les espèces suivantes :

3° *Microphrys aculeatus*. *Pisa aculeata* (Bell). *Milnia aculeata* (Stimpson);

4° *Microphrys platisoma*, *Milnia platisoma* (Stimpson);

5° *Microphrys Styx* (Herbst). *Pisa Styx* (Latreille).

8. MICROPHRYS STYX.

Voyez pl. XI, fig. 4.

CANCER STYX. Herbst, *Naturg. der Krabben und Krebse*, pl. LVIII, fig. 6.
PISA STYX. Latreille, *Encyclopédie méthod.*, t. X, p. 141.
— Milne Edwards, *Hist. natur. des Crust.*, t. I, p. 308.
MILNIA STYX. Stimpson, Notes on north american Crustacea, n° 2, *Ann. of the Lyceum of nat. hist. in New-York*, t. VII, avril 1860.

Cette espèce se trouve en grand nombre sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie. Elle a été anciennement figurée par Herbst d'une manière si imparfaite que je crois utile de la faire représenter de nouveau ici et d'indiquer quelques-uns de ses caractères les plus

1. Le nom de *Milnia* a déjà été employé par J. Haime pour désigner un Échinoïde.

saillants. La carapace est peu élargie en arrière, ce qui lui donne un aspect différent du *M. bicornutus* et surtout du *M. Weddellii;* les régions y sont bien marquées et couvertes de mamelons arrondis disposés régulièrement. Le front est formé de deux pointes réunies à leur base, pointues à leur extrémité qui se contourne légèrement en dedans. Une pointe sus-orbitaire se voit de chaque côté du rostre et se dirige en haut et en avant; c'est à peine si l'on voit les traces des deux fissures qui dans le genre *Pisa* découpent le bord orbitaire supérieur. Le plancher de la cavité destinée à loger l'œil est formé par l'article basilaire de l'antenne externe qui, sans être aussi large que chez le *Microphrys bicornutus,* n'est pas séparé de l'angle orbitaire inférieur de la carapace par un hiatus comme chez les Pises. L'angle antérieur de cet article basilaire se prolonge sous forme d'épine en dehors de la tigelle mobile [1].

Les pattes antérieures sont courtes et chez le mâle les mors de la pince ne se touchent que par leur extrémité. Les pattes ambulatoires sont trapues, noueuses, garnies sur les premiers articles de dents spiniformes et terminées par des ongles extrêmement crochus.

La couleur de ce crabe est d'un rouge violacé maculé de jaune, mais ces couleurs sont masquées par les débris dont sont toujours couvertes la carapace et les pattes.

La répartition géographique du *Micophrys Styx* s'étend depuis la mer Rouge jusqu'aux îles de l'Océanie.

Longueur de la carapace d'un grand individu.	0 mèt. 023
Largeur.	0 — 025

1. Voyez pl. XI, fig. 4[a].

Genre HYASTENUS.

HYASTENUS.	White, *Description of new Crustacea from the eastern seas.* — *Proceedings of the zoological Society*, 1847, p. 56.
NAXIA (partim).	De Haan, *Fauna japonica; Crust.*, p. 96.
—	Gerstaecker, *Archiv. für Naturgesch.*, 1856, p. 114.
CHORINUS (partim).	Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crustacés*, t. I, p. 315.
—	Adams et White. *Voyage of Samarang. Crust.*, p. 13.
PISA (partim).	Adams et White, *op. cit.*, p. 9.

En 1847, M. White forma le genre *Hyastenus* pour recevoir un Crustacé figuré par Seba et remarquable par la longueur de ses cornes rostrales et par plusieurs autres particularités importantes, et il le désigna sous le nom de *H. Sebæ*. Je crois utile de réunir à cette espèce un certain nombre d'autres Oxyrhinques qui ont été rangés par les zoologistes dans des genres très-différents, mais qui se rapprochent par un grand nombre de caractères communs, et d'étendre dans ce but les limites du genre *Hyastenus*.

Cette petite division, très-rapprochée des Pises, des Naxies et des Chorines, se distingue : 1° par la forme de ses bords sourciliers qui ne se prolongent pas en cornes latéro-frontales, 2° par l'insertion de la tigelle des antennes externes qui se fait sous le rostre, 3° par la disposition de son front divisé en deux cornes plus ou moins longues, 4° par ses orbites à bord externe bien constitué, 5° par ses pattes ambulatoires en général grêles dont les premières dépassent de beaucoup les autres, 6° par la soudure des quatrième, cinquième et sixième anneaux de l'abdomen de la femelle.

Ainsi caractérisé le genre *Hyastenus* devra comprendre les espèces suivantes :

1. HYASTENUS SEBÆ. *Cancer araneus, cornutus alter.* Seba, *Thes.*, t. III, pl. XVIII, fig. 12, 1758. — *Hyastenus Sebæ*. White, *op. cit.*, p. 57. — *Ann. and Mag. of nat. hist.*, t. XX, p. 61, 1847. — *Voyage of the Samarang. Crust.*, p. 11, 1848.

2. Hyastenus Pleione.	*Cancer Pleione.* Herbst, *Naturgeschichte der Krabben und Krebse,* n° 249, pl. LVIII, fig 5. — *Naxia Pleione.* Gerstaecker. *Carcinologische Beiträge.* — *Archiv. fur Naturgesch.,* 1856, p. 114.
3. Hyastenus dicanthus.	*Naxia diacantha.* De Haan, *Fauna japonica; Crust.,* p. 96, pl. XXIV, fig. 1.
4. Hyastenus Aries.	*Pisa Aries.* Latreille, *Encyclopédie méth.,* t. X, p. 140. — *Chorinus Aries.* Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*
5. Hyastenus verrucosipes (?).	*Chorinus verrucosipes.* Adams et White. *Samarang. Crust.,* p. 13, pl. II, fig. 3.
6. Hyastenus Planasius.	*Pisa planasia.* Adams et White, *op. cit.,* p. 9, pl. II, fig. 4 et 5.
7. Hyastenus Verreauxii.	A. Milne Edwards. Collection du Muséum. Espèce très-voisine de l'*H. dicanthus,* mais ayant les régions hépatiques moins développées, l'angle orbitaire interne moins saillant et les cornes frontales plus longues et plus droites. De la Nouvelle-Hollande.
8. Hyastenus spinosus.	A. Milne Edwards. Collection du Muséum. Espèce voisine de la précédente, mais caractérisée par deux épines médianes sur la région gastrique et une épine en arrière de la carapace. De l'archipel Viti et de Mozambique.

A ces huit espèces vient s'en ajouter une autre qui fait partie de la faune de la Nouvelle-Calédonie et dont je donne ici les caractères.

9. HYASTENUS ORYX (*Nov. sp.*).

Voyez pl. XIV, fig. 1.

Cette espèce doit se placer à côté de l'*Hyastenus Sebæ* (White) avec laquelle elle présente une grande analogie de formes et de proportions. La carapace est peu élargie, légèrement pyriforme et renflée en dessus. Le front est constitué par deux cornes longues, grêles, pointues à leur extrémité, plus écartées à leur base que chez l'*H. Sebæ*, et qui s'avancent en divergeant un peu. L'orbite est grande, et en dessus son bord présente une fissure large, mais peu profonde, qui limite en avant l'angle ou plutôt la dent orbitaire externe.

La région gastrique est bombée et porte des tubercules assez gros et disposés régulièrement ; il en existe trois sur la ligne médiane, puis deux paires en arrière. Enfin on en voit quatre moins distincts de chaque côté. La région cardiaque antérieure très-saillante porte aussi de nombreux tubercules ; la région cardiaque postérieure est armée d'une épine médiane qui se dirige en arrière, au-dessus du bord postérieur. Les régions branchiales sont aussi très-tuberculeuses et sont garnies en arrière d'une épine dirigée en dehors. Ces trois épines qui se voient sur la portion postérieure de la carapace manquent chez le *Hyastenus Sebæ*, où on ne remarque que quelques tubercules.

L'article basilaire des antennes s'élargit notablement en dehors et son angle antéro-externe se prolonge en une petite pointe[1]. L'épistome est très-long et le cadre buccal s'élargit beaucoup en avant ; aussi le mérognathe est-il très-dilaté à son angle antéro-externe.

Les pinces sont très-grêles, même chez le mâle ; les pattes ambulatoires présentent la même particularité, et celles de la première paire dépassent de beaucoup les autres.

L'abdomen du mâle est étroit et comme enchâssé dans le plastron sternal[2]. Il s'amincit régulièrement vers son extrémité ; son septième article est long et en forme de languette. L'abdomen de la femelle est au contraire très-élargi et très-bombé[3].

Le corps et les pattes sont couverts de poils brunâtres trop courts et trop peu serrés pour cacher les tubercules de la carapace ; si on les enlève, on voit que le test est d'une couleur jaune marquée de taches d'un rouge vif.

Longueur depuis la base du rostre jusqu'au bord postérieur de la carapace.	$0^{m},012$
Largeur de la carapace.	$0^{m},008$

1. Voyez pl. XIV, fig. 1[a].
2. *Ibid.*, fig. 1[c].
3. *Ibid.*, fig. 1[d].

L'*Hyastenus Oryx* est facile à distinguer de l'*H. Sebæ* par les cornes frontales plus écartées, l'article basilaire des antennes plus large et à épine antérieure et les trois épines qui arment en arrière la carapace. L'*H. Oryx* n'a été trouvé que sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie. L'*H. Sebæ* vient des mers des Philippines et de la Cochinchine.

Genre MENÆTIUS.

Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crust.*, 1834, t. I, p. 338.

10. MENÆTIUS MONOCEROS.

Pisa monoceros. Latreille, *Encyclopédie*, t. X, p. 139.

J'ai pu examiner un très-grand nombre d'individus de cette espèce provenant soit des côtes de la Nouvelle-Calédonie, soit de la mer Rouge, soit de celles de la mer des Indes, et j'ai reconnu qu'elle variait beaucoup, non-seulement suivant les sexes, mais aussi suivant les individus. Les femelles sont toujours plus bombées et plus bosselées que les mâles; mais indépendamment de ces différences, qui sont constantes, on peut facilement remarquer que la pointe frontale est plus ou moins longue, plus ou moins élargie; que les découpures du bord latéral, tantôt très-marquées, tendent ailleurs à s'effacer; que les tubercules de la carapace sont parfois très-saillants, tandis qu'ils manquent presque complétement chez d'autres individus. Ces caractères différentiels ne semblent avoir aucune constance; et si on suivait l'exemple donné par plusieurs zoologistes, on en arriverait à distinguer presque autant d'espèces que l'on a d'individus sous les yeux; aussi, après avoir attentivement comparé des séries considérables d'exemplaires de cette espèce, provenant, soit de la même localité,

soit de localités différentes, je suis arrivé à cette conclusion que l'on doit réunir au *Menœtius monoceros* les espèces suivantes :

MENÆTIUS XYPHIAS.	*Pisa Xyphias*. Latreille, *Encyclopédie méthodique*, t. X, p. 140. De l'île Maurice (?).
M. ARABICUS.	*Inachus arabicus*. Ruppell, *Krabben des rothen Meeres*, p. 24, pl. V, fig. 4. De la mer Rouge.
M. PORCELLUS.	White, *Ann. and Mag. of nat. hist.*, 2e série, t. II, p. 284, 1848. De l'île Maurice.
M. SUBSERRATUS.	Adams et White. *Voyage of Samarang. Crust.*, p. 18, pl. IV, fig. 1 et 2.
—	Dana, *Expl. Exped., Crust.*, t. I, p. 122, pl. IV, fig. 7. Des îles Philippines, Viti et Samoa.
M. INORNATUS.	Dana, *op. cit.*, p. 125, pl. V, fig. 3. Des îles Hawaï.
M. AREOLATUS.	Dana, *op. cit.*, p. 124, pl. V, fig. 2. Des îles Soolo.
M. ANGUSTUS.	Dana, *op. cit.*, p. 120, pl. IV, fig. 5. Localité douteuse.
M. TUBERCULATUS.	Adams et White, *Samarang Crust.*, p. 19.
—	Dana, *op. cit.*, p. 123, pl. V, fig. 1. De l'île Paumotu.
M. DEPRESSUS.	Dana, *op. cit.*, p. 121, pl. IV, fig. 6. Des îles Loo-Choo.
M. RUGOSUS.	A. Milne Edwards, Notes sur l'île de la Réunion par Maillard, *Crustacés*, p. 7, pl. XVII, fig. 2a.
M. DENTATUS.	Stimpson, *Proceedings Acad. nat. sc. of Philadelphia*, 1856, *sp.* n° 28. Des îles Amakirrima.

Genre XENOCARCINUS.

White, *Appendix to Jukes's voyage of H. M. S. Fly. — Proceedings of the zoological Society*, 1847, p. 119.

11. XENOCARCINUS TUBERCULATUS.

Voyez pl. XII, fig. 1.

White, *op. cit.*
Hess, *Beiträge zur Kenntniss der decapoden Krebse ost Australien*, 1865, p. 5.

Cette espèce, très-remarquable par la singularité de ses formes, varie au moins autant que le *Menœtius monoceros*. Toute la carapace

est fortement bosselée et porte latéralement des tubercules saillants[1]; tantôt, au contraire, elle est presque lisse[2]. Le rostre, chez les mâles et surtout chez les vieux individus, est long et assez grêle[3]; chez les jeunes, il est au contraire très-large et très-court[4], et si l'on n'avait à sa disposition qu'un petit nombre d'individus, on serait conduit à multiplier beaucoup les espèces. J'ai examiné tous les exemplaires que possède le Musée britannique, à Londres, et ceux du Muséum de Paris, et j'ai pu suivre toutes les transitions qui rattachent l'une à l'autre les formes extrêmes.

Le *Xenocarcinus tuberculatus* n'a jusqu'à présent jamais été figuré, il devait être représenté dans la description des Crustacés recueillis pendant l'expédition du capitaine Ross dans l'Hémisphère austral, mais ce travail commencé n'a jamais été achevé.

Les premiers exemplaires connus de cette espèce venaient du groupe de Cumberland, en Australie; depuis, nos collections se sont enrichies de plusieurs *Xenocarcinus* trouvés aux îles Viti et à l'île Chabrol ou Lifou, appartenant au groupe des îles Loyalty.

La couleur de la carapace et des pattes est rougeâtre maculée de jaune.

Longueur totale du corps.	0 mèt. 018
Largeur de la carapace.	0 — 007

Genre CAMPOSCIA.

Latreille, *Règne animal de Cuvier*, 2e édition, t. IV, p. 60 (1829).
Milne Edwards, *Hist. naturelle des Crust.*, t. I, p. 282.
De Haan, *Fauna japonica Crust.*, p. 87.

1. Voyez pl. XII, fig. 1.
2. *Ibid.*, fig. 1g.
3. *Ibid.*, fig. 1f.
4. *Ibid.*, fig. 1g.

12. CAMPOSCIA RETUSA.

Latreille, *op. cit.*, p. 60.
Milne Edwards, *op. cit.*, p. 283, pl. XV, fig. 15 et 16.
Guérin, *Iconographie. Crust.*, pl. IX, fig. 1.
Milne Edwards, *Atlas du règne animal de Cuvier. Crust.*, pl. XXXII, fig. 1.
Stimpson, *Proceedings Acad. nat. sc. of Philadelphia*, 1856, *sp.*, n° 17.
Blecker, *Décapodes oxyrhinques de l'archipel indien*, 1856, p. 5.

La *Camposcia retusa* est assez abondante sur les côtes rocheuses de la Nouvelle-Calédonie, mais grâce aux poils qui couvrent tout son corps et qui accrochent des spongiaires et une foule de débris, elle se dérobe facilement aux recherches. Le Muséum en a reçu plusieurs exemplaires provenant de cette région, par les soins du Père Montrouzier et de M. E. Marie. Nos collections en possèdent d'autres trouvés dans les mers de l'Inde par M. Lamarre-Picot, à l'île de la Réunion, par le docteur Coquerel, à Zanzibar, par M. L. Rousseau et à Djedda par Botta. M. Blecker signale également cette espèce dans l'archipel indien, et M. Stimpson l'a recueilli à l'île Ousima.

Genre PARTHENOPE.

Fabricius, *Suppl. Entom. syst.*, p. 352.
Latreille, *Règne animal*, 1re édition, t. III, p. 23.
Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. I, p. 359.

13. PARTHENOPE HORRIDA.

CANCER HORRIDUS.	Linné, *Mus. Lud. Ulr.*, p. 442, et *Systema naturæ*, 12e édition, t. I, p. 1047, 1767.
CANCER SPINOSUS.	Rumphius, *Rariteit Kamer*, 1705, pl. IX.
—	Seba, t. III, pl. XXII, fig. 2 et 3.
PARTHENOPE HORRIDA.	Fabricius, *op. cit.*
—	Latreille, *Encyclop.*, t. X, p. 14, pl. CCLXXIX, fig. 3 (copiée d'après Seba); pl. CCLXXX, fig. 2 (copiée d'après Rumphius).

PARTHENOPE HORRIDA. Leach, *Zool. Miscell.*, t. II, pl. XCVIII.
— Desmarest, *Consid. sur la cl. des Crust.*, pl. XX, fig. 1.
— Guérin, *Iconographie. Crust.*, pl. VII, fig. 2.
— Milne Edwards, *Règne animal. Crust.*, pl. XXVI, fig. 2.

Cette espèce paraît rare sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie ; je n'en ai vu qu'un seul exemplaire rapporté par M. de Planche en 1863. Il ne différait en rien de ceux qui se trouvent dans l'océan Indien et à l'île Maurice.

Genre CERATOCARCINUS.

CERATOCARCINUS. White, *Description of new Crustacea from the Eastern Seas. — Proceedings zool. Soc.*, 1847, p. 56. — *Ann. and Mag. of nat. hist.*, t. XX, p. 62.
— Dana, *United States exploring Expedition*, 1852, t. I, p. 139.
HARROVIA. Adams et White, *Voyage of Samarang. Crust.*, p. 55.

14. CERATOCARCINUS DILATATUS. (*Nov. sp.*).

Voyez pl. XIV, fig. 2.

Cette espèce se distingue facilement du *Ceratocarcinus longimanus* de White par la forme beaucoup plus élargie de la carapace; sa forme est d'ailleurs à peu près la même. Le front est large et se compose de deux cornes obtuses chez les individus adultes, aiguës et légèrement divergentes chez les jeunes. Latéralement la carapace se dilate et forme de chaque côté une pointe dirigée en dehors, et beaucoup plus forte que dans l'espèce de White. Le dessus du corps est mamelonné, les bosselures qui le couvrent sont ornées de granulations confluentes, tandis que, dans l'intervalle, le test est lisse. Le long des bords latéro-antérieurs, il existe une série de bosselures granuleuses nettement limitées en dedans. L'épine latérale est parcourue en dessus par un sillon profond et bien marqué. La région gastrique est occupée par deux gros tubercules granuleux, en arrière

desquels on en remarque deux autres; une seconde paire de mamelons analogues occupe la région cardiaque; enfin, sur chacun des lobes branchiaux moyens, on remarque un tubercule. Ces bosselures granulées manquent sur le Cératocarcin à longues mains.

Entre les deux cornes rostrales, le front s'abaisse et limite en avant les fossettes antennulaires, qui sont disposées presque transversalement[1]. L'article basilaire des antennes externes est large, et la tigelle mobile s'insère sous la corne rostrale, qui présente en dessous un sillon destiné à la recevoir. Les orbites sont petites et les pédoncules oculaires peu mobiles.

Les pattes de la première paire sont longues, le bras débordant de près des deux tiers de sa longueur le bord de la carapace. Elles sont granuleuses et marquées de sillons longitudinaux. Les pattes ambulatoires sont beaucoup plus grêles que chez le *Ceratocarcinus longimanus*, et la cuisse est garnie de quelques granulations.

Le corps est d'un jaune rosé, sur lequel tranchent vivement des bandes d'un rouge vif. Sur les pattes on remarque une ornementation analogue. Cette vivacité des couleurs et cette teinte rouge se retrouve avec de légères variations dans toutes les espèces de ce genre; ainsi, chez le *Ceratocarcinus longimanus*, le fond de la carapace est rouge de sang avec cinq lignes transversales plus claires. Chez le *C. speciosus*, découvert par Dana dans l'archipel Viti, des bandes carminées figurant deux arcs dont les cordes seraient l'une vis-à-vis de l'autre sont disposées transversalement sur la carapace. Chez le *C. albolineatus* (Stimpson) [2] il existe également des bandes rouges et blanchâtres.

Le *C. dilatatus* est très-rare à la Nouvelle-Calédonie; on ne peut se le procurer qu'au moyen de dragages; l'un des exemplaires que

1. Voyez pl. XIV, fig. 2a.

2. Cette espèce avait été rangée par erreur dans la division des Leucosiens par Adams et White; mais depuis M. Stimpson lui a rendu sa véritable place zoologique. (Voyez *Procced. Acad. of nat. sc. of Philadelphia*, 1856, *sp.* n° 39.)

possède le Muséum a été découvert par M. Baudouin; l'autre par M. E. Marie.

Longueur de la carapace (le rostre compris).	0 mèt. 010
Largeur à partir de l'extrémité des pointes latérales.	0 — 012

Genre LAMBRUS.

Leach., *Trans. of the Linn. Soc.*, t. II, p. 310.
Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crustacés*, t. I, p. 352.
De Haan, *Fauna japonica. Crustacea*, p. 81.

15. LAMBRUS HOPLONOTUS.

Adams et White. *Voyage of Samarang. Crust.*, p. 35, pl. VII, fig. 3.

Cette espèce est très-rare dans les collections et le seul exemplaire qui a servi de type à la description de White et qui existe au Musée britannique ne porte aucune indication précise de localité.

M. Baudouin en a découvert une autre sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie, dans les coraux à une certaine profondeur; il est un peu plus petit que celui qui a été figuré dans la partie zoologique du *Voyage du Samarang*, mais il présente les mêmes caractères :

Longueur de la carapace.	0 mèt. 012
Largeur à partir de la pointe des épines latérales.	0 — 016

16. LAMBRUS SCULPTUS (*nov. sp.*).

Voy. pl. XIV, fig. 3.

Cette espèce n'atteint jamais une taille considérable; elle vit au milieu des coraux du récif de Tio, où M. Balansa en a recueilli plusieurs exemplaires pêchés à dix mètres environ de profondeur.

La carapace est triangulaire et dilatée en arrière; le front lamelleux et très-avancé est aussi légèrement déclive et s'amincit graduellement vers son extrémité, qui est arrondie. Les régions sont bombées; un profond sillon longitudinal sépare les régions gastrique et cardiaque des portions latérales. Sur chacune d'elles existent des tubercules granuleux et comme framboisés. Les bords latéraux sont tuberculeux, mais ne portent ni dents ni pointes; ils sont terminés en arrière par une épine aiguë qui se dirige en dehors et légèrement en arrière. Un peu en dedans de cette épine il en existe une autre près d'un quart plus petite. Enfin le bord postérieur porte deux lignes transversales de tubercules.

Les pattes antérieures sont longues, surtout chez le mâle; la main aplatie en dessus est armée sur son bord externe d'une série de cinq grandes dents entre lesquelles existent d'ordinaire des tubercules plus ou moins saillants, le bord interne est serratiforme; entre ces deux bords, la face supérieure porte quelques tubercules framboisés. La face externe est parcourue longitudinalement par une ligne de granulations; les doigts de la pince, très-fortement courbés en bas, sont noirs à leur extrémité. L'avant-bras et le bras sont aussi armés de dents et de tubercules. Les pattes ambulatoires sont grêles et lisses.

L'épistome est comme sculpté; il est creusé sur la ligne médiane d'une fossette profonde[1]. On remarque sur les régions ptérygostomiennes, en dehors du cadre buccal, un sillon en forme de gouttière à parois parfaitement lisses, tandis que les parties voisines sont très-granuleuses. Ce sillon s'étend depuis l'ouverture afférente des branchies jusqu'à la base de l'orbite; il est transformé en un tube par une sorte de plancher constitué par des poils longs et serrés qui s'insèrent sur le bord de la patte-mâchoire externe. Lorsque les pinces sont repliées contre la carapace, on voit à la base des doigts une

1. Voy. pl. XIV, fig. 3ᵃ

dépression correspondant à ce sillon. Il en résulte que lorsque l'animal est enfoui dans le sable et que l'extrémité du corps seule paraît au dehors, l'eau peut facilement entrer par cette ouverture dans la chambre branchiale. Une disposition analogue se remarque chez le *Lambrus crenulatus* (de Saussure) et chez quelques autres espèces dont M. Stimpson a formé une petite division sous le nom de *Platylambrus*[1].

Ce petit Lambre ressemble au *L. dicanthus* de de Haan, mais son front est plus long, plus déclive, ses épines latérales plus longues et dirigées plus en arrière; enfin les ornements du bord postérieur sont différents. Son front très-avancé le distingue de l'espèce précédente chez laquelle on retrouve la gouttière ptérygostomienne pour l'entrée de l'eau dans la chambre branchiale.

Le *Lambrus carenatus* ne peut être confondu avec notre petite espèce, à cause de la forme en losange de sa carapace et des épines acérées qui en arment le bord postérieur[2].

Le corps et les pattes sont d'un rouge brun maculé de jaunâtre. Mais ces couleurs disparaissent sous les poils gris qui couvrent la carapace.

Longueur de la carapace	0	mèt.	010
Longueur mesurée depuis l'extrémité des épines latérales	0	—	011

1. Stimpson, *Preliminary report on the Crustacea dredged in the gulf stream* (*Bulletin of the Museum of comparative zoology of Cambridge*, t. II, p. 109).

2. Le Lambre rapporté par Adams et White au *L. carenatus* (Milne Edwards), et décrit et figuré dans la partie zoologique du voyage du Samarang (page 27, pl. v, fig. 3), est bien différent de cette espèce; je proposerai de le désigner sous le nom de *L. Whitei*. Quant au *Lambrus Jourdainii* (voyez F. de Brito Capello, *Journ. de sc. math. phys. et nat. de Lisbonne*, 1871, p. 4, pl. III, fig. 6), il me paraît devoir être identifié au véritable *L. carenatus* (Milne Edwards).

17. LAMBRUS AFFINIS (*nov. sp.*).

Voyez pl. XIV, fig. 4.

Cette espèce est beaucoup plus abondante que les deux précédentes; on la trouve aussi au milieu des coraux, à la Nouvelle-Calédonie et à l'île des Pins.

La carapace est étroite et très-bombée; le front est large, lamelleux, triangulaire, déprimé sur la ligne médiane [1]. Le bord orbitaire est interrompu par une fissure étroite. Les régions gastrique, cardiaque et branchiale sont garnies de tubercules en forme de mamelons qui manquent dans les parties déprimées de la carapace. La portion frontale et les régions hépatiques sont lisses. Les sillons branchio-gastriques et branchio-cardiaques sont très-profonds. Les régions hépatiques sont nettement limitées en arrière par un sillon qui les sépare des régions branchiales; leur bord latéral est à peine ondulé; tandis que sur le bord des régions branchiales il existe une sorte de feston formé par environ six dents ou plutôt par six tubercules aplatis et très-rapprochés; sur le bord postérieur il n'y a ni dents ni épines.

L'article basilaire des antennes, l'épistome et les pattes-mâchoires externes sont lisses [2]. On n'observe aucune trace du canal extérieur afférent de la chambre branchiale qui existe sur les côtés du cadre buccal chez le *Lambrus sculptus* et chez le *L. hoplonotus*.

Les pattes antérieures du mâle sont très-longues; chez la femelle elles sont un peu plus courtes, mais encore bien développées. L'une d'elles est un plus forte que l'autre. La main, en forme de prisme triangulaire dont une des faces serait tournée en haut, porte sur

1. Voyez pl. XIV, fig. 4[b].
2. *Ibid.*, fig. 4[a].

ses bords des tubercules arrondis qui chez les grands individus tendent à devenir dentiformes, mais ne s'élèvent jamais beaucoup. Entre ces crêtes la surface des mains est généralement lisse. L'avant-bras est parcouru par deux ou trois bourrelets saillants légèrement rugueux. Le bras est garni en arrière, en dessous et sur son bord antérieur, de séries de tubercules semblables à ceux que l'on observe sur les mains. Les pattes ambulatoires sont longues, très-grêles et entièrement lisses.

L'abdomen du mâle est étroit en avant, son sixième article est armé d'une pointe spiniforme près de son bord postérieur [1]. L'abdomen de la femelle est lisse. Le corps et les pattes sont d'un brun rouge marbré de jaune et presque entièrement glabres. Il n'existe que quelques petits bouquets de poils très-fins sur les gros tubercules de la carapace et des pinces.

Cette espèce doit se placer à côté du *Lambrus gracilis* (Dana), du *L. turriger* (Adams et White) et du *L. lamellifrons* (Adams et White). Elle se distingue facilement des deux premiers par l'absence de pointes sur le bord postérieur du bouclier céphalo-thoracique et du dernier par sa carapace plus élargie au niveau des régions hépatiques, par son front moins avancé, par ses pattes antérieures dépourvues de grandes dents serratulées et par ses pattes ambulatoires plus longues et plus grêles.

Le *Lambrus affinis* n'est pas spécial à la faune de la Nouvelle-Calédonie. Le Muséum en possède plusieurs exemplaires rapportés des Seychelles par M. L. Rousseau, de Cochinchine et de l'île Poulo-Condore par M. R. Germain.

Longueur de la carapace.	0m,026
Largeur	0m,028
Longueur de la main.	0m,038
Longueur de la portion du bras dépassant la carapace.	0m,027

1. Voyez pl. XIV, fig. 4c.

Genre ŒTHRA.

Leach. *Zool. miscell.*
Lamarck, *Histoire des animaux sans vertèbres,* t. V, p. 624.
Latreille, *Règne animal,* 2e édition, t. IV, p. 24.
Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crustacés,* t. I, p. 370.
De Haan, *Fauna japonica. Crust.,* p. 81.

18. ŒTHRA SCRUPOSA.

CANCER SCRUPOSUS. Linné, *Mus. Lud. Ulr.*, p. 450.
CANCER POLYNOME. Herbst, *Naturg. der Krabben und Krebse,* pl. LIII, fig. 4 et 5.
ŒTHRA DEPRESSA. Lamarck, *op. cit.,* t. V, p. 265.
— Desmarest, p. 110, pl. X, fig. 2.
ŒTHRA SCRUPOSA. Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.,* t. I, p. 371, et *Atlas du Règne animal de Cuvier. Crustacés,* pl. XXXVIII, fig. 2.

Le genre *Œthra* constitue à lui seul le groupe des Cancériens cryptopodes de M. Milne Edwards. Au contraire, pour de Haan, M. Stimpson et M. Smith, il devrait rentrer dans la division des Oxyrhinques; d'après l'examen que j'ai fait des caractères de l'*Œthra scruposa,* je suis disposé à partager cette manière de voir, tout en reconnaissant les analogies étroites qui existent entre cette espèce et certains Cancériens, et, ainsi que l'a fait remarquer l'auteur de l'*Histoire naturelle des Crustacés,* on peut dire que ce genre établit le passage entre les Oxyrhinques (et particulièrement les Parthénopiens) et les Cyclometopes.

L'*Œthra scruposa,* qui pendant longtemps a été la seule espèce connue du genre[1], se trouve dans toutes les mers de l'Inde; on l'a

1. Récemment M. Smith en a fait connaître une autre espèce, l'*Œthra scutata,* provenant de la Californie inférieure (*American journ. of sc. and arts,* et *Ann. and Mag. of nat. hist.,* t. IV, p. 230).

rencontrée depuis l'île de la Réunion jusque sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie, où le Père Montrouzier, M. E. Marie et M. Balansa en ont recueilli de beaux exemplaires.

Longueur de la carapace d'une femelle adulte.	0 mèt. 07
Largeur.	0 — 010

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE X.

Fig. 1. — SCHIZOPHRYS ASPERA (A. M. Edwards), mâle appartenant à la variété *Spinifrons*, représenté de grandeur naturelle.

Fig. 1^a. — Région antennaire du même; cette figure est grossie, ainsi que les suivantes.

Fig. 1^b. — Portion antérieure de la carapace, vue en dessus, pour montrer les trois épines de chacune des cornes rostrales.

Fig. 1^c. — La même partie, vue de côté.

Fig. 1^d. — Portion antérieure de la carapace d'un autre exemplaire dont les cornes rostrales sont simplement bifides.

Fig. 1^e et 1^f. — Portion antérieure de la carapace de jeunes individus chez lesquels les cornes rostrales sont courtes et le test presque lisse.

Fig. 2. — CYCLOMAIA MARGARITATA (A. Milne Edwards), mâle, de grandeur naturelle.

Fig. 2^a. — Région antennaire du même.

Fig. 2^b. — Patte-mâchoire externe, grossie.

Fig. 2^c. — Plastron sternal et abdomen du même individu.

Fig. 2^d. — Pince, vue en dehors.

Fig. 2^e. — Trois des épines latérales de la carapace grossies, pour montrer les granulations qui les couvrent.

Fig. 3. — CYCLOMAIA MARGARITATA, mâle très-jeune, grossi deux fois.

Fig. 3^a. — Région antennaire.

Fig. 3^b. — Épines latérales de la carapace, très-grossies.

PLANCHE XI.

Fig. 1. — MICIPPA THALIA (Herbst), mâle, grossi d'un tiers.

Fig. 1^a. — Région antennaire du même.

Fig. 1^b. — Front vu en avant.

Fig. 2. — Micippa philyra (Herbst), mâle, grossi d'un tiers.
Fig. 2ª. — Carapace, vue de côté.
Fig. 2ᵇ. — Région antennaire.
Fig. 2ᶜ. — Front vu en avant.

Fig. 3. — Micippa spatulifrons (A. Milne Edwards), mâle, de grandeur naturelle.
Fig. 3ª. — Région antennaire.
Fig. 3ᵇ. — Front vu en avant.
Fig. 3ᶜ. — Abdomen du même individu, un peu grossi.
Fig. 3ᵈ. — Pince un peu grossie.

Fig. 4. — Microphrys styx (Herbst), mâle, grossi du double.
Fig. 4ª. — Région antennaire du même.
Fig. 4ᵇ. — Plastron sternal et abdomen.
Fig. 4ᶜ. — Pince, vue en dehors.
Fig. 4ᵈ. — Doigt de l'une des pattes ambulatoires.

PLANCHE XII.

Fig. 1. — Xenocarcinus tuberculatus (White), mâle, grossi du double.
Fig. 1ª. — Le même, de grandeur naturelle.
Fig. 1ᵇ. — Abdomen et plastron sternal.
Fig. 1ᶜ. — Région antennaire, très-grossie.
Fig. 1ᵈ. — Pince vue par sa face externe.
Fig. 1ᵉ. — Les trois derniers articles d'une des pattes ambulatoires.
Fig. 1ᶠ. — Carapace grossie d'un mâle très-adulte.
Fig. 1ᵍ. — Carapace grossie d'un très-jeune individu.

Fig. 2. — Région antennaire d'un Picrocerus armatus (A. Milne Edwards), mâle (de grandeur naturelle, ainsi que les figures suivantes).
Fig. 2ª. — Patte-mâchoire du même.
Fig. 2ᵇ. — Plastron sternal et abdomen.
Fig. 2ᶜ. — Plastron sternal et abdomen d'une femelle.

Fig. 3. — Criocarcinus superciliosus (Herbst), mâle (de grandeur naturelle).
Fig. 3ª. — Front grossi et vu en avant.
Fig. 3ᵇ. — Région antennaire grossie.
Fig. 3ᶜ. — Pince grossie et vue en dehors.
Fig. 3ᵈ. — Abdomen et plastron sternal, de grandeur naturelle.
Fig. 3ᵉ. — Patte-mâchoire externe grossie.

PLANCHE XIII.

PICROCERUS ARMATUS (A. Milne Edwards), individu mâle représenté de grandeur naturelle. (Les détails de la région antennaire et du plastron sternal sont figurés pl. XII, fig. 2.)

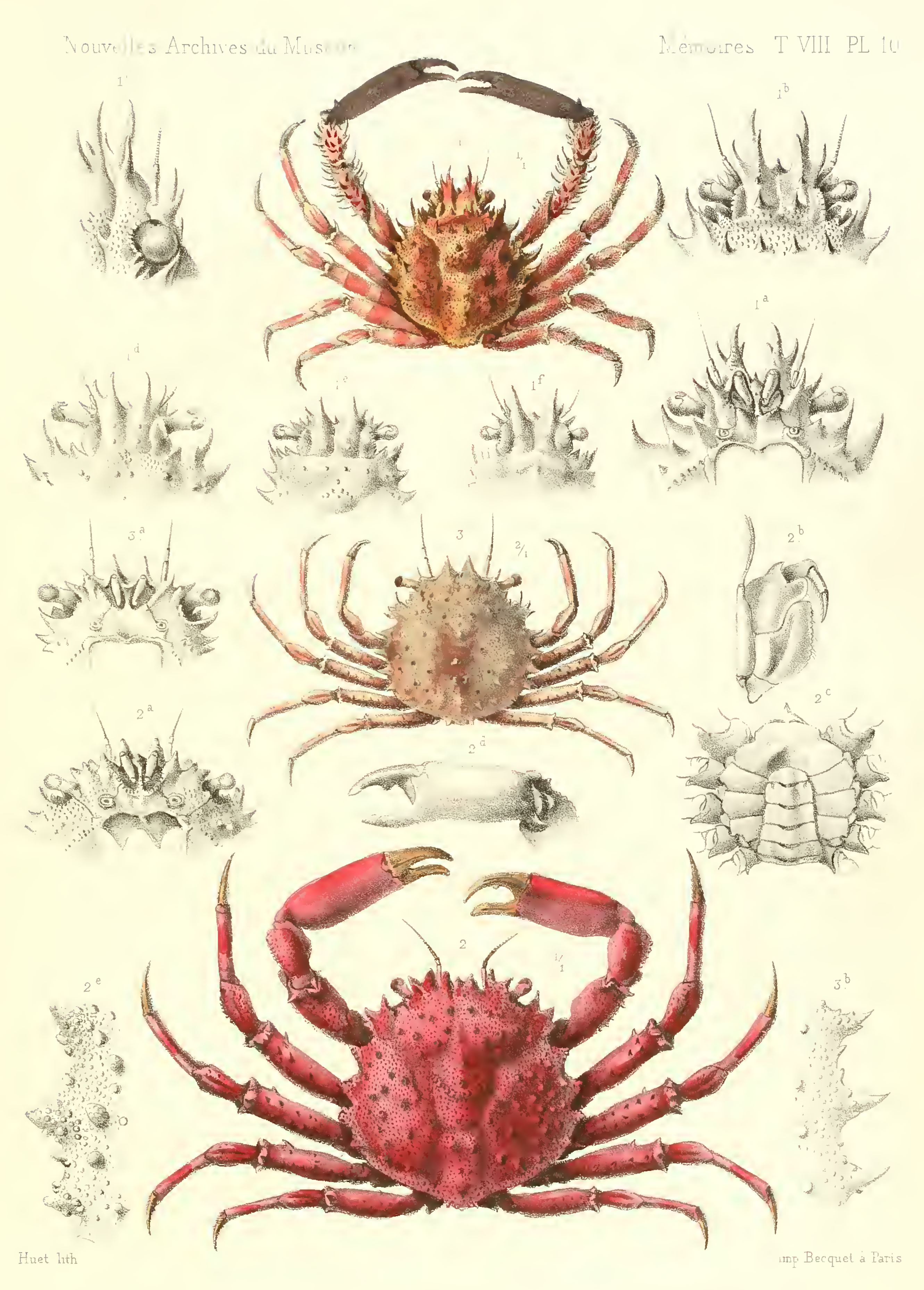
PLANCHE XIV.

Fig. 1. — HYASTENUS ORYX (A. Milne Edwards), individu mâle (grossi).
Fig. 1ª. — Région antennaire du même.
Fig. 1ᵇ. — Patte-mâchoire externe.
Fig. 1ᶜ. — Plastron sternal et abdomen d'un mâle.
Fig. 1ᵈ. — Abdomen d'une femelle.
Fig. 1ᵉ. — Lignes indiquant les dimensions naturelles de la carapace.

Fig. 2. — CERATOCARCINUS DILATATUS (A. Milne Edwards), mâle, grossi du double.
Fig. 2ª — Région antennaire du même.
Fig. 2ᵇ. — Pince vue en dehors.
Fig. 2ᶜ. — Lignes indiquant les dimensions naturelles de la carapace.

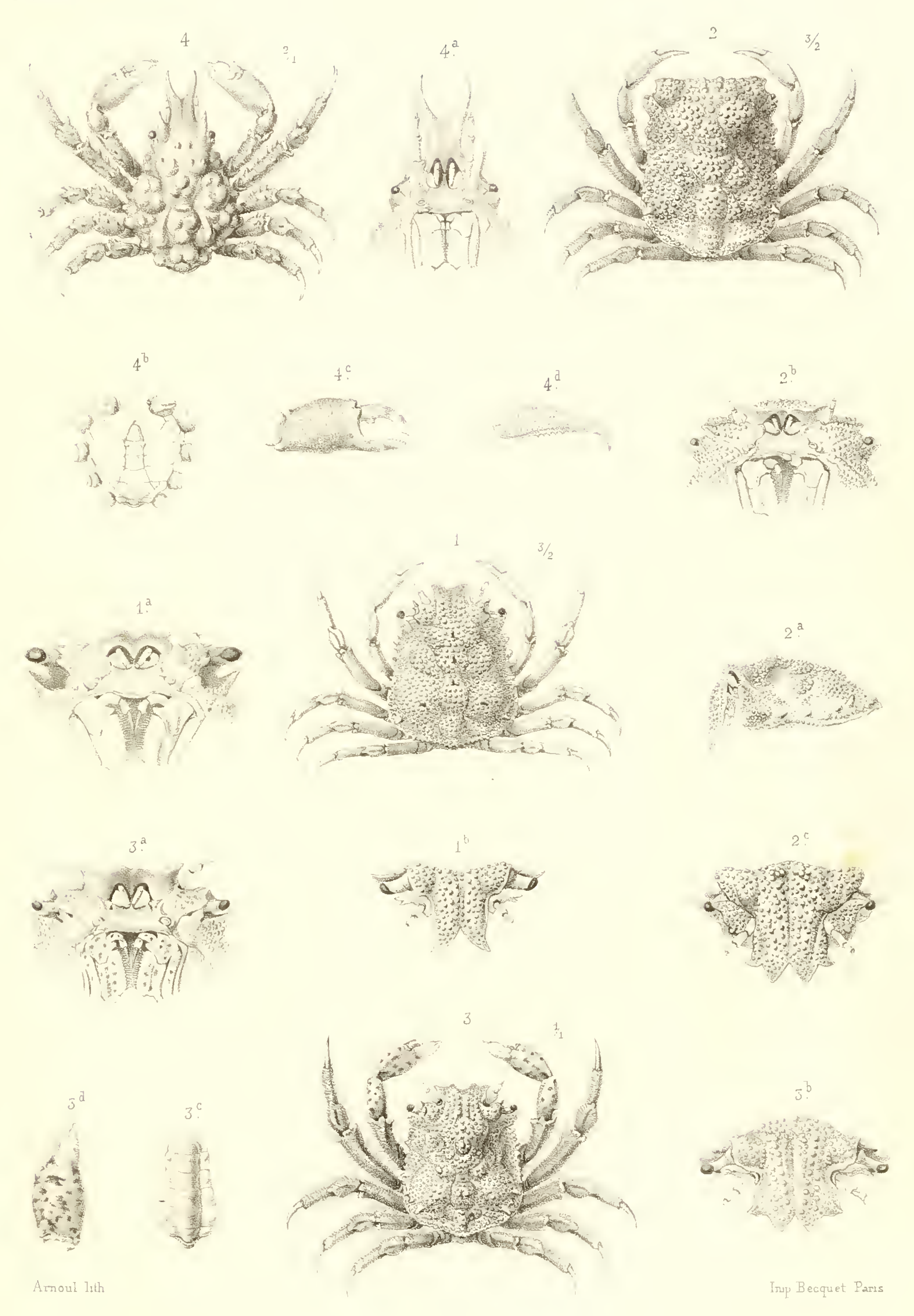
Fig. 3. — LAMBRUS SCULPTUS (A. Milne Edwards), mâle, grossi du double.
Fig. 3ª. — Région antennaire du même
Fig. 3ᵇ. — Front vu en avant.
Fig. 3ᶜ. — Pince vue en dehors.
Fig. 3ᵈ. — Lignes indiquant les dimensions naturelles de la carapace.

Fig. 4. — LAMBRUS AFFINIS (A. Milne Edwards), mâle, de graadeur naturelle.
Fig. 4ª. — Région antennaire du même.
Fig. 4ᵇ. — Front vu en avant.
Fig. 4. — Abdomen.



Huet lith imp Becquet à Paris

1. Schizophrys aspera _ 2 et 3. Cyclomaia margaritata.



Arnoul lith. Imp. Becquet Paris

1. Micippa Thalia — 2. Micippa Phylira.
3. Micippa spatulifrons. — 4. Microphrys Styx.

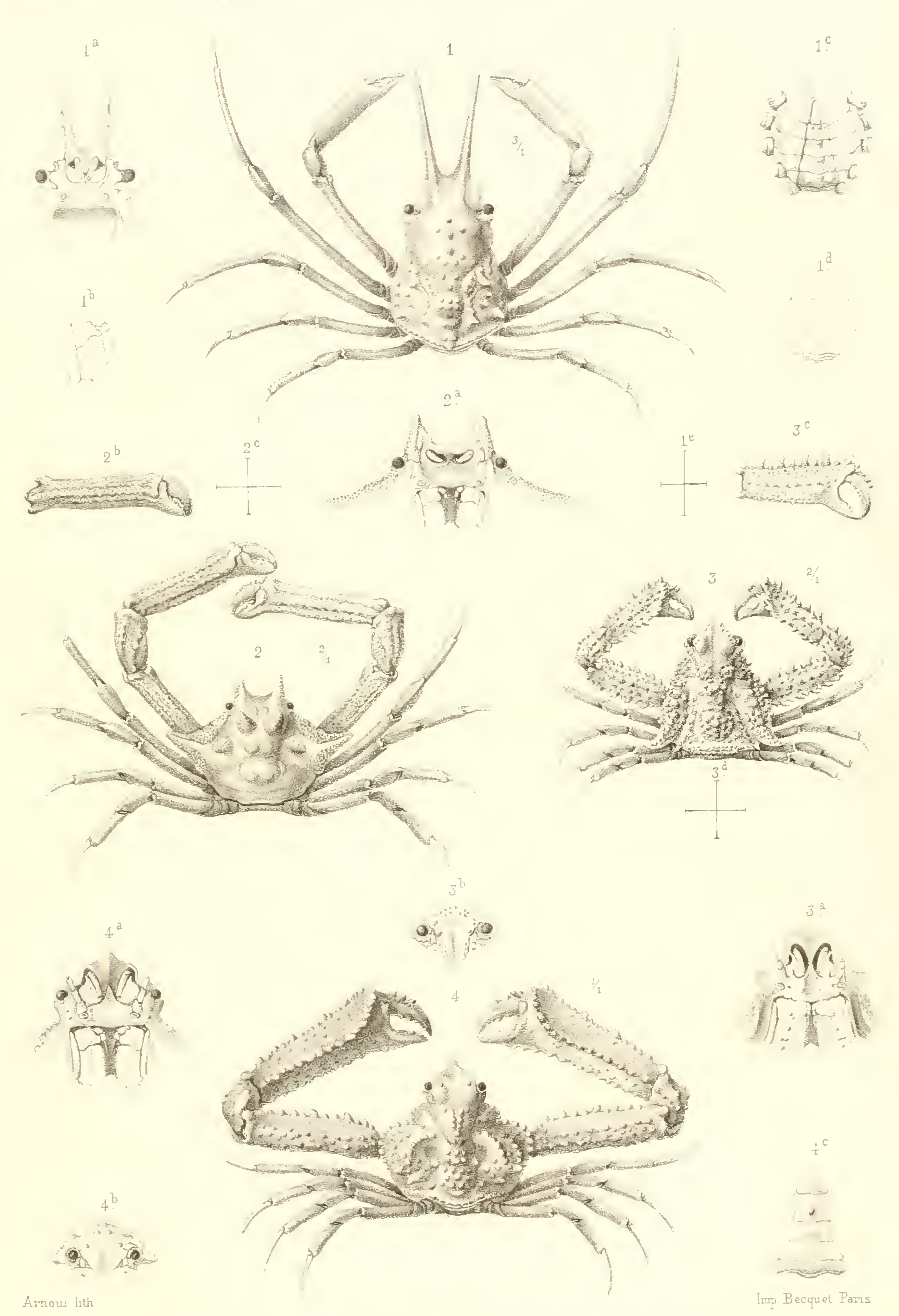
Arnoul lith Imp Becquet à Paris

1. Xenocarcinus tuberculatus _ 2. Picrocerus armatus.
3. Criocarcinus superciliosus.



Picrocerus armatus. ♂

Huet lith
Imp. Becquet à Paris



Arnoul lith Imp Becquet Paris

1. Hyastenus Oryx _ 2. Ceratocarcinus dilatatus.
3. Lambrus sculptus. _ 4. Lambrus affinis.

RECHERCHES

SUR LA

FAUNE CARCINOLOGIQUE

DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

PAR

M. ALPH. MILNE EDWARDS

DEUXIÈME PARTIE [1]

CHAPITRE II.

GROUPE DES CYCLOMETOPES. PORTUNIENS.

Genre NEPTUNUS.

LUPA (partim).	Leach, *Edimb. Ency. Crustaccology*, t. VII, p. 390.
—	Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 445.
NEPTUNUS, PONTUS, AMPHITRITE (partim).	De Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 8.
LUPA, ARENOEUS, AMPHITRITE (partim).	Dana, *United States exploring exped. Crust.*, t. I, p. 268.
POSIDON.	Herklots, *Additamenta ad faunam Carcinologicam Africæ occidentalis*, p. 3.
CALLINECTES, ACHELOUS, NEPTUNUS.	Stimpson.
NEPTUNUS.	A. Milne Edwards, *Archives du Muséum*, T. X, p. 314.

1. La première partie a paru dans le t. VIII des *Nouvelles Archives*, p. 229.

19. NEPTUNUS PELAGICUS.

CANCER PELAGICUS. Linné. *Museum Reginæ Louisæ Ulricæ*, p. 434. 1764.
LUPA PELAGICA. Milne Edwards, *Hist. naturelle des Crust.*, t. I, p. 450.
NEPTUNUS PELAGICUS. De Haan, *Fauna japonica, Crust.*, p. 37, pl. IX et X.
— A. Milne Edwards. Études sur les Portuniens, *Arch. du Muséum*, t. X, p. 320.

Cette espèce se trouve depuis la mer Rouge jusque sur les côtes du Japon, de l'Inde et des îles de l'Océanie. A la Nouvelle-Calédonie elle est commune et on la porte sur le marché.

20. NEPTUNUS SERRATIFRONS.

Montrouzier. *Ann. de la Société entomologique*, 4e série, 1865, t. V, p. 160.

Cette espèce a été trouvée sur les côtes de l'île Art (Nouvelle-Calédonie) par le Père Montrouzier et offerte par lui au Muséum. Peut-être n'est-elle que le jeune âge de la *Scylla serrata*.

Largeur de la carapace	0m.035
Largeur de la carapace.	0m.022

21. NEPTUNUS RUGOSUS.

A. Milne Edwards. *Archives du Muséum*, t. X, p. 335, pl. XXIII, fig. 3.

Cette jolie petite espèce pourrait former avec la *Neptunus hastatoides* et le *N. tuberculosus* une petite section caractérisée par la forme de la carapace terminée de chaque côté en arrière par un angle aigu, situé au-dessus de l'insertion des pattes natatoires. De tous les représentants du grand genre *Neptunus*, c'est le seul, avec le *N. tenuipes*, dont le front soit découpé en cinq dents dont une médiane.

La carapace est couverte d'un duvet fin, serré et grisâtre. Quand on l'enlève, on voit que les différentes régions sont bien marquées et portent sur les parties les plus saillantes des différents lobes qui les constituent des granulations localisées sur des espaces parfaitement limités et séparés par des sillons lisses et brillants. Les yeux sont gros, l'apophyse épistomienne ne déborde pas le front. Les pinces sont armées en dessus de deux épines, l'une au-dessus de l'articulation de l'avant-bras, l'autre au-dessus de la base du pouce.

Cette espèce est très-rare dans les collections. Le Musée britannique en possède un exemplaire venant d'Australie. M. E. Marie en a recueilli deux individus sur les côtes de l'île des Pins à la Nouvelle Calédonie.

Largeur de la carapace (l'épine comprise)	0^m,019
Largeur	0^m,010

Genre **XIPHONECTES.** (Nov. Gen.)

AMPHITRITE (partim). Dana, *United States explor. exped. Crust.*, t. I, p. 277.
NEPTUNUS (partim). A. Milne Edwards, *Archives du Muséum*, t. X, p. 336.

Le genre *Xiphonectes*[1] comprend un certain nombre de petites espèces de Portuniens très-voisins des Neptunes et des Lupées, mais présentant des caractères très-remarquables. M. Dana en a fait connaître deux espèces sous les noms d'*Amphitrite vigilans* et d'*A. longispinosa*, toutes deux provenant de l'archipel Viti. Lorsque j'ai publié mon travail sur les Portuniens, je les ai réunis aux Neptunes, pensant que les particularités qu'elles présentaient étaient dues au très-jeune âge des exemplaires que M. Dana avait examinés. Depuis cette époque j'ai pu observer un nombre beaucoup plus considérable de Xipho-

1. De ξίφος, épée, et νηκτής, nageur.

nectes et je me suis convaincu que leur mode de conformation et leurs dimensions exiguës ne dépendaient pas de leur âge, mais étaient inhérents aux espèces mêmes. J'ai trouvé des femelles dont la carapace avait moins d'un centimètre, et dont l'abdomen très-développé portait des paquets d'œufs; j'ai dû par conséquent reconnaître que ces crustacés sont différents des Neptunes et ne peuvent rester dans le même genre. Les yeux sont beaucoup plus développés, le front est formé de deux très-petits lobes mitoyens et de deux lobes latéraux grands et triangulaires. Le bord latéro-antérieur est armé de petites pointes ressemblant plutôt à des épines qu'à des dents, et leur nombre est inférieur à neuf. La dernière épine latérale est toujours grande. En arrière, les angles de la carapace sont aigus comme chez le *Neptunus rugosus*, le *N. hastatoïdes* et le *N. tuberculosus;* ce sont ces dernières espèces qui présentent avec le genre *Xiphonectes* le plus de ressemblances. Les antennules se replient transversalement sous le front. L'article basilaire des antennes est petit et la tigelle mobile s'insère dans l'hiatus orbitaire interne. La région épistomienne s'avance beaucoup plus que le front, et le troisième article des pattes-mâchoires externes est fortement échancré à son angle interne pour l'articulation de la tigelle.

L'abdomen du mâle se compose de cinq articles et est très-élargi à sa base.

Le genre *Amphitrite* de de Haan et de Dana comprenait beaucoup d'autres crustacés qui tous ont été répartis soit dans le genre *Neptunus*, soit dans le genre *Achelous*. Aussi j'aurais pu conserver cette dénomination pour désigner la coupe générique nouvelle que je propose d'établir, si, en 1811, Muller n'avait pas employé le nom d'*Amphitrite* pour certains vers[1].

1. O.-F. Müller, *Die Würmer des Süssen und salzigen Wassers.*

22. XIPHONECTES LEPTOCHELES.

Voyez pl. IV, fig. 1.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *Xiphonectes longispinosus* de Dana, mais elle offre un certain nombre de caractères parfaitement constants qui permettent de l'en distinguer. Sa carapace est beaucoup plus élargie, ses pinces sont plus longues et l'abdomen du mâle est conformé d'une manière différente. La carapace est aplatie, sa largeur mesurée depuis l'extrémité des cornes latérales, égale près de trois fois sa longueur; la surface en est aplatie. Cependant les lobes des régions sont assez distincts et granuleux sur leurs parties saillantes. Les deux lobes latéraux du front sont grands, triangulaires et très-pointus, les dents médianes sont très-petites, mais présentent aussi la même forme. Les orbites sont énormes comme chez tous les autres représentants du même genre, et les yeux très-renflés dans toute la portion qui correspond aux cornéules. On remarque sur la région gastrique trois tubercules en série transversale, deux autres saillies analogues se voient en avant du sillon gastro-cardiaque et deux autres existent en arrière. Toute la surface du bouclier céphalo-thoracique est revêtue d'un duvet fin et très-court. Les bords latéro-antérieurs sont longs et portent indépendamment de la corne latérale cinq petites pointes ou denticules, séparées par des intervalles à peu près égaux. La première d'entre elles, qui constitue l'angle orbitaire externe, est plus large et ne diffère pas de celle des Neptunes. La corne latérale est très-longue, elle est grêle, carénée en dessus et dirigée directement en dehors. Sa carène se continue avec une ligne saillante et granuleuse, qui remonte sur la carapace vers la région gastrique. Les bords latéro-postérieurs sont courts et extrêmement concaves; leur plus grande partie constitue un cintre au-dessus de l'articulation des pattes nata-

toires. Les angles postérieurs sont très-pointus; le bord postérieur est droit.

Les pattes antérieures sont remarquables par leur forme grêle et allongée [1]; leurs dimensions excèdent de beaucoup celles des mêmes parties chez le *Xiphonectes vigilans* et chez le *X. longispinosus*, elles sont finement granuleuses. Le bras porte en avant quatre ou cinq épines acérées, dont quelques-unes sont elles-mêmes denticulées; en arrière une épine se remarque près de l'articulation de l'avant-bras. Ce dernier article est lui-même armé de deux pointes, l'une grande et très-acérée, située en dedans, l'autre plus petite, placée en dehors. La main est comprimée, bicarénée en dessus et en dehors; chaque carène supérieure se terminant en avant par une épine située un peu en arrière de l'articulation du pouce, une troisième épine existe au-dessus de l'articulation avec l'avant-bras. La longueur des doigts est moindre que celle de la portion palmaire, ils sont carénés et garnis de denticules très-fins, leur extrémité est blanche. Les pattes ambulatoires sont longues, grêles, mais n'offrent rien de particulier à noter. L'abdomen du mâle très-élargi à sa base se compose de cinq segments, à cause de la sondure des 3e, 4e et 5e articles [2], le sixième est très-allongé et à bords latéraux un peu concaves. Cette disposition n'existe pas chez le *Xiphonectes vigilans* ni chez le *X. longispinosus*.

La couleur du corps et des pattes est verdâtre avec des taches plus foncées.

Cette petite espèce a été draguée par M. Balansa à dix ou douze mètres de profondeur sur les récifs de Tio.

Longueur de la carapace	0m,075
Largeur (les cornes latérales comprises)	0m,020

1. Voyez pl. IV, 1b.
2. Voyez pl. IV, 1a.

Genre ACHELOUS.

LUPA (partim).	Leach, art. *Crustaceology. Edimb. encyclop.*, t. VIII, p. 390.
—	Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 445.
ACHELOUS (partim).	De Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 8.
—	Stimpson, *Notes on North. American. Crust. Ann. of the Lyc. of nat. Hist. of New-York.* 1858, p. 12.
AMPHITRITE (partim).	De Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 8.
—	Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 275.
ACHELOUS.	A. Milne Edwards, *Archives du Muséum*, t. X, p. 337.

23. ACHELOUS GRANULATUS.

LUPA GRANULATA.	Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 454.
AMPHITRITE GLADIATOR.	De Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 65, pl. XVIII, fig. 1.
— SPECIOSA.	Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 276, pl. XVII, fig. 1.
ACHELOUS GRANULATUS.	A. Milne Edwards, *Archives du Muséum*, t. X, p. 340.

Cette espèce, assez commune sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie, se rencontre aussi dans la mer Rouge, dans les mers des Indes, de Chine et du Japon, ainsi que sur les côtes de la plupart des îles de l'Océanie. La forme lobée du front où les deux dents médianes se confondent en une, les rugosités de la carapace, sa forme discoïdale, les deux épines postérieures du bras suffisent pour faire distinguer cette espèce de toutes les autres appartenant au même genre.

Genre SCYLLA.

PORTUNUS (partim).	Fabricius, *Entom. syst.*, suppl., p. 360.
LUPA (partim).	Leach, *Crustaceology. Edimb. Encyclop.*, t. VII, p. 390.
—	Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 448.
SCYLLA.	De Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 11.
—	A. Milne Edwards, *Archives du Muséum*, t. X, p. 347.

Ce genre, établi par de Haan, correspond exactement à la divi-

sion des Lupées convexes de l'ouvrage de M. Milne Edwards. Il ne comprend qu'une seule espèce actuelle, la *Scylla serrata*.

24. SCYLLA SERRATA.

CANCER SERRATUS. Forskäl, *Descriptiones animalium quæ in itinere orientali observavit P. Forskäl*, 1755, p. 90.
CANCER OLIVACEUS. Herbst, *Naturgesch. der Krabben und Krebse*, 1794, t. II, p. 157. pl. XXXVIII, fig. 3.
LUPA TRANQUERARICA. Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 448.
PORTUNUS SERRATUS. Ruppell, *Op. cit.*, p. 10, pl. II, fig. 2.
SCYLLA SERRATA. De Haan, *Fauna japonica, Crust.*, p. 44.
— A. Milne Edwards, *Histoire des Crustacés podophthalmaires fossiles*, pl. I et II, et *Archives du Muséum*, t. X, p. 349.

Cette espèce se rencontre dans toutes les mers de l'Asie et de l'Océanie, depuis la mer Rouge jusqu'à la Nouvelle-Zélande. Sur les côtes de la Nouvelle Calédonie elle est assez commune, on la prend à l'embouchure des cours d'eau où elle s'enfouit dans la vase, et on la trouve fréquemment sur le marché de Nouméa.

Genre THALAMITA.

THALAMITA (partim). Latreille, *Règne animal*, 2e edit., t. IV, p. 33.
— Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 457.

25. THALAMITA ADMETE.

CANCER ADMETE. Herbst, *Naturg. der Krabben und Krebse*, pl. LVII, fig. 1.
THALAMITA ADMETE. Latreille, Milne Edwards, *Atlas du règne animal. Crust.*, pl. IX, fig. 2.
— Dana, *Unit. St. expl. exped. Crust.*, t. I, p. 281, pl. XVII, fig. 7.
— A. Milne Edwards, Portuniens récents, *Archives du Muséum*, t. X, p. 356.

26. THALAMITA SAVIGNYI.

Thalamita admete. Audouin, *Explication des Crustacés de l'Égypte de Savigny*, pl. iv, fig. 4.
— Savignyi. A. Milne Edwards, *Archives du Muséum*, t. X, p. 354, pl. iv, fig. 4.

Cette espèce, assez commune à la Nouvelle-Calédonie, se rencontre aussi dans la mer Rouge. J'ai observé sur elle certaines variations assez importantes. Ainsi la quatrième dent du bord latéro-antérieur, qui d'ordinaire est plus petite que les autres, manque parfois complétement. Les deux lobes médians du front peuvent se confondre d'une manière complète sur la ligne médiane, et on ne voit plus aucune trace de la fissure qui d'ordinaire les sépare.

Sa couleur est d'un brun olivâtre qui disparaît par places sous la couche des poils courts qui revêt la carapace.

27. THALAMITA SIMA.

Thalamita sima. Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crustacés*, 1834, t. I, p. 460.
— arcuatus. De Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 43, pl. ii, fig. 2, et pl. xiii, fig. 1.
— — A. Milne Edwards, Études sur les Portuniens, *Archives du Muséum*, t. X, p. 359.

Cette espèce se rencontre également dans les mers du Japon, des Indes et dans la mer Rouge.

28. THALAMITA PRYMNA.

Cancer prymna. Herbst, *Naturgesch. der Krabben und Krebse*, pl. lvii, fig. 2.
Thalamita prymna. Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crustacés*, 1834, t. I, p. 461.
— De Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 43, pl. xii, fig. 2.
— A. Milne Edwards, *Op. cit.*, p. 360.
— crassimana. Dana, *United States expl. exped. Crust.*, 1852, t. I, p. 284, pl. xvii, fig. 4.

Cette espèce est extrêmement répandue dans toutes les mers

chaudes. Le Muséum d'histoire naturelle en possède de nombreux représentants provenant de Mayotte, de Maurice, de Tor, de Java, de Sumatra, de Chine, de Loo-Choo, du Japon, de Cochinchine, de l'Australie, de Vanikoro et des Sandwich. Sa couleur rappelle un peu celle du *Portunus puber*, si commun sur nos côtes. Elle est cependant moins violacée et plus verdâtre; les intervalles des crêtes et des parties saillantes sont revêtus d'un duvet court et grisâtre. Ce Thalamite se trouve sur les coraux et nage avec une grande rapidité.

29. THALAMITA STIMPSONI.

A. Milne Edwards, *Archives du Muséum*, t. X, p. 362, pl. xxxv, g. 4 et 4ª.

Cette espèce, très-rapprochée du *Th. prymna*, s'en distingue par la disposition de l'article basilaire des antennes externes qui porte une série de granulations régulières au lieu de deux ou trois épines aiguës. Elle habite les mêmes fonds que le *Th. prymna* et paraît plus commune à la Nouvelle-Calédonie. Le Muséum en possède des exemplaires qui ont été recueillis à l'île de Poulo-Condore, par M. R. Germain.

30. THALAMITA PICTA.

Voyez pl. IV, fig. 4.

Stimpson, *Proceed. of the Acad. of nat. sc. of Philad.*, Décembre 1857, p. 34.
A. Milne Edwards, *Archives du Muséum*, t. X, p. 362.

Cette espèce a été décrite en quelques mots par M. Stimpson dans le compte rendu de l'Académie de Philadelphie; elle est caractérisée par les cinq dents sub-égales qui arment le bord latéro-antérieur

de la carapace, par le front découpé en huit lobes séparés par des échancrures profondes et par la crête courte, lamelliforme, lisse, proéminente qui garnit en avant l'article basilaire des antennes externes[1]. Jusqu'à présent je n'en ai vu qu'un seul exemplaire recueilli par M. Balansa, au milieu des récifs de Tio.

Longueur de la carapace d'une femelle.	0m,015
Largeur.	0m,021

31. THALAMITA SPINIMANA.

Voyez pl. IV, fig. 5.

Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 283, pl. XVII, fig. 8.
A. Milne Edwards, *Archives du Muséum*, t. X, p. 364.

M. Dana a décrit cette espèce d'après un exemplaire recueilli au milieu de l'archipel Viti; elle ne se distingue du *Th. prymna* que par le développement plus considérable de la quatrième dent latéro-antérieure, par son front moins avancé sur la ligne médiane et par ses pattes antérieures plus épineuses[2]. Peut-être devrait-elle n'en être considérée que comme une variété, car chez le *Th. prymna* on remarque que, suivant les individus, la quatrième dent du bord latéral est plus ou moins développée, tantôt très-petite, tantôt elle arrive quelquefois à presque égaler les autres, de telle sorte qu'il n'y a plus alors que très-peu de différence entre cette variété et le *Th. spinimana*. Les seules particularités qui permettent de les distinguer résident alors seulement dans les épines plus ou moins nombreuses des pattes antérieures. Jusqu'à présent, je n'ai pu observer assez de représen-

1. Voyez pl. IV, fig. 4a.
2. Pl. IV, fig. 5b.

tants de ces espèces pour savoir jusqu'à quel point ce caractère est constant.

La couleur de cette espèce est la même que celle du *Thalamita Stimpsoni*, c'est un vert nuancé de violet qui disparaît par places sous un revêtement de duvet brunâtre.

Longueur de la carapace d'une femelle.	0m,035
Largeur.	0m,052

32. THALAMITA CRENATA.

PORTUNUS CRENATUS. Latreille, Collection du Muséum.
THALAMITA CRENATA. Ruppell, *Krabben des Rothen Meeres*, 1830, pl. 1, fig. 2.
— ADMETE. Guérin, *Iconographie, Crust.*, pl. 1, fig. 4.
— Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 461.
— A. Milne Edwards, *Archives du Muséum*, t. X, p. 365.

Cette espèce, très-commune dans tout l'Océan indien, paraît rare à la Nouvelle-Calédonie. Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire recueilli par le Père Montrouzier. Elle se distingue facilement des Thalamites précédents par son front découpé en huit lobes, par les cinq dents subégales qui garnissent les bords latéro-antérieurs et par la ligne de granulations que porte l'article basilaire des antennes externes.

Le *Th. Danæ* présente aussi ces caractères, mais la carapace est plus élargie, plus ridée, et les pinces sont ornées de crêtes et de granulations beaucoup plus nombreuses.

Genre GONIOSOMA.

THALAMITA (partim). Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, 1834, p. 10.
CHARYBDIS. De Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 10.
— Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 285.
GONIOSOMA. A. Milne Edwards, *Archives du Muséum*, t. X, p. 367.

33. GONIOSOMA SEXDENTATUM.

CANCER SEXDENTATUS. Herbst, *Naturgesch. der Krabben und Krebse*, t. I, p. 153, pl. VII, fig. 52.
PORTUNUS SEXDENTATUS. Ruppell, *Krabben des Rothen meeres*, 1830, pl. I, fig. 1.
CHARYBDIS SEXDENTATUS. Heller, *Synop. der Crust. des Rothen meeres*, p. 13.
GONIOSOMA SEXDENTATUM. A. Milne Edwards, *Op. cit.*, p. 372.

Cette espèce a une répartition géographique très-étendue, on la rencontre dans la mer Rouge, aux Indes, dans l'archipel indien et dans les îles de l'Océanie ; elle paraît assez rare à la Nouvelle-Calédonie.

34. GONIOSOMA HELLERII.

GONIOSOMA ORIENTALE. Heller. *Voy. de la Novara. Crust.*, p. 29, pl. III, fig. 3 (non *G. orientale*, Dana).
— HELLERII. A. Milne Edwards, *Bull. de la Soc. entomologique*, 1867. T. VII, p. 282.

Cette espèce atteint une taille assez considérable et se trouve souvent au milieu des rochers, à la Nouvelle-Calédonie. La carapace est verdâtre, les pattes nuancées de violet, cette teinte sur les pinces tourne au rouge, l'extrémité des doigts est noire.

35. GONIOSOMA ANISODON.

CHARYBDIS ANISODON. De Haan. *Fauna japonica. Crust.*, p. 42.
— Stimpson. *Proceed. of the Acad. of nat. Sc. of Philadelphia*, 1857, p. 42.
GONIOSOMA ANISODON. A. Milne Edwards, *Archives du Muséum*, t. X, p. 381, pl. XXIII, fig. 4.

Cette espèce diffère beaucoup de tous les autres représentants du même genre, et pourrait constituer un sous-genre caractérisé par sa

carapace très-élargie, à épines latérales très-longues, par son front peu avancé et peu découpé, par ses pattes antérieures à mains lisses. Les lignes saillantes qui traversent le bouclier céphalo-thoracique sont peu marquées, les bords latéro-antérieurs sont garnis de six dents, dont les deux premières sont obtuses et très-courtes, la troisième large à sa base et peu acérée, la quatrième et la cinquième arquées, pointues et égales entre elles, la sixième très-longue et peu élargie. Le front est divisé en huit dents très-plates, obtuses et à peine découpées, les quatre médianes situées sur un même plan, égales entre elles et séparées de celles de la troisième paire par une échancrure plus profonde que les autres. La main est lisse et armée de deux épines, les pattes ambulatoires sont longues et grêles.

Longueur de la carapace	0m,040
Largeur —	0m,075

Cette espèce, partout très-rare, a aussi été trouvée dans l'archipel indien et sur les côtes de Chine et du Japon.

Genre THALAMONYX (Nov. gen.).

GONIOSOMA (partim), A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. V, p. 153.

Si l'on veut conserver au genre *Goniosoma* toute son homogénéité, il est nécessaire d'en séparer une espèce que j'ai fait connaître précédemment, et chez laquelle on observe une sorte de combinaison des caractères des Thalamitiens et de ceux des Portuniens. L'article basilaire des antennes externes est, comme chez les Goniosomes, très-développé et son angle externe occupe l'hiatus de l'orbite, de façon à exclure la tigelle mobile de cette cavité, les fossettes antennulaires sont longues et placées transversalement sous le front, la cuisse des pattes natatoires porte en dessous une épine arrondie. Mais la cara-

pace est peu élargie comme chez les Portuniens, le front, au lieu d'être multidenté, est entier ou à peine échancré sur la ligne médiane, et les bords latéro-antérieurs de la carapace sont divisés en cinq dents subégales. La suture médiane du sternum s'étend sur les trois derniers anneaux du thorax, au lieu de s'arrêter sur le deuxième, comme cela a lieu chez les Portuniens.

Par la forme du front et les proportions de la carapace, les *Thalamonyx* ont beaucoup de rapports avec certaines *Caphyra* et particulièrement la *C. rotundifrons*. Mais la conformation de la cinquième paire de pattes suffit pour distinguer ces deux genres.

Le genre Thalamonyx ne comprend jusqu'à présent que deux espèces : l'une que j'ai déjà décrite sous le nom de *Goniosoma Danæ* et qui provient de l'île Upolu[1], l'autre trouvée par M. Balansa, à la Nouvelle-Calédonie. Je vais maintenant en indiquer les caractères.

36. THALAMONYX GRACILIPES (Nov. Sp.).

Voyez pl. IV, fig. 3.

La carapace de cette petite espèce est peu renflée, mais les régions y sont bien indiquées. Le front est lamelleux, il s'avance au-devant des orbites et au-dessus de la région antennaire, son bord est arrondi et à peine déprimé sur la ligne médiane; cependant, vu en dessous, il présente une échancrure peu profonde. Il est séparé des deux angles orbitaires internes par une petite excavation au-dessous de laquelle paraît la tigelle de l'antenne externe. Les orbites sont grandes, leur bord sourcilier porte deux fissures linéaires. L'article basilaire des antennes se prolonge dans le canthus orbitaire comme chez le *T. Danæ* et comme chez les Goniosomes, son angle externe est tronqué et en

1. Voyez *Nouvelles Archives du Muséum*, t. V, p. 153, pl. VIII, fig. 5 à 7.

dessous il porte une petite crête lisse[1], la tigelle s'insère vers son angle interne et elle est courte. Les antennules se replient presque transversalement sous le front, leur article basilaire est grand.

Les parties saillantes de la carapace portent des granulations qui tendent à s'effacer dans l'intervalle des régions. Les lobes gastriques postérieurs et le lobe cardiaque antérieur sont ceux qui portent les granulations les plus apparentes; une ligne saillante et granuleuse se dirige en ondulant légèrement de la dernière dent latérale vers le sillon cardio-gastrique. Une petite saillie oblique existe sur chaque lobe branchial postérieur. Les bords latéro-antérieurs sont peu arqués, ils sont divisés en cinq dents pointues, dirigées en avant, sub-égales et portant en dessus une ligne de petites granulations. Les bords latéro-postérieurs sont de même longueur que les précédents, ils sont fortement concaves au-dessus de l'insertion des pattes de la troisième paire.

Les pattes antérieures sont granuleuses, la main est armée de doigts longs, minces, carénés, terminés par des extrémités tranchantes; elle porte en dessus trois épines, deux sur la face supérieure vers son milieu, la troisième près de l'articulation de l'avant-bras; celui-ci est armé en dedans d'une épine longue et pointue. Le bras présente sur son bord antérieur deux ou trois épines. Les pattes ambulatoires sont assez longues, les deux derniers articles sont carénés sur leurs faces latérales[2], les pattes ambulatoires sont terminées par une palette lancéolée.

L'abdomen du mâle est composé de cinq articulations, les 3e, 4e et 5e articles étant soudés[3].

La couleur du corps est d'un rouge brunâtre analogue à celle du *Portunus corrugatus*. Cette espèce se distingue du *Thalamonyx Danæ* par

1. Voyez pl. IV, fig. 3a.
2. Voyez pl. IV, fig. 3d.
3. Voyez pl. IV, fig. 3c.

son front à bord presque entier, par sa carapace plus étroite et ses pattes plus longues. Les deux seuls exemplaires que j'ai eus sous les yeux avaient été dragués par M. Balansa, sur les récifs de Tio, à douze mètres de profondeur.

Genre CARUPA.

DANA. *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 270.
A. MILNE EDWARDS. Portuniens récents. *Arch. du Muséum*, t. X, p. 385.
HELLER. *Voyage de la Novare*, p. 27.

37. CARUPA TENUIPES.

DANA. *Op. cit.*, p. 279, pl. XVII, fig. 4.
A. MILNE EDWARDS. *Op. cit.*, p. 386.

Cette espèce a été découverte sur les côtes de l'archipel Paumotou, par l'expédition américaine commandée par le capitaine Wilkes; elle n'a pas été rencontrée depuis, ou du moins aucun auteur ne l'a de nouveau signalée. M. Balansa en a trouvé un exemplaire à la Nouvelle-Calédonie, sur les fonds rocheux des récifs de Tio, à dix mètres environ de profondeur. La carapace de ce crustacé, après avoir été desséchée, est jaunâtre, maculée de rouge. Les pattes sont plus foncées.

Largeur de la carapace	$0^m,008$
Longueur —	$0^m,005$
Dimensions totales, les pattes étendues	$0^m,024$

Genre CAPHYRA.

CAPHYRA. Guérin, *Ann. des sc. nat.*, 1re série, t. XXV, p. 283.
CAMPTONYX. Heller, *Crust. des Roth. meeres*, 1861, p. 357.
A. MILNE EDWARDS. *Nouvelles Archives du Muséum*, t. V, p. 156.

Le genre *Caphyra*, bien que se rattachant évidemment à la famille des Portuniens, diffère de tous les représentants de ce groupe par la disposition des pattes postérieures qui au lieu d'être élargies en forme de palettes natatoires sont terminées par un angle aigu et un peu crochu, l'animal les tient relevées sur son dos comme le font les Dromies et les Homoles, et elles lui servent évidemment à accrocher les corps dont il veut se couvrir. C'est ce dernier caractère qui avait déterminé M. Guérin à ranger son genre *Caphyra* parmi les Notopodes de Latreille.

Le Muséum a reçu de M. Heller deux exemplaires de la *Caphyra polita* (*Camptonyx politus*) décrite par ce savant zoologiste, et j'ai pu étudier complétement les caractères de ce singulier crustacé. Par la disposition des antennes externes, les Caphyres se rapprochent plus des Goniosomes que d'aucun autre Portunien ; en effet, la tigelle mobile de cet appendice est exclue de l'orbite et l'angle externe de l'article basilaire se prolonge dans le canthus orbitaire interne. Les antennules se reploient presque transversalement sous le front, et leur article basilaire est très-gros. Le troisième article des pattes-mâchoires externes est tronqué au niveau de l'insertion de l'appendice palpiforme. Toutes les espèces qui composent ce genre ont la carapace lisse en dessus comme les *Lissocarcinus*, et les doigts des pinces terminés par un bord tranchant.

38. CAPHYRA LÆVIS.

Voyez pl. IV, fig 2.

GONIOSOMA LÆVE. A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. V, p. 152.

Lorsque j'ai décrit cette espèce, je n'avais entre les mains qu'un exemplaire dépourvu de ses pattes postérieures, je n'avais par conséquent pas pu le rapporter au genre *Caphyra*, mais depuis ayant pu en examiner un second où cette paire de membres existait, je me suis convaincu qu'il ne pouvait rester à côté des Goniosomes et qu'il devait au contraire prendre place parmi les Caphyra, à côté de la *C. polita* (Heller).

La carapace est blanche, lisse et brillante comme chez cette dernière espèce, mais elle est beaucoup plus élargie et par conséquent ressemble davantage à celle des Goniosomes; elle ne porte aucune granulation, la région gastrique n'est pas traversée par une ligne saillante comme chez le *C. polita;* deux crêtes bien marquées mais lisses partent des angles latéraux et se dirigent transversalement sur les régions branchiales sans se rencontrer sur la ligne médiane. Sur l'exemplaire qui a servi de type à cette description, les bords latéraux étaient découpés d'un côté en cinq dents, de l'autre en présentaient six, la cinquième plus petite que les autres. Le front est divisé en huit dents aplaties et obtuses à leur extrémité, les deux médianes séparées par une échancrure plus profonde que les autres.

Les pattes antérieures[1] sont lisses et brillantes. Le bras porte deux dents courtes sur son bord antérieur, tandis qu'il est inerme en dessous; au contraire, chez la *C. polita*, le bord inférieur de cet article

1. Pl. IV, fig. 2 b.

porte une série d'épines aiguës. L'avant-bras est garni en dedans d'une épine. La main ressemble à celle de la *C. polita*, elle est très-comprimée latéralement, carénée en dessus, et porte vers le milieu de cette carène une dent peu saillante. Les doigts sont très-comprimés et les denticulations de leur bord préhensile sont très-petites.

Largeur de la carapace	0m,014
Longueur	0m,009

Cette espèce paraît très-rare et je n'ai pu avoir aucun renseignement sur ses mœurs et sur l'usage qu'elle fait de ses pattes postérieures ancreuses. Le corps et les pattes sont entièrement glabres, si ce n'est sur le bord des derniers articles où il a une série de poils[1].

39. CAPHYRA ROTUNDIFRONS.

Camptonyx rotundifrons. A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. V, p. 156, pl. vii, fig. 11 et 12.

Cette espèce se distingue facilement de la *Caphyra polita* de la mer Rouge et de la *C. lævis* par son front à bord entier et très-avancé, et par ses pinces inermes en dessus. La carapace est lisse et brillante comme chez l'espèce précédente, mais les bords latéro-antérieurs ne sont découpés qu'en quatre dents. L'avant-dernier article des pattes ambulatoires est plus élargi que chez les autres représentants du même genre, et les doigts qui les terminent sont plus grêles et plus aigus. Je ferai remarquer que sur la figure que j'ai donnée précédemment de ce crabe, les pattes postérieures ont la même direction que celles des autres paires, tandis qu'elles devraient être relevées sur les côtés de la carapace.

Largeur de la carapace	0m,014
Longueur —	0m,011

1 Pl. ix, fig. 2c.

Le seul exemplaire connu de cette espèce a été recueilli par le père Montrouzier, sur les côtes de l'île Art, à la Nouvelle-Calédonie.

CANCERIENS

Genre CARPILIUS.

CARPILIUS. Desmarest, *Considérations sur les Crustacés*, 1825, p. 104.
— Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 380.
— de Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 16.
— Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 159.

40. CARPILIUS MACULATUS.

CANCER RUBER. Rumphius, *Amboin. rariteit Kammer*, p. 18, pl. x, fig. 1 (1705).
— SAXATILIS ET RUBRO MACULATUS. Seba, *Thesaurus*, t. III, p. 47, pl. XIX, fig. 12.
— MACULATUS. Linné, *Systema naturæ*, 1042.
— — Herbst, *Naturgesch. der Krabben und Krebse*, pl. VI, fig. 44; pl. XXI, fig. 118 (la carapace seulement), et pl. LX, fig. 2.
CARPILIUS MACULATUS. Leach. Voyez Desmarest. *Op. cit.*, p. 104 (en note).
— — Milne Edwards, *Atlas du règne animal de Cuvier; Crustacés*, pl. XI, fig. 2.
— — A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 214.

Cette espèce, si répandue dans toutes les mers de l'Asie et de la Polynésie, se trouve fréquemment sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie, où on la voit courir sur les rochers, à la limite des basses marées. Elle est bien reconnaissable aux taches d'un rouge de sang qui existent sur la carapace.

41. CARPILIUS CONVEXUS.

CANCER CONVEXUS. Forskäl, *Descriptio animalium quæ in itinere orientali observavit P. F.*, p. 88, n° 34, 1775.
— MARMARINUS. Herbst, *Op. cit.*, pl. LX. fig. 1.
CARPILIUS CONVEXUS. Ruppell, *Beschr. und abblid. von 24 arten Kurzschwänzigen Krabben*, p. 13, pl. III, fig. 2.
— — Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 382, pl. XVI, fig. 9 et 10.
— — Dana, *Unit. Stat. expl. exped. Crust.*, t. I, p. 159, pl. VII, fig. 5.
— — A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 215.

Genre LIOMERA.

ZOZYMUS (partim). Milne Edwards. *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 384.
CARPILIUS (partim). Adams et White. *Voyage of Samarang. Crust.*, p. 37.
LIOMERA. Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I. p. 160.
— A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 218.

Le genre *Liomera* se compose de crustacés à carapace renflée, très-élargie, à bords épais et indistinctement lobés, et dont l'article basilaire des antennes externes s'unit au front par son angle interne, mais n'est pas appliqué contre lui sur une certaine étendue comme chez les Carpilies. Le troisième article des pattes-mâchoires externes ne présente pas d'échancrure sur son bord externe, comme chez les Daires.

42. LIOMERA CINCTIMANA.

Voyez pl. V, fig. 4.

CARPILIUS CINCTIMANUS. Adams et White. *Op. cit.*, p. 37, pl. VII, fig. 4.
LIOMERA CINCTIMANA. A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 219.
— LATA? Dana, *Op. cit.*, t. I, p. 161, pl. VII, fig. 6.

Cette espèce se trouve dans tout l'Océan indien, à l'île Maurice,

aux Seychelles, à Zanzibar, aux Indes et à la Nouvelle-Calédonie. Elle varie souvent beaucoup dans sa coloration; ainsi le nom que White lui a donné et la figure jointe à la description indiquent chez tous les exemplaires de cette espèce un large cercle noir autour des mains, tranchant sur la couleur rougeâtre du fond. Parmi les Liomères trouvées par M. Balansa, sur les rochers des environs de Nouméa, j'ai constaté ce mode de coloration sur plusieurs individus, particulièrement chez le mâle [1], mais il semble manquer souvent chez les femelles [2] et les jeunes. La pince est alors de la même couleur que le reste du corps et des pattes. Enfin chez une jeune *Liomera cinctimana* provenant de la même localité, les doigts des pinces, au lieu d'être d'un noir intense, étaient blanchâtres, et la carapace rouge dans toute sa portion médiane était blanche latéralement [3]. Je suis porté à croire que la *Liomera lata* des îles Viti décrite par M. Dana, n'est que le jeune de la *L. cinctimana*, ayant les lobes latéraux du bouclier céphalo-thoracique un peu plus développés et les pinces d'un noir brunâtre uniforme.

43. LIOMERA GRANOSIMANA.

A. Milne Edwards. *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 222, pl. xi, fig. 5, 5ª.

Cette espèce très-remarquable par la forme des pinces et par les deux pinceaux de poils qui garnissent latéralement chacun des doigts préhensiles paraît fort rare. M. le capitaine Jouan en a d'abord recueilli un mâle sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie; depuis M. Balansa a trouvé une femelle très-semblable d'ailleurs au précédent. La couleur, comme je l'ai indiqué précédemment, est d'un brun chocolat clair sur la carapace, plus foncé sur les pattes;

1. Voyez pl. v, fig. 4ª et 4ᵇ.
2. Voyez pl. v, fig. 4ᶜ.
3. Voyez pl. v, fig. 4.

les doigts des pinces sont blancs à leur extrémité, les doigts des pattes ambulatoires sont bleus, à leur base et terminés par un ongle aigu et jaunâtre.

Largeur de la carapace du mâle.	0m,025
Longueur	0m,019
Largeur de la carapace de la femelle.	0m,018
Longueur	0m,011

Genre CARPILODES.

ZOZYMUS (partim).	Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 385.
—	Lucas. *Voyage de l'Astrolabe au pôle Sud*, *Crust.*, p. 21.
XANTHO (partim).	de Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 17.
ACTOEODES (partim).	Heller, *Beiträge zur Crustaceen fauna des Rothen Meeres.*
CARPILOXANTHUS.	A. Milne Edwards. *Faune carcinologique de l'île de la Réunion, dans l'ouvrage de Maillard. Notes sur l'île de la Réunion*, p. 3.
CARPILODES.	Dana, *Unit. St. expl. exped. Crust.*, t. I, p. 193.
—	A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 224.

Le genre Carpilodes très-voisin des Liomères s'en distingue par la lobulation beaucoup plus accentuée de la carapace et par la disposition de l'article basilaire des antennes externes qui est grand et se prolonge dans le canthus orbitaire interne. Les pinces sont généralement en cuiller. L'abdomen du mâle se compose de cinq articles.

44. CARPILODES TRISTIS.

DANA.	*Op. cit.*, t. I, p. 193, pl. IX, fig. 7.
A. MILNE EDWARDS,	*Op. cit.*, p. 225.

Cette espèce n'a encore été trouvée que dans les îles de l'Océanie, elle est assez commune à la Nouvelle-Calédonie. La carapace est d'un rouge brique, les pattes sont de même couleur avec leurs articulations

plus claires et jaunâtres, les doigts des pinces sont noirs avec les extrémités et les denticules blanchâtres.

Largeur de la carapace d'un exemplaire de grande taille	0m,025
Longueur	0m,015

45. CARPILODES LÆVIS.

Voyez pl. v, fig. 3.

Cette espèce est bien distincte de toutes celles du même genre dont elle diffère par sa carapace presque complétement lisse. En effet, c'est à peine si on voit l'indication des sillons gastriques et branchio-hépatiques. Chez le *C. venosus*, ceux-ci sont beaucoup plus profonds et beaucoup plus nombreux, les lobes proto-gastriques étant parcourus par un sillon longitudinal qui manque dans notre espèce. La carapace du *C. lævis* est beaucoup moins déprimée et les bords latéro-antérieurs forment avec le front une courbure beaucoup plus régulière que chez le *Carpilodes tristis*. Les pattes antérieures sont plus longues et moins rugueuses [1]. Les pattes ambulatoires sont plus grêles.

Le corps est d'un rouge sale peu intense, les pattes sont annelées de rouge brun et de jaune.

Largeur de la carapace	0m,014
Longueur	0m,009

46. CARPILODES VENOSUS.

CARPILIUS VENOSUS. Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 383.
XANTHO OBTUSUS. de Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 47, pl. XIII, fig. 5.

1. Voyez pl. v, fig. 3a.

LIOMERA OBTUSA. Stimpson, *Proceedings of the Acad. of nat. sc. of Philadelphia*, 1858, p. 29.
CARPILODES OBTUSUS. Dana, *United States exploring expedition, Crust.*, t. I, p. 193.
CARPILODES VENOSUS. A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 227, pl. XII, fig. 2.

Cette espèce se trouve depuis l'île Maurice jusque dans les mers de Chine, du Japon et de la Polynésie; elle dépasse par sa taille la plupart des autres représentants de ce genre. J'ai eu l'occasion d'en étudier un assez grand nombre d'exemplaires provenant de la Cochinchine, de l'île de Poulo-Condore et de la Nouvelle-Calédonie, et j'ai pu reconnaître l'identité qui existe entre le *Xantho obtusus* de de Haan et le *Carpilius venosus* (Milne Edwards).

La carapace, assez fortement bombée et dépourvue de granulations et de ponctuations, est d'un rouge violacé très-intense, mais cette couleur disparaît rapidement lorsque les téguments sont secs.

Les exemplaires de cette espèce provenant de la Nouvelle-Calédonie, et que possède le Muséum, ont été recueillis par M. Banaré.

Largeur de la carapace d'un *C. venosus* de grande taille. . . .	0m,038
Longueur.	0m,023
Largeur de la carapace d'un individu de taille moyenne.	0m,022
Longueur.	0m,013

47. CARPILODES RUGATUS.

CANCER RUGATUS. Latreille, *Collection du Muséum*.
ZOZYMUS RUGATUS. Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 385.
— CANALICULATUS. Lucas, *Voyage de l'Astrolabe au pôle Sud, Crust.*, p. 21, pl. III, fig. 2.
CARPILOXANTUS RUGATUS. A. Milne Edwards, *Faune carcinologique de l'île de la Réunion, Op. cit.*, p. 3.
CARPILODES RUGATUS. A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 230, pl. XII, fig. 3, 3a, 3b.

Cette espèce se trouve dans toutes les mers de l'Asie et de l'Océa-

nie, mais elle y est fort rare. M. Banaré en a rapporté un exemplaire de la Nouvelle-Calédonie, pris au milieu des récifs.

La couleur de la carapace et des pattes est d'un violet sombre très-beau, l'extrémité seule des pinces est blanche.

Largeur de la carapace d'un mâle	0m,017
Longueur	0m,010

48. CARPILODES STIMPSONII.

A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 232, pl. xi, fig. 2.

Chez cette espèce, la carapace paraît simplement rugueuse en avant, les granulations qui la couvrent sont tellement fines qu'il faut une forte loupe pour les voir. Les pinces sont au contraire rugueuses et granuleuses sur leurs faces supérieure et externe. Dans la figure que j'en ai donnée et qui a été faite d'après un exemplaire desséché, la couleur n'est pas exacte, elle est beaucoup trop passée; car du vivant de l'animal, le corps et les pattes sont comme chez le *Carpilodes rugatus* d'une teinte violette, l'extrémité seule des doigts étant blanche.

49. CARPILODES MONTICULOSUS (*nov. sp.*).

Voyez pl. v, fig. 1.

Cette espèce, par le mode de lobulation de la carapace, se rapproche du *Carpilodes rugipes* de la mer Rouge, décrit par M. Heller [1]. Le bouclier céphalo-thoracique, beaucoup moins élargi que chez le *C. ru-*

1. Actœodes rugipes, Heller, *Beiträge zur Crustaceen fauna des Rothen meeres.* (Sitzungsb. d. k. akad. d. Wien, cl. XLIV (1861), p 330, pl. i, fig. 2). — Carpilodes rugipes, A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 229, pl. xii, fig. 4.

gatus et que chez le *C. Stimpsonii*, est couvert sur toutes ses parties saillantes de granulations très-serrées, presque confluentes et bien visibles; les sillons inter-lobulaires sont très-profonds et lisses; les lobes proto-gastriques sont divisés par un sillon longitudinal, le lobe méso-gastrique se prolonge entre les précédents jusqu'aux épigastriques qui sont bien délimités. La région hépatique est trilobée. la région branchiale est subdivisée par des sillons transversaux très-profonds qui, partant du bord latéral, se dirigent vers le milieu de la carapace. Deux petites lobules se voient en dedans, en arrière et sur les côtés du lobe uro-gastrique. La région cardiaque est parcourue par trois sillons transversaux, dont le postérieur est le plus profond.

Le bord frontal échancré au milieu est beaucoup moins sinueux que chez le *C. rugipes*. Les bords latéro-antérieurs sont divisés en quatre lobes arrondis.

Les pattes sont très-granuleuses et beaucoup plus fortement bosselées que chez l'espèce de la mer Rouge[1].

Cette espèce a été trouvée par M. Balansa, sous les pierres des récifs, à la limite des basses marées. Le corps est jaunâtre avec des taches et des ponctuations rouges, les pattes ambulatoires et les pinces sont rouges, l'extrémité des pinces est blanche.

Largeur de la carapace.	0m,009
Longueur.	0m,005

50. CARPILODES MARGARITATUS (Nov. Sp.).

Voyez pl. v, fig. 2.

La carapace et les pattes de cette espèce sont couvertes de granulations bien apparentes, très-régulières, non confluentes, et ressem-

1. Voyez pl. v, fig. 1a.

blant à de petites perles. Les lobules des régions sont bien séparés par des sillons lisses, le sillon proto-gastrique se prolonge jusqu'au sillon gastrique postérieur; le lobe branchial antérieur est lui-même trilobulé, un sillon transversal se voit sur la région uro-cardiaque; les bords latéro-antérieurs sont indistinctement quadrilobés. Les pattes de la première paire sont courtes et non sillonnées sur leur face externe [1].

La couleur est d'un rouge uniforme, les extrémités des pinces sont noires.

M. Balansa à qui l'on doit la découverte de cette espèce l'a trouvée sous des pierres, à la limite des plus basses marées; elle paraît très-rare. Par la forme générale de son corps, elle ressemble un peu à certaines Actées, mais la conformation des pattes-mâchoires externes et des antennes est bien celle d'un Carpilode.

Largeur de la carapace.	$0^m,015$
Longueur —	$0^m,009$

Genre ATERGATIS.

Cancer. Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 372.
Atergatis. de Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 17.
Platypodia. Bell, *Transact. of the zool. Soc.*, t. I, p. 335.
Atergatis. Dana, *Unit. Stat. expl. exped. Crust.*, t. I, p. 157.
— A. Milne Edwards, *Crust. fossiles*, t. I, p. 175, et *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 234.

51. ATERGATIS DILATATUS.

Voyez pl. v, fig. 6.

De Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 46, pl. xiv, fig. 2.
A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 238.

De Haan a décrit cette espèce d'après une carapace isolée qui exis-

1. Voyez pl. v, fig. 2a.

tait au Musée de Leyde, sans indication exacte de localité, mais qu'il supposait provenir des mers de Chine. J'ai pu étudier cette pièce, qui d'ailleurs présente des caractères très-nets, et j'ai retrouvé les mêmes particularités chez des Atergatis rapportés de la Nouvelle-Calédonie, par M. Balansa. Je crois donc utile de décrire de nouveau cette espèce dont la carapace seule était connue.

Le bouclier céphalo-thoracique est très-élargi et très-bombé, presque lisse, sauf sur la portion antérieure de la région gastrique, où le test est un peu rugueux. Le front est étroit, formé de deux lobes sinueux et séparés sur la ligne médiane par une petite scissure.

Les bords latéro-antérieurs forment avec le front une courbure régulière à très-grand rayon, ils sont cristiformes et se terminent en arrière par une dent tuberculiforme. En dessous les régions ptérygostomiennes sont profondément excavées le long du bord latéro-antérieur pour loger l'avant-bras des pattes de la première paire qui glisse là comme dans une sorte de rainure [1].

Les pattes-mâchoires externes sont entièrement couvertes de poils serrés qui leur donnent un aspect spongieux bien différent de celui de la carapace qui est lisse [2].

Les pattes ambulatoires et les pinces ne présentent rien de particulier à noter [3].

Le plastron sternal est finement granuleux et revêtu dans sa partie antérieure de quelques poils moins serrés que sur les pattes-mâchoires. L'abdomen est presque glabre, excepté sur le dernier article.

La carapace et les pattes sont d'une couleur rouge-brun avec une large bordure blanchâtre le long des bords latéro-antérieurs. En dessous les régions ptérygostomiennes sont marbrées de taches rouges

1. Voyez pl. v, fig. 6[a].
2. Voyez pl. v, fig. 6[a].
3. Voyez pl. v, fig. 6[b].

irrégulières, séparées par un réseau grisâtre, les doigts des pinces sont noirs avec leurs denticules blancs.

M. Balansa a trouvé cette espèce sous des pierres sur les récifs toujours couverts par la mer.

Largeur de la carapace	0m,065
Longueur	0m,038

52. ATERGATIS OBTUSUS.

A. Milne Edwards. *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 241, pl. XIV, fig. 4.

Cette espèce paraît très-rare à la Nouvelle-Calédonie, je n'en ai vu qu'un seul exemplaire de petite taille trouvé par M. Balansa. dans la même localité que l'*A. dilatatus*.

Un autre individu plus adulte. et qui a servi de type à la description de ce crustacé, avait été rapporté de Cochinchine par M. Mariot, enseigne de vaisseau, et offert par lui au Muséum.

Chez le jeune de cette espèce, les bords latéro-antérieurs sont moins obtus qu'ils ne le deviendront plus tard, mais ils se continuent aussi sans interruption avec les bords latéro-postérieurs. Le front est peu sinueux, les pinces sont arrondies en dessus et les pattes-mâchoires externes portent en avant une bordure de poils, sur le reste de leur surface elles sont presque lisses.

La couleur du corps et des pattes est d'un rouge-brun, la ligne marginale antérieure est un peu plus claire, mais il n'y a pas de large bordure blanche comme chez l'*A. dilatatus*.

Largeur de la carapace	0m,019
Longueur	0m,012

53. ATERGATIS MONTROUZIERI (Nov. Sp.).

Voyez pl. v, fig. 5.

Cette espèce se distingue des précédentes par sa carapace un peu rugueuse près des bords latéro-antérieurs et par ses pattes antérieures granuleuses.

Largeur de la carapace.	0m,023
Longueur	0m,014

La couleur est d'un rouge violacé.

Je ne connais encore qu'un seul exemplaire de cet Atergatis, il est dû aux recherches du R. P. Montrouzier et provient de l'île Art.

54. ATERGATIS FLORIDUS.

Cancer floridus.	Rumphius, *d'Amboinsche rariteitkammer,* p. 16, pl. viii, fig. 5.
— ocyroe.	Herbst, *Naturgesch. der Krabben und Krebse,* pl. liv, fig. 2.
Atergatis floridus.	de Haan, *Fauna japonica. Crust.,* p. 46.
— —	Dana, *Unit. St. expl. exped. Crust.,* t. I, p. 159, pl. vii, fig. 4.
— —	A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum,* t. I, p. 243.

Cette espèce très-répandue dans tout l'Océan indien est extrêmement commune sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie; toutes les collections formées dans cette île, et que le Muséum a reçues, en comptaient plusieurs exemplaires, et dernièrement l'envoi fait par M. Balansa en comprenait plus de soixante pris à marée basse, sous les pierres des récifs.

Le corps et les pattes sont d'une couleur olive avec des marbrures plus claires sur la carapace.

Les exemplaires adultes ont les dimensions suivantes :

Largeur de la carapace.	0m,060
Longueur.	0m,040

Genre LOPHACTŒA.

A. Milne Edwards, *Ann. des sc. nat. Zool.*, 4e série, t. XVIII, p. 43, 1862. — *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 245.

Les Lophactées se distinguent des Atergatis par leur carapace plus étroite et toujours profondément lobulée. Les bords latéro-antérieurs sont cristiformes.

55. LOPHACTŒA GRANULOSA.

Xantho granulosus.	Rüppell, *Op. cit.*, p. 24, pl. v, fig. 3.
Ægle granulosus.	de Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 17.
Cancer limbatus.	Milne Edwards, *Hist. nat. des Crustacés*, t. I, p. 377, pl. xvi, fig. 14.
Atergatis limbatus.	Dana, *Unit. Stat. expl. exped. Crust.*, t. I, p. 157.
— —	Heller, *Synopsis der Crust. des rothen meeres*, p. 4.
Lophactœa granulosa.	A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 247.

Cette espèce, dont on ne connaissait encore de représentants que sur les côtes de la mer Rouge et de l'île de Zanzibar, est fort commune à la Nouvelle-Calédonie, où on la trouve sous les pierres à marée basse. J'ai pu étudier une série de plus de cinquante exemplaires de cette espèce de différents sexes et de différents âges et m'assurer de la constance parfaite de ses caractères toujours bien distincts de ceux de la *L. cristata* et de la *L. Eydouxii*.

Le corps et les pattes sont d'un brun olivâtre, les grosses granulations sont d'un blanc lavé de jaune, les doigts des pinces sont noirs, des poils assez longs mais clair-semés se voient sur la carapace et sur les pattes.

Largeur de la carapace d'un individu adulte	0m,041
Longueur.	0m,029

56. LOPHACTEA VIOLACEA (Nov. Sp.)

Voyez pl. VII, fig. 1.

Cette jolie espèce se distingue au premier coup d'œil de la précédente par sa carapace fortement lobulée ; chaque lobule étant bien circonscrit, couvert de granulations confluentes et entouré par des sillons profonds et larges revêtus d'un duvet jaunâtre fin, court et très-serré. Le front est presque droit, les bords latéro-antérieurs sont cristiformes et obscurément quadrilobés.

Les pattes antérieures sont grosses et courtes, le bras est entièrement caché sous la carapace. L'avant-bras et la main sont ornés de grosses granulations perliformes dans l'intervalle desquelles se trouve un duvet semblable à celui qui couvre les sillons de la carapace ; les doigts des pinces sont courts et gros. La main est arrondie en dessus ; les pattes ambulatoires, à bord supérieur cristiforme, sont granuleuses. La face inférieure du corps est entièrement glabre. La carapace est d'un rose carminé qui disparaît sous la couche de duvet jaunâtre inséré dans les sillons inter-lobulaires. Sur les pattes cette couleur se nuance de violet. Les doigts des pinces sont noirs, cette coloration s'étendant sur une partie de la paume de la main.

Cette espèce, due aux recherches de M. Balansa, se trouve sur les coraux, ne découvrant pas à marée basse.

Largeur de la carapace.	$0^m,022$
Longueur.	$0^m,014$

57. LOPHACTÆA ACTÆOIDES (Nov. Sp.).

Voyez pl. VI, fig. 7.

LOPHOZOZYMUS ACTOEOÏDES. A. Milne Edwards, *Bull. de la Société entomologique de France,* 4e série, 1867, t. VII, p. 273.

Cette espèce se distingue de toutes celles du même genre par sa carapace moins bombée, et c'est d'après ce caractère que j'avais cru devoir la ranger primitivement dans le genre Lophozozyme, mais la forme de ses bords latéro-antérieurs, celle de ses pattes antérieures se rapproche trop de ce qui existe chez les Lophactées pour qu'après l'avoir comparée attentivement à toutes les espèces de ce genre, je ne reconnaisse pas qu'elle doit plutôt se ranger dans cette dernière division.

Les régions du bouclier céphalo-thoracique sont nettement dessinées et séparées par des sillons assez profonds, elles sont couvertes de granulations grosses et écartées. Les lobes proto-gastriques se terminent chacun en avant par une petite crête lisse et brillante située en arrière du front, celui-ci est marginé, un peu cintré et divisé, sur la ligne médiane, par une fissure. Les bords latéro-antérieurs sont cristiformes et découpés en trois lobes par des fissures étroites et à peine visibles; en arrière, ils se terminent par une dent bien marquée.

Les pattes antérieures sont subégales, la main est surmontée d'une crête granulée, en dehors de laquelle se voit une saillie longitudinale qui s'étend parallèlement à elle et qui est formée d'environ six grosses granulations peu élevées, allongées transversalement et serrées les unes contre les autres. La face externe de la main est granuleuse. L'avant-bras orné en dehors de lignes saillantes, à bords fram-

boisés, est granuleux en dessus. Le bras est court et caché par la carapace. Les pattes ambulatoires sont cristiformes, chaque crête étant bordée par un sillon profond ; leur surface est granuleuse.

Le corps et les pattes sont revêtus de poils clair-semés assez longs et jaunâtres. La couleur est rouge brunâtre avec des taches jaunes. Les doigts des pinces sont noirs, à extrémité blanche.

La forme de la dernière dent du bord latéro-antérieur, celle du front et des lobes proto-gastriques, suffisent pour distinguer cette espèce de celles qui rentrent dans le genre *Lophactœa*.

Largeur de la carapace	0m,023
Longueur	0m,015

58. LOPHACTŒA ANAGLYPTA.

Atergatis anaglyptus. Heller, *Beiträge zur Crustaceen fauna des Rothen meeres*, p. 312, pl. ii, fig. 11 et 12.
Lophactœa anaglypta. A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 251.

Cette espèce, décrite par M. Heller d'après un exemplaire trouvé sur les côtes de la mer Rouge, se rencontre aussi à la Nouvelle-Calédonie, où cependant elle est fort rare. Sa couleur est d'un brun violacé marqué de taches irrégulières jaunâtres sur les pattes ambulatoires et sur les pinces. Les doigts sont aigus à leur extrémité.

Genre ATERGATOPSIS.

A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 252.

59. ATERGATOPSIS LUCASII.

Montrouzier, *Bulletin de la Société entomologique de France*, séance du 24 mai 1865. T. V, p. 160.
A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 252.

Cette espèce, qui atteint une assez grande taille, paraît très-rare la Nouvelle-Calédonie, le seul exemplaire que l'on ait encore décou-

vert provient de l'île Art et a été offert au Muséum par le R. P. Montrouzier.

Genre ACTŒA.

ACTŒA.	De Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 18.
—	Dana, *Unit. Stat. expl. exped. Crust.*, t. I, p. 196.
—	Heller, *Die Crust. des Sudlichen Europa*, 1863, p. 69.
—	A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 259.
ACTŒODES.	Dana, *Op. cit.*, t. I, p. 196.

60. ACTŒA TOMENTOSA.

ZOZYMUS TOMENTOSUS.	Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 385. — *Atlas du Règne animal de Cuvier, Crust.*, pl. XI *bis*, fig. 2.
ACTŒODES TOMENTOSUS.	Dana, *Op. cit.*, t. I, p. 197.
ACTŒA TOMENTOSA.	A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 262.

Cette espèce se reconnaît facilement à sa carapace très-élargie, très-lobulée, couverte d'un duvet noirâtre et serrée, et à ses pinces dont les doigts sont très-profondément creusés en cuiller. Elle est très-commune dans toutes les mers de l'Asie et de l'Océanie. Elle abonde sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie.

61. ACTŒA HIRSUTISSIMA.

XANTHO	HIRSUTISSIMUS.	Rüppell, *Arten Kurzschwänzigen Krabben des Rothen meeres*, p. 26, pl. V, fig. 6.
—	—	Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crustacés*, t. I, p. 389.
ACTŒA	HIRSUTISSIMA.	De Haan, *Op. cit.*, p. 18.
—	—	Dana, *Op. cit.*, t. I, p. 164, pl. VIII, fig. 3.
—	—	Heller, *Crustaceen fauna des Rothen meeres*, 1861, p. 314.
—	—	A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 263.

L'*Actœa hirsutissima*, de même que l'*A. tomentosa*, se trouve depuis la mer Rouge jusqu'à l'océan Pacifique, elle est assez commune

à la Nouvelle-Calédonie, sans cependant y être à beaucoup près aussi abondante que l'espèce précédente.

La carapace est en dessus, d'un rouge pourpré qui disparaît en partie sous les poils noirs et très-courts insérés à la base des granulations. Les régions inférieures se nuancent de bleu violacé.

62. ACTŒA RUGATA.

ÆGLE RUGATA. Adams et White, *Voyag. of Samarang., Crust.*, 1848, p. 43, pl. VIII, fig. 5.
ACTOEA RUGATA. A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 269.

Cette espèce, assez commune sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie, a aussi été trouvée aux îles Philippines et à Zanzibar. Elle est d'un jaune grisâtre avec des taches d'un violet pourpré sur le corps et sur les pattes. L'exemplaire figuré par White est de petite taille; les grands individus ont les dimensions suivantes :

Largeur de la carapace . . . . $0^m,035$
Longueur . . . . $0^m,026$

63. ACTŒA GRANULATA.

CANCER GRANULATUS. Audouin, *Explication des planches de l'Égypte, Crust.*, pl. VI, fig. 2.
— — Dehaan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 47.
— SAVIGNYI. Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t I, p. 378.
ACTOEA PURA. Stimpson, *Proceed. of the Acad. of nat. sc. of Philadelphia*, 1857, n° 60.
ACTOEA GRANULATA. A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 275.

Cette espèce, d'abord signalée dans la mer Rouge par Savigny, a ensuite été trouvée à l'île Maurice, à Mozambique, aux Indes, dans les mers de Chine et en Australie. M. E. Marie en a recueilli plusieurs exemplaires à la Nouvelle-Calédonie. Elle est facile à reconnaître à sa

carapace étroite, bombée, non poilue et couverte de tubercules confluents, aplatis et piquetés, qui lui donnent un aspect framboisé.

64. ACTŒA CAVIPES.

ACTOEODES CAVIPES. Dana, *Unit. Stat. expl. exped. Crust.*, t. I, p. 199, pl. XI, fig. 5.
ACTOEA CAVIPES. A. Milne Edwards, *Op. cit.*, t. I, p. 280.

L'*Actœa cavipes* n'est pas très-rare à la Nouvelle-Calédonie; elle a été découverte par M. Dana dans l'archipel Viti, sa taille n'est jamais considérable, les plus grands exemplaires que j'ai vus mesuraient :

Largeur de la carapace. 0m,019
Longueur — 0m,014

Genre BANAREIA.

A. Milne Edwards, *Annales de la Société entomologique*, t. IX, p. 167. 1869.

Les Banareia, par la forme générale de leur corps, ressemblent beaucoup aux Actœa, mais le cadre buccal présente en avant deux échancrures profondes et symétriques, correspondant à l'orifice efférent de la chambre branchiale; l'article basilaire des antennes externes est court et très-large, il se joint au front par son angle antéro-interne. Les pattes sont tranchantes et terminées par des doigts aigus.

65. BANAREIA ARMATA.

A. Milne Edwards, *Op. cit.*, p. 168, pl. VIII.

Cette espèce paraît très-rare, le Muséum n'en possède que deux exemplaires trouvés sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie, par M. Ba-

naré. Le corps et les pattes sont couverts de poils serrés et brunâtres qui cachent presque complétement les lobulations de la carapace. Celles-ci sont ornées de granulations régulières. Les doigts des pinces sont remarquablement comprimés et tranchants, ils se croisent un peu; l'index est dépourvu de dents sur son bord libre, en dessous et à sa base il est couvert de poils; le pouce ou doigt mobile est glabre et porte trois denticules comprimés.

Largeur de la carapace.	0m,037
Longueur.	0m,027

Genre ACTUMNUS.

Dana, *United States exploring expedition. Crust.*, t. I, p. 243.
A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 284.

66. ACTUMNUS TOMENTOSUS.

Dana, *Op. cit.*, t. I, p. 243, pl. XIV, fig. 2.
A. Milne Edwards, *Op. cit.*, t. I, p. 285.

Cette espèce ressemble beaucoup à un Pilumne, mais sa carapace extrêmement convexe l'en distingue. Le corps est couvert d'un duvet très-délicat, très-court et très-serré, qui semble comme une poudre répandue sur la surface du test. Sur les pinces quelques poils s'insèrent à la base des granulations, s'en écartant comme des rayons d'un centre. Les doigts ne sont pas creusés en cuiller, ils se terminent par une extrémité pointue.

La couleur est d'un rouge brun masqué par des poils plus jaunes; les doigts des pinces sont noirs.

Largeur de la carapace d'un exemplaire de grande taille	0m,022
Longueur.	0m,017
Épaisseur du corps	0m,013

67. ACTUMNUS PUGILATOR (Nov. Sp.).

Voyez pl. VII, fig. 1.

La carapace de ce crabe est étroite, très-bombée et lisse; les régions sont distinctes; le front est formé de deux lobes, déclives et arrondis en avant. Les bords latéro-antérieurs sont découpés en trois dents principales (sans compter l'angle orbitaire) en avant desquelles existe un petit denticule à peine visible.

La plus grosse pince est courte et très-massive. La main porte sur son bord supérieur une série de cinq gros tubercules régulièrement espacés et ressemblant à des perles; en dehors de cette ligne, il existe cinq crêtes longitudinales très-saillantes séparées par des sillons profonds, chacune de ces crêtes est ornée d'une rangée de granulations placées à côté les unes des autres et très-serrées entre elles. Dans la portion inférieure de la main, les granulations sont isolées et ne forment pas de crêtes. Les doigts sont très-courts et granuleux. L'avant-bras est bordé d'une ligne de granulations et porte d'autres saillies analogues, mais éparses, sur la face supérieure. Le bras est très-court et entièrement caché sous le bord de la carapace.

Les pattes ambulatoires sont grêles, lisses et un peu pointues.

Cette espèce est très-rare, le seul exemplaire que j'en ai vu venait de l'île Lifou, où il avait été recueilli par M. E. Marie.

Genre EUXANTHUS.

CANCER. Herbst, *Naturgesch. der Krabben und Krebse*, t. I, p. 265.
— A. Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 376.
EUXANTHUS. Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 173.
MELISSA. Strahl, *Carcinologische Beiträge* (*Archiv. fur naturgesch. von Troschel*, 1861), t. XXVII, p. 101.
EUXANTHUS. A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. I, p. 289.

68. EUXANTHUS MAMILLATUS.

Cancer mamillatus.	Milne Edwards, *Op. cit.*, t. 1, p. 376.
Melissa mamillata.	Strahl, *Op. cit.*, p. 103.
Euxanthus mamillatus.	A. Milne Edwards, *Op. cit.*, p. 292, pl. xv, fig. 2.

L'*Euxanthus mamillatus* a été aussi trouvé sur les côtes de la Cochinchine et de l'Australie. Il est assez rare à la Nouvelle-Calédonie, où M. Balansa n'a pu s'en procurer que deux individus.

La couleur de la carapace et des pinces est d'un jaune bronzé avec des taches brunes ayant des reflets violacés.

Genre DAIRA.

Daira.	de Haan, *Fauna japonica. Crust.*, 1833, p. 18.
Lagostoma.	Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, 1834, t. I, p. 387.
Daira.	Dana, *Unit. Stat. expl. exped. Crust.*, t. 1, p. 202.
—	Stimpson, *Notes on North american Crust. Ann. of the Lyc. of nat. Hist. of New-York*, t. vii, p. 84.
—	A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. 1, p. 297.

Les Daires par leur forme générale ressemblent assez aux Euxanthus, mais ils sont caractérisés par la conformation du troisième article des pattes-mâchoires externes dont le bord antérieur porte une échancrure profonde correspondant à l'orifice du canal branchial. L'article basilaire des antennes externes n'atteint pas le front, le deuxième est gros et remplit l'hiatus orbitaire interne. Tous les anneaux de l'abdomen du mâle sont libres.

69. DAIRA PERLATA.

Cancer perlatus.	Herbst, pl. xxi, fig. 122.
— daira.	Herbst, pl. liii, fig. 2.

Cancer variolosus.	Fabricius, *Ent. sys. suppl.*, p. 338.
Daira perlata.	de Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 18.
Lagostoma perlata.	Milne Edwards, *Op. cit.*, t. I, p. 387.
Daira variolosa.	Dana, *Op. cit.*, t. I, p. 202, pl. x, fig. 4.
— perlata.	A. Milne Edwards, *Op. cit.*, p. 298.

Cette espèce se rencontre dans presque toutes les mers, on prétend même l'avoir trouvée sur nos côtes. Elle est très-commune à la Nouvelle-Calédonie. Sa couleur est d'un brun violacé très-foncé.

Genre XANTHO.

Leach,	*Malacostraca Britanniæ*. 1815.
Milne Edwards,	*Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 387.
Dana,	*United States exploring expedition. Crust.*, t. I, p. 166.
A. Milne Edwards,	*Crustacés podophth. fossiles*, t. I, p. 323.

70. XANTHO NUDIPES.

Voyez pl. vii, fig. 5.

A. Milne Edwards, *Annales de la Société entomologique*, t. VII, p. 266. 1867.

Le *Xantho nudipes* ressemble un peu, par sa forme générale, au *X. crassimanus*, mais il s'en distingue nettement par le nombre des dents latéro-antérieures et la disposition du front.

La carapace est très-élargie, faiblement bombée en avant, aplatie en arrière. La portion antérieure est rugueuse et couverte de petites dépressions peu profondes et très-rapprochées les unes des autres. Les sillons interrégionnaires, moins profonds que chez l'espèce précédente, sont cependant bien marqués. Le front est peu déclive, assez avancé, à bord sinueux et échancré latéralement, en dedans des angles orbitaires internes. Les orbites sont très-petites. Les bords latéro-antérieurs sont longs et forment une courbure régulière, à

grand rayon. Ils sont divisés en dix ou douze dents tuberculiformes et inégales, les dernières étant plus développées que les autres. Les bords latéro-postérieurs sont courts, obliques et peu concaves. Le bord postérieur est très-étroit.

L'article basilaire des antennes se joint largement au front. Le troisième article des pattes-mâchoires externes est quadrilatère, très-court, et à surface rugueuse et comme corrodée.

Les pattes antérieures sont inégales et robustes. La main très-rugueuse est corrodée en dessus; les doigts sont gros et noirs, portant sur leur bord tranchant des denticulations blanches. La coloration noire de l'index s'étendant un peu sur la main. L'avant-bras est rugueux et bi-denté à son angle interne. Le bras est court, entièrement caché sous la carapace. Les pattes ambulatoires sont lisses, peu allongées et pourvues de doigts moins massifs que chez le *X. crassimanus*. L'abdomen du mâle est petit, étroit et ressemble à celui de cette dernière espèce.

Il est peu d'espèces de Xanthes chez lesquels les dents latéro-antérieures soient aussi nombreuses, et sous ce rapport, notre espèce se rapproche beaucoup du *Xantho denticulatus* (White) qui se trouve aux Antilles et au Mexique. Mais, chez cette dernière espèce, il n'existe généralement que huit ou neuf dents, et la carapace ne porte pas dans sa portion antérieure les dépressions petites et rapprochées qui donnent au *Xantho nudipes* un aspect tout particulier.

71. XANTHO IMPRESSUS.

Voyez pl. VII, fig. 2.

CANCER IMPRESSUS. Lamarck, *Histoire des animaux sans vertèbres*, t. V, p. 272.
XANTHO IMPRESSUS. Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crustacés*, t. I, p. 393 (1834).

Cette espèce, encore fort rare dans les collections, a été décrite d'après des exemplaires provenant de l'île Maurice. Elle n'a jamais

été figurée, et je crois utile de la faire représenter ici. Sa carapace très-élargie, couverte de bosselures et à surface ponctuée et déprimée, ses bords latéro-antérieurs courts, épais, divisés en quatre gros lobes arrondis et prenant naissance au-dessous du niveau de l'orbite, lui donnent un aspect tout particulier.

La carapace est d'une couleur de bronze florentin foncé, avec des taches plus brunes. Les pattes sont maculées de brun violacé sur un fond bronzé plus clair que celui de la carapace.

Largeur de la carapace.	0^m,065
Longueur.	0^m,037

72. XANTHO PUNCTATUS.

Voyez pl. VII, fig. 6.

Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crustacés*, t. I, p. 396.

Le *Xantho punctatus* n'est connu que par la description qui en a été donnée en 1834 dans l'*Histoire naturelle des Crustacés*, d'après des exemplaires trouvés sur les côtes de l'île Maurice.

Par sa forme générale, il se rapproche du *Xantho impressus*, mais la surface du bouclier céphalo-thoracique est beaucoup moins bosselée, et ses bords latéro-antérieurs sont moins épais. Le *Xantho bidentatus* (A. Edwards), qui provient des îles Sandwich, se rapproche aussi beaucoup du *X. punctatus*, mais ses bords latéro-antérieurs, au lieu d'être entiers ou à peine lobulés, présentent en arrière deux tubercules dépendant des lobes branchiaux, et le front est beaucoup plus sinueux.

La couleur du *Xantho punctatus* est un brun à reflets violets disposé par zones et par taches sur un fond plus clair et presque jaunâtre.

Les régions ptérygostomiennes et l'abdomen sont couverts de petites taches arrondies et rougeâtres.

Largeur de la carapace	$0^{m},030$
Longueur	$0^{m},018$

Genre XANTHODES.

XANTHO (partim). Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 387.
XANTHODES. Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 175.
— A. Milne Edwards, *Hist. des Crust. fossiles*, t. I. p. 223.

Le genre *Xanthodes* a été établi par M. Dana pour quelques espèces chez lesquelles l'article basilaire des antennes externes se joint à un prolongement frontal mince et étroit, au lieu de se réunir largement au front. La carapace est moins élargie que chez les *Xantho* véritables. Les bords n'en sont jamais cristiformes, et les pattes sont ou cylindriques ou aplaties, mais ne sont pas surmontées d'une crête.

73. XANTHODES LAMARCKII.

Voy. pl. VII, fig. 3.

XANTHO LAMARCKII. Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 391.
— Heller, *Voyage de la Novara. Crust.*, p. 10.

Cette espèce n'a pas encore été figurée; elle se reconnaît à sa carapace à sillons interrégionnaires peu marqués, à granulations petites et rapprochées couvrant la portion antérieure.

Le front est légèrement échancré sur la ligne médiane; les bords latéro-antérieurs sont divisés en quatre dents (sans compter l'angle orbitaire) très-granuleuses elles-mêmes. Les pattes anté-

rieures sont très-granuleuses, et les mains portent en dehors deux ou trois sillons longitudinaux.

Le *Xantho Lamarckii* a été trouvé à l'île Maurice, dans les mers indiennes et à la Nouvelle-Calédonie. Sa couleur est d'un brun violacé, tacheté de jaune.

Les doigts des pinces sont noirs.

Le *Xantho cultrimanus* de White[1] me semble devoir être réuni au *Xanthodes Lamarckii*.

74. XANTHODES NOTATUS.

Dana. *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 178, pl. VIII, fig. 12 (1852).
Heller. *Voyage de la Novara. Crust.*, p. 10.

Cette jolie petite espèce de *Xanthodes*, par son aspect général, ressemble assez à un *Pilodius*. Elle a été trouvée par M. E. Marie sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie.

Largeur de la carapace	0m,011
Longueur	0m,007

75. XANTHODES PACHYDACTYLUS.

Voyez pl. VI, fig. 4.

A. Milne Edwards, *Annales de la Soc. entomologique de France*, t. VII, p. 268 (1867).

La carapace est complétement lisse, sans granulations ni rides transversales. La région gastrique est nettement circonscrite; on

1. White *Lest of Crust. of Bret. mus.*, p. 17. — *Ann. and mag. of nat. hist.*, 2e série, t. II, p. 285 (1848). — Adams et White, *Zoology of the voy. of* H. M. S. Samarang, 1848. *Crust.*, p. 39.

aperçoit en avant les lobes protogastriques et le lobe mésogastrique, mais en arrière cette région est indivise. Le sillon branchio-hépatique est large et profond auprès du bord latéral. Les bords latéro-antérieurs sont courts et présentent trois dents bien marquées : deux branchiales et une hépatique; mais en avant de celle-ci il en existe deux autres très-petites. Le bord sourcilier est épais et présente à son angle externe deux tubercules. Le front est large, droit et échancré sur la ligne médiane. Les pattes antérieures sont fortes et inégales, surtout chez le mâle; la main très-épaisse est lisse, mais porte à la partie supérieure de sa face externe un sillon peu profond. Les doigts sont forts, peu dentés et noirs; cette coloration s'étend sur la main. L'extrémité de l'index est aiguë et relevée. L'avant-bras est lisse, son angle interne est bifide et obtus. Le bras se cache entièrement sous la carapace. Les pattes ambulatoires sont grêles et assez longues; leur bord supérieur porte quelques rares granulations, et sur les derniers articles des poils clair-semés.

L'abdomen du mâle est court et resserré dans sa portion moyenne.

Cette espèce est assez variable dans la disposition de ses couleurs; j'ai vu des exemplaires d'une teinte rouge brique se nuançant de jaune en arrière et sur les pattes. Chez d'autres, la carapace était couverte de grosses taches rouges assez régulièrement disposées; enfin, sur d'autres, cette couleur formait des ponctuations régulières analogues à celles qui se voient chez la *Trapezia rufo punctata*.

L'espèce qui se rapproche le plus du *Xanthodes pachydactylus* est le *X. nitidulus* décrit par M. Dana; mais les bords latéro-antérieurs de la carapace de ce crustacé sont divisés en quatre dents bien découpées et à peu près égales, tandis que chez l'espèce de la Nouvelle-Calédonie, les trois dents postérieures sont seules bien mar-

quées; le front est moins arqué; enfin, les pinces sont beaucoup plus faibles.

Largeur de la carapace	0m,019
Longueur	0m,013

Genre LOPHOZOZYMUS.

XANTHO (partim). Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crustacés*, t. I, p. 387.
LOPHOZOZYMUS. A. Milne Edwards, *Histoire des Crustacés fossiles*, t. I, p. 222.

Le genre *Lophozozymus* comprend les *Xanthides* dont la carapace présente des bords latéro-antérieurs minces et souvent cristiformes, et dont les pattes ambulatoires sont surmontées d'une crête aiguë.

Ces particularités de structure existent au plus haut degré chez le *Xantho incisus* (M. Edwards) et chez le *X. octodentatus* (M. Edwards), que je considère comme réalisant la forme typique de cette petite division.

76. LOPHOZOZYMUS CRISTATUS.

Voyez pl. VII, fig. 4.

A. Milne Edwards, *Annales de la Société entomol. de France*, t. VII, p. 272 (1867).

Chez cette espèce très-remarquable par sa taille et la beauté de ses couleurs, la carapace est large et très-aplatie, en avant on y voit quelques lignes élevées, correspondant aux lobes protogastriques et hépatiques. Ces parties saillantes sont un peu granuleuses; le reste de la surface du bouclier céphalo-thoracique est lisse, c'est à peine si on y voit quelques ponctuations près des bords latéro-postérieurs.

Le front est lamelleux, échancré au milieu; sur ce point il est plus avancé que sur les côtés. Les orbites sont profondes, et leur

bord inférieur dépasse beaucoup le supérieur. Les bords latéro-antérieurs sont minces et divisés en quatre dents, dont les deux premières sont larges et peu avancées, tandis que les deux autres sont aiguës et plus étroites; la première de ces dents s'avance sur le même niveau que le front. La face inférieure de la carapace est poilue.

Les pattes antérieures sont subégales; la main porte en dessus une crête élevée et légèrement courbée en dedans; la face externe est couverte de granulations et de poils courts [1]. L'avant-bras porte en dedans deux pointes réunies à leur base; en dessus et en dehors, il est légèrement tuberculeux et poilu. Le bras est armé sur son bord postérieur d'une crête mince, tranchante, remarquable par sa hauteur, et interrompue vers son tiers antérieur par une fissure étroite; cette crête est appliquée contre la carapace en arrière de la dernière dent latéro-antérieure, et elle semble s'adapter exactement à ces parties. Les pattes ambulatoires sont robustes et pourvues en dessus et en dessous de crêtes très-élevées et à bords légèrement sinueux; elles sont revêtues, surtout sur la jambe, le pied et le doigt, de poils courts.

La couleur du *Lophozozymus cristatus* est pourpre violacé, avec des taches jaunâtres assez régulières.

Le seul exemplaire que le Muséum possède de cette espèce a été rapporté de la Nouvelle-Calédonie par M. Deplanche.

Largeur de la carapace.	$0^m,07$
Longueur.	$0^m,04$

1. Voyez pl. VII, fig. 4ᵃ.

77. LOPHOZOZYMUS SUPERBUS.

XANTHO SUPERBUS. Dana, *United States exploring expedition. Crust.*, t. I, p. 167, pl. VIII, fig. 5.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente; il est cependant facile de l'en distinguer par sa carapace beaucoup plus étroite, moins déprimée, moins lobée, par son front plus droit, par ses pattes antérieures presque arrondies en dessus chez les mâles, pourvues de crêtes peu élevées chez les femelles, par l'absence presque complète de poils sur les pattes et sur les parties inférieures du corps. Le *Lophozozymus superbus* est plus commun à la Nouvelle-Calédonie que le *L. cristatus*. Le Muséum en possède plusieurs exemplaires dus à MM. Banaré, E. Marie et Balansa.

Largeur de la carapace.	$0^{m},055$
Longueur.	$0^{m},027$

78. LOPHOZOZYMUS PULCHELLUS.

Voyez pl. VII, fig. 3.

A. Milne Edwards, *Annales de la Soc. entom.*, t. VII, p. 273 (1867).

Par sa forme générale, cette espèce ressemble au *Lophozozymus octodentatus* (Edwards). La carapace est élargie, assez fortement bombée et traversée par deux lignes saillantes granuleuses et interrompues, dont l'une s'étend sur les régions hépatique et gastrique; l'autre partant de l'extrémité du bord latéro-antérieur, s'avance vers la région gastrique. Cette dernière est la plus marquée.

En avant et sur les côtés, la carapace porte quelques granulations

très-petites et très-espacées. Le front est déclive, à bords sinueux, et séparé sur la ligne médiane par une fissure. Les bords latéro-antérieurs sont arrondis en avant et tranchants en arrière où ils sont divisés en trois dents, larges à leur base et peu saillantes. Les pattes antérieures sont subégales, finement granuleuses et dépourvues de crêtes. Les doigts sont noirs à leur extrémité seulement. Les pattes ambulatoires sont lisses, très-comprimées et surmontées d'une crête tranchante.

Le *Lophozozymus pulchellus* est coloré d'une manière très-élégante en rouge sur un fond jaune. Les pinces portent en dessus une grosse tache rouge qui s'étend de chaque côté. Le doigt mobile est marqué à sa base d'une petite tache de même couleur; une autre existe sur l'avant-bras. Chaque article des pattes ambulatoires est rouge au milieu et jaune près des articulations. La carapace est couverte d'une sorte de réseau de lignes rouges qui sont remplacées par des taches de même couleur sur les régions hépatique, épibranchiale et cardiaque antérieure.

Cette espèce a été trouvée à la Nouvelle-Calédonie par M. Balansa; elle se rencontre également aux îles Samoa.

Largeur de la carapace.	0^m,025
Longueur.	0^m,017

79. LOPHOZOZYMUS RADIATUS.

Xantho radiatus. Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 398 (1834).
Atergatis insularis. Adams et White, *Zool. of the voy. of Samarang. Crust.*, p. 38, pl. viii, fig. 2.
Xantho lamelligera. Adams et White, *Op. cit.*, p. 40.

Cette espèce se rencontre depuis l'île Maurice jusqu'à la Polynésie, elle n'est cependant commune nulle part; on la voit rare-

ment dans les collections, et comme elle n'a jamais été figurée, elle a été décrite sous divers noms. Ainsi l'*Alergatis insularis* de White ne peut en être séparé, et j'ai pu m'assurer, en étudiant la riche collection du Musée Britannique à Londres, que le *Xantho lamelligera* du même auteur ne différait en rien du *Lophozozymus radiatus.*

Le seul exemplaire de cette espèce qui ait été trouvé sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie fait partie de la collection rapportée par M. Balansa.

La carapace est rouge dans toute sa partie moyenne; elle est jaune près des bords latéraux. Les pinces sont rosées, les pattes ambulatoires sont rouges avec quelques taches jaunes.

Genre ZOZYMUS.

ZOZYMUS (partim). Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 386.
ZOZYMUS. Dana, *United States expl. exp. Crust.*, p. 189.
— A. Milne Edwards, *Hist. des Crust. fossiles*, t. I, p. 222.

Le genre *Zozymus* comprend les *Xanthides* à carapace un peu plus bombée que les *Lophozozymes*, dont les pattes ambulatoires sont pourvues en dessus d'une crête aiguë, et dont les doigts des pinces sont creusés en cuiller à leur extrémité. Ce caractère permet de les distinguer facilement des *Lophozozymes* dont les pinces sont tranchantes.

Le *Zozymus æneus* doit être considéré comme le type de cette division générique.

80. ZOZYMUS ÆNEUS.

CANCER INCOMPARABILIS. Seba, t, III, pl. XIX, fig. 18.
— ÆNEUS. Linné, *Mus. Lud. Ulr.*, p. 451.
— FLORIDUS. Herbst, *Naturg. der Krabben und Krebse,* pl. III, fig. 39, pl. XXI, fig. 120.

CANCER AMPHITRITE.	Herbst, *Op. cit.*, pl. LIII, fig. 1.
— ÆNEUS.	Quoy et Gaimard, *Voyage de l'Uranie*, pl. LXXVI, fig. 1.
ZOZYMUS ÆNEUS.	Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 386.
— —	Dana, *Unit. Stat. expl. exped. Crust.*, t. I, p. 192, pl. x, fig. 3.
ÆGLE ÆNEUS.	de Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 17.

Cette espèce, extrêmement commune sur tous les rivages de l'océan Indien et d'une partie de l'océan Pacifique, est aussi très-abondante à la Nouvelle-Calédonie.

Le corps et les pattes du Zozyme bronzé sont d'un brun chocolat, mélangé de grandes taches d'un gris violacé. Cette teinte forme généralement une bordure autour de toutes les parties saillantes. Ce mode de coloration est d'ailleurs exactement représenté dans la figure que M. Dana a donnée de cette espèce.

81. ZOZYMUS PILOSUS.

Voyez pl. VII, fig. 2.

A. Milne Edwards, *Ann. de la Société entomologique de France*, t. VII, p. 270 (1867).

La carapace de cette jolie petite espèce est fortement lobulée, et les lobes sont légèrement granuleux au lieu d'être presque lisses comme chez le *Z. æneus*. Les sillons interlobulaires, qui chez ce dernier sont glabres, sont couverts de petits poils bruns, raides, très-courts, très-serrés les uns contre les autres, et formant des bordures régulières beaucoup plus marquées sur le contour antérieur des lobes qu'en arrière de ceux-ci. Les bords latéro-antérieurs sont divisés en quatre dents lobiformes. Le front est droit, légèrement échancré sur la ligne médiane. Les pinces sont couvertes de bosselures arrondies et granuleuses entre lesquelles existent des lignes de poils. L'avant-bras présente le même genre d'ornementation que la main. Les pattes ambulatoires sont comprimées latéralement et surmontées d'une

crête. Le pénultième et l'antépénultième article sont mamelonnés et granulés; le doigt est gros, poilu et terminé par une extrémité très-aiguë.

Les bordures de poils qui marquent les contours des bosselures de la carapace et des pattes antérieures suffisent pour distinguer cette espèce de toutes celles qui font partie du même genre.

Le corps et les pattes sont d'un brun rouge foncé avec quelques maculatures plus claires et irrégulières.

Largeur de la carapace	0^m,0140
Longueur.	0^m,0095

Genre CYCLOXANTHUS.

XANTHO (partim). Milne Edwards et Lucas, *Voyage de d'Orbigny, Crust.*, p. 18.
— Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 172.
CYCLOXANTHUS. A. Milne Edwards, *Hist. des Crust. fossiles*, t. I, p. 224.

En 1864, j'ai constitué un petit groupe pour recevoir une espèce du Chili, le *Xantho sexdecim dentatus* (Lucas), qui diffère trop des *Xantho* pour pouvoir y être réuni. Dans ce genre, le front est extrêmement avancé, les bords latéro-antérieurs sont longs et se courbent fortement en arrière. Le troisième article des pattes-mâchoires externes est subquadrilatère et diffère par conséquent beaucoup de ce qui existe dans le genre *Paraxanthus*. L'abdomen du mâle se compose de cinq articles mobiles.

82. CYCLOXANTHUS LINEATUS.

Voyez pl. VI, fig. 5.

A. Milne Edwards, *Ann. de la Soc. entom. de France*, t. VII, p. 269 (1867).

Chez cette espèce, qui est toujours de petite taille, la carapace est large, très-déprimée et lisse. Les régions y sont peu marquées.

Les bords latéro-antérieurs sont longs et se prolongent fort loin en arrière, de telle sorte que si l'on réunit par une ligne leurs angles postérieurs, la portion située en avant de cette ligne est beaucoup plus grande que celle située en arrière. Ces bords sont divisés d'une façon obscure en quatre lobes dentiformes. L'angle orbitaire externe est peu marqué ; les orbites sont petites et le bord sourcilier est divisé par une scissure étroite. Le front est très-avancé, lamelleux, un peu sinueux latéralement, plus proéminent vers le milieu, où existe une échancrure linéaire. Les pattes antérieures sont inégales ; la main, aplatie en dedans, porte en dessus une sorte de crête obtuse et peu marquée ; elle est rugueuse en dehors. L'avant-bras est également rugueux et très-dilaté en dehors, auprès de l'articulation du bras. Les pattes ambulatoires sont faibles, lisses, glabres ; le doigt est un peu comprimé latéralement.

La carapace est marquée de lignes d'un rouge brun foncé, très-régulières et disposées avec une parfaite symétrie ; les unes se détachent des bords latéraux et se portent obliquement vers la ligne médiane et vers le front, les autres naissent du bord postérieur et montent verticalement sur la région cardiaque. Ces raies rouges se détachent sur un fond jaunâtre. Les pinces et les pattes ambulatoires sont de cette dernière couleur.

Le *Cycloxanthus lineatus* est assez rare à la Nouvelle-Calédonie. Le Muséum en a reçu quelques exemplaires par les soins de M. Banaré, de M. E. Marie et de M. E. Baudouin.

Largeur de la carapace.	$0^{m},018$
Longueur	$0^{m},013$

Genre MEDŒUS.

Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, fig. 182.

83. MEDŒUS ELEGANS.

Voyez pl. VIII, fig. 1.

A. Milne Edwards, *Ann. de la Soc. entom.*, t. VII, p. 270 (1867).

La carapace de cette espèce est étroite, peu bombée, fortement lobulée, surtout en avant, et les parties saillantes sont couvertes de nombreuses petites granulations. Le front est divisé sur la ligne médiane par une scissure étroite ; il est un peu sinueux latéralement. Les bords latéro-antérieurs sont divisés en trois dents principales, entre lesquelles se voient de nombreuses petites épines ou de petits tubercules. Les portions inférieures de la carapace sont granuleuses. Les pinces portent en dessus des bosselures granuleuses, disposées sur trois lignes longitudinales. Les doigts sont noirs et cannelés. L'avant-bras est noduleux. Les pattes ambulatoires sont petites et leur bord supérieur est spinuleux.

Le *Medœus spinimanus* (*Cancer spinimanus*, Edw.) se distingue du *M. elegans* par la crête dentelée qui garnit le bord supérieur de la main. Le *M. ornatus* de Dana ne peut être confondu avec notre espèce, à cause de l'absence des spinules et de petites denticulations entre les dents principales du bord latéro-antérieur. Chez le *Medœus nodosus* (A. Edw.), ce bord est divisé en 4 dents tuberculeuses et régulières.

Largeur de la carapace.	0m,013
Longueur.	0m,008

84. MEDŒUS NODOSUS.

Voyez pl. VIII, fig. 2.

A. Milne Edwards, *Ann. de la Soc. entom.*, t. VII, p. 271 (1867).

La carapace de cette espèce est plus étroite que celle de la précédente et se rapproche davantage par sa forme des *Polycremnus*. La carapace est fortement lobulée, mais les tubercules qui garnissent les parties saillantes sont moins nombreux que chez le *M. elegans*. Le front légèrement échancré au milieu est droit et très-avancé. Les bords latéro-antérieurs sont divisés en 4 dents arrondies et granuleuses dont les deux postérieures sont les plus fortes. Les pattes antérieures sont couvertes de nodosités granuleuses disposées en séries d'une manière plus régulière que chez le *M. elegans*. Les pattes ambulatoires sont grêles et n'offrent pas d'épines en dessus.

Largeur de la carapace.	0m,012
Longueur.	0m,010

Genre CHLORODIUS.

CANCER (partim).		Forskäl.
CHLORODIUS.		Ruppell, *Op. cit.*, p. 20.
—	(partim).	Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 399.
—		Dana. *Unit. Stat. expl. exped. Crust.*, t. I, p. 204.
—		A. Milne Edwards, *Hist. des Crust. fossiles*, t. I, p. 229.

Je proposerai de prendre pour type du genre *Chlorodius* le *Ch. niger*, de Ruppell. En effet, ce nom générique avait été proposé par Leach[1] pour les crabes dont les pinces étaient creusées en cuil-

[1] Voyez Desmarest, *Considérations sur la classe des Crustacés* (1825), p. 104.

lère. Mais cet auteur indiqua comme type du genre le *Cancer undecimdentatus* (Fab.) qui est un *Atelecyclus*. Il était donc impossible d'après ces données de s'entendre sur les caractères propres au Chlorodes. En 1830, Ruppell décrivit sous le nom de *Chlorodius niger* le *Cancer niger*, de Forskäl; c'est donc cette espèce à laquelle le nom générique a été appliqué en premier d'une manière scientifique, et c'est à elle que l'on doit remonter pour l'établissement des caractères des Chlorodes. En 1834, M. Milne Edwards établit les limites de ce nouveau genre et y plaça un certain nombre d'espèces déjà connues et quelques autres non décrites.

Aujourd'hui le nombre des Cancériens à carapace déprimée et à pinces en cuillère s'est beaucoup multiplié, et, bien que se rattachant les uns aux autres par certaines particularités d'organisation, ils réalisent un certain nombre de formes trop différentes pour pouvoir faire partie d'un seul et même genre. Aussi je crois qu'il faut établir parmi les Chlorodes plusieurs coupes que l'on peut alors caractériser d'une manière parfaitement nette; tandis que, pris dans son ancienne acception, ce genre n'aurait présenté aucune homogénéité. Le nom générique de Chlorode devra donc être conservé pour les espèces voisines du *Ch. niger* (Forskäl), et, ainsi limité, ce groupe correspond à la troisième subdivision établie par M. Dana parmi les Chlorodes.

Dans ce petit groupe, la carapace est étroite et forme un hexagone presque régulier. En effet, les bords latéro-antérieurs, le front, les bords latéro-postérieurs et le bord postérieur de la carapace sont à peu près de longueur égale, le bouclier céphalo-thoracique est très-aplati, lisse ou légèrement lobuleux sur ses côtés latéro-antérieurs seulement. Le front est large, marginé, peu sinueux; les orbites sont très-ouvertes; les bords latéro-antérieurs sont épais, lobés ou dentés. L'article basilaire des antennes externes se joint largement au front, et la tigelle mobile est logée dans l'hiatus orbi-

taire interne. L'endostome est lisse, le troisième article des pattes-mâchoires externes sub-rectangulaire, son angle antéro-externe légèrement prolongé, son angle antéro-interne tronqué pour l'insertion du quatrième article.

Les pattes antérieures sont longues et en général lisses, le bras dépasse d'au moins la moitié de sa longueur le bord de la carapace. Les pattes ambulatoires sont grêles et longues, ordinairement elles portent en dessus quelques poils et quelques spinules. L'abdomen du mâle est étroit et composé de cinq articles.

85. CHLORODIUS NIGER.

CANCER NIGER.	Forskäl, *Op. cit.*, p. 89.
CHLORODIUS NIGER.	Ruppell, *Krabben des Rothen meeres*, p. 20, pl. IV, fig. 7.
— —	Milne Edwards. *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 401.
— —	Dana. *Unit. Stat. expl. exped. Crust.*, t. I, p. 216, pl. XII. fig. 5.

La carapace est presque plane en dessus, la région gastrique est lisse, les régions hépatiques et branchiales antérieures présentent seules des lobulations; les lobules sont lisses, arrondis, et suivent les bords latéro-antérieurs. La partie postérieure du bouclier céphalothoracique est aussi complétement lisse. Les bords latéro-antérieurs sont épais, découpés en quatre lobes arrondis (sans compter l'angle orbitaire externe), le premier très-petit et le troisième le plus grand de tous, le deuxième et le quatrième à peu près égaux. Le front est large, mince, marginé, légèrement échancré en avant, très-peu sinueux sur les côtés. Les pattes antérieures sont très-longues. Le bras est armé, vers le milieu de son bord antérieur, d'une petite épine, remplacée quelquefois par plusieurs tubercules. L'avant-bras est lisse et porte en dedans une épine. La main est lisse. Les doigts sont noirs. Les pattes ambulatoires sont longues, comprimées, gar-

nies en dessus d'une ligne de poils. L'abdomen du mâle est étroit et allongé.

Cette espèce paraît susceptible de variations assez considérables ; grâce aux collections faites à la Nouvelle-Calédonie par M. Baudouin, par M. E. Marie, par M. Delacour et par M. Balansa, j'ai pu en examiner plus de deux cents exemplaires provenant tous des mêmes localités, et reconnaître que tantôt les bords latéro-antérieurs sont à peine lobulés, tantôt les lobules s'avancent en constituant, soit des tubercules, soit des dents aiguës. Quelquefois d'un côté de la carapace ce sont des tubercules, de l'autre ce sont des dents. Les régions de la carapace sont beaucoup mieux marquées chez certains individus que chez d'autres. Les pinces sont parfois très-longues, parfois plus trapues. Aussi je suis disposé à penser que plusieurs des espèces décrites par différents auteurs, d'après l'examen d'un seul exemplaire un peu différent de la forme typique du *Ch. niger*, n'en sont que des variétés. Si l'on voulait se baser sur la forme de ces dents latéro-antérieures et sur leurs proportions relatives pour caractériser les espèces de ce genre, on serait conduit à établir une foule de distinctions spécifiques correspondant pour ainsi dire au nombre des individus.

Je rattacherai donc au *Chlorodius niger* de Ruppell les prétendues espèces suivantes :

CHLORODIUS HIRTIPES. Adams et White. (*Voyage du Samarang. Crust.*, p. 40, pl. x, fig. 4.)
— CYTHEREA. Dana, *United States exploring exped. Crust.*, t. I, pl. XII, fig. 2.
— NEBULOSUS. Dana, *Op. cit.*, p. 214, pl. XII, fig. 3.

La couleur du *Chlorodius niger* est un brun extrêmement foncé, presque noir; les doigts des pinces sont entièrement noirs.

On rencontre cette espèce dans la mer Rouge, aux Seychelles, à Zanzibar, à Madagascar, aux îles Maurice et Bourbon, aux Indes et dans tout l'archipel Indien, sur les côtes de l'Australie, ainsi que dans

toutes les îles de l'Océanie jusqu'à l'archipel Viti et Samoa. Elle est extrêmement commune à la Nouvelle-Calédonie.

Largeur de la carapace	0m,020
Longueur	0m,013

86. CHLORODIUS MILIARIS (Nov. Sp.).

Voyez pl. VIII, fig. 3.

La carapace de cette espèce présente, à peu près, la même forme que celle du *Ch. niger*, mais elle est plus déprimée et les régions y sont distinctement marquées dans toute sa portion antérieure. Toutes les parties saillantes sont rugueuses et finement granuleuses. Les lobes protogastriques sont très-élevés et forment une sorte de bordure en arrière du front. Celui-ci est droit et légèrement échancré sur la ligne médiane; les orbites sont grandes et le sillon sourcilier qui les contourne en arrière est très-profond. Les bords latéro-antérieurs sont divisés en quatre dents granulées. Les pattes antérieures sont grandes, complétement couvertes de granulations très-fines et très-serrées. Les pattes ambulatoires sont lisses et portent quelques poils.

Les régions ptérygostomiennes sont un peu granuleuses. La couleur du corps et des pattes est d'un rouge jaunâtre; les doigts des pinces sont noirs. Cette espèce paraît très-rare à la Nouvelle-Calédonie; je n'en ai jamais vu que trois exemplaires faisant partie de la collection de M. Balansa.

Largeur de la carapace	0m,015
Longueur	0m,009

Les granulations de la carapace et des pattes antérieures, l'absence d'épines sur le bord antérieur du bras, distinguent cette espèce de toutes celles du même genre.

87. CHLORODIUS SCULPTUS (Nobis).

Voyez pl. VIII, fig. 4.

La carapace est médiocrement élargie et lobulée, les lobules sont lisses et beaucoup plus marqués sur la moitié antérieure que sur la moitié postérieure. Les bords latéro-antérieurs sont divisés en quatre dents (sans compter l'angle orbitaire externe), les deux premières obtuses et larges, les dernières spiniformes. Le front présente deux lobes médians larges, arrondis et aplatis, et deux dents externes courtes et étroites. Les pattes antérieures sont inégales, longues et fortes. Le bras du mâle dépassant de moitié le bord antérieur de la carapace : il est lisse, à l'exception de quelques tubercules sur le milieu de son bord antérieur; l'avant-bras est également lisse, mais armé en dedans d'une dent obtuse. Les mains sont fortes et dépourvues de granulations. Les doigts sont longs, colorés en noir; cette coloration s'étend sur la main à la base de l'index. Les pattes ambulatoires sont un peu granuleuses et poilues en dessus.

Largeur de la carapace	0m,026
Longueur	0m,017

Cette espèce se trouve aussi aux îles Seychelles et à l'archipel Samoa. Sa couleur est un brun uniforme légèrement violacé.

Genre PHYMODIUS.

CHLORODIUS (pars). Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 399.
— Dana. *Unit. Stat. expl. exped. Crust.*, t. I, p. 204.
PHYMODIUS. A. Milne Edwards, *Hist. des Crust. fossiles*, t. I, p. 229.

Le genre Phymodius comprend les anciens Chlorodes à carapace étroite, presque régulièrement hexagonale et fortement lobulée sur

toute sa surface ; il correspond donc presque complétement à la subdivision A de M. Milne Edwards, caractérisée ainsi : *Chlorodes à carapace très-bosselée;* et à la subdivision n° 1 de M. Dana, à laquelle cet auteur assigne les caractères suivants : *Carapax antice, posticeque bene areolatus, areola 2 M. bipartita. Articulus pedum posticorum 3tius superne spinulosus.*

Toutes les espèces de ce genre présentent un caractère commun qui leur donne un aspect tout particulier. En effet, la carapace est fortement lobulée, et les lobules existent sur la partie postérieure aussi bien que sur la partie antérieure du bouclier céphalo-thoracique, ce qui permet de les distinguer au premier coup d'œil des Chlorodes et des Leptodes; le front est en général formé de deux lobes médians larges et arrondis, et de deux dents latérales. Les bords latéro-antérieurs sont épais et lobés. L'article basilaire des antennes externes se réunit à un prolongement frontal, large et court. L'Endostome n'est pas canaliculé. Le troisième article des pattes-mâchoires externes est subrectangulaire; son bord antérieur est parfois un peu échancré, et son angle antéro-interne tronqué pour l'insertion du quatrième article. Les pattes antérieures sont variables, tantôt le bras est court, tantôt il dépasse le bord de la carapace. Les pinces sont ou lisses ou tuberculeuses. Les pattes ambulatoires sont longues, grêles et spinuleuses en dessus. L'abdomen du mâle est divisé en cinq articles.

88. PHYMODIUS UNGULATUS.

CHLORODIUS UNGULATUS. Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 400, pl. XVI, fig. 6-8.
— — Dana, *Unit. Stat. expl. exped. Crust.*, t. I, p. 204, pl. XI, fig. 8.
— AREOLATUS. Adams et White, *Voy. of the Samarang. Crust.*, pl. XI, fig. 3.

La carapace est légèrement bombée et lobulée dans toute son étendue, les lobules sont ponctués, mais non granuleux. Les bords latéro-

antérieurs sont épais, découpés en cinq dents obtuses et arrondies; la première peu saillante, les deuxième et troisième à peu près égales et proéminentes, la quatrième plus petite. Le front est divisé en quatre lobules; les deux médians larges et arrondis, les latéraux plus petits et plus étroits. Les pattes antérieures sont très-longues. Le bras est tuberculeux et dépasse de la moitié de sa longueur le bord de la carapace; l'avant-bras, couvert de gros tubercules, est armé en dedans d'une dent obtuse. Les mains, fortes et inégales, sont ornées de tubercules espacés; les doigts sont noirs, cette coloration s'étendant sur la main à la base de l'index. Les pattes ambulatoires sont longues, granuleuses et poilues en dessus.

M. Dana distingue dans cette espèce plusieurs variétés :

1° La variété commune; 2° la variété *Gracilis,* chez laquelle les pattes sont plus grêles, la main moins renflée, l'index légèrement courbé; 3° la variété? *Curtimanus,* chez laquelle les bras des mâles et des femelles sont plus longs, et où la carapace est quelquefois un peu granuleuse. Il me semble que des variétés établies sur des caractères d'une importance si minime ne doivent pas porter un nom particulier.

Le *Chlorodius areolatus* de White ne diffère en rien du *Chlorodius ungulatus.*

Cette espèce est d'un brun extrêmement foncé; elle se trouve dans toute la mer des Indes et sur les côtes des îles de la Polynésie. Elle est commune à la Nouvelle-Calédonie, où elle vit sous les pierres au milieu des coraux.

89. PHYMODIUS OBSCURUS.

CHLORODIUS OBSCURUS. Lucas, dans Hombron et Jacquinot, *Voyage au pôle Sud*, pl. III, fig. 4.
— — Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 207, pl. XI, fig. 10.
— MONTICULOSUS. Dana, *Op. cit*, p. 206, pl. XI, fig. 9.

La carapace est étroite, lobulée, plus bombée que chez le *Ch. ungulatus*, et les parties saillantes sont légèrement rugueuses. Le front est lamelleux, avancé, formé de quatre lobes peu distincts, les deux médians larges et légèrement déclives, les latéraux petits et se dirigeant un peu en dehors. Les bords latéro-antérieurs sont découpés en 5 dents arrondies et épaisses (en comptant l'angle orbitaire externe), les dernières sont plus saillantes que les premières. Les pattes antérieures varient beaucoup dans le jeune âge, et chez les femelles elles sont couvertes de tubercules quelquefois spiniformes, au contraire, chez les vieux individus et surtout chez les mâles, les pinces deviennent très-grosses et presque entièrement lisses ; c'est un exemplaire présentant ces caractères que M. Lucas a décrit sous le nom de *Chlorodius obscurus*, tandis que l'autre forme a été désignée par M. Dana, sous le nom de *Ch. monticulosus*. Je me suis assuré, par la comparaison de plusieurs centaines d'individus d'âge et de sexe différents, que ces particularités n'avaient aucune importance et ne pouvaient être considérées comme spécifiques.

Les pattes ambulatoires sont poilues et un peu granuleuses. L'abdomen du mâle est étroit. Le *Phymodius obscurus* se trouve dans la mer Rouge, à l'île Maurice, à Zanzibar, aux Indes, à Bornéo, à l'île Loo-choo, dans l'Océanie, jusqu'à l'archipel Viti. C'est une des espèces les plus communes de la Nouvelle-Calédonie, où elle vit dans les mêmes fonds que le *Phymodius ungulatus*. Sa couleur est aussi un brun

très-foncé, les doigts des pinces sont noirs, cette teinte se fondant presque insensiblement avec celle de la main.

Largeur de la carapace	0m,028
Longueur	0m,020

Genre LEPTODIUS.

Chlorodius (partim).	Leach, *in Desmarest, Consid.*, p. 104.
—	Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 399.
—	Dana. *Unit. Stat. expl. exped., Crust.*, t. I, p. 204.
Xantho (partim).	de Haan. *Fauna japonica, Crust.*, p. 48.
Leptodius.	A Milne Edwards, *Hist. des Crust. fossiles*, t. I, p. 229.

Le genre *Leptodius*, tel que je propose de le délimiter, correspond exactement à la subdivision n° 2, que M. Dana a fait dans ses Chlorodes et qu'il caractérise de la manière suivante :

Carapax antice areolatus, postice planus aut imperfecte divisus, areola 2 M. (Lobes gastriques latéraux), *non subdivisa. Pedes antice inermes; articulus pedum, 8 posticorum, 3tius supra non spinulosus.*

Restreint de la sorte, ce genre comprend un certain nombre d'espèces ayant pour type le *Ch. exaratus* (M. Edw.) et présentant tout un ensemble de caractères qui ne permet pas de les séparer; elles constituent par leur réunion un petit groupe parfaitement naturel.

La carapace, élargie, est déprimée surtout dans sa moitié postérieure, les régions branchiales et gastriques sont lobulées plus ou moins fortement. En arrière, le bouclier céphalo-thoracique est tout à fait lisse. Les bords latéro-antérieurs forment avec le front une ligne régulièrement arquée, ils sont plus longs que les bords latéro-postérieurs et divisés en un certain nombre de dents ou lobes. Ils sont minces et s'étendent de façon à recouvrir et cacher complétement le bras. Le front est mince et tronqué. L'article basilaire des antennes

externes est en contact avec un prolongement du bord frontal inférieur; il est gros et court. La tigelle mobile de l'antenne est logée dans l'hiatus orbitaire interne. L'Endostome est lisse et ne porte pas de crêtes. Le troisième article des pattes-mâchoires externes est subrectangulaire, son angle antéro-interne est tronqué pour l'insertion du quatrième article; les pattes antérieures sont courtes et robustes, quelquefois rugueuses, ne portant que rarement des tubercules, les pattes ambulatoires présentent les mêmes caractères. L'abdomen du mâle est formé de 5 articles, les 3, 4 et 5 étant soudés.

90. LEPTODIUS EXARATUS.

CHLORODIUS EXARATUS.	Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 402, et *Règne animal de Cuvier, Crust. atlas*, pl. XI, fig. 3.
— —	Dana, *Unit. Stat. expl. exped. Crust.*, t. I, p. 207, pl. X, fig. 11.
— —	Stimpson, *Prodromus* (*Proceed. of the Acad. of nat. sc. of Philadelphia*), 1858, p. 31.
XANTHO AFFINIS.	de Haan, *Fauna japonica*, p. 48, pl. XIII, fig. 8.
CANCER INÆQUALIS.	Audouin, *Explication des planches de l'Égypte*, pl. V, fig. 7.

La carapace est très-élargie, déprimée, légèrement lobulée en avant. Les régions branchiales portent 3 lobules saillants qui suivent le contour de la carapace. Ces lobes ne sont pas granuleux. Les bords latéro-antérieurs se divisent en quatre dents triangulaires larges et pointues (non compris l'angle orbitaire externe). La partie postérieure est déprimée et complétement lisse. Le front, tronqué et étroit, est formé de deux lobes plus avancés que les angles orbitaires internes, dont ils sont séparés par une petite échancrure. Le bord sourcilier est divisé par deux petites scissures. Le troisième article des pattes-mâchoires est un peu échancré à son bord antérieur. Son angle antéro-externe est légèrement dilaté, son angle intéro-interne est tronqué pour l'insertion du quatrième article. Les pattes antérieures sont robustes, les doigts longs et noirs, leur

bord tranchant est peu denté; la coloration noire de l'index se prolonge d'autant plus sur la main que l'individu est plus avancé en âge. La main est quelquefois un peu rugueuse en dessus, complétement lisse sur ses autres faces. L'avant-bras porte une dent obtuse en dedans. Les pattes ambulatoires sont lisses et plus ou moins poilues sur leur bord supérieur. L'abdomen du mâle est étroit; son sixième article est beaucoup plus long que large, le septième article est court et triangulaire.

La couleur est jaunâtre, ordinairement maculée de rouge.

Largeur de la carapace, de.	$0^m,30$ à $0^m,40$
Longueur, de	$0^m,20$ à $0^m,25$

On rencontre cette espèce depuis la mer Rouge et le cap de Bonne-Espérance jusque sur les côtes de l'Océanie, en passant par les côtes de l'Asie, les Indes, la Chine, les îles de la Sonde, etc.

Le *Leptodius exaratus* paraît très-variable. La carapace est plus plus ou moins bombée, plus ou moins fortement lobulée, le front est tantôt presque droit, tantôt échancré. Il est même probable que les deux espèces suivantes, c'est-à-dire les *Lept. Sanguineus* (Edw.) et *Eudorus* (Herbst), n'en sont que des variétés et devront un jour lui être réunies, mais jusqu'à présent on n'a pu étudier assez complétement les différences que présentaient les individus d'une même localité.

L'étude des échantillons recueillis et décrits par Dehann, sous le nom de *Xantho affinis*, a pu me convaincre que cette espèce devait être réunie au *Leptodius exaratus*, dont elle ne diffère par aucune des particularités de son organisation.

91. LEPTODIUS SANGUINEUS.

CHLORODIUS SANGUINEUS.	Milne Edwards, *Hist. nat des Crust.*, t. I, p. 402.
	Dana, *Unit. Stat. expl. exped. Crust.*, t. I, p. 207, pl. XI, fig. 11.
— EXARATUS (pars).	Stimpson, *Prodromus* (*Proceed. of te Acad. of nat. science of Philadelphia*, 1858, p. 31.
CHLORODIUS EDWARDSII.	Heller, *Synopsis der Crust. des Rothen meeres,* loc. cit. p. 8.

La forme générale est la même que pour l'espèce précédente. La carapace est cependant, en général, plus bombée, plus fortement bossuée. Jamais il n'y a de tubercules sur les parties saillantes. Les bords latéro-antérieurs se prolongent plus en arrière que chez l'Exarate; ils sont subdivisés *en cinq dents au moins* (sans y comprendre l'angle orbitaire externe) ; la dernière dent postérieure est plus petite que les précédentes. Les autres caractères tirés de la conformation de la région antennaire, des pattes antérieures et des pattes ambulatoires sont identiques à ceux de l'espèce précédente. Les cuisses des quatre paires de pattes postérieures sont un peu plus courtes et plus larges.

La couleur est d'un jaune rougeâtre.

Largeur de la carapace.	$0^m,030$ à $0^m,040$
Longueur.	$0^m,020$ à $0^m,025$

Cette espèce se trouve aussi à l'île Maurice, à l'île de la Réunion, dans les îles de la Sonde et de l'Océanie. Elle est commune à la Nouvelle-Calédonie. M. Stimpson l'a réunie à l'Exarate, en se basant sur les variations du nombre des dents des bords latéro-antérieurs.

92. LEPTODIUS NUDIPES.

CHLORODIUS NUDIPES. Dana. *Unit. Stat. expl. exped. Crust.*, t. I, p. 209, pl. XI, fig. 12.

La carapace est large, fortement lobulée en avant, les lobules sont marqués de petites ponctuations. La partie postérieure du bouclier céphalo-thoracique est lisse. Les bords latéro-antérieurs se divisent en dix ou onze dents, groupées en quatre lobes (sans compter l'angle orbitaire externe); les trois premiers sont ordinairement tridentés, tandis que le dernier est bidenté. Le front est légèrement avancé et échancré au milieu, les lobes moyens sont excavés de façon à donner à cette partie un aspect quadridenté. Les pattes antérieures sont inégales et robustes. La main et l'avant-bras sont rugueux en dessus. La coloration noire des doigts s'étend un peu sur la main. Les pattes ambulatoires sont lisses. L'abdomen du mâle compte cinq articles; le pénultième est beaucoup moins allongé que chez les espèces précédentes.

La couleur est d'un jaune rougeâtre.

Largeur de la carapace.	$0^{m},020$
Longueur.	$0^{m},014$

Cette espèce se distingue de toutes celles que nous venons de passer en revue par la forme et le groupement des denticulations du bord latéro-antérieur de la carapace. Elle se trouve non-seulement à la Nouvelle-Calédonie, où elle est rare, mais aux îles Sandwich et à Nouvelle-Zélande.

93. LEPTODIUS CRASSIMANUS.

Voyez pl. xi, fig. 4.

Xantho crassimanus. A Milne Edwards, *Annales de la Société entomologique* (1867), t. VII, p. 267.

J'avais placé primitivement cette espèce à côté des Xanthes, n'ayant eu entre les mains qu'un seul exemplaire très-adulte chez lequel les pinces, au lieu de se terminer en cuiller, comme dans le jeune âge, étaient obtuses à leur extrémité. Depuis cette époque j'ai pu examiner des séries nombreuses d'individus de tous les âges, et j'ai constaté que dans le jeune âge ces crustacés présentent tous les caractères des *Leptodius*, caractères dont quelques-uns tendent à s'effacer à mesure que l'animal se développe.

La carapace est large, médiocrement bombée et creusée de sillons interrégionnaires et interlobulaires, larges et nettement marqués. Les lobes protogastriques sont traversés par une gouttière longitudinale; le lobe urogastrique se prolonge en pointe entre les précédents. La région hépatique est bilobée. La portion de la carapace, située en arrière des angles latéraux est presque lisse. Toutes les parties saillantes sont un peu rugueuses. Le front est étroit, un peu déclive et divisé en quatre petites dents tuberculiformes (sans compter l'angle orbitaire interne). Les deux médianes sont un peu plus saillantes que les autres. Les bords latéro-antérieurs sont longs, épais et portent cinq dents obtuses et tuberculiformes principales, en avant desquelles se voient une sixième petite saillie et l'angle orbitaire externe. Les bords latéro-postérieurs sont très-obliques, courts et peu concaves.

L'article basilaire des antennes externes est trapu et s'unit largement au front. Le troisième article des pattes-mâchoires externes est quadrilatère et plus large que long.

Les pattes antérieures du mâle sont très-renflées et très-robustes. La main est épaisse, un peu rugueuse en dessus, un peu mamelonnée près de l'articulation avec l'avant-bras, elle ne porte d'ailleurs ni carènes ni granulations; les doigts sont gros, très-longs et noirs; cette coloration se prolongeant un peu de l'index sur la main. Ils sont lisses, non cannelés et faiblement dentés sur leur bord préhensile. L'avant-bras est un peu rugueux et porte deux saillies obtuses à son angle interne. Le bras est entièrement caché sous le bord de la carapace. Les pattes ambulatoires sont courtes et fortes, à doigts très-massifs.

L'abdomen du mâle est étroit, les troisième, quatrième et cinquième articles sont soudés entre eux. Le sixième a ses bords latéraux un peu concaves.

Par sa forme générale, le *Leptodius crassimanus* ressemble un peu au *Leptodius exaratus* et au *L. sanguineus*, mais il s'en distingue facilement par la forme de son front, qui est denté au lieu d'être entier.

La couleur de cette espèce est un brun violet foncé, maculé de taches jaunâtres.

Largeur de la carapace	0^m,050
Longueur	0^m,032

Genre CHLORODOPSIS (Nov. Gen.).

Les espèces qui composent ce genre se rapprochent beaucoup par leur forme générale des Pilodius, mais elles s'en éloignent par la disposition de la région antennaire. En effet la tigelle mobile de l'antenne externe est exclue de l'orbite, et l'hiatus orbitaire interne est rempli par un prolongement de l'article basilaire de cette antenne. Cette particularité de structure rappelle ce que l'on observe chez les Étises et les Étisodes, avec lesquels on ne peut cependant les réunir à cause des proportions relatives de la carapace et de la conformation

du troisième article des pattes-mâchoires externes, dont le bord antérieur est excavé comme chez les Chlorodiens, au lieu d'être droit comme chez les Étises. Ce nouveau genre peut être caractérisé de la manière suivante :

Carapace peu élargie, déprimée, régions bien indiquées en avant, bords latéro-antérieurs plus courts ou égaux aux latéro-postérieurs et armés d'épines; tigelle mobile de l'antenne externe, insérée sous le front, et exclue de l'orbite par un prolongement de l'article basilaire qui remplit l'hiatus. Bord antérieur du troisième article des pattes-mâchoires externes excavé; pattes spinuleuses; doigts en cuillers; abdomen du mâle à cinq articles.

Le *Chlorodius pilumnoides*, décrit par White dans la partie zoologique du voyage du Samarang, le *Pilodius spinipes* de Heller et le *Chlorodius areolatus* (Edwards) doivent, à raison de la disposition de leurs orbites, prendre place dans le genre *Chlorodopsis*.

94. CHLORODOPSIS MELANOCHIRUS (Nov. Sp.).

Voyez pl. VIII, fig. 5.

Cette espèce se rapproche du *Chlorodopsis pilumnoides* (White), mais sa carapace est plus élargie, plus bombée, et les pattes antérieures sont plus courtes. Les régions sont nettement indiquées, leurs lobules sont séparés par des sillons lisses, tandis que toutes les parties saillantes sont couvertes de granulations et, près des bords, de tubercules spiniformes. Des poils raides et bruns s'implantent sur toutes les parties en saillie. Le front est formé de deux lobes médians et granuleux, séparés sur la ligne médiane par un sillon lisse, et de deux petits prolongements latéraux, situés en dedans des antennes externes. L'orbite est grande, son bord est spinuleux. Les bords latéro-antérieurs sont divisés en quatre lobes portant chacun plusieurs petites épines.

Les pattes antérieures sont inégales et robustes; la main est revêtue en dessus et en dehors de nombreux tubercules pointus et de poils raides et bruns. Les doigts sont noirs, à extrémité blanche. La coloration noire s'étend sur la main latéralement et en dessous jusqu'auprès de l'articulation de l'avant-bras. Celui-ci est poilu et tuberculeux. Le bras, presque entièrement caché sous la carapace, est orné sur son bord antérieur d'une série très-régulière de tubercules perliformes et placés côte à côte, tandis que chez les *Chlorodopsis pilumnoides* cette rangée de tubercules est remplacée par des épines.

Les pattes ambulatoires sont fortes, hérissées de petits poils et couverts de spinules. Le plastron sternal et l'abdomen sont glabres.

Largeur de la carapace	$0^{m},018$
Longueur	$0^{m},011$

Cette espèce est assez commune à la Nouvelle-Calédonie; on la trouve sur les coraux, sa couleur est un brun violet très-foncé.

95. CHLORODOPSIS MELANODACTYLUS (Nov. Sp.).

Voyez pl. VIII, fig. 7.

Cette espèce est à peu près de la même taille que la précédente, et quand on l'examine sans enlever les poils qui cachent les détails de conformation de la carapace, il est difficile de l'en distinguer. Cependant le corps est toujours plus épais et plus élargi, les poils sont plus courts, plus nombreux, plus clairs et plus délicats. De nombreuses et fines granulations couvrent les différents lobes des régions; près des bords latéro-antérieurs entre ces granulations, se voient quelques tubercules. Le front est plus élargi que chez le *Ch. melanochirus*, mais il lui ressemble d'ailleurs beaucoup. Les bords latéro-antérieurs portent (indépendamment de l'angle orbitaire externe) quatre

dents spiniformes, à pointe dirigée un peu en avant. Mais jamais il n'y a entre elles de spinules comme dans l'espèce précédente. Les pattes antérieures sont robustes et ornées de tubercules et de petits poils. Les doigts des pinces sont noirs, mais cette coloration ne s'étend que très-peu sur la main. Le bras caché sous la carapace n'est pas garni en avant d'une ligne de granulations régulières. Il porte environ trois dents pointues et spiniformes. Les pattes ambulatoires sont presque semblables à celles de l'espèce précédente, mais un peu moins épineuses.

Le *Chlorodopsis melanodactylus* n'est pas rare à la Nouvelle-Calédonie, on le rencontre dans les mêmes localités que le *Chlorodius niger*, le *Phymodius monticulosus*, le *Ph. ungulatus* et que le *Chlorodopsis melanochirus*. Cette espèce a aussi été trouvée aux îles Samoa. La carapace et les pattes sont d'un brun violet très-intense.

Largeur de la carapace	$0^m,015$
Longueur	$0^m,010$

96. CHLORODOPSIS SPINIPES.

Voyez pl. VIII, fig. 6.

PILODIUS SPINIPES. Heller, *Crustaceen fauna des Rothen meeres*, p. 340, pl. II, fig. 22.

La carapace est peu élargie et peu bombée et ressemble à celle de certains *Xanthodes* et particulièrement du *X. notatus* (Dana). Les régions y sont bien distinctes et lobulées en avant. La surface en est finement granuleuse en avant aussi bien qu'en arrière; près des bords latéro-antérieurs, on remarque une rangée d'environ quatre tubercules, disposés parallèlement à ces bords; la région hépatique est un peu tuberculeuse. Le front est large, formé de deux lobes médians arrondis et granuleux, en dehors desquels existe une petite

saillie située au-dessus de l'antenne et séparée de l'angle orbitaire interne par une échancrure. Le bord sourcilier est lisse et divisé par deux scissures linéaires. Les bords latéro-antérieurs sont armés de quatre épines (sans compter l'angle orbitaire externe) dont la pointe se dirige un peu en avant. Les pattes antérieures sont inégales. Le bras dépasse à peine le bord de la carapace et porte environ deux épines sur son bord antérieur. L'avant-bras et la main sont couverts de gros tubercules pointus. Les doigts des pinces sont noirs, le pouce est cannelé en dessus et garni de quelques tubercules près de sa base. Les pattes ambulatoires sont assez longues, spinuleuses et un peu poilues.

Cette espèce est fort rare à la Nouvelle-Calédonie, je n'en ai vu qu'un seul exemplaire pris par M. Balanza, au milieu des coraux; sa carapace est d'un brun pourpré, taché de jaune près des bords, les pattes ambulatoires sont en majeure partie de la même couleur avec des portions plus violacées et plus claires.

Le *Chlorodopsis spinipes* a aussi été trouvé dans la mer Rouge et sur les côtes de l'Inde par Roux.

97. CHLORODOPSIS AREOLATUS.

Voyez pl. VIII, fig. 8.

CHLORODIUS AREOLATUS. Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 400.
— PERLATUS? M'Leay in Smith's, *Illust. of the Zoology of south Africa. Annulosa*, p. 59.
— — Krauss, *die Sudafrikanischen Crustaceen*, p. 31.

Cette espèce ne peut se ranger parmi les Chlorodiens dans le genre *Phymodius*, à cause de la disposition de l'article basilaire de ses antennes externes qui se prolonge dans l'hiatus orbitaire, de façon à en exclure la tigelle mobile; il doit prendre place dans le genre *Chlorodopsis*.

La carapace est épaisse, aplatie, profondément lobulée, les lobules couverts de tubercules arrondis. Les sillons interlobulaires sont profonds et lisses. La surface du bouclier céphalo-thoracique est couverte d'un duvet court et serré qui cache les granulations. Les bords latéro-antérieurs sont découpés en quatre lobes granuleux, hérissés sur leur bord de quelques épines courtes qui dans certains cas peuvent manquer. Le front est large et divisé en quatre lobes distincts. Les deux médians séparés par un sillon profond et beaucoup plus avancés que les latéraux. Les régions pterygostomiennes, le bord labial et les bords de l'épistome sont granuleux. Les sillons de la carapace se continuent sur les flancs. Les pattes antérieures sont courtes, le bras ne dépassant pas les bords latéro-antérieurs de la carapace. L'avant-bras est très-granuleux en dehors, armé en dedans d'un tubercule pointu. La main est courte et robuste, fortement granuleuse en dessus et en dehors. Les doigts sont colorés en noir. Cette coloration s'étendant sur la main à la base de l'index ; les pattes ambulatoires sont larges et courtes, très-poilues, la cuisse est spinuleuse en dessus, la jambe et le pied sont un peu granuleux.

Largeur de la carapace d'un grand individu.	$0^{m},030$
Longueur.	$0^{m},020$

Cette espèce se trouve aussi à la Nouvelle-Hollande et dans les îles de l'Océanie. Le crustacé figuré par M. White (voy. du Samarang, pl. XI, fig. 3), sous le nom de *Chlorodius areolatus*, en est spécifiquement distinct et doit être réuni au *Ph. ungulatus*.

Genre ETISUS.

ETISUS (partim). Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 410.
— Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 183.
— A. Milne Edwards, *Hist. des Crustacés fossiles*, t. I, p. 237.

Le genre *Etisus* comprend les cancériens à carapace élargie, peu lobulée et peu bombée, dont les bords latéro-antérieurs sont très-longs et dentés, dont les bords latéro-postérieurs sont courts. Le front est large, lamelleux, à bord presque droit et divisé sur la ligne médiane par une fissure. L'article basilaire des antennes externes est grand et remplit l'hiatus orbitaire de façon à en exclure la tigelle mobile. Le bord antérieur du troisième article des pattes-mâchoires externes est entier et ne porte pas d'échancrure comme chez les Chlorodes. Les pinces sont en cuiller. L'abdomen du mâle se compose de cinq articles mobiles.

98. ETISUS UTILIS.

LUCAS, *Voyage au pôle Sud de Hombron et Jacquinot, Crust.*, p. 27, pl. II, fig. 6.

Cette espèce paraît rare sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie, j'en ai vu un seul individu en fort mauvais état qui avait été envoyé au Musée de Bordeaux par le révérend père Montrouzier, et que M. Souverbie a bien voulu me permettre d'étudier.

Les exemplaires qui ont servi de type à la description de M. Lucas venaient de Batavia; depuis, le Muséum en a reçu d'autres, recueillis à l'île de Poulo-Condore (Cochinchine), par M. R. Germain.

98 bis. ETISUS DENTATUS.

CANCER DENTATUS. Herbst., *op. cit.*, t. I, p. 146, pl. II, fig. 66.

99. ETISUS LEVIMANUS.

ETISUS LEVIMANUS.	Randall, *Journ. Acad. nat. Sc. of Philadelphia,* t. VIII, p. 115 (1839).
— —	Dana. *Unit. Stat. expl. exped. Crust.,* t. I, p. 185, pl. x, fig. 1 (figure très-exacte).
— MACRODACTYLUS.	Lucas, *Voyage au pôle Sud, Crust.,* p. 30, pl. IX, fig. 2 (figure peu exacte).
— —	Bianconi, *Fauna Mozambica,* pl. I.
— CONVEXUS.	Stimpson, *Prodromus. Proceed. of the Acad. of nat. sc. of Philadelphia,* 1858, *sp.* n° 45.

Cette espèce est assez variable dans ses formes. Chez les mâles de grande taille, les pattes antérieures sont très-longues et le bras dépasse beaucoup la carapace, mais chez les femelles et chez les jeunes il est presque entièrement caché sous le bord du bouclier céphalo-thoracique. Les régions généralement peu indiquées sont quelquefois assez bien marquées chez les jeunes individus; l'on remarque aussi que la carapace peut être plus ou moins bombée. J'ai examiné à ce point de vue des séries très-considérables d'individus pris dans la même localité et appartenant évidemment à une même espèce, et j'y ai trouvé des différences assez grandes; ce qui m'a conduit à considérer les *Etisus convexus,* de M. Stimpson, comme de jeunes individus, à carapace bombée, de l'*Etisus levimanus.*

La couleur de cette espèce est un brun olivâtre ; quelquefois il y a sur la région gastrique une tache rouge ou de petites ponctuations rougeâtres uniformément réparties. Les doigts des pinces sont noirs, cette coloration s'étendant, chez les mâles, sur la portion de la main voisine de l'index.

Les plus grands exemplaires ont les dimensions suivantes :

Longueur de la carapace	0m,06
Largeur	0m,038
Longueur de la patte antérieure étendue	0m,095

L'*Etisus levimanus* se trouve depuis la côte orientale de l'Afrique jusqu'aux îles Sandwich et Viti, ainsi que sur les côtes de la Cochinchine et du Japon : il est très-commun à la Nouvelle-Calédonie.

Genre ETISODES.

ETISUS (partim). Milne Edwards. *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 410.
ETISODES. Dana, *United States exploring expedition. Crust.*, t. I, p. 184.
— A. Milne Edwards, *Histoire des Crust. fossiles*, t. I, p. 237.

M. Dana a proposé de séparer du genre Etisus les espèces dont la carapace est plus étroite, plus lobulée, dont le front est plus découpé et dont les bras ne dépassent pas le bord du bouclier céphalothoracique. Les premiers de ces caractères sont importants et ils donnent à l'animal un aspect rappelant celui de certains Xanthes, mais le dernier est essentiellement variable, puisque dans quelques espèces le bras est très-court dans le jeune âge et chez les femelles, et s'allonge beaucoup par le progrès de l'âge.

Le genre *Etisodes* comprend l'*Etisus anaglyptus* (Edwards), l'*Etisodes frontalis* (Dana)[1], l'*E. sculptilis* (Heller), et l'*E. rhynchophorus*[2], des mers du Japon.

1. L'*Etisodes cœlatus* de Dana diffère beaucoup des Étisiens, et je suis porté à croire que ce n'est que l'ancien *Chlorodius areolatus* (M. Edwards), aujourd'hui rangé dans le genre *Chlorodopsis*.

2. Cette espèce provient des côtes du Japon, elle se rapproche un peu de l'*Etisodes anaglyptus*, mais se reconnait aux caractères suivants : Carapace plus large, plus déprimée et moins bosselée que chez l'*E. anaglyptus*, tous les lobules de la portion antérieure portant des granulations généralement disposées en séries transversales. Front très-avancé en forme de bec lamelleux, et séparé en deux lobes par une étroite scissure médiane. Bords latéro-antérieurs granuleux et divisés en quatre dents pointues ; la première peu marquée. Angle orbitaire externe formant une sorte d'hémisphère parfaitement lisse et brillant, contre lequel vient s'appuyer la cornée de l'œil. Pattes antérieures granuleuses. Pattes ambulatoires fortement poilues. Largeur de la carapace, 0m,053. Longueur, 0m,035.

100. ETISODES SCULPTILIS.

Voyez pl. IX, fig. 2.

CANCER METIS?	Herbst, *Naturgeschichte der Krabben und Krebse,* pl. LIV, fig. 13.
— ELECTRA?	Herbst, *op. cit.,* pl. LI, fig. 6.
ETISODES SCULPTILIS.	Heller, *Beiträge zur Crustaceen fauna des Rothen meeres* (*Sitzung. der Mat. nat. classe der K. akademie der Wissenchoften. Wien,* 1861, p. 333.
ETISUS RUGOSUS.	Lucas, *Voyage au pôle Sud, Crustacés,* p. 33, pl. IV, fig. 2 (figure inexacte).

D'après les règles de priorité établies pour la dénomination des animaux, cette espèce devrait porter le nom d'*Etisodes rugatus,* proposé par M. Lucas, plusieurs années avant celui d'*Etisodes sculptilis,* que lui a donné M. Heller, mais M. Lucas n'a pu établir les caractères de ce crustacé que d'après la figure très-inexacte qu'en avaient fait faire MM. Hombron et Jacquinot, et par conséquent il était impossible de reconnaître l'espèce sur de semblables données, ce n'est que longtemps après que les exemplaires types ont été remis au Muséum et que l'on a pu rectifier les erreurs introduites par suite de la négligence avec laquelle l'exécution des planches des crustacés du Voyage au pôle Sud avait été surveillée.

La carapace de cette espèce est peu élargie et fortement lobulée dans toute sa partie antérieure. Les lobes, séparés par des sillons larges, profonds et lisses, sont rugueux et finement granuleux. Le front est très-avancé et découpé en quatre dents presque égales et horizontales, séparées des angles orbitaires externes par une petite échancrure, le bord orbitaire est épais en dessous et porte en dehors trois pointes tuberculiformes séparées par des fissures étroites. Les bords latéro-antérieurs sont très-longs et découpés en quatre dents (sans compter l'angle orbitaire externe), couvertes elles-mêmes de

fines granulations. L'article basilaire des antennes externes est large et court, et son prolongement orbitaire est peu développé.

Les pattes antérieures sont inégales et fortes. Le bras est presque caché sous la carapace, l'avant-bras et la main sont rugueux en dessus, très-finement granulés en dehors. Les doigts des pinces sont courts et noirs. Les pattes ambulatoires sont un peu poilues.

La couleur de cette espèce est d'un brun olivâtre.

Largeur de la carapace	0^{m},018
Longueur	0^{m},013

D'après M. Heller cette espèce a été trouvée dans la mer Rouge. MM. Hombron et Jacquinot l'ont rencontrée à Mangaréva ; enfin elle n'est pas rare à la Nouvelle-Calédonie.

Genre OZIUS.

Ozius (partim). Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. 1, p. 404.
— Dana, *United States exploring expedition*, p. 229.
— A. Milne Edwards. *Hist. des Crust. fossiles*, t. 1, p. 235.

Le genre Ozius, tel qu'il est circonscrit maintenant par suite de la séparation d'un certain nombre d'espèces qui anciennement en faisaient partie, se compose de cancériens à carapace médiocrement élargie et peu bombée, à bord labial échancré par les gouttières endostomiennes de la chambre branchiale. L'article basilaire de l'antenne externe se joint au front et la tigelle mobile est très-petite et logée dans l'hiatus orbitaire. Le front est bimarginé. L'abdomen du mâle se compose de sept articles.

101. OZIUS TUBERCULOSUS.

Voyez pl. xi, fig. 2.

Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 405 (1834).
Heller, *Voyage de la Novara. Crust.*, p. 23.

La carapace de cette espèce est lobulée et couverte dans sa portion antérieure et le long de ses bords de tubercules perliformes ; elle est très-finement granuleuse en arrière. Le front est déclive et formé de quatre dents, et dont les médianes dépassent un peu les latérales. Les orbites sont petites et profondes. Les bords latéro-antérieurs sont granulés et découpés ici en cinq dents petites et tuberculiformes (sans compter l'angle orbitaire externe). L'article basilaire des antennes externes est grand et porte quelques gros tubercules. La tigelle mobile est remarquablement petite. Les régions pterygostomiennes sont granuleuses. Les pattes antérieures sont fortes ; le bras est court ; l'avant-bras et la main sont couverts de tubercules perliformes très-saillants. Les pattes ambulatoires sont robustes et granuleuses en dessus, leur dernier article est velu et très-gros.

L'abdomen de la femelle est bordé de poils fins, serrés et assez longs ; au-devant de son dernier article, le sternum porte une grosse touffe spongieuse de poils analogues, situés à la base des pattes-mâchoires externes.

Le corps et les pattes de cette espèce sont d'une belle couleur violette sur laquelle se détachent en plus clair les tubercules perliformes.

L'*Ozius tuberculosus* a été trouvé à l'île Maurice, aux Indes et à la Nouvelle-Calédonie, où il est très-rare.

Largeur de la carapace	$0^{m},045$
Longueur	$0^{m},033$

102. OZIUS GUTTATUS.

Voyez pl. XI, fig. 1.

Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 406 (1834).
OZIUS SPECIOSUS. Hilgendorf, *Voyage du baron de Decken, Crust.*, p. 74, pl. II, fig. 1.

La carapace est ovalaire, peu bombée, lisse en dessus. Une ligne transversale un peu granuleuse part de la quatrième dent latérale et se dirige en remontant vers la région gastrique. Celle-ci est parcourue longitudinalement par deux sillons peu profonds, limitant le lobe urogastrique. Les bords latéro-antérieurs sont divisés en cinq lobes dentiformes peu saillants, dont le dernier est de beaucoup le plus petit. Quelquefois même il manque. Le front est légèrement bimarginé et divisé en quatre dents aplaties, obtuses et déclives, séparées par de larges échancrures; l'angle orbitaire interne est peu avancé.

Les pattes antérieures sont grosses et presque lisses. Le doigt mobile de la plus grosse pince est armé près de sa base d'une très-forte dent. Les pattes ambulatoires sont tomentueuses vers leur extrémité.

La couleur de la carapace est un violet sombre un peu marbré de jaune en arrière. Les pattes sont violacées. La face inférieure du corps est piquetée de rouge.

Cette espèce a été trouvée dans la mer Rouge, à Batavia, dans le détroit de Torrès et à la Nouvelle-Calédonie.

Largeur de la carapace.	$0^{m},072$
Longueur	$0^{m},054$

103. OZIUS RUGULOSUS.

Voyez pl. XI, fig. 3.

Stimpson, *Prodromus. Proceed. of the Acad. of nat. sc. of Philadelphia* (1858), *sp.* n° 83.
Heller, *Voyage de la Novara*, p. 22. pl. III, fig. 1.

La carapace de cette espèce est bombée, lobulée en avant et couverte de fines granulations, remplacées parfois en arrière par des ponctuations. Le front est quadridenté. Les bords latéro-antérieurs sont divisés en cinq lobes épais et peu saillants. Le cinquième est plus petit que les précédents. L'angle orbitaire externe n'est pas dentiforme. Les pattes antérieures sont inégales et rugueuses. La plus petite pince est comme corrodée en dehors, tandis que la face externe de la plus forte pince est presque lisse. Les pattes ambulatoires sont tomenteuses. La carapace et les pattes sont d'un brun violacé.

Largeur de la carapace	0m,065
Longueur	0m,031

Cette espèce n'est pas rare à la Nouvelle-Calédonie, elle a aussi été trouvée dans l'Archipel indien.

Genre EPIXANTHUS.

Ozius (partim). Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 404.
Epixanthus. Heller, *Crust. des Rothen meeres. Sitzung. der Akad. der Wissenchaften, Wien*, 1861, p. 323.
— A. Milne Edwards, *Hist. des Crust. fossiles*, t. I, p. 236.

La carapace des *Epixanthus* est plus élargie et plus déprimée que celle des *Ozius*. L'article basilaire des antennes externes est en con-

tact avec le front, au lieu de ne pas l'atteindre comme chez les *Pseudozius*. Enfin le troisième article des pattes-mâchoires externes est dilaté à son angle antéro-externe.

104. EPIXANTHUS FRONTALIS.

Ozius frontalis.	Milne Edwards, *op. cit.*, t. I, p. 406.
— —	Stimpson, *Prodromus. Proceedings of the Acad. of nat. Sc. of Philadelphia*, 1858, *sp.* n° 82.
Epixanthus Kotschii.	Heller, *op. cit.*, p. 325, pl. II, fig. 14.
— frontalis.	Heller, *Voyage de la Novara. Crust.*, p. 20.

Cette espèce se trouve dans la mer Rouge, dans l'archipel Indien, dans les mers de Chine et sur les côtes des îles de l'Océanie; elle est très-commune à la Nouvelle-Calédonie. Sa carapace et ses pattes sont colorées en brun jaunâtre. Les doigts des pinces sont noirs.

105. EPIXANTHUS CORROSUS. (Nov. sp.)

Voyez pl. IX, fig. 1.

Cette petite espèce, qui jusqu'à présent n'a pas été décrite, se reconnaît facilement aux caractères suivants : La carapace est très-large et aplatie transversalement, un peu bombée en avant ; elle est couverte de fines granulations. Les régions y sont peu marquées. Le front est bimarginé, et découpé en quatre dents lobiformes très-petites et déclives, les angles orbitaires internes sont peu saillants. Les orbites sont petites et à bord sourcilier épais. Les bords latéro-antérieurs sont presque entiers, leur division en cinq lobes n'est guère indiquée que par des excavations qui existent dans cette partie de la carapace. Les pattes antérieures sont finement granuleuses et leur surface semble corrodée en dessus et en dehors. Les pattes

ambulatoires sont courtes et couvertes de fines granulations. Il en est de même pour la face inférieure du corps.

La couleur du corps et des pattes est d'un jaune brunâtre. Les doigts des pinces sont noirs. Cette espèce est extrêmement rare.

Largeur de la carapace	0^m,013
Longueur.	0^m,008

Genre PILUMNUS.

Leach, *Transact. Linn. Soc.*, t. XI, p. 322.
Latreille, *Encyclopédie*, t. X, p. 124.
Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 415.
Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 229 et 236.

106. PILUMNUS VESPERTILIO.

CANCER VESPERTILIO. Fabricius, *Suppl. Ent. syst.*, p. 338.
PILUMNUS VESPERTILIO. Leach, *Trans. Linn. Soc.*, t. XI.
— — Milne Edwards, *op. cit.*, p. 418, et *Atlas du Règne animal de Cuvier, Crust.*, pl. XIV, fig. 3.

Cette espèce est extrêmement commune sur les récifs madréporiques des côtes de la Nouvelle-Calédonie, on la trouve à marée basse sous les pierres. Elle se rencontre aussi dans tout l'océan Indien.

107. PILUMNUS CÆRULESCENS. (Nov. Sp.)

Voyez pl. IX, fig. 3.

La carapace de cette espèce est étroite, médiocrement bombée et rappelle par sa forme celle de certains *Xanthodes*, particulièrement du *X. Lamarckii*. Les régions y sont bien dessinées et couvertes de petites bosselures peu saillantes sur lesquelles s'insèrent des touffes de poils

courts, raides, peu nombreux et jaunâtres. Le front est très-déclive et formé de deux lobes médians arrondis, séparés des angles orbitaires par une petite échancrure. Les bords latéro-antérieurs sont découpés en quatre dents pointues (sans compter l'angle orbitaire), la première très-petite et sous-hépatique, les autres subégales. Les pattes antérieures sont granuleuses et poilues. Les pattes ambulatoires sont aussi poilues et terminées par des ongles très-aigus et crochus. Le corps est glabre en dessus.

Ce Pilumne est d'un bleu pâle, nuancé de brun sur les régions hépatiques, gastrique et sur les pinces. Les doigts des pinces sont noirs et très-courts.

Je n'ai jamais vu qu'un seul exemplaire de cette espèce, rapporté par M. Balansa.

Largeur de la carapace	$0^{m},010$
Longueur	$0^{m},007$

108. PILUMNUS BARBATUS. (Nov. Sp.)

Voyez pl. IX, fig. 7.

Le corps est couvert de poils très-courts; les pattes sont revêtues de poils gros, raides et d'un brun ferrugineux. La carapace est bombée, assez élargie, à peine aréolée, légèrement granuleuse près des bords latéro-antérieurs, lisse dans le reste de son étendue. Le front est étroit, formé de deux lobes arrondis, à bords entiers et séparés des angles orbitaires par une petite échancrure. Les bords latéro-antérieurs sont armés, en arrière de l'angle orbitaire externe, d'une grosse proéminence large, aplatie, cristiforme, située au niveau de la région hépatique, puis de deux petites dents pointues et spiniformes.

Les pattes antérieures sont inégales, granuleuses et poilues. Les pattes ambulatoires, de longueur médiocre, sont lisses et très-poilues. La face inférieure du corps est velue.

Cette espèce se distingue facilement de toutes celles du même genre par la forme des découpures des bords latéro-antérieurs. Elle est très-rare. M. Balansa en a trouvé deux exemplaires sur les récifs, à la limite des basses marées.

Longueur de la carapace.	0^m,011
Largeur.	0^m,008

109. PILUMNUS CURSOR. (Nov. Sp.)

Voyez pl. IX, fig. 4.

La carapace de cette espèce est subquadrilatère, peu bombée, légèrement granuleuse et revêtue d'une courte pubescence. Les régions y sont à peine indiquées.

Le front est formé de deux lobes arrondis, déclives et avancés, séparés des angles orbitaires par une échancrure. Les bords latéro-antérieurs sont armés de trois épines aiguës, situées en arrière de l'angle orbitaire externe. Les bords latéro-postérieurs sont presque droits. Les pattes antérieures portent de longs poils clair-semés ; elles sont inégales. La grosse pince est granuleuse en dessus et en dehors, lisse et glabre dans sa portion inférieure et près de la base du doigt immobile. La petite pince est entièrement couverte de poils et de granulations. Les pattes ambulatoires sont grêles et revêtues de longs poils.

La couleur de la carapace et des pattes est d'un rouge brique foncé avec des maculatures plus claires.

Cette espèce est fort rare. Elle a été trouvée à Upolu (archipel Samoa) et par M. Balansa à la Nouvelle-Calédonie.

Largeur de la carapace	0^m,015
Longueur.	0^m,011
Largeur les pattes etendues.	0^m,055

Le *Pilumnus cursor* se rapproche du *Pilumnus longipes* par les proportions relatives du corps et des pattes, mais il s'en distingue par les trois dents qui arment les bords latéro-antérieurs.

110. PILUMNUS LONGIPES. (Nov. Sp.)

Voyez pl. x, fig. 1.

La carapace de cette espèce est déprimée, subquadrilatère, à régions à peine distinctes. La surface en est presque lisse et très-légèrement tomenteuse. Le front est formé de deux lobes médians arrondis en avant et séparés par une échancrure des angles orbitaires internes. L'orbite est très-grande et dépourvue sur son bord supérieur d'épines ou de granulations. Les bords latéro-antérieurs sont remarquablement courts et armés seulement de deux épines acérées, placées en arrière de l'angle orbitaire externe. Les bords latéro-postérieurs sont très-longs. Les pattes antérieures sont un peu poilues en dessus et inégales. La plus grosse pince est finement granuleuse en dessus et lisse en dessous; la plus faible est granuleuse en dessus et en dehors. L'avant-bras présente aussi des granulations. Le bras porte quelques tubercules pointus et spiniformes sur son bord supérieur. Les pattes ambulatoires sont grêles, longues et garnies de quelques poils. La cuisse porte en dessus quelques petites épines. La face inférieure du corps est presque entièrement glabre.

Largeur de la carapace.	0^{m},011
Longueur	0^{m},008

111. PILUMNUS PURPUREUS. (Nov. Sp.)

Voyez pl. x, fig. 5.

La carapace de cette espèce est assez fortement bombée, couverte de poils très-courts, parmi lesquels s'implantent d'autres poils plus longs et assez fins. Ce revêtement n'empêche pas de voir les détails de conformation du bouclier céphalo-thoracique. Les régions sont à peine marquées. Quelques tubercules pointus (environ 7) existent sur la partie antérieure de la région branchiale ; la région hépétique en porte un et la région gastrique quelques-uns, mais beaucoup plus petits. Le front est assez large, formé de deux lobes arrondis, séparés des angles orbitaires par une petite échancrure. Les bords latéro-postérieurs sont spinuleux.

Les pattes antérieures sont courtes, très-inégales, poilues et très-granuleuses. Les pattes antérieures sont poilues et terminées par un ongle très-aigu.

La carapace et les pattes sont d'une couleur brune pourpre.

Largeur de la carapace.	$0^{m},010$
Longueur	$0^{m},007$

Cette espèce, très-rare à la Nouvelle-Calédonie, a été découverte aux environs de Nouméa par M. Balansa.

Chez le mâle, la carapace est plus étroite, les grands poils qui s'implantent sur le corps et sur les pattes sont très-gros et très-raides, et les granulations des mains s'étendent sur les doigts.

111 *bis*. PILUMNUS ACTUMNOIDES. (Nov. Sp.)

Voyez pl. x, fig. 3.

Par la forme bombée de sa carapace, cette espèce ressemble à certains *Actumnus*. Le bouclier céphalo-thoracique est peu élargi et granuleux sur ses régions branchiales. Le front est étroit et avancé. Les bords latéro-antérieurs sont spinuleux, les épines postérieures sont plus fortes que les antérieures. Les pattes antérieures sont très-inégales, couvertes de granulations arrondies, entre lesquelles s'implantent les poils; les pattes ambulatoires sont presque lisses, mais garnies de poils très-raides.

La couleur est violacée.

Largeur de la carapace	$0^m,010$
Longueur	$0^m,008$

Ce Pilumne se tient au milieu des coraux, découvrant à marée basse.

112. PILUMNUS VERMICULATUS. (Nov. Sp.)

Voyez pl. ix, fig. 6.

La carapace de cette espèce est très-élargie, subquadrilatère, très-aplatie en arrière, légèrement déclive en avant; la surface est fortement lobulée, les lobules sont couverts de vermiculations et d'empreintes profondément marquées. Les sillons qui séparent ces lobules sont très-larges, lisses et revêtus d'un duvet grisâtre très-serré, au milieu duquel sont quelques poils plus longs. Le front est très-déclive, sillonné sur la ligne médiane; son bord, non denticulé, se continue

sans démarcation avec les angles orbitaires. Des poils jaunâtres et très-longs s'insèrent sur cette partie et s'avancent au-devant de la carapace comme chez le *Pilumnus fimbriatus*. Les bords latéro-antérieurs sont un peu marginés et se divisent en quatre lobes dont le premier est obtus, les trois autres sont dentiformes. Une bordure de poils plus courts que ceux du front cachent entièrement ces dents. Les bords latéro-postérieurs sont longs et épais. Une crête vermiculée s'étend parallèlement au bord postérieur.

Les pattes antérieures sont subégales. Le bras disparaît sous la carapace. L'avant-bras est vermiculé en dessus et bordé par des poils; ceux qui occupent la portion antérieure sont très-longs. La main est couverte d'un duvet court et serré qui existe jusque sur les doigts. Quelques poils longs et fins s'implantent sur le bord supérieur ; si on enlève cette couche de poils, on voit de fines granulations en dessus et en dehors de la main et sur les doigts. Ceux-ci sont grêles, ils ne se touchent que par leur extrémité, qui est très-aiguë; leur bord tranchant porte de très-petits denticules. Les pattes ambulatoires sont assez longues, aplaties; leur surface est corrodée et de longs poils occupent leurs bords.

La face inférieure du corps est chez le mâle revêtue de poils duveteux très-courts et peu serrés. Chez la femelle une bordure de longs poils garnit l'abdomen.

Cette espèce n'est pas très-rare à la Nouvelle-Calédonie; mais les poils qui la couvrent et l'aspect pierreux de sa carapace la dérobent facilement aux recherches. M. Balansa en a rapporté plusieurs exemplaires pris sous les pierres au milieu des coraux.

Largeur de la carapace	0^{m},018
Longueur	0^{m},0135

113. PILUMNUS NITIDUS. (Nov. Sp.)

Voyez pl. x, fig. 2.

La carapace de cette espèce est étroite, médiocrement bombée, lisse, brillante et sans indication des régions. C'est à peine si on voit un sillon peu profond séparant, en avant, les lobes protogastriques. Le front est formé de deux grands lobes déclives, à bords entiers et séparés sur la ligne médiane par une étroite fissure. Les orbites sont grandes et à bords lisses. Les bords latéro-antérieurs sont divisés en quatre lobes : les deux premiers sont à peine visibles, et dans toute leur étendue le bord semble entier, ce n'est qu'à l'aide d'une loupe que l'on peut apercevoir la petite scissure qui les sépare. Les deux lobes postérieurs sont dentiformes et très-petits. Le bord postérieur est grand. Les pattes antérieures sont inégales. La plus grosse pince est lisse en dessus et porte seulement quelques granulations en dehors, près de l'articulation avec l'avant-bras. Les doigts sont courts et noirs. La plus petite pince est granuleuse sur toute sa face externe. L'avant-bras est lisse et porte en dedans un tubercule dentiforme. Les pattes ambulatoires sont dépourvues de granulations et de crêtes. Elles sont revêtues sur leurs articles terminaux de quelques poils peu serrés. La carapace et les pattes antérieures sont glabres. L'abdomen de la femelle est bordé de poils longs et jaunâtres.

Le corps et les pattes de cette espèce sont d'un rouge brunâtre.

Largeur de la carapace	$0^{m},0125$
Longueur	$0^{m},0310$

L'absence de poils et de lobulations sur la carapace ainsi que la conformation des pattes antérieures suffisent pour distinguer cette espèce de toutes les autres du même genre.

114. PILUMNUS LEVIMANUS.

Voyez pl. x, fig. 4.

Dana, *United States exploring expedition. Crust.*, t. I, p. 237, pl. XIII, fig. 14.

Cette petite espèce a été découverte par M. Dana dans le détroit de Balabac, au nord de Bornéo. La figure que ce célèbre naturaliste en a donnée a été faite d'après un exemplaire incomplet et ne donne pas une idée exacte de ce Cancérien, aussi ai-je cru utile de la faire représenter de nouveau. La carapace est étroite, un peu convexe, et par sa forme rappelle un peu celle du *Pilumnus nitidus*, mais elle est finement granuleuse près des bords latéro-antérieurs. Ceux-ci portent trois petites dents situées en arrière de l'angle orbitaire externe. Les pattes ambulatoires sont très-inégales, la plus grosse est presque entièrement lisse et glabre. Cependant près du bord articulaire postérieur on remarque une petite zone granulée et tomenteuse. L'avant-bras est lisse en dessus, tomenteux et granuleux en dehors. La plus petite pince porte des granulations qui disparaissent sous une épaisse couche de poils courts. Les pattes ambulatoires sont tomenteuses sur leurs trois derniers articles.

La couleur de cette espèce est d'un rouge brunâtre.

Largeur de la carapace.	0m,009
Longueur	0m,007

115. PILUMNUS MINUTUS.

De Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 50, pl. III, fig. 2.

Cette petite espèce, décrite par de Haan d'après un exemplaire provenant du Japon, a aussi été trouvée à la Nouvelle-Calédonie par

M. Balansa. Elle se rapproche du *Pilumnus levimanus* de Dana par ses proportions générales, mais s'en distingue facilement par sa carapace couverte de petits poils courts qui existent en dessus aussi bien qu'en dessous.

Largeur de la carapace	0m,008
Longueur	0m,006

116. PILUMNUS CRISTIMANUS. (Nov. Sp.)

Voyez pl. IX, fig. 5.

La carapace de cette espèce est très-aplatie transversalement, un peu bombée d'avant en arrière, couverte de tubercules espacés, très-réguliers et semblables à des perles; en avant de ces tubercules s'implantent des poils qui, dans la portion antérieure, sont longs, peu fournis, et d'un jaune clair soyeux. Ces poils forment une bordure marginale. Les régions sont peu distinctes. Le front est formé de deux lobes à bord presque droit et granuleux. Le bord sourcilier porte une ligne régulière de grosses granulations qui existent aussi sur le bord orbitaire inférieur. Les bords latéro-antérieurs sont entiers, régulièrement arqués et granuleux. Les pattes antérieures sont égales, poilues et ornées en dessus et en dehors de grosses granulations disposées sans grande régularité en séries longitudinales. Les doigts des pinces sont très-remarquables, leur bord est excessivement tranchant, dépourvu de denticulations et cristiformes en dessus et en dessous. Leur face externe porte aussi une crête tranchante; celle du doigt immobile se prolongeant un peu sur la main. Les pattes ambulatoires sont robustes, un peu granuleuses et poilues.

Le corps et les pattes sont d'une couleur jaunâtre avec de grandes taches rouges.

Largeur de la carapace	0^m,017
Longueur	0^m,013

Le *Pilumnus cristimanus* est facile à distinguer de tous les autres Pilumnes dont il diffère par la forme de ses pinces et par la disposition des bords latéro-antérieurs de sa carapace. Il est très-rare à la Nouvelle-Calédonie et a aussi été trouvé à Upolu (archipel Samoa).

Genre CYMO.

De Haan. *Fauna japonica. Crust.*, p. 22.
Dana. *United States exploring expedition. Crust.*, t. I, p. 224.

117. CYMO MELANODACTYLUS.

De Haan. *Op. cit.*, p. 22.
Dana. *Op. cit.*, p. 225, pl. XIII, fig. 1.

Cette espèce a été trouvée par Dana aux îles Viti. De Haan l'a signalée à Java. Elle se rencontre aussi à la Nouvelle-Calédonie, où elle est commune.

118. CYMO ANDREOSSYI.

PILUMNUS ANDREOSSYI. Audouin, *Explication des planches de Savigny. Description de l'Égypte. Crust.*, p. 86, pl. V, fig. 5.
CYMO ANDREOSSYI. De Haan, *op. cit.*, p. 22.
— — Dana, *op. cit.*, p. 225, pl. XIII, fig. 1.

Le *Cymo Andreossyi* se trouve à la Nouvelle-Calédonie, mais il y est beaucoup plus rare que l'espèce précédente. Je serais d'ailleurs

porté à croire qu'il ne doit en être considéré que comme une variété, car la forme de la carapace de ces crustacés est assez variable et la couleur des doigts des pinces est, chez les *Cymo melanodactylus*, tantôt noire, tantôt grisâtre, tantôt complétement blanche.

Genre HEXAPUS.

De Haan. *Fauna japonica. Crust.*, p. 5 et 35.

De Haan avait primitivement rangé ce genre à côté des Pinnothériens, avec lequel il a en effet beaucoup de ressemblance de forme extérieure; mais, dans le tableau des genres qui termine son ouvrage, il le place parmi les Cancériens, entre les Trapézia et les Cymo. Cette dernière opinion est beaucoup plus exacte, car les Hexapus n'ont aucun des caractères essentiels des Pinnothères. La conformation de leur région buccale et de leur région antennaire les rapproche au contraire des Polydectes. Mais ce qui les distingue de tous les autres crustacés, c'est de n'avoir que trois paires de pattes ambulatoires. La dernière a disparu, et l'anneau sternal, qui d'ordinaire la porte, est rudimentaire.

119. HEXAPUS SEXPES.

Voyez pl. XII, fig. 1.

CANCER SEXPES. Fabricius, *Entom. syst. suppl.*, p. 344, f. 37.
HEXAPUS SEXPES. De Haan, *op. cit.*, p. 63, pl. XI, fig. 6.
— — Dana, *American journal of Sc. and Arts*, t. XII, p. 291 (1851).

Cette petite espèce ressemble beaucoup à un Pinnothérien du genre Pinnixa. Le corps et les pattes sont couverts en dessus comme en dessous d'un duvet épais, court et brun, qui cache entièrement le test. De Haan, dans la description qu'il donne de cette espèce, dit

que la carapace est tomenteuse seulement sur les côtés ; il est probable que l'exemplaire qu'il avait sous les yeux avait perdu ses poils par suite du frottement.

La carapace est très-large, surtout en arrière; ses bords antérieurs et latéraux forment un arc dont le bord postérieur serait la corde. Les régions sont indistinctes; des granulations très-fines se voient sur les côtés, et une ligne granuleuse s'étend depuis l'angle orbitaire externe jusqu'à la base de la dernière patte ambulatoire. Le front, vu en dessus, paraît tronqué ; mais il se prolonge en dessous en une petite pointe triangulaire qui se joint à l'épistome. Les antennes internes sont grosses, les antennes externes sont petites. De chaque côté du cadre buccal, il y a cinq ou six petites crêtes obliques et parallèles. Les pédoncules oculaires sont gros et peu mobiles.

Les pattes antérieures de la femelle sont faibles, subégales et finement granuleuses. Les pattes ambulatoires sont grosses et fortes. Celles de la première paire sont les plus petites; celles de la dernière sont les plus grandes et elles se terminent par un doigt grêle et légèrement relevé vers son extrémité.

L'abdomen de la femelle est étroit. L'excavation du plastron sternal dans laquelle il est logé, se continue par un sillon jusque auprès du cadre buccal.

D'après De Haan, l'abdomen du mâle se composerait de sept articles, dont trois réunis ensemble.

Le seul exemplaire de cette espèce que possède le Muséum a été trouvé à la Nouvelle-Calédonie par M. Balansa.

Largeur de la carapace	$0^{m},006$
Longueur	$0^{m},003$

Genre ERIPHIA.

Latreille. *Règne animal,* 1[re] édition, t. III, p. 18.
Milne Edwards. *Histoire naturelle des Crust.,* t. I, p. 425.
Dana. *United States exploring expedition. Crustacea,* t. I, p. 246.

120. ERIPHIA LEVIMANA. (Latr.)

Eriphia Levimana. Latreille, *Collection du Muséum.*
— — Guérin, *Iconographie. Crust.,* pl. III, fig. 1 (figure inexacte).
— — Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.,* t. I, p. 427.
— — Dana, *Unit. Stat. expl. exped. Crust.,* t. I, p. 249, pl. XIV, fig. 7.

La carapace est très-épaisse, très-déclive en avant et à régions assez nettement indiquées; la portion latéro-antérieure est ornée de tubercules. Les bords latéro-antérieurs sont épais et garnis d'environ six dents (sans compter l'angle orbitaire externe) petites et spiniformes. Les dents postérieures se réduisent à de véritables granulations. Le front est formé de quatre lobes. Les deux médians sont larges et garnis sur leur bord de quatre ou cinq tubercules dentiformes, en arrière desquels on n'observe pas de seconde ligne d'épines comme chez l'Eriphie à front épineux ; les lobes externes sont seulement tuberculiformes. Le bord orbitaire supérieur est crénelé et porte deux épines à son angle externe. Le bord orbitaire inférieur est légèrement crénelé. L'angle orbitaire inférieur et interne est spiniforme. L'angle orbitaire supérieur et interne ne présente au contraire qu'un petit tubercule. Les régions jugales portent en avant quelques tubercules élevés; le bord antérieur de l'épistome est granuleux, l'article basilaire des antennes externes est petit et orné d'un petit tubercule. Les pattes antérieures sont fortes et inégales, la grosse main est complétement lisse, les doigts sont armés chacun d'une forte dent basilaire. La petite main est également dépourvue de tubercules. L'avant-bras porte

deux petits tubercules spiniformes, disposés l'un au-dessous de l'autre à son angle antéro-interne; on remarque parfois quelques granulations sur le bord interne.

Les pattes ambulatoires sont fortes et poilues sur leurs trois derniers articles.

L'abdomen du mâle ressemble beaucoup à celui de l'*Eriphia spinifrons;* cependant le sixième et le septième articles sont comparativement plus allongés.

Largeur de la carapace d'un grand individu	$0^m,062$
Longueur..	$0^m,046$

Cette espèce est très-voisine de l'*Eriphia Smithii* de Krauss; en effet il paraîtrait que très-souvent chez le mâle de cette dernière espèce les tubercules des mains tendent à disparaître. Chez *l'E. levimana* les mains sont toujours lisses dans les deux sexes et à tous les âges, même chez les très-jeunes individus. Les épines frontales de *l'E. levimana* sont en général plus fortes, et la ligne de suture qui se remarque entre les orbites et les antennes externes est plus flexueuse que chez l'*E. Smithii*.

Jusqu'à présent, l'Ériphie à mains lisses n'a été trouvée que sur les côtes des îles de l'Océanie, dans les archipels Viti et Samoa. Elle est très-commune à la Nouvelle-Calédonie. On la prend dans les fentes des rochers et dans les anfractuosités des rochers madréporiques. Sa couleur est d'un brun violacé foncé, les doigts des pinces sont d'un gris blanchâtre.

121. ERIPHIA SCABRICULA.

Dana. *Unit. Stat. expl. exped. Crust.,* t. I, p. 247, pl. XIV, f. 5.

La carapace est en partie granuleuse. Les lobes mésogastrique et urogastrique sont bien circonscrits ; les lobes protogastrique et épi-

gastrique sont réunis et dépourvus de lignes transversales rugueuses. Le front présente quatre lobes, les deux médians larges, entiers et guère plus avancés que les latéraux. Le bord orbitaire est dépourvu de petites épines et garni de deux dents en dehors. Les bords latéro-antérieurs sont subaigus et à quatre spinules (sans compter l'angle orbitaire). Les pattes antérieures sont complétement tuberculeuses. La main et l'avant-bras sont pubescents. Le doigt mobile est armé d'une grosse dent basilaire; les pattes ambulatoires sont assez grêles, un peu poilues.

Cette espèce se reconnaît facilement à ses pinces poilues et couvertes de petits tubercules pointus, à sa carapace dépourvue des lignes transversales qui se voient chez l'*E. Gonagra*, et à la forme du front qui est entier et non spinuleux.

La couleur de la carapace et des pattes est d'un gris jaunâtre avec des taches violacées.

L'*Eriphia scabricula* est plus rare que la précédente, elle se prend aussi dans les Madrépores. On l'a également rencontrée aux îles Viti, aux îles de la Société, à Taïti, dans la mer de Sooloo et à Maurice.

Largeur de la carapace d'un grand exemplaire	0m,029
Longueur	0m,020

Genre TRAPEZIA.

Latreille.	*Familles naturelles*, p. 269. — *Encyclopédie*, t. X, p. 695.
Milne Edwards.	*Histoire naturelle des Crust.*, t. I, p. 427.
Dana.	*United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 252.
GRAPSILLUS.	M'Leay, Smith's, *Illust. of South african Zoology. Annulosa*, p. 67.

M. Dana a séparé de l'ancien genre Trapezie les espèces à front horizontal, droit, finement denticulé, et il en a formé une nouvelle division générique, sous le nom de *Tetralia*. Les Trapézies véritables se reconnaissent aux caractères suivants :

La carapace est aplatie, trapéziforme, glabre. Le front est horizontal et divisé en plusieurs dents plus ou moins saillantes, au nombre de six ou huit. Les doigts des pattes ambulatoires sont garnis de très-petites épines. Les pattes antérieures sont longues, et le bras dépasse de beaucoup le bord de la carapace. L'abdomen du mâle se compose de cinq à sept articles mobiles.

122. TRAPEZIA RUFO-PUNCTATA.

Cancer rufo-punctatus.	Herbst, *Naturgesch. des Krabben und Krebse,* pl. xlvii. fig. 6.
Trapezia rufo-punctata.	Latreille, *Encyclopédie,* t. X, p. 695.
— —	Lucas, dans Hombron et Jacquinot, *Voyage au pôle Sud et dans l'Océanie, Zool.,* t. III, p. 41, pl. iv, fig. 8.
— —	Dana, *United States expl. exped. Crust.,* t. I, 255, pl. xv, fig. 3.
— —	Hilgendorff, *Crust. du Voyage du baron de Decken,* p. 75, pl. ii, fig. 3.
Trapezia flavo-maculata.	Eydoux et Souleyet, *Voyage de la Bonite,* pl. ii, fig. 3.
Grapsillus maculatus?	M'Leay, *Illust. of the Zoology of South Africa. Annulosa* p. 67.
Trapezia acutifrons.	A. Milne Edwards, *Ann. de la Société entomologique de France,* t. VII, p. 281. 1867.
— tigrina.	Eydoux et Souleyet, *Voyage de la Bonite,* pl. ii, fig. 4.
— maculata.	M'Leay, Dana, *op. cit.,* p. 256, pl. xv, fig. 4.

Cette espèce se reconnaît facilement aux taches rouges qui garnissent le corps et les pattes en dessus et en dessous. Elle paraît varier sensiblement suivant l'âge; chez les jeunes, le front est beaucoup moins fortement denté que chez les adultes, et même parmi ces derniers on observe sous ce rapport des différences assez grandes.

La *Trapezia acutifrons* des îles Sandwich doit être regardée comme une variété à front très-denté de la *Trapezia rufo-punctata.* Je suis disposé à considérer comme se rapportant à cette même espèce la *Trapezia tigrina* de Eydoux et Souleyet et la *Trapezia maculata* (M'Leay), dont M. Dana a donné une figure très-exacte.

Cette espèce se trouve depuis la mer Rouge jusqu'à l'Océanie. Elle n'est pas commune à la Nouvelle-Calédonie.

Largeur de la carapace d'un exemplaire adulte	0m,02
Longueur.	0m,018

123. TRAPEZIA AREOLATA. (Var. inermis.)

Voyez pl. x, fig. 6.

Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 259, pl. xv, fig. 8.

Je considère comme formant une variété de la *Trapezia areolata* des Trapézies assez communes sur les coraux de la Nouvelle-Calédonie et dont la carapace ainsi que les pattes antérieures portent des lignes rouges circonscrivant des aréoles assez régulières. Sur tous les individus adultes que j'ai examinés et leur nombre est de près de trente, la dent latérale est obtuse au lieu d'être aiguë, comme chez ceux qui ont été trouvés à Taïti par M. Dana. Chez les jeunes, cette dent est aiguë. J'ajouterai que la forme des aréoles varie notablement : tantôt elles sont petites et peu régulières, tantôt, et surtout chez les jeunes, elles sont plus grandes et d'une régularité parfaite.

Largeur de la carapace.	0m,015
Longueur.	0m,012

124. TRAPEZIA LATIFRONS.

Voyez pl. x, fig. 7.

A. Milne Edwards, *Annales de la Société entomologique de France*, t. VII, p. 281. 1867.

Cette espèce se distingue de toutes celles du même genre par sa forme triangulaire. Le front est, en effet, très-large et découpé en

lobes peu aigus. La carapace est très-déprimée et fortement rétrécie en arrière. L'angle orbitaire externe est très-pointu, presque spiniforme. La dent latérale est aussi très-aiguë.

La carapace et les pattes sont ornées d'un réseau de lignes rouges formant des aréoles plus grandes que chez l'espèce précédente.

Cette espèce est fort rare à la Nouvelle-Calédonie; elle a aussi été trouvée aux îles Sandwich.

Largeur de la carapace	0m,012
Longueur	0m,010

125. TRAPEZIA CYMODOCE.

TRAPEZIA CYMODOCE? Herbst, *Naturgesch. der Krabben und Krebse,* pl. LI, fig. 5.
— — Guerin, *Voyage de la Coquille,* pl. I, fig. 4.
— — Dana, *United States expl. exped. Crust.,* t. I, p. 257, pl. XV, fig. 5.
— MINIATA. Hombron et Jacquinot, *Voyage au pôle Sud. Crust.,* par H. Lucas, pl. IV, fig. 10-13.

Cette espèce se distingue des précédentes par l'absence de taches ou de réticulations rouges sur la carapace et sur les pattes : ces parties étant d'une couleur jaunâtre, uniforme et le bord des différents articles des pattes antérieures étant quelquefois teint de rouge. Les doigts des pinces sont d'un gris très-clair.

La dent latérale est obtuse et peu visible, les lobes du front sont peu proéminents, ce qui permet aussi de distinguer cette espèce des autres Trapézies à coloration uniforme.

La *Trapezia cymodoce* n'est pas très-rare à la Nouvelle-Calédonie, où on la trouve attachée aux coralliaires.

Largeur de la carapace	0m,013
Longueur	0m,010

126. TRAPEZIA DENTATA.

GRAPSILUS DENTATUS. M'Leay in Smith's, *Illustrat. of the Zoology of South Africa. Annulosa*, p. 67, pl. III.
TRAPEZIA DENTATA. Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 258, pl. XXV, fig. 6.

Cette Trapézie est la plus commune de toutes celles qui habitent la Nouvelle-Calédonie. Elle se reconnaît à sa couleur d'un brun clair. Son front est fortement sinueux, les dents mitoyennes sont larges et un peu serratulées. La dent orbitaire inférieure et interne ainsi que la dent latérale de la carapace sont aiguës. Les pinces portent une courte pubescence qui occupe la portion supérieure de la face externe. La *Trapezia dentata* se rapproche d'ailleurs beaucoup de la *T. Cymodoce* et peut-être devrait-on les considérer toutes deux comme des variétés d'une seule et même espèce.

Largeur de la carapace. 0m,019
Longueur. 0m,015

Genre TETRALIA.

TRAPEZIA (partim). Latreille. Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 427.
TETRALIA. Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 261.
— Heller, *Crustaceen fauna des Rhoten meeres (Sitzung. der meth. natur. classe der Kais. akad. der Wissenechaften. Wien*, 1861. p. 353.

Les Tétralies diffèrent des Trapézies par leur front à bord droit et garni de très-fines denticulations, et par leurs pattes antérieures beaucoup plus courtes.

127. TETRALIA GLABERRIMA.

CANCER GLABERRIMUS.	Herbst, *Naturgesch. der Krabben und Krebse,* pl. xx, fig. 115.
TRAPEZIA SERRATIFRONS.	Lucas dans Hombron et Jacquinot, *Voyage au pôle Sud,* pl. IV, fig. 20-23.
— LEUCODACTYLA.	Ruppel, *op. cit.,* p. 28.
TETRALIA GLABERRIMA.	Dana, *op. cit.,* p. 261, pl. XVI, fig. 3.
— CAVIMANA?	Heller, *op. cit.,* p. 353, pl. II, fig. 24 et 25.

Cette espèce n'est pas très-rare à la Nouvelle-Calédonie, elle se trouve aussi dans les mers d'Asie; sa couleur est jaunâtre, quelquefois brune. M. Dana en a figuré un exemplaire portant une bande frontale verdâtre. La plus grosse pince porte en dehors, près du bord d'articulation avec l'avant-bras, une petite dépression garnie de poils courts. Les pattes ambulatoires sont comparativement plus petites que celles des Trapézies.

Largeur de la carapace d'une femelle	$0^{m},014$
Longueur.	$0^{m},011$
Largeur de la carapace d'un mâle.	$0^{m},010$
Longueur.	$0^{m},010$

128. TETRALIA NIGRIFRONS.

Dana, *United States expl. exped. Crust.,* p. 262, pl. XVI, fig. 2.

Chez cette espèce, la carapace est d'un gris jaunâtre sur lequel se détache une bande frontale d'un brun noir. Les pattes sont brunes, très-courtes, leur cuisse est très-élargie. La carapace est plus étroite et plus allongée que chez l'espèce précédente.

M. Dana a découvert cette Tétralie à l'île de Honden, dans l'archipel Paumotu; elle est très-rare à la Nouvelle-Calédonie, où M. Balansa en a trouvé deux exemplaires.

Largeur de la carapace du mâle	$0^{m},095$
Longueur.	$0^{m},010$

Genre DOMŒCIA.

Eydoux et Souleyet, *Voyage de la Bonite, Crust.*, pl. II, fig. 5, p. 235 (1852).
Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 230 et 250.

Les Domœcia, par leur forme générale, ressemblent aux Trapézies, mais elles en diffèrent par la disposition de leurs antennes externes dont la tigelle mobile est exclue de l'orbite comme chez les Rupellies et par la brièveté du troisième article de leurs pattes-mâchoires externes.

129. DOMŒCIA HISPIDA.

Eydoux et Souleyet, *op. cit.*, p. 235, p. 230 et 250.
Lucas dans Hombron et Jacquinot, *Voyage au pôle Sud, Crust.*, p. 50, pl. IV, fig. 3.
Dana, *op. cit.*, p. 250.

Cette petite espèce, que Dana a trouvée aussi à Taïti, est rare à la Nouvelle-Calédonie; elle se plaît comme les Trapézies au milieu des coraux.

GROUPE DES CATOMETOPES.

Genre CARDISOMA.

Latreille, *Règne animal de Cuvier*, 2e édition, t. VI, p. 58 (1829).
Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 22. — *Annales des Sc. natur., Zool.*, 3e série, t. XX, p. 203.

130. CARDISOMA CARNIFEX.

CANCER CARNIFEX. Herbst, *Naturgesch. der Krabben und Krebse*, pl. XLI, fig. 1 (mâle).
— HYDROMUS. Herbst, *op. cit.*, pl. XLI, fig. 2 (femelle).
CARDISOMA CARNIFEX. Latreille, *Encyclopédie*, t. X, p. 685.

Cette espèce vit au milieu des Palétuviers à la Nouvelle-Calédonie; elle s'y creuse des trous profonds et ne sort guère que la nuit. La couleur de la carapace est d'un brun violacé, les pattes sont rougeâtres. J'ai comparé attentivement ces Cardisomes avec ceux qui se trouvent à l'île Maurice et aux Indes, et je n'ai remarqué entre eux aucune différence spécifique. Tous les Crustacés de ce genre se ressemblent d'ailleurs beaucoup, et les caractères qui les distinguent sont d'une très-faible importance. Ainsi chez le *Cardisoma Urvillei* (Edw.), qui habite l'archipel Samoa, la carapace est plus renflée et le front moins déclive; chez le *Cardisoma hirtipes* (Dana), qui vit aux îles Viti, les pattes et les régions ptérygostomiennes sont plus poilues et l'article basilaire des antennes externes est tronqué à son extrémité, au lieu de présenter une excavation pour l'insertion de la tigelle mobile. Il serait possible que ces particularités n'eussent pas une valeur aussi considérable que celle qu'on lui a attribuée. Comme les Cardisomes se tiennent habituellement à terre dans les endroits humides et marécageux, on était conduit à penser *a priori* que leur dissémination devait se trouver extrêmement restreinte et que, de même que pour les Telphuses, une espèce particulière devait se trouver dans chaque région géographique bien limitée. Mais il n'en est pas ainsi, les Cardisomes quittent la terre à l'époque de la ponte et vont déposer leurs œufs dans la mer. Des observations déjà anciennes et cependant très-précises ne laissent à cet égard aucun doute.

F. Leguat, qui a séjourné à l'île Rodrigues de 1691 à 1693, a été

témoin à plusieurs reprises des migrations des *Cardisoma carnifex*, et je crois utile de reproduire ici le passage curieux où il en est question [1].

« Les crabes de terre furent nos troisièmes ennemis : il est presque impossible de les détruire, à cause de leur prodigieuse quantité dans la plupart des lieux bas, et de la grande difficulté qu'il y a à les déterrer dans leurs trous. Elles se logent en terre et creusent, jusqu'à ce qu'elles aient trouvé de l'eau : leur tanière est large et a plusieurs issues, et elles ne s'en éloignent que fort peu, se tenant toujours sur leurs gardes.

« Elles arrachaient nos plantes dans nos jardins jour et nuit; et si nous renfermions ces plantes sous des espèces de cages, dans l'espérance de lés garantir, si elles n'étaient pas fort loin, elles approfondissaient leurs tanières et se faisaient une nouvelle route, venaient par-dessous la cage arracher la plante.

« Le dos, ou la coque, ou coquille de cette crabe est d'un roussâtre sale, à peu près rond, et d'environ quatre pouces de diamètre. Elle marche en tous sens sur huit pattes qui s'élèvent à quatre doigts de terre; et elle a deux serres dentelées de grandeur inégale, comme on sait qu'en ont toutes les espèces d'écrevisses. La serre ou patte droite étant plus grosse et plus forte que la gauche. On ne voit pas sa bouche quand elle marche, parce qu'elle l'a par-dessous, mais ses yeux, à peu près comme ceux des crabes que nous avons en France et en Angleterre, s'élèvent à un bon pouce l'un de l'autre sur le bord et au-devant de la coque.

« Quand on en approche, elle est extrêmement prompte à se retirer, et comme elle court toujours après les pierres qu'on lui jette, on a tout le loisir de lui en jeter jusqu'à ce qu'on la frappe.

1. *Voyage et Aventures de François Leguat et ses compagnons en deux îles désertes des Indes orientales.* Édit. de 1708, t. I, p. 114 à 116.

« Il est dangereux de s'exposer à en être pincé. Cet animal nettoie fréquemment son trou et après qu'il a fait un petit tas des ordures qu'il y rencontre, il les emporte dehors, en les pressant avec ses serres contre son ventre : il fait cela si souvent et avec tant d'intelligence qu'il a bientôt ôté ce qui l'incommode.

« La chair en est assez bonne et approche du goût des écrevisses de nos rivières.

« Un peu avant et après les pleines lunes de juillet et d'août, ces crabes vont par milliers, de tous les endroits de l'île à la mer ; nous n'y en avons vu aucune qui ne fût chargée d'œufs. On en peut alors détruire beaucoup parce qu'elles marchent en troupes prodigieuses, et qu'étant éloignées de leurs trous, elles n'ont aucune retraite. Nous en avons quelquefois tué à coups de bâton plus de trois mille en un soir, sans nous apercevoir le lendemain que le nombre en fût diminué. »

On comprend donc facilement comment les jeunes Cardisomes peuvent être transportés par les courants marins sur des rivages très-éloignés de ceux où ils ont pris naissance, et comment ils peuvent se trouver dans des îles séparées par une immense étendue de mer.

Parmi les Cardisomes de la Nouvelle-Calédonie que M. Balansa a recueillis, il en est quelques-uns dont la taille est remarquable, et qui, les pattes étendues, mesurent près de 35 centimètres.

La patte antérieure seule, lorsqu'elle est développée, a près de 26 centimètres.

Mais ces dimensions de pinces ne se remarquent que chez les mâles.

Genre CARCINOPLAX.

CURTONOTUS. De Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 21, 1833 (*nomen prœoccupatum*).
CARCINOPLAX. Milne Edwards, *Mélanges carcinologiques*, p. 128.

Ce groupe relie les Cyclométopes aux Catométopes; la carapace est arquée en avant, déprimée, à bords latéro-antérieurs à peine dentés. Les orbites se replient transversalement sous le front. Le cadre buccal est large. Le mérognathe est subquadrilatère et porte le palpe à son angle antéro-interne. L'abdomen du mâle se compose de sept articles libres; il s'étend latéralement jusque auprès de la base des pattes ambulatoires. Les orifices génitaux du mâle se continuent avec une petite gouttière transversale creusée sur le plastron sternal.

131. CARCINOPLAX SETOSUS.

Voyez pl. XII, fig. 2.

Chez cette petite espèce, la carapace est très-aplatie transversalement, un peu bombée dans sa portion antérieure qui porte des poils épars, longs, doux, fins et d'un jaune de soie. Les régions sont indistinctes. Le front est déclive et son bord libre est bilobé; il est surmonté d'une petite crête transversale droite qui s'étend entre les orbites. Celles-ci sont allongées comme chez les Pilumnes. Les bords latéro-antérieurs sont très-courts et portent, en arrière de l'angle orbitaire interne, deux très-petites dents. Les bords latéro-postérieurs sont épais. Les pattes antérieures du mâle sont courtes et inégales; elles sont, ainsi que les pattes ambulatoires, garnies de poils soyeux. La grosse pince est glabre sur la portion inférieure de sa face externe; elle est finement granuleuse en dessous. La petite pince est couverte en dessous et en dessus de granulations et de poils. Les doigts sont très-

aigus. Les pattes ambulatoires sont longues, grêles, lisses et garnies de quelques longs poils. La face inférieure du corps est presque glabre.

La couleur de cette espèce est d'un jaune rose.

Le R. P. Montrouzier et M. Balansa en ont envoyé plusieurs exemplaires au Muséum.

Largeur de la carapace	$0^{m},009$
Longueur	$0^{m},006$
Largeur totale, les pattes étendues	$0^{m},035$

Cette espèce se rapproche beaucoup plus du *Carcinoplax vestitus* (De Haan) que du *C. longimanus* (De Haan). Cette dernière devrait former un sous-genre particulier, caractérisé par la longueur exagérée des pinces, qui chez le *C. vestitus* et le *C. setosus* sont courtes.

Genre **NOTONYX**. (Nov. gen.)

Ce genre est très-voisin des Prionoplax, mais il s'en distingue par plusieurs caractères essentiels. La carapace est élargie, bombée d'avant en arrière, aplatie transversalement. Le front est déclive et assez large, les orbites sont médiocres. L'article basilaire de l'antenne externe se joint à un prolongement sous-frontal très-mince. Le cadre buccal est large en avant, son bord est saillant et légèrement échancré. Le mérognathe est subquadrilatère et tronqué à son angle antéro-interne pour l'insertion du palpe. L'abdomen du mâle n'occupe guère, à sa base, que la moitié de la largeur du plastron sternal, de telle sorte que les orifices génitaux sont très-écartés de l'article basilaire des pattes de la cinquième paire et présentent la même disposition que chez les Ocypodiens proprement dits.

Par la disposition de la région faciale, ce genre ressemble beau-

coup aux *Eurycarcinus;* il s'en éloigne par le mode de conformation de l'appareil génital du mâle, semblable à celui des Ocypodiens.

132. NOTONYX NITIDUS. (Nov. Sp.)

Voyez pl. XII, fig. 3.

La carapace de cette espèce est quadrilatère, lisse, brillante et entièrement glabre; les régions ne sont pas indiquées par des sillons, c'est à peine s'il existe quelques impressions en arrière de la région gastrique. Le front est déclive et se termine par un bord droit. Les orbites sont allongées transversalement. Les bords latéraux sont entiers, un peu arqués et marginés en avant, épais en arrière. Le bord postérieur est très-large. Les pattes antérieures du mâle sont peu développées, elles sont lisses et brillantes; le bras porte un petit denticule à l'extrémité de son bord postérieur. L'avant-bras forme une légère saillie en dedans. La main est très-comprimée latéralement, son bord inférieur est cristiforme. Les doigts en sont très-aigus.

Les pattes ambulatoires sont longues, assez grêles, comprimées, et présentent quelques poils très-rares ; leurs doigts sont longs et carénés.

Cette espèce semble très-rare à la Nouvelle-Calédonie. M. Balansa, à qui nous en devons la découverte, n'en a trouvé qu'un seul exemplaire. Sa couleur est rosée avec des bandes rougeâtres, disposées régulièrement : l'une occupe la ligne médiane de la région cardiaque et se bifurque en avant pour en rejoindre deux qui bordent la région gastrique; chacune de celles-ci se relie à une autre bande oblique qui se détache du bord latéral, en arrière de l'insertion des pattes antérieures.

Largeur de la carapace. . . . . $0^m,009$
Longueur. . . . . $0^m,007$

Genre OCYPODE.

Fabricius, *Supp. Entom. syst.*, p. 347 (1798).
Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 45.— *Mélanges carcinologiques*, p. 105.
Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 324.

Les Ocypodes ont la carapace épaisse, quadrilatère, à régions peu distinctes, à bords latéraux droits et entiers. Le front est étroit et déclive, les orbites sont grandes, logeant des yeux très-développés dont la cornée n'est pas terminale et s'étend en dessous jusqu'à la base du pédoncule oculaire; les pattes sont allongées.

133. OCYPODE CERATOPHTHALMA.

Cancer ceratophthalmus.	Pallas, *Spicil. Zool.*, p. 83, pl. v, fig. 17 (1772).
Ocypode ceratophthalma.	Fabricius, *Suppl. ent. syst.*, p. 347.
— —	Latreille, *Encyclopédie méthodique*, pl. cclxxiv, fig. 1.
— —	Desmarest, *Consid. sur les Crust.*, p. 121, pl. xii, fig. 1.
—	Milne Edwards, *Hist. nat. de Crust.*, t. II, p. 48. — *Atlas du Règne animal de Cuvier, Crust.*, pl. xvii, fig. 1. — *Mélanges carcinologiques*, p. 105.
— brevicornis varietas longicornuta.	Dana, *op. cit.*, p. 326, pl. xx, fig. 4.

La distinction des diverses espèces appartenant au genre Ocypode est très-difficile à établir, à cause des changements que l'âge et le sexe amènent dans la disposition des pédoncules oculaires.

Ainsi, chez l'*Ocypode ceratophthalma*, les mâles adultes ont toujours ces organes très-développés et se prolongeant au delà de l'œil, sous forme de véritables cornes; chez les jeunes et chez les femelles, il n'en est pas ainsi, et tantôt l'œil se termine par une petite pointe.

tantôt par une extrémité arrondie, tantôt par une extrémité en massue ; cette dernière disposition s'observe chez les très-jeunes individus.

134. OCYPODE CORDIMANA.

Desmarest, *Consid. sur les Crust.*, p. 121.
Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 45. — *Mélanges carcinologiques*, p. 169.
Dana, *Op. cit.*, p. 324.

Dans cette espèce, les pédoncules oculaires ne se prolongent jamais sous forme de corne ou de tubercule, et sous ce rapport ressemblent à ceux des femelles et des jeunes de l'*O. ceratophthalma;* mais la carapace est plus large, plus bombée d'avant en arrière, plus finement granulée; le bord orbitaire supérieur est moins oblique et l'angle orbitaire externe s'avance jusqu'au niveau de la base du front, ce qui n'a pas lieu chez l'espèce précédente. Les pattes antérieures sont plus renflées et couvertes de granulations beaucoup plus fines. La main est lisse en dedans, tandis que celle de l'O. cératophthalme porte une forte crête transversale, striée et poilue, qui suivant M. Hilgendorf sert à l'animal à produire des sons.

Genre GELASIMUS.

UCA. Leach, *Arrang. of the Crust. Trans. Linn. soc.*, t. XI, p. 323 (1815).
GELASIMUS. Latreille, *Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle de Deterville*, t. XII, p. 517 (1817).
— Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 49. — *Mélanges carcinologiques*, p. 108.

Les Gélasimes se reconnaissent facilement à la disproportion qui existe entre les pattes antérieures du mâle. L'une d'elles est très-longue, très-comprimée et souvent beaucoup plus grande que le corps. La carapace est large en avant, rétrécie en arrière. Le front est étroit

et les pédoncules oculaires, très-grêles, se prolongent jusqu'à l'angle latéral de la carapace. Le cadre buccal se rétrécit un peu en avant, et l'extrémité des pattes-mâchoires n'arrive pas jusqu'à son bord antérieur.

Ces crustacés vivent sur le sable ou sur la vase des eaux peu salées.

135. GELASIMUS VOCANS.

CANCER VOCANS.	Rumphius, *Amboin. Rareit. Kam.*, pl. x, fig. E (1705).
— —	Linné, *Systema naturæ,* 10e édit., 626.
— —	Milne Edwards, *Mélanges carcinologiques,* p. 109, pl. III, fig. 5.
GELASIMUS NITIDUS.	Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 316, pl. XIX, fig. 5.

Chez cette espèce, le front est très-étroit et peu élargi en dessous. La grosse pince est granuleuse en dehors, armée en dedans de deux crêtes obliques très-fortes et crénelées. Les doigts sont très-comprimés, le bord tranchant du pouce est régulièrement denté ; l'index, échancré près de sa base, s'élève près de son extrémité pour se terminer ensuite en pointe.

Cette espèce se trouve aussi dans les mers d'Asie.

136. GELASIMUS COARCTATUS.

Voyez pl. XII, fig. 4.

Milne Edwards, *Mélanges carcinologiques,* p. 110.

Je crois devoir identifier au *Gelasimus courctatus* les Gélasimes de la Nouvelle-Calédonie, remarquables par la forme de leurs pinces, dont le doigt mobile est régulièrement arqué dans presque toute son étendue, mais dont l'extrémité, qui se termine par un crochet aigu, s'applique, dans une certaine étendue, sur l'index ou doigt immobile.

Les *Gelasimus coarctatus* qui ont servi de types à la description de M. Milne Edwards avaient été donnés au Muséum par M. Nordmann et provenaient d'Odessa. Peut-être cependant ne doit-on accepter cette indication de provenance qu'avec une certaine réserve.

137. GELASIMUS ARCUATUS.

Ocypode (gelasimus) arcuatus.	De Haan, *Fauna japonica Crust.*, p. 53, pl. vii, fig. 2 (1835).
Gelasimus arcuatus.	Milne Edwards, *Mélanges carcinologiques*, p. 110, pl. iii, fig. 8.

Chez cette espèce, dont les dimensions sont assez considérables. le front est étroit et la grosse pince est très-développée, granuleuse en dehors. Le pouce est crochu à son extrémité, l'index porte une assez forte dent vers la moitié de sa longueur.

Cette espèce se trouve aussi dans les mers d'Asie ; elle n'est pas rare à la Nouvelle-Calédonie.

138. GELASIMUS TETRAGONON.

Cancer tetragonon.	Herbst, *Naturgeschichte der Krabben und Krebse*, t. I, p. 257, pl. xx, fig. 110.
Gelasimus tetragonon.	Rüppell, *Krabben des Rothen meeres*, 1830, p. 25, pl. v, fig. 5.
— —	Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II. p. 52. — *Mélanges carcinologiques*, pl. 111, pl. iii, fig. 3.
Gelasimus Duperreyi.	Guérin. *Voyage de la Coquille*, pl. i.

Le front de cette espèce est étroit. La grosse pince est peu granuleuse, et les doigts s'amincissent beaucoup vers leur extrémité. Les crêtes de la face interne de la main sont peu marquées.

Le Gelasime Tetragonon se trouve depuis la mer Rouge jusqu'en Océanie.

139. GELASIMUS DUSSUMIERI.

Milne Edwards, *Mélanges carcinologiques*, p. 112, pl. IV, fig. 12.

Le *Gelasimus Dussumieri* atteint une taille au moins aussi considérable que le *G. arcuatus;* mais les doigts de la pince sont relativement plus longs, plus comprimés, et l'index porte sur son bord tranchant des granulations égales et régulières.

Cette espèce se trouve aussi dans toutes les mers d'Asie et sur la côte orientale de l'Afrique.

140. GELASIMUS PERPLEXUS.

Milne Edwards, *Mélanges carcinologiques*, p. 114, pl. IV, fig. 13.

Le front est large entre les yeux, et se rétrécit en dessous, en s'arrondissant.

La grosse pince est presque lisse, l'index porte une forte dent près de son extrémité, le pouce est comprimé et très-élevé.

Cette espèce se trouve aussi dans la mer des Indes.

141. GELASIMUS LATREILLEI.

Milne Edwards, *Mélanges carcinologiques*, p. 114, pl. IV, fig. 20.

Le front est large entre les yeux. La grosse pince est presque lisse, à doigts très-allongés et très-grêles. L'index porte une petite dent près de son extrémité.

Cette espèce n'est pas rare dans la mer des Indes et à la Nouvelle-Calédonie.

142. GELASIMUS TRIANGULARIS. (Nov. sp.)

Cette espèce se distingue de toutes les précédentes par la forme de sa carapace, beaucoup plus élargie en avant et beaucoup plus rétrécie en arrière. Les angles orbitaires externes sont spiniformes et s'avancent beaucoup. Le front est large entre les yeux et se termine par un bord arrondi. La grosse pince est lisse en dehors; sa portion palmaire est longue, très-renflée en arrière, pourvue en dedans d'une crête granuleuse saillante. Les doigts sont garnis de dents sur leur bord tranchant, mais dépourvus de granulations. Le pouce est un peu plus long que l'index.

Cette espèce rappelle, par la forme de ses pinces, le *Gelasimus minor* des Sandwich, décrit par M. Owen[1]; mais chez cette espèce la carapace est beaucoup moins triangulaire.

Le Gelasimus triangulaire paraît très rare à la Nouvelle-Calédonie. Le Muséum n'en possède qu'un exemplaire découvert par M. E. Marie.

Largeur de la carapace.	0^m,015
Longueur	0^m,008
Longueur de la pince	0^m,022

Genre MYCTIRIS.

Latreille, *Règne animal de Cuvier*, 1re édit.; t. III, p. 21 (1817).
Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 37. — *Mélanges carcinologiques*, p. 118.

Le corps des Myctiris est remarquable par sa forme globuleuse et rétrécie en avant. Les antennules sont verticales, à tigelle rudimentaire. Les yeux sont petits. Les ischiognathes des pattes-mâchoires

1. *Zoology of Captain Beechey's voyage. Crustacea*, p. 79, pl. XXIV, fig. 2.

externes sont très-grandes. L'abdomen du mâle est très-large. Les pattes sont grêles.

143. MYCTIRIS LONGICARPUS.

Latreille, *Encyclop. méth. Insect.*, pl. CCLXXXXVII, fig. 3 (1818).
Desmarest, *Consid. sur les Crust.*, pl. XI, fig. 2.
Guérin, *Iconographie du Règne animal. Crust.*, pl. IV, fig. 4.
Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 37. — *Atlas du Règne animal de Cuvier. Crust.*, pl. XVIII, fig. 2. — *Mélanges carcinologiques*, p. 118.
Stimpson, *Proceed. Acad. of nat. Sc. of Philadelphia*, 1858, *sp.* 160.
Dana, *Op. cit.*, p. 389.

La carapace est très-globuleuse et lisse, les régions branchiales sont très-renflées. Les régions hépatiques portent une petite pointe, le front est avancé et a trois lobes dont le médian dépasse les autres. Le premier article de l'abdomen déborde en arrière la carapace et est garni d'une frange de poils égaux et très-serrés qui semblent s'insérer sur le bord de la carapace.

Les pattes antérieures sont longues et grêles. Le dernier article des pattes ambulatoires est comprimé et garni de poils.

Cette espèce, commune à la Nouvelle-Calédonie et en Australie vit dans le sable, surtout lorsqu'il est baigné par l'eau saumâtre.

Largeur de la carapace.	0m,012
Longueur	0m,013
Largeur totale, les pattes étendues	0m,044

Genre MACROPHTHALMUS.

Latreille, *Règne animal de Cuvier*, 2e édit., t. IV, p. 44 (1829).
Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 63. — *Mélanges carcinologiques*, p. 119.
Dana, *Unit. States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 312.

La carapace des Macrophthalmes est allongée transversalement et peu bombée, le front est très-étroit; les orbites sont, au contraire,

très-grandes et les pédoncules oculaires, toujours très-développés, dépassent quelquefois le bord de la carapace. Les pattes-mâchoires externes sont larges, le mérognathe est toujours petit et rétréci en avant. Les pattes antérieures sont longues et peu renflées, le doigt mobile de la pince est très-oblique. Les doigts des pattes ambulatoires sont pointus et comprimés.

144. MACROPHTHALMUS INERMIS.

Voyez pl. XII, fig. 5.

A. Milne Edwards, *Annales de la Société entomologique de France*, t. VII, p. 286. (1867).

Les pédoncules oculaires atteignent presque l'extrémité des bords sourciliers, mais ne sortent pas de l'orbite. La carapace est presque lisse et très-large en avant, elle se rétrécit en arrière. Il n'existe pas à l'extrémité du bord sourcilier de fissure déterminant la formation d'une petite dent sus-orbitaire. Les bords latéraux portent en avant deux dents dont la dernière est très-petite.

Les pattes antérieures du mâle sont longues. La main, inerme en dedans, ne porte de duvet que sur la face interne des doigts ; elle est lisse en dessus et en dehors. Toutes les espèces de Macrophthalmes dont la main est dépourvue d'épine sur la face interne ont la carapace plus ou moins granuleuse et presque toujours plus étroite et plus quadrilatère.

Le *Macrophthalmus inermis* n'est pas commun à la Nouvelle-Calédonie. Il a aussi été trouvé aux îles Sandwich.

Largeur de la carapace.	$0^m,025$
Longueur	$0^m,013$

143. MACROPHTHALMUS LATREILLEI.

Voyez pl. XIII, fig. 3.

GONOPLAX LATREILLEI. Desmarest, *Crustacés fossiles*, p. 99, pl. IX, fig. 1 et 4.
MACROPHTHALMUS LATREILLEI. Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crust.*, t. II, p. 66.
— DESMARESTI. Lucas, *Annales de la Société entomologique de France*, t. VIII, p. 567, pl. XX (Séance du 7 août 1839).

Cette grande espèce de Macrophthalme n'était encore connue qu'à l'état fossile. Desmarest l'avait décrite d'après des exemplaires provenant des Indes orientales et de Luzon, mais dont l'horizon géologique n'était pas établi. Depuis cette époque, nos collections se sont enrichies de nouveaux échantillons de Macrophthalmes fossiles; l'un d'eux trouvé à Malacca par M. Martin a été considéré par M. Lucas comme se rapportant à une espèce nouvelle et décrit par lui sous le nom de *Macrophthalmus Desmaresti*. M. E. Marie en a également trouvé sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie, mais détachés de la couche où ils étaient enfouis et déjà roulés par les vagues. Tous ces fossiles sont plus ou moins empâtés dans une argile calcaire d'un gris bleuâtre et extrêmement dure. Souvent les parties du test qui apparaissent sont parfaitement conservées. L'étude des espèces que l'on trouve dans les mêmes conditions et sur les mêmes rivages, crustacés dont quelques-uns vivent encore aujourd'hui dans nos mers, m'avait conduit à penser qu'ils provenaient des alluvions récentes en formation sur la plupart des côtes de l'océan Indien[1]; cette opinion se trouve corroborée par la découverte que M. Balansa vient de faire du

1. Voy. A. Milne Edwards, *Hist. des Crustacés fossiles*, t. I, p. 68, et note sur un crustacé décrit comme fossile et qui vit encore aujourd'hui dans l'océan Indien, *Ann. des Sc. nat. Zool.*, 5e série, t. III, p. 193 (1865).

Macrophthalmus Latreillei vivant à la Nouvelle-Calédonie, où il ne paraît pas très-rare.

La carapace est peu élargie et couverte de granulations. La région cardiaque et la région gastrique sont bien distinctes; le front est étroit, rétréci à sa base, élargi à son extrémité et parcouru par un sillon longitudinal, profond et médian. Les bords orbitaires sont bordés par une ligne de granulations et les pédoncules oculaires ne dépassent pas la carapace. Les bords latéraux de celle-ci portent dans leur partie antérieure trois dents triangulaires, aiguës, à pointe dirigée en dehors et un peu en avant; un sillon très-superficiel prend naissance dans les intervalles de ces dents et s'étend transversalement sur la carapace vers la région médiane. En arrière de la troisième dent latérale, la ligne granuleuse qui borde les régions branchiales est interrompue sur un point, formant ainsi une sorte de très-petit denticule supplémentaire.

Les pattes antérieures du mâle sont faibles et peu développées, ce n'est que chez les très-grands individus qu'elles acquièrent un peu de force. Elles sont poilues en dedans. La main est dépourvue d'épines; elle est lisse en dehors et granuleuse sur son bord supérieur. Les pattes ambulatoires sont longues, fortes et poilues.

Cette espèce est brunâtre.

Largeur de la carapace d'un mâle adulte.	$0^{m},05$
Longueur.	$0^{m},035$

146. MACROPHTHALMUS TOMENTOSUS.

Eydoux et Souleyet, *Voyage de la Bonite, Crustacés,* pl. III, fig. 8.
Milne Edwards, *Mélanges carcinologiques,* p. 123.

Chez cette espèce, de même que chez la précédente, la face interne de la main est inerme, mais elle est couverte de duvet dans

toute son étendue. La carapace est peu élargie, lisse, un peu plus étroite au niveau de la première dent latérale qu'au niveau de la seconde. Les pattes ambulatoires sont poilues.

Cette espèce, rare à la Nouvelle-Calédonie où elle a été découverte par M. Balansa, a aussi été trouvée aux îles Arrou et à Manille.

147. MACROPHTHALMUS QUADRATUS. (Nov. sp.)

Voyez pl. XII, fig. 6.

Cette espèce semble relier les Macrophthalmes véritables aux Euplax ; effectivement la carapace est peu élargie et les pédoncules oculaires sont relativement courts, mais la forme des pattes-mâchoires externes est la même que dans le genre Macrophthalme.

La surface du bouclier céphalo-thoracique est couverte de quelques fines granulations et porte, surtout sur les côtés, un duvet rare et court ; le front est assez large, le bord sourcilier est très-finement denticulé. Le bord orbitaire inférieur est onduleux chez le mâle et forme trois lobes avancés; chez la femelle, il est denticulé régulièrement. Les bords latéraux portent deux dents aiguës ; la première, plus développée que l'autre, constitue l'angle orbitaire externe. Les pattes antérieures du mâle sont assez grosses, mais courtes et légèrement velues en dedans. La main est lisse, complétement inerme, comprimée latéralement et assez élevée. Une petite crête granuleuse suit son bord supérieur. Les doigts de la pince sont courts, le pouce est armé sur son bord tranchant d'une grosse dent. Les pattes ambulatoires sont légèrement velues sur leurs bords.

Cette espèce est commune à la Nouvelle-Calédonie, où elle a été trouvée pour la première fois par M. Balansa. Sa couleur est d'un

brun violacé qui disparaît sous une couche de la vase grisâtre au milieu de laquelle vit ce Macrophthalme et que les poils retiennent.

Largeur de la carapace d'un mâle.	0^m,011
Longueur	0^m,008
Largeur de la carapace d'une femelle	0^m,012
Longueur..	0^m,085

Genre EUPLAX.

MACROPHTHALMUS (pars). Audouin, *Expl. des Planches de Savigny.* Krauss, *Sudafrikanischen Crustaceen*, p. 40.
EUPLAX. Milne Edwards, *Mélanges carcinologiques*, p. 124.
CHŒNOSTOMA. Stimpson, *Prodromus. Proceed. Acad. of nat. Sc. of Philadelphia*, 1858.

La carapace des Euplax est peu élargie et quadrilatère. Les pédoncules oculaires sont peu développés et ne dépassent guère la longueur du front. L'angle orbitaire externe ne constitue jamais une dent pointue et saillante en dehors. M. Stimpson a séparé des Euplax les espèces chez lesquelles le mérognathe est presque aussi long que l'ischiognathe, mais je ne crois pas que cette distinction soit naturelle, car ces crustacés ont une très-grande ressemblance dans tous les autres points de leur organisation.

148. EUPLAX (CHÆNOSTOMA) BOSCII.

CANCER. Savigny, *Crustacés de l'Égypte*, pl. II, fig. 1.
MACROPHTHALMUS BOSCII. Audouin, *Explication des Planches de Crustacés de l'Égypte*, pl. II, fig. 1.
— — Krauss, *op. cit.*, p. 40.
EUPLAX BOSCII. Milne Edwards, *Mélanges carcinologiques*, pl. 124.

CLEISTOMA BOSCII. Dana, *United States expl. exped., Crust.*, t. I, p. 313, pl. XIX. fig. 3.

CHÆNOSTOMA ORIENTALE. Stimpson, *Prodromus, Proceed. Acad. nat. Sc. of Philadelphia*, 1858, *sp.* 154.

Cette espèce n'est pas rare à la Nouvelle-Calédonie. Au premier abord on a peine à la distinguer du Macrophthalme précédent dont elle présente les dimensions; mais chez elle, le bord orbitaire inférieur est finement denticulé au lieu d'être lobé, et la première dent latérale (ou angle orbitaire externe) est beaucoup plus carrée et ne s'avance pas en pointe en dehors. La forme des pattes antérieures du mâle paraît varier suivant les âges. Leur disposition chez les exemplaires rapportés de la Nouvelle-Calédonie par M. Balansa est la même que celle qui a été représentée par Krauss d'après un exemplaire du sud de l'Afrique; elle rappelle aussi beaucoup celle qui est indiquée dans les planches de l'ouvrage de l'Égypte, mais j'ai eu d'autres individus provenant de Zanzibar, chez lesquels les pinces étaient relativement beaucoup plus longues. La couleur de cette espèce est d'un gris bleuâtre tirant parfois sur le brun.

Largeur de la carapace	$0^m,010$
Longueur	$0^m,008$

CROSSOTONOTUS [1]. (Nov. gen.)

Ce genre ne peut se ranger dans aucune des familles connues du groupes des Catométopes, il doit se placer entre les Ocypodiens et les Plagusiens. La carapace est discordale, peu bombée. Le front est avancé, denté et peu élargi. Les orbites sont très-grandes et dirigées en avant. Le lobe inférieur et interne est très-proéminent et limité en dehors par une échancrure linéaire. L'article basilaire des antennes

1. De κροσσωτός, frange, et νῶτος, dos.

externes ne s'applique pas sur lui; il est placé au-dessus dans l'hiatus orbitaire et il ne se joint pas au front. L'antenne est grande. L'article basilaire de l'antennule est gros et sa tige mobile se replie transversalement sous le front. Le cadre buccal est large en avant et son bord antérieur présente de chaque côté deux échancrures. Les pattes-mâchoires externes sont ciliées sur leur bord. L'ischiognathe est grand et son angle supéro-interne se prolonge beaucoup. Le mérognathe est au contraire très-étroit. Les pattes antérieures du mâle sont inégales. Les pattes ambulatoires sont comprimées. L'abdomen du mâle se compose de sept articles; le premier occupe presque complétement l'espace qui existe entre la base des pattes de la cinquième paire, mais les orifices génitaux du mâle se continuent par une gouttière placée sur le plastron sternal. L'abdomen de la femelle est très-grand et très-large.

149. CROSSOTONOTUS COMPRESSIPES. (Nov. Sp.)

Voyez pl. XIV, fig. 1.

La carapace est peu bombée. On y voit cependant quelques bosselures occupant la région gastrique, la région cardiaque et la partie postérieure de la région branchiale. Le front est avancé, lamelleux et divisé en quatre dents arrondies, les médianes dépassant à peine les latérales. Les angles orbitaires internes sont beaucoup moins grands et arrondis. Les bords latéraux se continuent, sans ligne de démarcation, avec le bord postérieur. Ils sont découpés dans toute leur longueur en dents aplaties et obtuses au nombre de dix à douze de chaque côté et de six à huit en arrière. Le pédoncule oculaire est gros, et porte sur son bord antérieur près de son extrémité deux prolongements tuberculiformes dirigés en avant et un peu en dehors; la cornée est terminale. Le lobe sous-orbitaire interne très-

grand, très-avancé et divisé en trois dents arrondies, l'une interne très-large, les deux autres plus étroites et plus courtes. Le bord orbitaire inférieur est dentelé.

Les pattes antérieures de la femelle sont très-petites; chez le mâle elles sont inégales. La plus robuste est remarquable par la forme grêle du bras et de l'avant-bras contrastant avec les dimensions de la pince. Celle-ci est très-haute et lisse, elle porte en dedans près des doigts des poils serrés et assez longs. Les doigts sont courts, gros, à bords tranchants, mais non denticulés. La petite pince est aussi garnie de poils sur sa face interne. Les pattes ambulatoires sont plus grandes chez le mâle que chez la femelle; la cuisse est assez épaisse, denticulée sur ses bords et granuleuse en dehors. Les autres articles sont très-comprimés, la jambe est très-longue et porte en dessus une bordure de poils raides dirigés en arrière vers le doigt. Celui-ci est large, court, très-comprimé, très-pointu, garni en dessous de deux dents aiguës et en dessus d'une bordure de poils raides.

L'abdomen du mâle est grand et s'avance jusqu'auprès de l'orifice buccal. Son premier article est très-caréné.

Les premiers exemplaires de cette espèce que j'ai eus entre les mains m'avaient été communiqués par M. Godeffroy, de Hambourg, et provenaient de l'archipel Samoa. Depuis, M. Balansa l'a retrouvée à la Nouvelle-Calédonie.

Largeur de la carapace	$0^m,009$
Longueur	$0^m,008$
Largeur totale, les pattes étendues	$0^m,025$

Genre GRAPSUS.

Grapsus (restrictum). Lamarck, *Système des Animaux sans vertèbres*, p. 150 (1801).
— Milne Edwards, *Hist. naturelle des Crustacés*, t. II, p. 83, *et Ann. des Sciences naturelles, Zoologie*, 3e série, t. XX, p. 166.
— Stimpson, *Prodromus, Proceed. of the Academy of nat. Sc. of Philadelphia*, 1858.

Les Grapses se reconnaissent facilement à l'aide des caractères suivants : la carapace est subquadrilatère, à bords latéraux un peu arqués. Les antennes externes sont petites et logées dans l'hiatus orbitaire interne (le lobe sous-orbitaire ne s'unissant pas au front). Leur article basilaire se prolonge peu en dehors. Le front est fortement déclive. Les pattes antérieures sont petites, subégales et à doigts profondément creusés en cuiller. Les pattes ambulatoires sont longues, comprimées et terminées par un doigt spinuleux.

150. GRAPSUS MACULATUS. Var. PHARAONIS.

Pagurus maculatus. Catesby, *Hist. nat. de la Caroline*, t. II, pl. xxxvi, fig. 1 (1743).
Cancer grapsus. Linné, *Amœn. Acad.*, t. I, p. 1252, pl. iii, fig. 10 (1754).
Grapsus pictus. Latreille, *Hist. des Crust.*, t. VI, p. 69 (1804).
— — Desmarest, *Considérations sur les Crust.*, p. 130, pl. xvi, fig. 1.
Goniopsis pictus. De Haan, *Fauna japonica, Crust.*, p. 33.
Grapsus pictus. Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 89, *et Atlas du Règne animal de Cuvier, Crust.*, pl. xxii, fig. 1.
— Webbii. Milne Edwards, *Annales des Sc. nat. Zool.*, 3e série, t. XX, p. 167.
— — Stimpson, *Proceed. Acad. nat. Sc. of Philadelphia*, 1858, *sp.* n° 193.
— pharaonis. Milne Edwards, *op. cit.*, p. 168.

Cette espèce est remarquable par l'étendue de sa répartition géographique. On la trouve sous le nom de *Grapsus maculatus* aux Antilles et sur les côtes adjacentes de l'Amérique, sous celui de

Grapsus Webbii à Madère, aux îles du cap Vert et au Sénégal, et sous celui de *Grapsus Pharaonis* dans la mer Rouge, à l'île Maurice et dans l'océan Indien. Elle n'est pas commune à la Nouvelle-Calédonie, où le seul exemplaire que j'ai eu entre les mains avait été découvert par le R. P. Montrouzier.

Le corps et les pattes du *Grapsus maculatus* sont d'un violet foncé finement tacheté de jaune.

Largeur de la carapace	0m,060
Longueur	0m,056
Largeur totale, les pattes étendues	0m,022

151. GRAPSUS STRIGOSUS.

Cancer strigosus.		Herbst. *Naturgesch. der Krabben und Krebse*, pl. XLVII, fig. 7. (1799).
Grapsus strigosus.		Latreille, *Hist. des Crustacés et des Insectes*, t. VI, p. 70.
—	albolineatus.	Lamarck, *Hist. des Anim. sans vert.*, t. V, p. 249.
—	—	Latreille, *Encyclopédie*, t. X, p. 148.
—	strigosus.	Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. XI, p. 87, *et Ann. des Sc. nat., Zool.*, 3e série, t. XX, p. 169.
—	—	Dana, *United States expl. exped., Crust.*, t. I, p. 338.
—	—	Stimpson, *Prodromus, op. cit., sp.* n° 192.
—	—	Poeppig, *Crustacea chilensia, Archiv. fur Naturgesch. von Wiegmann*, t. II, p. 136.
—	—	Gay, *Hist. du Chili*, t. III, p. 167.
—	granulosus.	Milne Edwards, *Mélanges carcinologiques*, p. 135.
—	peronni.	Milne Edwards, *op. cit.*, p. 135.
—	pelagicus.	Milne Edwards, *op. cit.*, p. 135.

Cette espèce n'est pas rare à la Nouvelle-Calédonie ; elle vit sur rivage, mais ne va que rarement à la mer. Le corps et les pattes sont jaunâtres avec des taches d'un violet foncé.

Elle se distingue facilement du *Grapsus maculatus* à l'aide des caractères suivants : la carapace est plus large et plus déprimée, les

lobes protogastriques moins saillants, le front moins long et moins déclive.

Les pattes ambulatoires sont plus courtes et la cuisse des pattes postérieures porte à son angle inférieur et terminal quelques petites denticulations, enfin l'épistome est beaucoup plus court. Je considère le *Grapsus granulosus* (Edw.) de la mer Rouge, le *G. Peronii* (Edw.) de la Nouvelle-Hollande, le *G. Pelagicus* (Edw.) du détroit de Torrès comme de simples variétés du *Grapsus strigosus*, dont l'extension géographique serait très-grande, car cette espèce a aussi été trouvée sur les côtes du Chili.

Genre GEOGRAPSUS.

GRAPSUS (partim). Lamarck, *op. cit.*, p. 150.
— Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, *et Mélanges carcinologiques*, p. 135, et *Ann. Sc. nat.*, *loc. cit.*, p. 169.
GEOGRAPSUS. Stimpson, *Prodromus, Proceed. of the Acad. of nat. Sc. of Philadelphia*, 1858.

M. Stimpson a réuni dans une petite division générique, sous le nom de *Geograpsus*, un certain nombre d'espèces autrefois confondues avec les Grapses, mais qui en diffèrent par un grand nombre de caractères.

La carapace est aplatie et à bords latéraux moins régulièrement arqués ; le front ne forme pas un coude brusque avec la carapace.

Les pattes antérieures sont bien développées et les pinces sont terminées par des doigts aigus ou à peine creusés en cuiller.

152. GEOGRAPSUS GRAYI.

GRAPSUS GRAYI.	Milne Edwards, *Mélanges carcinologiques*, p. 135.
GEOGRAPSUS RUBIDUS.	Stimpson, *Prodromus, op. cit., sp.* n° 196.
— —	Hilgendorf, *Crust. du voyage du baron de Decken*, pl. v, p. 87.

Le *Geograpsus Grayi*, d'abord décrit par M. Milne Edwards d'après un exemplaire provenant d'Australie, a aussi été trouvé à l'île Maurice, à l'île de la Réunion, à Zanzibar, à Madagascar, dans la mer des Indes, à l'île Bonin; il n'est pas très-commun à la Nouvelle-Calédonie. C'est une espèce presque terrestre.

La carapace est large, moins déprimée que chez le *G. lividus*, à régions peu distinctes; cependant chez les exemplaires de grande taille, les lobes gastriques se dessinent beaucoup plus que chez les jeunes, des lignes saillantes et parallèles se dirigent transversalement des bords latéraux vers la portion médiane du bouclier céphalo-thoracique. Le front se courbe assez régulièrement en bas, son bord est presque droit. Les bords latéraux sont arqués en avant et armés d'une dent située en arrière de l'angle orbitaire externe. L'épistome est court et le lobe sous-orbitaire ne s'unit pas au front. Les pattes antérieures sont subégales. Le bras est denté en avant. L'avant-bras est rugueux. La main porte en dessus des granulations; de petites crêtes parallèles garnissent son bord inférieur, mais ce caractère ne se retrouve pas chez les vieux individus, où ces crêtes sont remplacées par des granulations disposées sans grande régularité.

Les pattes ambulatoires sont grandes, fortes et parsemées sur leurs derniers articles de longs poils épars. Le bord inférieur des cuisses est inerme.

L'abdomen du mâle est large en arrière et triangulaire.

La couleur de cette espèce est un brun violacé qui devient jaunâtre lorsque les téguments ont été desséchés.

Largeur de la carapace 0m,06
Longueur 0m,05

Genre METOPOGRAPSUS.

Milne Edwards, *Mélanges carcinologiques*, p. 130; et *Ann. des Sc. nat., loc. cit.*, p. 164.

Les Métopograpses se distinguent des Grapses par leur carapace trapézoïdale ou quadrilatère, par la réunion du front au lobe sous-orbitaire (de telle sorte que la tigelle mobile est exclue de l'orbite) et par la brièveté du troisième article des pattes-mâchoires externes, qui est aussi large que long. Les pinces sont creusées en cuiller.

153. METOPOGRAPSUS PICTUS.

Voyez pl. XIII, fig. 2.

A. Milne Edwards. *Annales de la Société entomologique de France*, t. VII, p. 283 (1863).

Chez cette espèce la carapace est très-rétrécie en arrière, ce qui lui donne une certaine ressemblance avec l'*Aratus Pisonii*. Le front est extrêmement large et déclive, à bord droit et garni de denticulations fines et régulières. Les yeux occupent les angles latéro-antérieurs du bouclier céphalo-thoracique. Les bords latéraux se terminent en avant par une dent aiguë formant l'angle orbitaire externe. Les pattes-mâchoires et la région antennaire sont disposées comme chez le *Metopograpsus messor*, cependant le front s'unit au lobe sous-orbitaire sur une étendue plus considérable.

Les pattes antérieures sont courtes, un peu inégales. La main est

épaisse, traversée en dessous par quelques lignes cristiformes obliques, elle est presque lisse en dehors et granuleuse en dessus, les granulations sont rattachées par des lignes saillantes longitudinales. L'avant-bras est spinuleux. Le bras porte en avant une crête avancée et armée de trois ou quatre dents spiniformes. Les pattes ambulatoires sont longues et très-comprimées latéralement; celles de la première paire sont beaucoup plus courtes que les autres, celles de la troisième paire sont les plus grandes. La cuisse présente à son extrémité une épine en dessus et trois en dessous. Les doigts sont robustes, courts et spinuleux. L'abdomen du mâle est composé de sept articles; le dernier est petit et triangulaire, le sixième est plus large que le cinquième. Le premier et le deuxième sont les plus étroits.

Le *Metopograpsus maculatus* (Edw.) de Batavia ressemble plus au *M. pictus* qu'aucune autre espèce du même genre, mais sa carapace est moins rétrécie en arrière et ses pattes sont plus robustes.

Cette espèce habite les Palétuviers et se trouve surtout sur les racines des arbres. Ses couleurs sont très-brillantes, le fond est violet pourpré sur lequel se détachent quelques marbrures jaunâtres.

Largeur de la carapace en avant	0^m,037
Largeur du front	0^m,026
Longueur de la carapace	0^m,037
Largeur totale, les pattes étant étendues	0^m,13

154. METOPOGRAPSUS THUKUHAR.

GRAPSUS THUKUHAR. Owen, *Zoology of Captain Beechey's voyage, Crustacea*, p. 80, pl. XXIV, fig. 3.
METOPOGRAPSUS THUKUHAR. Milne Edwards, *Mélanges carcinologiques*, p. 131.
— — Stimpson, *Prodromus, Proceed. of the Acad. of nat. Sc. of Philadelphia*, 1858, *sp.* 182.

Cette espèce, à carapace large et presque carrée, se rapproche beaucoup du *Metopograpsus messor* (Forskål), dont elle n'est peut-être

qu'une variété. Elle a été signalée aux îles Bonin, Hawaii, Tahiti et Sandwich. Elle est assez commune à la Nouvelle-Calédonie. Sa couleur est moins brillante que celle du *M. pictus*. La carapace et les pattes sont teintées de violet foncé avec des marbrures jaunâtres.

Largeur de la carapace.	$0^{m},027$
Longueur.	$0^{m},022$

Genre **PACHYGRAPSUS.**

Pachygrapsus (restrictum).	Randall, *journal of the Acad. of nat. Sc. of Philadelphia*, t. VIII. p. 127.
Leptograpsus (partim).	Milne Edwards, *Mélanges carcinologiques*, p. 137.
Pachygrapsus.	Stimpson, *Prodromus. Proceed. of the Acad. of nat. Sc. of Philadelphia*, 1858.
Goniograpsus (partim).	Dana, *Unit. Stat. expl. exped., Crust.*, t. I, p. 344.

Le nom de Pachygrapsus a d'abord été donné par Randall à quelques Grapsoïdiens; depuis, M. Stimpson l'a appliqué à une petite division voisine des Leptograpses comprenant l'une des espèces décrites par Randall [1].

Les Pachygrapses diffèrent des Leptograpses par leur forme plus quadrilatère, par leur front faiblement déclive, par la disposition de l'article basilaire des antennes externes, dont l'angle se prolonge beaucoup, atteignant ou dépassant l'extrémité du lobe sous-orbitaire; tandis que chez les Leptograpses il ne l'atteint même pas.

1. *Pachygrapsus Parallelus* de Californie.

155. PACHYGRAPSUS PLICATUS.

Voyez pl. XIV, fig. 1.

GRAPSUS PLICATUS. Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crust.,* t. II, p. 89, et *Mélanges carcinologiques*, p. 136.
PACHYGRAPSUS PLICATUS. Stimpson, *Prodromus, Proceed. of the Acad. of nat. Sc. of Philadelphia,* 1858.

Cette espèce, très-rare à la Nouvelle-Calédonie, se reconnaît facilement aux crêtes saillantes, parallèles et bordées de petits poils raides qui traversent la carapace et la cuisse des pattes ambulatoires. Ces dernières portent des poils clair-semés, durs et très-raides. La carapace de la femelle est beaucoup plus épaisse que celle du mâle. La couleur de cette espèce est jaunâtre maculé de violet.

Largeur de la carapace d'un mâle.	0m,018
Longueur	0m,015
Largeur de la carapace d'une femelle	0m,018
Longueur	0m,014

Le *Pachygrapsus plicatus* a aussi été trouvé aux îles Sandwich.

156. PACHYGRAPSUS MINUTUS.

Voyez pl. XIV, fig. 2.

Cette espèce est la plus petite de toutes celles du genre qui nous occupe. J'ai pu observer des femelles chargées d'œufs dont le corps n'avait pas même un centimètre de large.

La carapace est épaisse, comparativement élargie et notablement plus dilatée en avant qu'en arrière. Les bords latéraux sont entiers ; l'angle orbitaire externe est aigu. Les pattes antérieures du mâle sont

fortes, subégales et presque entièrement lisses. Les pattes ambulatoires sont robustes, la cuisse est spinuleuse sur son bord inférieur, l'épine terminale est plus forte que d'ordinaire dans ce genre.

La carapace de la femelle est beaucoup plus épaisse que celle du mâle.

La couleur du *Pachygrapsus minutus* varie du jaune au brun marbré de violet.

Largeur de la carapace d'un mâle adulte.	$0^{m},010$
Longueur.	$0^{m},008$
Largeur de la carapace d'une femelle adulte.	$0^{m},010$
Longueur.	$0^{m},007$

Cette espèce, par sa forme générale, se rapproche un peu du *Pachygrapsus innotatus* (Stimpson[1]) de l'île Madère; mais chez ce dernier, il y a en arrière de l'angle orbitaire une dent qui manque chez le *P. minutus*.

Genre DISCOPLAX[2].

A. Milne Edwards, *Annales de la Société entomol. de France*, t. VII, p. 284 (1867).

Ce genre doit se placer dans la division des Grapses, bien que sa carapace ne présente pas la forme quadrilatère caractéristique de ces crustacés. Le bouclier céphalo-thoracique est arrondi en avant. Le front, très-déclive, est étroit et à bord droit. Les bords latéraux, régulièrement arqués en avant, ne portent qu'une seule dent très-peu proéminente en arrière de l'angle orbitaire externe. Les orbites sont grandes; elles regardent en avant et se prolongent en dehors par une

1. Goniograpsus innotatus. Dana, *United States expl. exped.*, t. I, p. 345, pl. xxi, fig. 9.

2. De δισκος, disque, et πλαξ, plaque.

échancrure. Les pédoncules oculaires sont courts. L'article basilaire des antennes externes est petit et ne se joint pas au front. L'épistome est étroit, peu élevé; l'endostome n'est pas canaliculé. Le troisième article des pattes-mâchoires externes est long, tronqué en avant pour l'insertion de la tigelle mobile et arrondi en dedans. Les pattes antérieures sont égales et assez développées, les pattes ambulatoires sont remarquablement longues; celles de la deuxième paire dépassent les autres. L'abdomen du mâle se compose de sept articles.

157. DISCOPLAX LONGIPES.

Voyez pl. xv.

Cette espèce est jusqu'à présent la seule qui compose ce nouveau genre. La carapace, très-aplatie en arrière, est légèrement déclive en avant; les régions y sont peu indiquées; la ligne marginale antérieure forme une petite crête granuleuse, qui se prolonge jusque vers la moitié seulement du bord latéral; les régions branchiales sont marquées de quatre lignes saillantes, obliques en arrière et en dedans et parallèles. Les pattes antérieures sont légèrement granuleuses; les pattes ambulatoires sont longues, mais fortes; le pénultième article et le doigt portent en dessus et en dessous une double rangée de petites épines.

Largeur de la carapace	$0^{m},055$
Longueur	$0^{m},054$
Largeur totale, les pattes étendues	$0^{m},30$

Cette espèce est très-rare à la Nouvelle-Calédonie.

Genre VARUNA.

VARUNA.	Milne Edwards, *Dict. classique d'histoire naturelle*, t. XVI, p. 511 (1830). — *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 94. — *Mélanges carcinologiques*, p. 142.
TRICHOPUS.	De Haan, *Fauna japonica*, p. 32 (1835).
—	Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 336.

Le genre Varune est caractérisé parmi les Grapsoïdiens par sa carapace déprimée, son front lamelleux et très-avancé et ses pattes ambulatoires très-comprimées, ciliées et natatoires dont le doigt s'élargit comme chez certains Portuniens.

158. VARUNA LITTERATA.

CANCER LITTERATUS.	Fabricius, *Suppl. Entom. syst.*, p. 342 (1798).
— —	Herbst, *Naturgesch. der Krabbe und Krebse*, pl. XLVIII, fig. 4.
GRAPSUS LITTERATUS.	Bosc, *Hist. des Crust.*, t. I, p. 203.
VARUNA LITTERATA.	Milne Edwards, *Dict. classique d'hist. nat.*, t. XVI, p. 511 (1830). — *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 95. — *Mélanges carcinologiques*, p. 142.
TRICHOPUS LITTERATUS.	De Haan, *Fauna japonica, Crust.*, p. 32 (1835).
— —	Dana, *op. cit.*, p. 336.
VARUNA LITTERATA.	Stimpson, *Proceed. Acad. nat. Sc. of Philadelphia*, 1858, *sp.* 205.

Bien que cette espèce habite de préférence les eaux saumâtres ou douces, on la rencontre sur une étendue géographique très-grande : à Maurice, à Madagascar, dans les îles Indiennes, sur les côtes de Chine et du Japon, ainsi que dans les îles de la Polynésie. Elle n'est pas très-rare à la Nouvelle-Calédonie.

Genre UTICA.

White, *Annals of natural history*, t. XX, p. 200 (1847).
Milne Edwards, *Mélanges carcinologiques*, p. 143.

Le genre *Utica* a été proposé par White pour un crustacé des eaux douces des îles Philippines, qui se rapproche un peu des Varunes par sa forme générale, mais s'en distingue par ses pattes plus grêles et à doigt beaucoup moins élargi.

159. UTICA GLABRA. (Nov. Sp.)

Voyez pl. XIV, fig. 3.

La carapace de cette espèce est lisse, très-aplatie et déprimée, sans indication des lobes protogastriques. Le front est lamelleux et très-avancé, ses angles sont arrondis au lieu d'être aigus comme chez l'*U. gracilipes* (White). Les bords latéro-antérieurs sont peu obliques et divisés en trois dents (en comptant l'angle orbitaire), la troisième est la plus petite de toutes. En arrière, la carapace est resserrée et bordée par une ligne cristiforme qui s'étend de la dernière dent latérale jusqu'au-dessus de l'insertion de la cinquième paire de pattes; une autre crête du même genre part aussi de la dent latéro-postérieure et s'étend jusqu'au-dessus de la base de la troisième paire de pattes. Le bord postérieur est large.

Les pattes antérieures sont très-faibles même chez le mâle; elles sont subégales. La main est lisse et porte une petite crête peu élevée près de son bord inférieur.

Les pattes ambulatoires sont longues, grêles et à peine ciliées. Leur avant-dernier article est comprimé, mais le dernier est long,

pointu et subanguleux. Celui des pattes postérieures est plus large et plus aplati.

L'unique exemplaire que le Muséum possède de cette espèce provient des eaux douces de la presqu'île de Nouméa, où il a été recueilli par M. Balansa. La couleur de l'*Utica glabra* est d'un brun sale.

Largeur de la carapace.	0m,013
Longueur.	0m,013

160. UTICA BARBIMANA. (Nov. Sp.)

Voyez pl. XIV, fig. 4.

Cette espèce ressemble beaucoup, au premier abord, à la précédente; mais elle en diffère par la saillie des lobes protogastriques qui forment en arrière du front deux petites crêtes saillantes. Le front est plus petit, plus étroit et plus anguleux latéralement, il est droit en avant. Les bords latéraux du bouclier céphalo-thoracique présentent la même disposition que chez l'*Utica glabra*.

Les pattes antérieures du mâle sont petites et égales. La main est lisse, mais porte en dehors, à la base des doigts et entre ces derniers, un bouquet de poils. Les pattes ambulatoires sont grêles, légèrement pubescentes sur leur face supérieure et poilues sur leurs bords; leur dernier article est encore moins élargi que chez l'espèce précédente.

L'*Utica barbimana* a aussi été trouvée par M. Balansa dans les eaux douces; sa couleur est d'un brun rougeâtre.

Largeur de la carapace.	0m,01
Longueur.	0m,01

Genre PLAGUSIA.

Latreille, *Genera Crustaceorum et Insectorum*, t. I, p. 33 (1806).
Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 92. — *Mélanges carcinologiques*, p. 144.

Les Plagusies sont caractérisées par la disposition des fossettes destinées à loger les antennes internes, qui, au lieu d'être fermées en dessus, s'ouvrent sur les côtés du front. Le troisième article des pattes-mâchoires externes est normalement développé.

161. PLAGUSIA SQUAMOSA.

Cancer squamosus. Herbst, *Naturgesch. der Krabben und Krebse*, pl. xx, fig. 113.
Plagusia squamosa. Lamarck, *Hist. des Anim. sans vertèbres*, t. V, p. 247.
— — Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 94. — *Mélanges carcinologiques*, p. 145.

La carapace de cette espèce est couverte de tubercules squamiformes, bordés chacun par une rangée de petits poils raides, très-régulièrement disposés. Les pattes ambulatoires ne portent qu'une seule dent subterminale sur le bord supérieur de la cuisse.

La couleur est violette, maculée de jaune.

La *Plagusia squamosa* a été signalée par MM. Dana et Stimpson à l'île Madère; elle se trouve aussi dans la mer Rouge et dans les mers des Indes. Elle est rare à la Nouvelle-Calédonie. Le seul exemplaire que le Muséum possède de cette localité a été recueilli par le R. P. Montrouzier.

Genre ACANTHOPUS.

De Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 29 (1835).
Milne Edwards. *Mélanges carcinologiques*, p. 146.
Dana. *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 372.

La carapace des Acanthopes est plus aplatie que celle des Plagusies, les pattes ambulatoires sont plus longues et plus grêles. Le troisième article des pattes-mâchoires externes est extrêmement réduit.

162. ACANTHOPUS PLANISSIMUS.

Cancer planipes.	Spinosus minor, *Seba thesaurus*, t. III, pl. xix, fig. 21.
— planissimus.	Herbst, *op. cit.*, pl. lix, fig. 3.
Plagusia clavimana.	Desmarest, *Consid. sur les Crust.*, pl. xvi, fig. 2.
— —	Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 92.— *Atlas du Règne animal de Cuvier, Crust.*, pl. xxiii, fig. 3. — *Mélanges carcinologiques*, p. 146.
— —	Dana, *op. cit.*, p. 372.
— —	Stimpson, *Prodromus, Proceed. of the Acad. of nat. Sc. of Philadelphia*, 1856, *sp.* 204.
Grapsus (Acanthopus) clavimanus.	De Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 30.

Chez cette espèce la carapace est couverte d'un court duvet, les parties les plus saillantes étant seules dénudées. Les pattes ambulatoires sont armées, sur leurs cuisses, de sept ou huit grandes épines. La répartition géographique de ce crustacé est très-étendue, il se trouve à Madère, aux îles du Cap-Vert, dans la mer Rouge, dans la mer des Indes et sur les côtes des îles de l'Océanie. Il n'est pas très-rare à la Nouvelle-Calédonie. Sa couleur est d'un brun clair nuancé de rouge par places.

L'*Acanthopus Gibbesii* (Edw.) des Antilles ne doit probablement pas être séparé de l'*A. planissimus*.

163. ACANTHOPUS PILIMANUS. (Nov. Sp.)

Voyez pl. xiv, fig. 5.

Cette grande espèce se distingue nettement de toutes celles du même genre par l'existence d'une grosse touffe de poils fins, serrés et assez longs sur la face interne des pinces. L'avant-bras et les bras portent aussi des poils disposés de la même manière. Ces touffes servent évidemment comme d'éponges pour retenir l'eau et maintenir de l'humidité à l'orifice de la chambre branchiale, ce qui tend à faire penser que cette espèce peut rester sans inconvénient à l'air pendant un temps assez long.

La carapace ressemble à celle de l'*A. planissimus*, mais le bord interne des fossettes antennulaires porte une ligne de petites épines et les portions saillantes du bouclier céphalo-thoracique sont revêtues d'une courte pubescence.

La cuisse des pattes ambulatoires est armée d'une rangée de fortes épines située sur le bord supérieur et d'une rangée d'épines beaucoup plus petites qui s'étend parallèlement à la précédente sur la face externe de cet article. L'abdomen du mâle est plus étroit que celui de l'*Acanthopus planissimus*. Je ne connais pas la femelle de cette espèce, n'en ayant pu observer qu'un seul exemplaire rapporté par M. Balansa.

La couleur du corps et des pattes est jaunâtre avec des teintes rouges sur les bords et sur les parties saillantes. Cette coloration disparaît d'ailleurs presque partout sous la couche de poils qui couvre le bouclier céphalo-thoracique et une partie des membres.

Largeur de la carapace.	0m,044
Longueur	0m,048
Largeur totale, les pattes étendues.	0m,210

Genre SESARMA.

SAY. *Crustacea of the United States. Journal of the Academy of Philadelphia*, t. I, p. 76 (1817).
PACHYSOMA. De Haan. *Fauna japonica*, p. 33 (1835).
SESARMA. Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 71 (1837).
— Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 333.

Dans ce genre, la carapace est quadrilatère, à bords latéraux presque droits. Les lobules protogastriques sont saillants et bien délimités, le front est très-déclive et forme avec la carapace un angle droit; ses angles latéraux sont, en général, droits. Le caractère le plus remarquable des Sésarmes est fourni par l'appareil respiratoire; ces crustacés vivent peu dans l'eau et ils peuvent rester pendant longtemps exposés à l'air, grâce à certaines dispositions qui maintiennent leurs branchies dans un état d'humidité suffisant. Les régions latéro-inférieures de la carapace offrent un aspect régulièrement réticulé; cette apparence est due à des rangées de granulations disposées parallèlement au bord inférieur de la carapace. De deux en deux granulations s'insère un poil courbe dont la pointe est dirigée vers l'orifice afférent de la chambre branchiale et dont les côtés sont garnis de barbules. Ce poil croise les sillons que laissent entre elles les lignes de granulations et complète les réticulations; il en résulte que l'eau qui mouille la carapace suit les poils de leur base à leur sommet et se dirige vers les branchies. A l'entrée de la chambre respiratoire, le long du bord de la carapace et au-dessus de la base des pattes, il y a des poils destinés à filtrer l'eau et à arrêter les impuretés qu'elle peut charrier. Aussi ces poils diffèrent-ils beaucoup des précédents; ils sont droits et garnis uniformément de filaments très-déliés. L'eau ayant servi à la respiration sort par une échancrure qui existe de chaque côté à l'angle du cadre buccal et qui se continue par une gouttière s'étendant

parallèlement au bord orbitaire inférieur; ce liquide est donc répandu de nouveau sur les poils plumeux des régions latéro-inférieures et il rentre dans la chambre respiratoire, de telle sorte que la même quantité de liquide peut servir pendant fort longtemps aux besoins de l'animal. Le bras des pattes antérieures porte en dessus deux lignes de poils dont l'antérieure est plus fournie que l'autre. Ces poils ont une structure très-particulière; ils sont barbelés à leur extrémité, pectinés dans leur partie moyenne et lisses près de leur base; ils sont destinés à peigner les barbules des poils plumeux des régions ptérygostomiennes, sur lesquelles s'appuie le bras.

Les mérognathes des pattes-mâchoires externes sont ovalaires, arrondis en avant et plus longs que les ischiognathes; la tigelle mobile s'insère à leur sommet. Une crête oblique et poilue s'étend de l'angle du mérognathe jusqu'à l'articulation de l'ischiognathe.

Les pattes ambulatoires sont comparativement plus courtes que chez les Grapses, et beaucoup moins épineuses; elles portent quelques gros poils, qui, vus au microscope, se montrent garnis de rangées de petites éminences tuberculiformes.

L'abdomen du mâle se compose de sept articles libres. L'abdomen de la femelle est très-large, et le septième article est presque complétement enchâssé dans le sixième.

Les Sésarmes habitent les eaux saumâtres, les marécages et même les eaux tout à fait douces; ils se creusent des trous dans la vase.

164. SESARMA QUADRATUM.

CANCER QUADRATUS. Fabricius, *Suppl. Entom. syst.*, p. 341 (1798).
OCYPODE PLICATA. Bosc, *Hist. des Crustacés*, t. I, p. 198 (1802).
SESARMA QUADRATA. Milne Edwards, *Hist. nat. des Crustacés*, t. XI, p. 75, et *Mélanges carcinologiques*, p. 149.
— — Hilgendorf, *Crustacés du baron de Decken*, p. 90, pl. III, fig. 3c.

La carapace de cette espèce est presque carrée, aplatie et un peu

plus large en avant qu'en arrière. Les régions sont nettement indiquées, un peu rugueuses en avant, où elles portent quelques poils placés par rangées transversales, mais très-peu apparents. Les bords latéraux sont entiers et se terminent en avant par une dent aiguë formant l'angle orbitaire externe. Les pattes antérieures sont granuleuses. Le bras porte sur son bord antérieur, près de l'articulation de l'avant-bras, une dent aiguë et triangulaire très-saillante. La main est dépourvue sur sa face interne de lignes granuleuses; mais elle présente en dessus deux petites crêtes obliques et parallèles formées de dents pectinées, plus développées chez les mâles que chez les femelles. Le doigt mobile est garni en dessus d'une rangée d'éminences striées longitudinalement.

Cette espèce, qui se trouve aussi aux Indes et même à Zanzibar, habite de préférence les eaux presque douces. La carapace est violacée, avec des taches d'un jaune brun. Les pattes sont brunes, marbrées de violet.

Largeur de la carapace	$0^{m},024$
Longueur	$0^{m},020$

165. SESARMA LIVIDUM.

Voyez pl. XVI, fig. 2.

A. MILNE EDWARDS, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. V, *Bulletin*, p. 25.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente par sa forme générale, mais elle est facile à en distinguer par la dent latérale qui existe en arrière de l'angle orbitaire. La carapace est aplatie, presque aussi longue que large, déprimée, rugueuse en avant, mais à peine poilue. Le front est très-déclive, et son bord est échancré au milieu. La deuxième dent latéro-antérieure est petite et aiguë. Les pinces sont

granuleuses, lisses en dedans, granuleuses en dehors, et portent en dessus deux petites crêtes obliques de dents pectinées comme chez le *Sesarma ungulatum*. Le doigt mobile est garni en dessus d'une ligne de grosses tubérosités situées longitudinalement. Le bras est armé en avant d'une dent triangulaire très-pointue. Les pattes ambulatoires sont très-fortes, mais courtes.

Cette espèce se rapproche du *Sesarma guttatum* (A. Edw.) de Zanzibar, mais son front est moins avancé et à bord moins ondulé. Elle diffère du *Sesarma Dussumieri* (Edw.) par ses pattes plus courtes et plus trapues, et par son front plus échancré sur la ligne médiane.

Le *S. lividum* est tantôt d'une couleur violette foncée, tantôt d'un brun violacé; il n'est pas rare à la Nouvelle-Calédonie, où M. Balansa en a recueilli un grand nombre à Dumbéa, dans l'eau douce.

Largeur de la carapace.	0^{m},030
Longueur	0^{m},025

166. SESARMA TETRAGONUM.

Voyez pl. XVI, fig. 4.

CANCER TETRAGONUS.	Fabricius, *Suppl. Entom. syst.*, p. 341 (1788).
— FASCICULARIS.	Herbst, *Naturgesch. der Krabben und Krebse*, pl. XLVII, fig. 5 (1799).
GRAPSUS TETRAGONUS.	Latreille, *Hist. nat. des Crustacés*, t. VI, p. 71.
— (PACHYSOMA) TETRAGONUS.	De Haan, *Fauna japonica*, p. 33.
SESARMA TETRAGONA.	Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 73. — *Mélanges carcinologiques*, p. 150.
— —	Hilgendorf, *Crust. du voyage du baron de Decken*, p. 90, pl. III, fig. 3e.

Cette espèce est jusqu'à présent mal connue, et la seule figure qui en ait été donnée est celle de l'ouvrage de Herbst; aussi ai-je cru utile de la faire représenter de nouveau. La carapace est quadrilatère, plus large que longue, à bords presque droits, et aussi large en avant

qu'en arrière. Les régions y sont séparées par des sillons profonds, elles sont lobulées elles-mêmes. Tous les lobules de la moitié antérieure, et surtout ceux de la région gastrique, portent des petites houppes de poils courts, noirs et serrés, insérés en séries transversales. Lorsque ces poils se sont détachés par le frottement, leur place est marquée par de petites dépressions ponctuées. Les lobules protogastriques sont très-saillants et cachent presque le front lorsque l'on regarde la carapace en dessus. Les bords latéraux sont bidentés. Les pattes antérieures sont à peine granuleuses. Le bras a la forme d'un prisme triangulaire; ses bords sont légèrement granuleux, le bord postérieur est très-arqué, l'antérieur est dépourvu de dents ou d'épines. La main est grande, rugueuse plutôt que granuleuse, dépourvue en dessus des petites crêtes pectinées qui existent chez les espèces précédentes; les doigts sont longs, et leur extrémité est garnie de petites pointes qui s'engrainent; les pattes ambulatoires sont grandes, fortes et garnies de gros poils raides et de petites spinules sur leurs derniers articles.

Cette espèce est d'un violet pourpré très-foncé; elle est fort commune au milieu des palétuviers de la Nouvelle-Calédonie, mais elle a été trouvée aussi à l'île Maurice et à Madagascar.

Largeur de la carapace	$0^{m},042$
Longueur	$0^{m},036$

167. SESARMA SMITHII.

MILNE EDWARDS. *Archives du Museum*, t. VII, p. 149, pl. IX, fig. 2 (1853), et *Mélanges carcinologiques*, p. 153.

La carapace de cette espèce est beaucoup plus épaisse, plus bombée d'avant en arrière et plus étroite que celle du *S. tetragonum* et de tous les autres représentants du même genre. Les régions sont peu saillantes et ne portent que de rares touffes de poils, si courts

qu'on a peine à les apercevoir. Les lobules protogastriques externes sont rudimentaires, les internes sont arrondis, et le front, au lieu de former un angle aigu avec la carapace, se continue avec ce bouclier, en suivant une ligne arrondie. Par ce caractère, ainsi que par la forme bombée du corps, le *Sesarma Smithii* se rapproche des crustacés du genre *Hélice*. Les bords latéraux sont divisés en trois dents : la première forme l'angle orbitaire externe, la seconde est la plus grande de toutes, la troisième est rudimentaire. Le bord antérieur du bras des pattes préhensiles est droit et dépourvu d'épines ou de denticules. La main porte en dedans une forte crête granuleuse, et en dehors deux petites crêtes, l'une au niveau de l'articulation du doigt mobile, l'autre vers sa portion moyenne ; le reste de la surface est ponctué ou rugueux, le bord inférieur est granuleux. Le pouce est armé, chez les mâles adultes, de trois grosses épines sur son bord supérieur, au-devant de son articulation ; chez les femelles et les jeunes, ces épines sont remplacées par des tubercules plus ou moins saillants. Les pinces se terminent par des extrémités tres-aiguës.

Cette espèce, très-commune dans les endroits marécageux à la Nouvelle-Calédonie, habite aussi Port-Natal et Zanzibar, où M. Alfred Grandidier en a recueilli un exemplaire parfaitement caractérisé.

Sa couleur est d'un beau violet pourpré, avec des teintes rougeâtres sur les pinces et sur le bord de la carapace. Par la dessiccation, cette coloration rouge tend à s'étendre et à remplacer la teinte violette.

Largeur de la carapace d'un mâle adulte.	0m,040
Longueur.	0m,036

168. SESARMA (HOLOMETOPUS) AUBRYI.

A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. V, *Bulletin*, p. 25.

Voyez pl. xvi, fig. 3.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *Pachysoma hœmatocheir* décrit par Dehaan, et doit par conséquent prendre place dans le petit groupe des Sésarmes caractérisés par leur région gastrique terminée en avant par un bord droit, et dont M. Milne Edwards avait formé le genre *Holometopus*. Ces crustacés ont beaucoup de ressemblance avec les Sésarmes, et je serais plutôt disposé à les considérer comme devant constituer un sous-genre. Aussi ai-je laissé à l'espèce que je décris ici le nom plus général de Sesarma.

La carapace du *Sesarma Aubryi* est presque aussi longue que large ; elle est lisse, sans indications des régions. Un sillon médian existe cependant sur la région gastrique. Le front est grand, très-proclive. Son bord libre est très-légèrement arqué, son bord supérieur est droit. Latéralement la carapace ne porte aucune dent, à l'exception de celle qui est constituée par l'angle orbitaire externe; les régions branchiales sont légèrement renflées.

Les pattes antérieures du mâle sont subégales; la main est courte, épaisse, lisse en dehors, un peu granuleuse en dessus et en dedans, près de l'articulation. Le bord supérieur du pouce ou doigt mobile est presque lisse. Le bras ne porte pas de dents sur son bord antérieur. Les pattes ambulatoires sont faibles et terminées par un doigt allongé.

Cette espèce se trouve dans la vase au milieu des Palétuviers. Sa couleur est violacée, avec des marbrures ou des taches jaunâtres sur les pattes, et quelquefois sur la carapace.

Largeur de la carapace	0m,024
Longueur	0m,022

Genre METAGRAPSUS.

Milne Edwards, *Archives du Muséum,* t. VII, p. 160, et *Mélanges carcinologiques,* p. 154.

Le genre *Metagrapsus,* que l'on peut considérer comme une division des Sésarmes proprement dits, se distingue par la forme du front, qui se courbe régulièrement en bas au lieu de former un angle droit avec la carapace. Le mérognathe, au lieu d'être très-allongé, est ovalaire et arrondi à son extrémité, celle-ci étant assez élargie. La carapace est très-épaisse et l'épistome remarquablement court. Chez l'espèce du Sénégal (*Metagrapsus curvatus,* M. Edwards) ces particularités sont très-tranchées, et de plus le septième article de l'abdomen de la femelle n'est pas enchâssé dans le sixième; mais depuis l'époque où le genre Metagrapse a été caractérisé, d'autres espèces ont été découvertes chez lesquelles le septième article abdominal de la femelle est enchâssé comme chez les Sésarmes, et le mérognathe plus allongé que celui du *M. curvatus.* L'étude de ces formes intermédiaires tend à diminuer l'importance des caractères que je viens de signaler, et je serais disposé à ne considérer les Metagrapses que comme formant un sous-genre des Sésarmes.

169. METAGRAPSUS PUNCTATUS. (Nov. Sp.)

Voyez pl. xvii, fig. 2.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *Metagrapsus indicus* [1]; mais sa carapace est plus large, ponctuée au lieu d'être lisse, et ses pinces

1. Voyez *Nouvelles Archives du Muséum,* t. IV, p. 174, pl. xxvi, fig. 1 à 5.

portent en dedans une grosse crête granuleuse qui manque dans l'espèce des îles Célèbes.

La carapace est très-épaisse, et sous ce rapport ressemble beaucoup à celle du *Sesarma Smithii*, mais elle est plus large et ne porte absolument aucun poil. Les lobules protogastriques internes sont bien développés, les externes sont très-petits. Le bord frontal est presque droit. Les bords latéraux sont un peu arqués en avant et découpés en trois dents, la seconde parcourue en dessus par une petite crête; la troisième n'est indiquée que par une légère saillie du bord et une petite crête oblique qui se dirige en arrière vers la région cardiaque ; d'autres crêtes analogues sillonnent en dehors la région branchiale dans sa partie postérieure.

Les pattes antérieures sont subégales, celles du mâle sont assez fortes. La main porte en dessus une ligne granuleuse, elle est rugueuse en dehors ; le pouce est armé en dessus de deux tubercules pointus et peu apparents chez la femelle.

Les pattes ambulatoires sont plus grêles que celles du *M. indicus*. Leur dernier article se termine par un ongle très-aigu. Cette espèce a été trouvée par M. Balansa dans les Palétuviers. Sa couleur est d'un violet foncé devenant rougeâtre sur les pattes.

Largeur de la carapace	$0^{m},031$
Longueur	$0^{m},025$

170. METAGRAPSUS INTEGER. (Nov. Sp.)

Voyez pl. XVII, fig. 3.

La carapace de cette espèce est très-large, très-épaisse, mais beaucoup moins bombée transversalement que celle du *Metagrapsus punctatus*. Elle est couverte de très-petites dépressions, au fond desquelles s'insèrent, dans la portion antérieure, des poils très-petits et

visibles à l'aide d'une loupe. Le front est légèrement échancré sur la ligne médiane. Les bords latéraux sont cristiformes et entiers : c'est à peine si une légère saillie, existant au niveau de la région hépatique, indique la place occupée d'ordinaire par la deuxième dent. Les pattes antérieures sont assez fortes chez la femelle (jusqu'ici je n'ai pu observer le mâle de cette espèce). La main est couverte en dehors de petites dépressions, son bord supérieur est granuleux, sa face interne porte une saillie granuleuse moins développée que chez le *Metagrapsus punctatus*. Le doigt mobile de la pince présente sur son bord supérieur quatre tubercules. L'avant-bras est complétement arrondi à son angle interne.

Cette espèce vit dans les Palétuviers, où elle a été découverte par M. Balansa. Sa couleur est violette, les bords de la carapace, les pinces et les pattes devenant rougeâtres.

Largeur de la carapace.	0m,039
Longueur.	0m,031

CLISTOCŒLOMA[1] (Nov. gen.)

Le genre *Clistocœloma*, bien que se rapprochant beaucoup des Sésarmes, s'en distingue nettement par la disposition des orbites et des antennes externes. Ces dernières sont, comme chez les Métasésarmes, complétement exclues de l'orbite par suite de la réunion du front au lobe sous-orbitaire interne. On ne peut cependant confondre ces crustacés avec les Métasésarmes à cause de la forme du front, dont le bord supérieur, au lieu d'être droit, est échancré par les sillons protogastriques, et dont le bord inférieur se plie pour devenir horizontal. Enfin, le mérognathe des pattes-mâchoires externes est

1. De κλειστός, fermé, et Κοίλωμα, orbite.

court et arrondi comme chez les Métagrapses, au lieu de présenter la forme allongée qu'on lui connaît chez les Sésarmes et les Métasésarmes. Les régions latéro-inférieures de la carapace sont réticulées, mais cette réticulation est produite seulement par des poils plumeux ; il n'y a pas de lignes régulières de granulations comme dans le genre Sésarme. Le septième article de l'abdomen de la femelle est en partie enchâssé dans le sixième.

171. CLISTOCŒLOMA BALANSÆ. Nov. Sp.).

Voyez pl. XVII, fig. 1.

La carapace de cette espèce est déprimée, à peu près carrée, à surface bosselée, couverte d'une pubescence brune, au milieu de laquelle s'élèvent de petites touffes de poils, insérés sur les parties saillantes du bouclier céphalo-thoracique, tous très-courts, très-serrés, égaux et simulant des tubercules. Les lobules protogastriques internes sont entiers, les lobules internes sont divisés en deux saillies tuberculiformes par un sillon longitudinal. Le front est large, très-déclive, et forme un angle droit avec la carapace. Son bord se relève pour devenir horizontal, il est échancré sur la ligne médiane. Les bords latéraux sont comprimés dans leur portion antérieure et divisés en trois dents triangulaires à pointe dirigée en avant; la première constitue l'angle orbitaire externe. En arrière de la troisième dent, on aperçoit sur le lobe branchial postérieur deux petites saillies, dont l'une existe en dessus, l'autre au-dessous du bord latéral.

Les pattes antérieures du mâle sont peu développées, celles de la femelle sont très-petites ; elles sont légèrement pubescentes. La main est presque lisse en dehors et porte en dessus une petite crête pectinée, et en dedans quelques rugosités. Le doigt mobile est garni sur son bord supérieur d'une série très-régulière de tubercules allongés

transversalement. L'avant-bras est rugueux et porte sur ses parties saillantes de petites houppes de poils simulant des tubercules.

Les pattes ambulatoires sont pubescentes, poilues sur leurs bords et garnies sur leur face supérieure de petites houppes de poils courts, disposées régulièrement sur deux ou trois lignes. La face inférieure du corps est pubescente.

Le septième article de l'abdomen du mâle est ovalaire, étroit, et semble enchâssé dans le plastron sternal.

Cette espèce est fort rare à la Nouvelle-Calédonie, où M. Balansa l'a trouvée au milieu des Palétuviers. Sa couleur est rougeâtre, mais disparaît sous la couche de duvet et de poils qui couvre le corps et les pattes, et prend la teinte de la vase où vit ce crustacé.

Largeur de la carapace du mâle.	0m,021
Longueur	0m,020

Genre HÉLICE.

De Haan, *Fauna japonica, Crust.*, p. 28 (1835).
Milne Edwards, *Mélanges carcinologiques,* p. 155.
Dana, *United States expl. exped. crust.*, t. I, p. 336.
Heller, *Novara Exped. Zool. Bd.* II, *abth* 3, *Crust.*, p. 61.

Les crustacés de ce genre ressemblent beaucoup aux Sésarmes et aux Métasésarmes ; ils ont comme eux la carapace épaisse, réticulée sur ses parties latéro-antérieures; le cadre buccal échancré à ses angles, mais leur front est arrondi en avant et ne forme pas un angle droit avec la surface dorsale de la carapace; il est moins saillant que l'épistome. Les mérognathes sont oblongs et tronqués à leur extrémité. Le septième article de l'abdomen de la femelle n'est pas enchâssé dans le sixième, comme chez les Sésarmes.

172. HELICE PILIMANA. (Nov. Sp.)

Voyez pl. XVIII, fig. 1.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*Helice Lucasii* (Edwards); mais elle s'en distingue par l'existence d'une touffe de poils sur la face externe de la pince du mâle, à la base du doigt immobile; jusqu'ici je n'ai observé cette particularité chez aucune autre espèce de ce groupe.

La carapace est épaisse et très-bombée d'avant en arrière, surtout chez les femelles. Sa surface est couverte de très-fines granulations entremêlées de ponctuations que l'on ne distingue bien qu'à l'aide d'une loupe. Les lobes protogastriques sont séparés par un sillon mésogastrique large et profond. Ces régions sont d'ailleurs à peine indiquées. Une courte ligne, droite et granuleuse, part du bord latéral et s'étend sur une partie de la région branchiale en se dirigeant un peu en arrière. Une légère saillie transversale se remarque aussi au-dessus de la base des pattes de la cinquième paire. Les bords latéraux sont divisés en trois dents, dont la dernière est très-petite. Les pinces de la femelle sont dépourvues du bouquet de poils qui existe chez le mâle. Elles sont rendues un peu rugueuses par l'existence de nombreuses ponctuations, mais ne portent de granulations que sur leur bord supérieur. Les pattes ambulatoires sont grêles et terminées par un doigt très-pointu.

Cette espèce est rare à la Nouvelle-Calédonie; je n'en ai vu jusqu'à présent qu'un seul mâle et trois femelles beaucoup plus grandes, provenant des recherches de M. Beaudouin et de M. Balansa. Le corps et les pattes en sont violacés, avec quelques taches jaunes.

Largeur de la carapace du mâle.	0^m,012
Longueur.	0^m,010
Largeur de la carapace de la femelle.	0^m,023
Longueur	0^m,020

Genre PSEUDOGRAPSUS.

MILNE EDWARDS, *Histoire naturelle des Crustacés*, t. II, p. 81 (1837). — *Mélanges carcinologiques*, p. 157.
A. MILNE EDWARDS, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. IV, p. 176.

Le genre *Pseudograpsus* appartient à la division des Cyclograpsiens, chez lesquels la carapace est transversale, subovalaire, à bords latéraux un peu arqués, à front avancé et peu déclive, à régions latéro-inférieures non réticulées. Les pattes ambulatoires ne sont pas épineuses. Il se distingue des autres genres de ce groupe, et surtout des Hétérograpses, qui lui ressemblent beaucoup par la forme des pattes-mâchoires externes ; le mérognathe est peu élevé, presque quadrilatère et fortement dilaté à son angle supéro-externe, de façon à sembler auriculé. Son angle supéro-interne est arrondi, et le palpe s'insère dans une échancrure du bord antérieur. L'exognathe, ou branche externe, est de largeur médiocre. Dans le genre *Heterograpsus*, le mérognathe est subovalaire, très-peu dilaté à son angle supéro-externe, et l'exognathe est très-étroit.

173. PSEUDOGRAPSUS ALBUS.

Voyez pl. XVIII, fig. 2.

STIMPSON, *Prodromus, Proceed. Acad. of nat. Sc. of Philadelphia*, 1858, *sp.* 212.

Je crois devoir rapporter à cette espèce, qui n'est connue que par une courte description et n'a pas été figurée, quelques Cyclograpsiens des côtes de la Nouvelle-Calédonie rapportés par M. Balansa. Leur carapace est très-déprimée, lisse et glabre. Les lobes épigastriques forment en arrière du front deux saillies transversales. La région cardiaque est bien circonscrite. Le front est un peu déclive et très-légè-

rement échancré sur la ligne médiane. Les bords latéro-antérieurs sont divisés en trois dents à peine saillantes et indiquées seulement par la petite fissure qui les sépare. Les pattes antérieures du mâle sont subégales et lisses. La pince porte une touffe de poils sur sa face externe, à la base et entre les doigts. La face interne est glabre. Les pattes ambulatoires sont légèrement comprimées et un peu velues sur leurs derniers articles.

Cette espèce paraît fort rare et vit dans le sable. Elle se distingue facilement du *Pseudograpsus crassus* (A. Edw.), dont les pinces sont complétement glabres, et elle ne peut se confondre avec le *P. barbatus* (Rumphius), dont la carapace est beaucoup plus renflée et dont les poils de la main sont rudes, très-longs et insérés sur les doigts de la pince. La couleur du *Pseudograpsus albus* est d'un rose de chair légèrement jaunâtre, avec quelques taches plus foncées.

Largeur de la carapace..	$0^{m},013$
Longueur	$0^{m},011$

Genre GNATHOGRAPSUS.

A. Milne Edwards, *Nouvelles Archives du Muséum*, t. IV, p. 180.

Les crustacés qui composent ce genre se rapprochent beaucoup des Pseudograpses ; mais chez eux les pattes-mâchoires externes présentent une forme tout à fait particulière. L'exognathe, au lieu d'être étroit comme chez tous les autres crustacés de la même famille, prend un développement considérable et constitue à lui seul à peu près la moitié de la largeur totale de la patte-mâchoire, et il se prolonge en avant jusqu'au niveau de l'angle externe du mérognathe. Enfin sa face antérieure est bombée transversalement. L'ischiognathe est plus étroit à sa base qu'à son extrémité, il est plus court que le mérognathe; celui-ci se prolonge beaucoup en dehors et en avant,

formant une dilatation très-développée. La tigelle mobile s'insère dans une petite échancrure creusée vers le milieu du bord antérieur de cet article.

La carapace est peu bombée, à front presque horizontal. L'article basilaire des antennes externes est court, et tantôt en contact, tantôt écarté de l'angle orbitaire supérieur et interne. L'abdomen du mâle se compose de sept articles; celui de la femelle est très-élargi, et le septième article en est libre.

174. GNATHOGRAPSUS BARBATUS. (Nov. Sp.)

Voyez pl. XVII, fig. 4.

Cette espèce se rapproche beaucoup par sa forme générale de l'*Heterograpsus penicillatus*. La carapace est cependant plus élargie; elle est très-déprimée, lisse et glabre en dessus, à régions indistinctes. C'est à peine si les lobes épigastriques se dessinent sous la forme de deux petites saillies transversales situées en arrière du front. Le sillon gastro-cardiaque est linéaire et très-net. Le front est large, peu avancé, horizontal et légèrement sinueux en avant. Les bords latéro-antérieurs sont minces et découpés en trois dents très-peu saillantes. Les pattes antérieures du mâle sont égales, très-fortes et lisses. La main porte en dehors, à la base des doigts, une touffe de poils bruns. Sa face interne est glabre. Les pattes ambulatoires sont grêles et un peu comprimées.

Les autres espèces du même genre, c'est-à-dire le *Gnathograpsus Riedeli*, des Célèbes, et le *G. pilipes*, des Philippines, ont les pinces entièrement glabres et sont par conséquent faciles à distinguer du *G. barbatus*.

Cette espèce est assez commune à la Nouvelle-Calédonie, où

M. Balansa en a trouvé un grand nombre d'exemplaires. Leur couleur est brunâtre, avec de nombreuses petites taches violacées.

Largeur de la carapace d'un mâle	0m,012
Longueur	0m,010

Genre HETEROGRAPSUS.

HETEROGRAPSUS.	Lucas, *Animaux auriculés de l'Algérie*, t. I, p. 18 (1849).
—	Milne Edwards, *Mélanges carcinologiques*, p. 158.
—	Stimpson, *Proceed. Acad. nat. Sc. of Philadelphia*, 1858.
—	Heller, *Novara exped. crust.*, p. 52.
HEMIGRAPSUS.	Dana, *Unit. St. expl. exped. Crust.*, t. I, p. 348.
PSEUDOGRAPSUS (partim).	Dana, *op. cit.*, p. 334.

Les Hétérograpses par leur forme générale ressemblent beaucoup aux deux genres précédents; ils se distinguent par leurs pattes-mâchoires externes, à mérognathe à peu près carré, non articulé, mais dilaté dans toute la longueur du bord externe et à ischiognathe très-peu élargi.

175. HETEROGRAPSUS ELONGATUS. (Nov. Sp.)

Voyez pl. XVII, fig. 5.

La carapace de cette petite espèce est remarquablement allongée et rétrécie dans toute sa portion latéro-postérieure, elle est déprimée et lisse; le front est lamelleux et horizontal. Les bords latéro-antérieurs sont divisés en trois dents peu saillantes. Les pattes antérieures du mâle sont relativement très-grosses. Les pinces sont lisses et glabres sur leur face externe, mais portent en dedans une grosse touffe de poils. Les pattes ambulatoires sont petites et grêles.

Cette espèce n'est pas très-rare à la Nouvelle-Calédonie, où

elle a été découverte par M. Balansa. Sa couleur est un brun violacé; ces teintes se disposent parfois par marbrures.

Dans le genre *Heterograpsus* il n'y a que deux espèces dont les pinces portent des houppes de poils, ce sont l'*Heterograpsus spinosus* (Edw.) et l'*H. barbimanus* (Heller); mais chez le premier les bords latéro-antérieurs sont divisés en quatre dents, et chez le second la carapace est beaucoup moins allongée et les trois dents latérales sont très-saillantes.

Largeur de la carapace.	0m,008
Longueur	0m,007

Genre PINNOTHERES.

LATREILLE, *Histoire naturelle des Crustacés et des Insectes*, t. VI, p. 83.
MILNE EDWARDS, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 30, et *Mélanges carcinologiques*, p. 183.

Les Pinnothères vivent dans les coquilles des mollusques acéphales et se reconnaissent à leur forme globuleuse, à leurs pattes grêles. La disposition de leurs pattes-mâchoires externes est caractéristique, elles sont très-obliques; le mérognathe est extrêmement développé, l'ischiognathe est rudimentaire et le palpe présente la forme d'une pince, le dactylognathe étant très-grêle et inséré sur le bord interne de l'article précédent.

176. PINNOTHERES GLOBOSUS.

PINNOTHERES GLOBOSUM. Lucas *dans le Voyage au pôle Sud, Crust.*, pl. 59, pl. v, fig. 21
— — Milne Edwards, *Mélanges carcinologiques*, p. 185, pl. XI, fig. 6.
PINNOTHERA OBESA. Dana, *United States expl. exped. Crust.*, t. I, p. 380, pl. XXIV, fig. 3.

Lorsque M. Lucas décrivit cette espèce, il n'avait sous les yeux que la figure qui en avait été donnée dans le voyage au pôle Sud.

figure qui laisse à désirer, et ce n'est que beaucoup plus tard que les exemplaires types de MM. Hombron et Jacquinot ont été remis au Muséum. J'ai pu, en les comparant au crustacé décrit par M. Dana sous le nom de *Pinnothera obesa*, reconnaître qu'ils appartenaient à la même espèce.

M. Beaudouin et M. E. Marie ont donné au Muséum plusieurs de ces Pinnothères mâles et femelles pris à la Nouvelle-Calédonie dans la *Pinna maritima*.

Genre PINNIXA.

WHITE. *Annals and Magazine of natural history*, 1846, t. XVIII, p. 177.
MILNE EDWARDS. *Mélanges carcinologiques*, p. 186.

Le genre *Pinnixa* est facile à distinguer du genre *Pinnotheres*. Chez ces crustacés la carapace, au lieu d'être globuleuse, est beaucoup plus large que longue, les pattes ambulatoires sont robustes et courtes, surtout celles de la dernière paire. Les pattes-mâchoires sont lisses et le palpe en est très-grand et triarticulé.

177. PINNIXA FISCHERI.

Voyez pl. XVIII, fig. 3.

PINNOTHERES FISCHERI. A. Milne Edwards, *Annales de la Société entomologique de France*, t. VII, p. 287 (1867).

Je ne connais encore que la femelle de cette espèce. La carapace est épaisse, très-élargie et peu bombée; elle est un peu plus large en arrière qu'en avant. Les portions latérales, très-renflées, disparaissent sous un duvet brun, court, fin et serré. La portion centrale est lisse, glabre et ne présente que des indications des sillons

branchio-gastriques et branchio-cardiaques. Le front, légèrement arrondi, est finement granuleux.

Les pattes sont couvertes de poils fins et serrés, au milieu desquels s'en trouvent quelques-uns plus longs, insérés principalement sur les bords supérieurs et inférieurs. Les pinces sont robustes; la main, comprimée latéralement, porte sur sa face externe de petites granulations qui deviennent plus aiguës sur les bords. L'avant-bras est légèrement spinuleux en dedans. Les pattes ambulatoires sont trapues et terminées par un doigt aigu, conique et très-court. La cuisse de celles de la dernière paire est hérissée de très-petites épines disposées sur deux rangs le long de son bord inférieur. Le *Pinnixa faba* (*Pinnotheres faba* de Dana) se rapproche beaucoup de cette espèce, mais la carapace est entièrement lisse et les dernières pattes ne portent pas de petites épines. Chez la *Pinnixa brevipes* (Edwards) de Mayotte, la carapace est finement ponctuée et les pinces sont moins comprimées et moins granuleuses.

Plusieurs femelles de cette espèce ont été trouvées par M. Ed. Marie, sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie dans la *Fistulana clava*.

Largeur de la carapace	0m,15
Longueur	0m,58

Genre XANTHASIA.

WHITE, *Annals and Magazine of nat. hist.*, 1846, t. XVIII, p. 176.
DANA, *United States expl. exped., Crust.*, t. I, 383.

Les crustacés de ce genre ont les mêmes habitudes que les Pinnothères; ils vivent comme eux dans les coquilles bivalves, mais ils s'en distinguent par la forme de la carapace qui, au lieu d'être globuleuse, est entourée en arrière et sur les côtés par un bord mince et très-relevé.

178. XANTHASIA MURIGERA.

White, *op. cit.*, p. 177, pl. xi, fig. 3.
Dana, *op. cit.*, p. 384, pl. xxiv, fig. 6.

On ne connaît encore que la femelle de cette espèce; sa carapace présente peu de consistance, elle ressemble sous ce rapport à du parchemin; elle est entourée par un rebord saillant et mince qui se relève beaucoup sur les côtés et s'abaisse en avant; en dedans de cette espèce de mur, la face supérieure du bouclier céphalo-thoracique est excavée, excepté au milieu où il existe une saillie très-développée, circulaire et un peu pédonculée, étant plus resserrée à sa base qu'à son sommet. La région gastrique porte aussi quelques rugosités dont la figure de l'ouvrage de M. Dana ne donne pas une idée très-exacte. Le front est déclive et arrondi. Les yeux sont petits et immobiles. Les pattes sont courtes et terminées par un ongle crochu très-aigu; elles n'offrent d'ailleurs rien de particulier à noter.

Le seul exemplaire que le Muséum possède de cette espèce est dû aux recherches de M. E. Marie; il provient de la Nouvelle-Calédonie; celui du Musée britannique a été trouvé aux îles Philippines, et celui qui a été décrit par M. Dana vient des îles Viti.

Largeur de la carapace 0m,018
Longueur 0m,013

Genre ELAMENE.

Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crust.*, t. II, p. 35, et *Mélanges carcinologiques*, p. 189.

Les crustacés de ce genre se reconnaissent à leur carapace plus ou moins discoïdale et complétement aplatie, ainsi qu'à leurs

pattes longues, grêles et rappelant celles des araignées. Ils se distinguent des Halicarcinus, des Hymenicus et des Hymenosomus par leur cadre buccal fermé en avant par un bord transversal limitant l'épistome; les mérognathes des pattes-mâchoires externes sont presque aussi larges que les ischiognathes.

179. ELAMENE PILOSA. (Nov. Sp.)

Voyez pl. XVIII, fig. 6.

La carapace de cette grande espèce est plus large que longue, très-aplatie, à régions branchiales très-développées; les régions hépatiques sont au contraire petites. Les sillons qui limitent toutes ces divisions sont bien distincts; un sillon s'étend parallèlement aux bords de la carapace dans toute leur étendue. En avant le front s'abaisse à partir de ce sillon et forme un petit rostre triangulaire, sur les côtés duquel se logent les yeux et les antennules. L'article basilaire des antennes externes est très-petit. Les pattes antérieures du mâle sont courtes et renflées. Les doigts ne se touchent que par leur extrémité, le pouce porte une grosse dent sur son bord tranchant, l'index est inerme. L'avant-bras est arrondi en dedans. Les pattes ambulatoires sont grêles, un peu comprimées et terminées par des doigts fins et très-longs armés d'ongles aigus. Le plastron sternal est large, un peu granuleux, et les sutures ne s'étendent pas jusqu'à l'abdomen; celui-ci est très-petit chez le mâle; il se compose de sept articles libres. Chez la femelle il est au contraire très-large et semble enchâssé dans le plastron sternal.

La carapace et les pattes sont, chez les individus adultes, armées de poils courts et complétement spiniformes, qui hérissent principalement les bords du bouclier céphalo-thoracique et les pattes

antérieures. Sur les pattes ambulatoires quelques-uns de ces poils prennent une longueur plus considérable. Dans le jeune âge ces poils sont moins développés.

La couleur de ce crustacé est brunâtre. D'après les notes de M. Balansa il se trouverait dans le sable des eaux douces ou à peine salées.

Largeur de la carapace d'un mâle	$0^m,026$
Longueur	$0^m,020$
Largeur totale, les pattes étendues	$0^m,116$

180. ELAMENE TRUNCATA. (Nov. Sp.)

Cette espèce est beaucoup plus petite que la précédente. La carapace est moins élargie, on y voit une légère saillie marginale sur chaque région branchiale; le front est avancé et, vu en dessus, paraît complétement tronqué; il se prolonge en dessous par une lame médiane qui sépare les antennules. Celles-ci et les yeux sont placés sous le bord frontal qui les surplombe et les cache presque complétement. Les antennes sont extrêmement petites et insérées à la base des pédoncules oculaires. Les pinces du mâle sont très-renflées. Les doigts en se fermant ne laissent pas entre eux d'espace appréciable. Les pattes ambulatoires sont très-grêles et ressemblent à celles des Pycnogons. Leur cuisse et leur jambe sont armées d'une petite pointe à l'extrémité de leur bord supérieur. L'abdomen du mâle est un peu plus développé que celui de l'*E. pilosa*, celui de la femelle est large et son septième article est un peu échancré sur la ligne médiane.

La couleur de cette espèce est jaunâtre avec de nombreuses taches très-fines d'un noir violacé.

Largeur de la carapace	$0^m,006$
Longueur totale, les pattes étendues	$0^m,035$

181. ELAMENE MINUTA. (Nov. Sp.)

Voyez pl. XVIII, fig. 5.

Cette espèce ressemble à l'*E. Mathœi*, mais sa carapace est moins élargie, le bord latéral ne porte pas de dent hépatique, et le front, au lieu d'être formé de trois dents situées sur le même plan, est trilobé, le lobe médian étant placé au-dessous des deux lobes latéraux. Les pinces du mâle sont très-renflées et la main est plus courte que chez l'*E. Mathœi*.

Cette espèce est due aux recherches de M. E. Marie.

Largeur de la carapace. $0^{m},003$

ELAMENOPSIS. (Nov. gen.)

Ce genre établit le passage entre les Pinnothériens et les Élamènes; de même que chez ces derniers la carapace est très-aplatie et divisée par des sillons rectilignes en un certain nombre de régions. Les pattes-mâchoires sont normalement développées, et l'antenne externe ne complète pas l'orbite en dedans. Mais l'ischiognathe est étroit et beaucoup plus petit que le mérognathe. la carapace est moins circulaire et plus élargie et les pattes ambulatoires sont plus courtes que chez les Élamènes.

182. ELAMENOPSIS LINEATUS. (Nov. Sp.)

Voyez pl. XVIII, fig. 4.

La carapace est plus large que longue, très-déprimée et entourée d'un bord abrupt; les régions gastrique, cardiaque, hépatiques

et branchiales sont délimitées par des sillons linéaires ressemblant à des scissures. Il n'y a latéralement aucune trace de denticule. Le front, à partir du bord gastrique antérieur, est très-déclive et triangulaire.

Les pattes antérieures sont peu renflées, lisses et velues; les pattes ambulatoires sont dépourvues d'épines et de granulations et également velues. La face inférieure du corps est pubescente et l'abdomen du mâle est large, mais son dernier article est petit. Cette partie semble enchâssée dans le plastron sternal.

Cette espèce a été trouvée par M. Balansa dans les sables du Dotio, recouverts d'eau saumâtre.

Largeur de la carapace	$0^{m},004$
Longueur	$0^{m},003$

(La suite au volume suivant.)

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE IV.

Fig. 1. — Xiphonectes leptocheles (A. Milne Edwards), individu mâle, grossi trois fois.
Fig. 1ª. — Plastron sternal et abdomen du même.
Fig. 1ᵇ. — Pince vue en dehors.

Fig. 2. — Caphyra lævis (A. Milne Edwards), individu femelle, grossi trois fois.
Fig. 2ª. — Régions antennaire et buccale du même.
Fig. 2ᵇ. — Pince vue en dehors.
Fig. 2ᶜ. — Derniers articles de la deuxième patte ambulatoire.

Fig. 3. — Thalamonyx gracilipes (A. Milne Edwards), individu mâle, grossi trois fois.
Fig. 3ª. — Régions buccale et antennaire du même.
Fig. 3ᵇ. — Plastron sternal.
Fig. 3ᶜ. — Plastron sternal et abdomen.
Fig. 3ᵈ. — Extrémité de l'une des pattes ambulatoires.

Fig. 4. — Thalamita picta (Stimpson), individu femelle, représenté de grandeur naturelle.
Fig. 4ª. — Région buccale et antennaire du même.
Fig. 4ᵇ. — Pince vue en dehors.

Fig. 5. — Thalamita spinimana (Dana), individu mâle, représenté de grandeur naturelle.
Fig. 5ª. — Régions buccale et antennaire du même.
Fig. 5ᵇ. — Pince vue en dehors.

PLANCHE V.

Fig. 1. — Carpilodes monticulosus (A. Milne Edwards), mâle grossi cinq fois.
Fig. 1ª. — Pince du même, vue en dehors.

Fig. 2. — Carpilodes margaritatus (A. Milne Edwards), mâle grossi deux fois et demie.
Fig. 2ª. — Pince du même, vue en dehors.

Fig. 3. — Carpilodes lævis (A. Milne Edwards), mâle, double de grandeur naturelle.
Fig. 3ª. — Pince du même, vue en dehors.

Fig. 4. — Liomera cinctimana (White), jeune mâle grossi quatre fois.
Fig. 4ª. — Pince d'un mâle très-adulte (grandeur naturelle), vue en dedans.
Fig. 4ᵇ. — La même, vue en dehors.
Fig. 4ᶜ. — Pince d'une femelle adulte.

Fig. 5. — Atergatis Montrouzieri (A. Milne Edwards), mâle grossi du double.
Fig. 5a. — Pince vue en dehors.

Fig. 6. — Atergatis dilatatus (de Haan), mâle représenté de grandeur naturelle.
Fig. 6a. — Face inférieure de la carapace d'une femelle.
Fig. 6b. — Pince vue en dehors.
Fig. 6c. — Patte-mâchoire externe, grossie.
Fig. 6d. — Abdomen du mâle.

PLANCHE VI.

Fig. 1. — Lophactæa violacea (A. Milne Edwards), individu mâle un peu grossi.
Fig. 1a. — Pince du même, vue en dehors.
Fig. 1b. — Plastron sternal et abdomen du même.

Fig. 2. — Xantho impressus (Lamarck), mâle représenté de grandeur naturelle.
Fig. 2a. — Région bucco-antennaire grossie.

Fig. 3. — Lophozozymus pulchellus (A. Milne Edwards), mâle un peu grossi.

Fig. 4. — Lophozozymus cristatus (A. Milne Edwards), représenté de grandeur naturelle.
Fig. 4a. — Pince du même, vue en dehors.

Fig. 5. — Cycloxanthus lineatus (A. Milne Edwards), mâle un peu grossi.
Fig. 5a. — Lignes donnant les dimensions réelles de la carapace.
Fig. 5b. — Région bucco-antennaire grossie.
Fig. 5c. — Abdomen grossi.
Fig. 5d. — Pince vue en dehors.

PLANCHE VII.

Fig. 1. — Actumnus pugilator (A. Milne Edwards), mâle grossi trois fois.
Fig. 1a. — Pince du même.

Fig. 2. — Zozymus pilosus (A. Milne Edwards), mâle grossi deux fois.
Fig. 2a. — Pince du même, vue en dehors.

Fig. 3. — Xanthodes Lamarckii (H. Milne Edwards), mâle grossi deux fois.
Fig. 3a. — Pince du même, vue en dehors.

Fig. 4. — Xanthodes pachydactylus (A. Milne Edwards), mâle un peu grossi.
Fig. 4a. — Pince du même, vue en dedans.
Fig. 4b. — La même, vue en dehors.

Fig. 5. — Xantho nudipes (A. Milne Edwards), mâle, représenté de grandeur naturelle.
Fig. 5a. — Pince du même, grossie et vue en dehors.

Fig. 6. — Xantho punctatus (H. Milne Edwards), mâle grossi d'un tiers.
Fig 6a. — Pince vue en dehors.

Fig. 7. — Lophactæa actæoides (A. Milne Edwards), mâle grossi d'un quart.
Fig. 7. — Carapace vue en avant et grossie.
Fig. 7[b] — Pince vue en dehors.

PLANCHE VIII.

Fig. 1. — Medæus elegans (A. Milne Edwards), mâle grossi deux fois.
Fig. 1[a]. — Pince vue en dehors.

Fig. 2. — Medæus nodulosus (A. Milne Edwards), mâle grossi deux fois.
Fig. 2[a]. — Région antennaire du même.
Fig. 2[b]. — Pince vue en dehors.

Fig. 3. — Chlorodius miliaris (A. Milne Edwards), femelle grossie du double.

Fig. 4. — Chlorodius sculptus (H. Milne Edwards), mâle grossi d'un tiers.
Fig. 4[a]. — Abdomen du même.
Fig. 4[b]. — Pince vue en dehors.

Fig. 5. — Chlorodopsis melanochirus (A. Milne Edwards), mâle grossi deux fois.
Fig. 5[a]. — Région antennaire du même.
Fig. 5[b]. — Pince vue en dehors.

Fig. 6. — Chlorodopsis spinipes (A. Milne Edwards), mâle grossi deux fois.
Fig. 6[a]. — Région antennaire du même.

Fig. 7. — Chlorodopsis melanodactylus (A. Milne Edwards), mâle grossi deux fois.
Fig. 7[a]. — Pince du même vue en dehors.
Fig. 8. — Région antennaire du Chlorodopsis areolatus (H. Milne Edwards).

PLANCHE IX.

Fig. 1. — Epixanthus corrosus (A. Milne Edwards), mâle grossi trois fois.
Fig. 1[a]. — Front du même, vu en avant.

Fig. 2. — Etisodes sculptilis (Heller), mâle grossi du double.

Fig. 3. — Pilumnus cærulescens (A. Milne Edwards), mâle grossi deux fois.

Fig. 4. — Pilumnus cursor (A. Milne Edwards), mâle grossi d'un tiers.
Fig. 4[a]. — Pince du même, vue en dehors.

Fig. 5. — Pilumnus cristimanus (A. Milne Edwards), mâle grossi du double.
Fig. 5[a]. — Pince vue en dehors.
Fig. 6. — Pilumnus vermiculatus (A. Milne Edwards), mâle grossi d'un tiers.
Fig. 6[a]. — Région antennaire.
Fig. 6[b]. — Pince vue en dehors.
Fig. 6[c]. — Patte-mâchoire externe.
Fig. 6[d]. — Abdomen.

Fig. 7. — Pilumnus barbatus (A. Milne Edwards), mâle grossi trois fois.

PLANCHE X.

Fig. 1. — PILUMNUS LONGIPES (A. Milne Edwards), mâle, grossi deux fois.
Fig. 1ª. — Pince vue en dehors.

Fig. 2. — PILUMNUS NITIDUS (A. Milne Edwards), mâle grossi deux fois.
Fig. 2ª. — Pince gauche vue en dehors.
Fig. 2ᵇ. — Pince droite vue en dehors.

Fig. 3. — PILUMNUS ACTUMNOIDES (A. Milne Edwards), mâle grossi deux fois.
Fig. 3ª. — Pince vue en dehors.

Fig. 4. — PILUMNUS LEVIMANUS (Dana), mâle grossi deux fois.

Fig. 5. — PILUMNUS PURPUREUS (A. Milne Edwards), mâle grossi deux fois.

Fig. 6. — TRAPEZIA AREOLATA, varietas INERMIS (Dana), mâle grossi deux fois.
Fig. 6ª. — Pince vue en dehors.

Fig. 7. — TRAPEZIA LATIFRONS (A. Milne Edwards), mâle grossi trois fois.

PLANCHE XI.

Fig. 1. — OZIUS GUTTATUS (A. Milne Edwards), mâle représenté de grandeur naturelle.
Fig. 1ª. — Région frontale de la carapace.
Fig. 1ᵇ. — Patte-mâchoire externe, grossie.

Fig. 2. — OZIUS TUBERCULOSUS (A. Milne Edwards), mâle, représenté de grandeur naturelle.
Fig. 2ª. — Région frontale de la carapace.
Fig. 2ᵇ. — Patte-mâchoire externe grossie.

Fig. 3. — OZIUS RUGULOSUS (Stimpson), mâle, représenté de grandeur naturelle ainsi que les figures suivantes.
Fig. 3ª. — Région frontale de la carapace.

Fig. 4. — LEPTODIUS CRASSIMANUS (A. Milne Edwards), mâle.
Fig. 4ª. — Région frontale de la carapace.

PLANCHE XII.

Fig. 1. — HEXAPUS SEXPES (Fabricius), femelle, grossie quatre fois.
Fig. 1ª. — Région antennaire.

Fig. 2. — CARCINOPLAX SETOSUS (A. Milne Edwards), mâle, grossi trois fois.
Fig. 2ª. — Carapace vue en avant.

Fig. 3. — NOTONYX NITIDUS (A. Milne Edwards), grossi deux fois.
Fig. 3ª. — Carapace montrant la région buccale et la région antennaire.
Fig. 3ᵇ. — Pince vue en dehors.
Fig. 3ᶜ. — Abdomen.

Fig. 4. — Gelasimus coarctatus (H. Milne Edwards), mâle, de grandeur naturelle.
Fig. 4[a]. — Pince vue en dehors.

Fig. 5. — Macrophthalmus inermis (A. Milne Edwards), mâle, grossi d'un tiers.
Fig. 5[a]. — Pince vue en dedans.

Fig. 6. — Macrophthalmus quadratus (A. Milne Edwards), mâle, grossi deux fois.
Fig. 6[a]. — Région frontale.
Fig. 6[b]. — Pince vue en dehors.

PLANCHE XIII.

Fig. 1. — Crossotonotus compressipes (A. Milne Edwards), mâle grossi trois fois.
Fig. 1[a]. — Région antennaire.
Fig. 1[b]. — Patte-mâchoire externe.
Fig. 1[c]. — Œil isolé.
Fig. 1[d]. — Article terminal de l'une des pattes ambulatoires.
Fig. 1[e]. — Abdomen d'une femelle.
Fig. 1[f]. — Plastron sternal et abdomen d'un mâle.

Fig. 2. — Metopograpsus pictus (A. Milne Edwards), mâle, représenté de grandeur naturelle.
Fig. 2[a]. — Région frontale de la carapace, grossie.

Fig. 3. — Macrophthalmus latreillei (Desmarest), mâle, représenté de grandeur naturelle.
Fig. 3[a]. — Région frontale de la carapace.
Fig. 3[b]. — Pince vue en dehors.
Fig. 3[c]. — Pince vue en dedans.

PLANCHE XIV.

Fig. 1. — Pachygrapsus plicatus (A. Milne Edwards), mâle, représenté de grandeur naturelle.

Fig. 2. — Pachygrapsus minutus (A. Milne Edwards), mâle, grossi deux fois et demie.

Fig. 3. — Utica glabra (A. Milne Edwards), grossi une fois et demie.
Fig. 3[a]. — Pince vue en dehors.

Fig. 4. — Utica barbimana (A. Milne Edwards), grossi une fois et demie.
Fig. 4[a]. — Région bucco-antennaire de la carapace.
Fig. 4[b]. — Pince vue en dehors.

Fig. 5. — Acanthopus pilimanus (A. Milne Edwards), mâle, représenté de grandeur naturelle.

PLANCHE XV.

Fig. 1. — Discoplax longipes (A. Milne Edwards), mâle, représenté de grandeur naturelle.
Fig. 1[a]. — Carapace vue en avant.
Fig. 1[b]. — Région bucco-antennaire.
Fig. 1[c]. — Plastron sternal et abdomen.
Fig. 1[d]. — Pince vue en dehors.
Fig. 1[e]. — Pince vue en dedans.

PLANCHE XVI.

Fig. 1. — Geograpsus Grayi (H. Milne Edwards), mâle, représenté de grandeur naturelle, ainsi que les figures suivantes.
Fig. 1[a]. — Pince vue en dehors.

Fig. 2. — Sesarma lividum (A. Milne Edwards), mâle.
Fig. 2[a]. — Pince vue en dehors.

Fig. 3. — Sesarma (Holometopus) Aubryi (A. Milne Edwards), mâle, représenté de grandeur naturelle.
Fig. 3[a]. — Pince vue en dehors.
Fig. 3[b]. — Abdomen.

Fig. 4. — Sesarma tetragonum (Fabricius), mâle.
Fig. 4[a]. — Pince vue en dehors.
Fig. 4[b]. — Abdomen.

PLANCHE XVII.

Fig. 1. — Clistocoeloma Balansæ (A. Milne Edwards), mâle, représenté de grandeur naturelle.
Fig. 1[a]. — Région antennaire.
Fig. 1[b]. — Abdomen.
Fig. 1[c]. — Pince vue en dehors.

Fig. 2. — Metagrapsus punctatus (A. Milne Edwards), femelle, représentée de grandeur naturelle.

Fig. 3. — Metagrapsus integer (A. Milne Edwards), femelle, de grandeur naturelle.

Fig. 4. — Gnathograpsus barbatus (A. Milne Edwards), mâle, grossi deux fois.
Fig. 4[a]. — Patte-mâchoire externe.

Fig. 5. — Heterograpsus elongatus (A. Milne Edwards), grossi trois fois.
Fig. 5[a]. — Patte-mâchoire externe.
Fig. 5[b]. — Pince vue en dedans.
Fig. 5[c]. — Pince vue en dehors.

PLANCHE XVIII.

Fig. 1. — Hilice filimana (A. Milne Edwards), femelle représentée de grandeur naturelle.
Fig. 1a. — Pince d'un mâle vue en dehors.
Fig. 1b. — Abdomen d'une femelle.
Fig. 1c. — Patte-mâchoire externe.

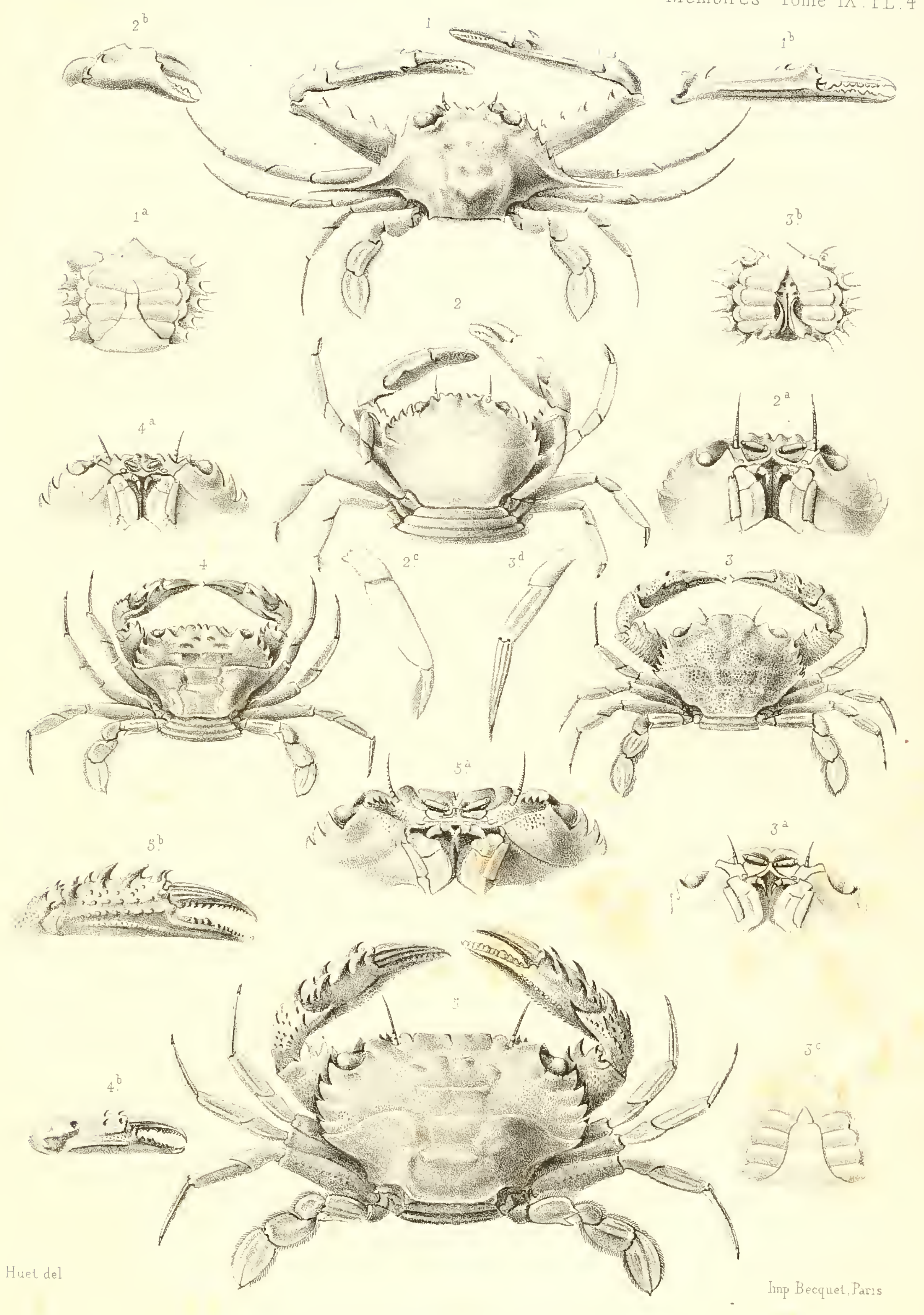
Fig. 2. — Pseudograpsus albus (A. Milne Edwards), mâle, grossi une fois et demie.
Fig. 2a. — Pince vue en dehors.

Fig. 3. — Pinnixa Fischeri (A. Milne Edwards), femelle grossie deux fois.
Fig. 3a. — Pince vue en dehors.

Fig. 4. — Elamenopsis lineatus (A. Milne Edwards), grossi trois fois.

Fig. 5. — Elamene minuta (A. Milne Edwards), mâle, grossi trois fois.

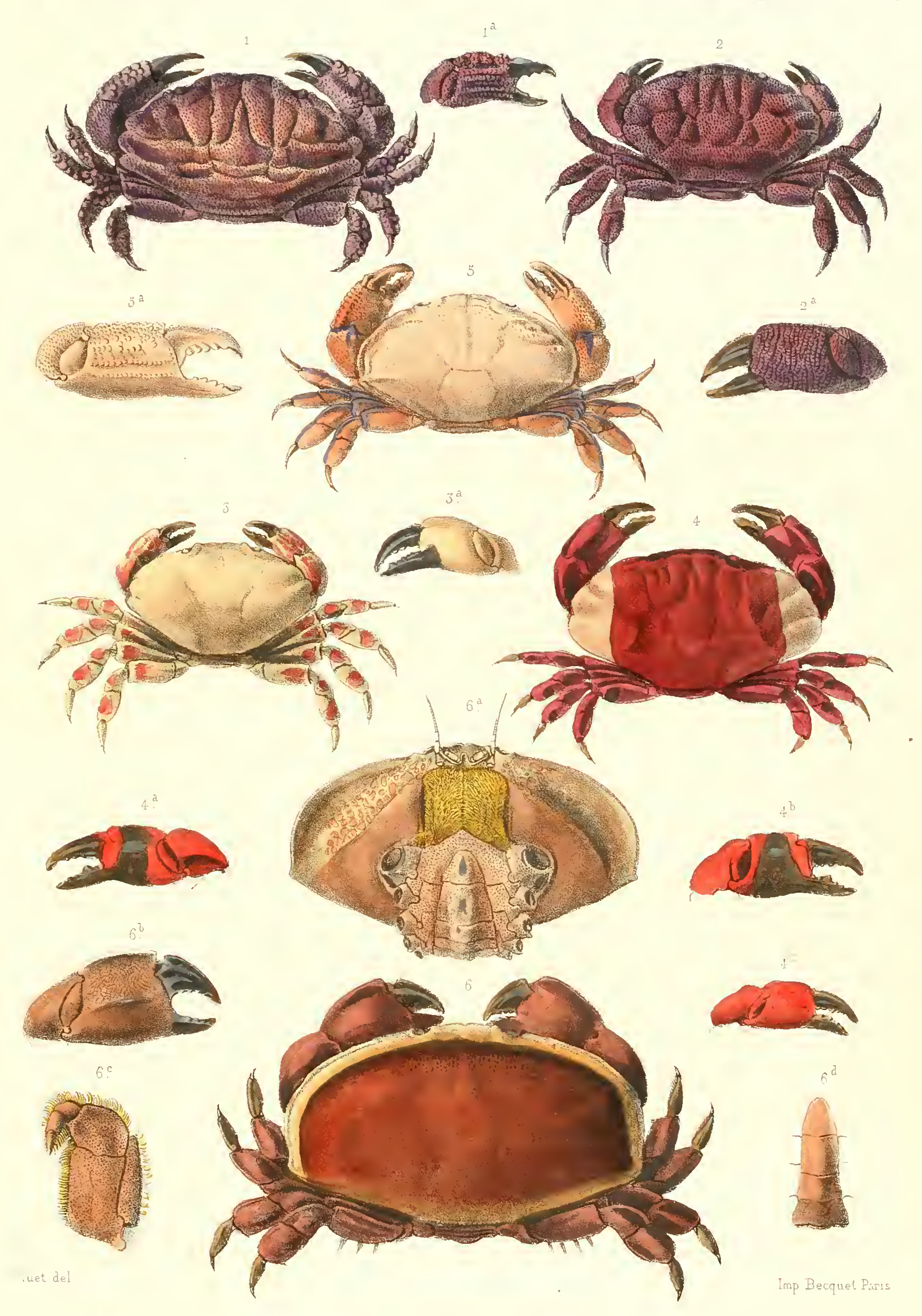
Fig. 6. — Elamene pilosa (A. Milne Edwards), mâle, représenté de grandeur naturelle.
Fig. 6a. — Région bucco-antennaire grossie.
Fig. 6b. — Plastron sternal et abdomen du mâle.
Fig. 6c. — Plastron sternal et abdomen d'une femelle.
Fig. 6d. — Pince vue en dehors.
Fig. 6e. — Extrémité de l'une des pattes ambulatoires.



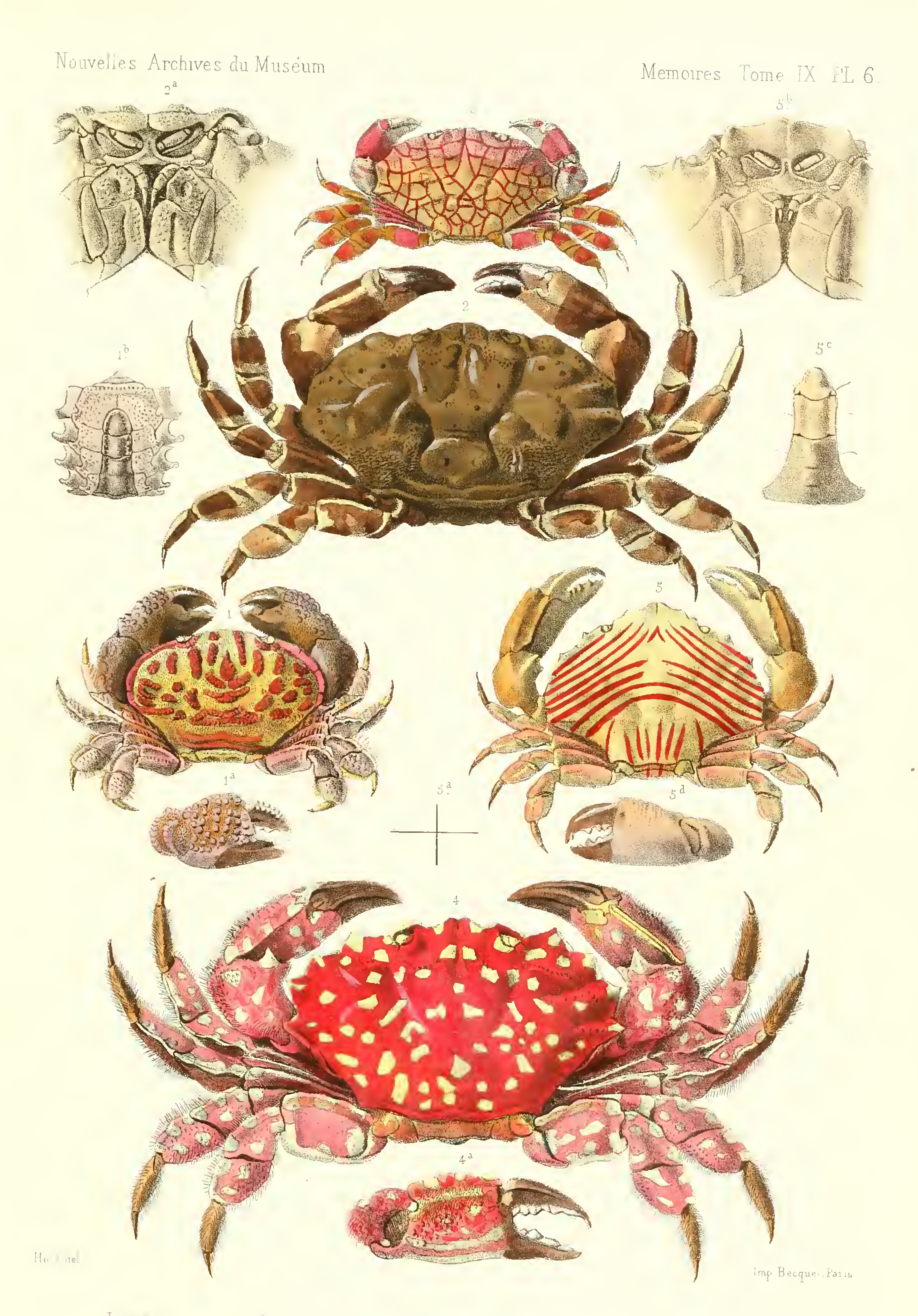
Huet del

Imp. Becquet, Paris

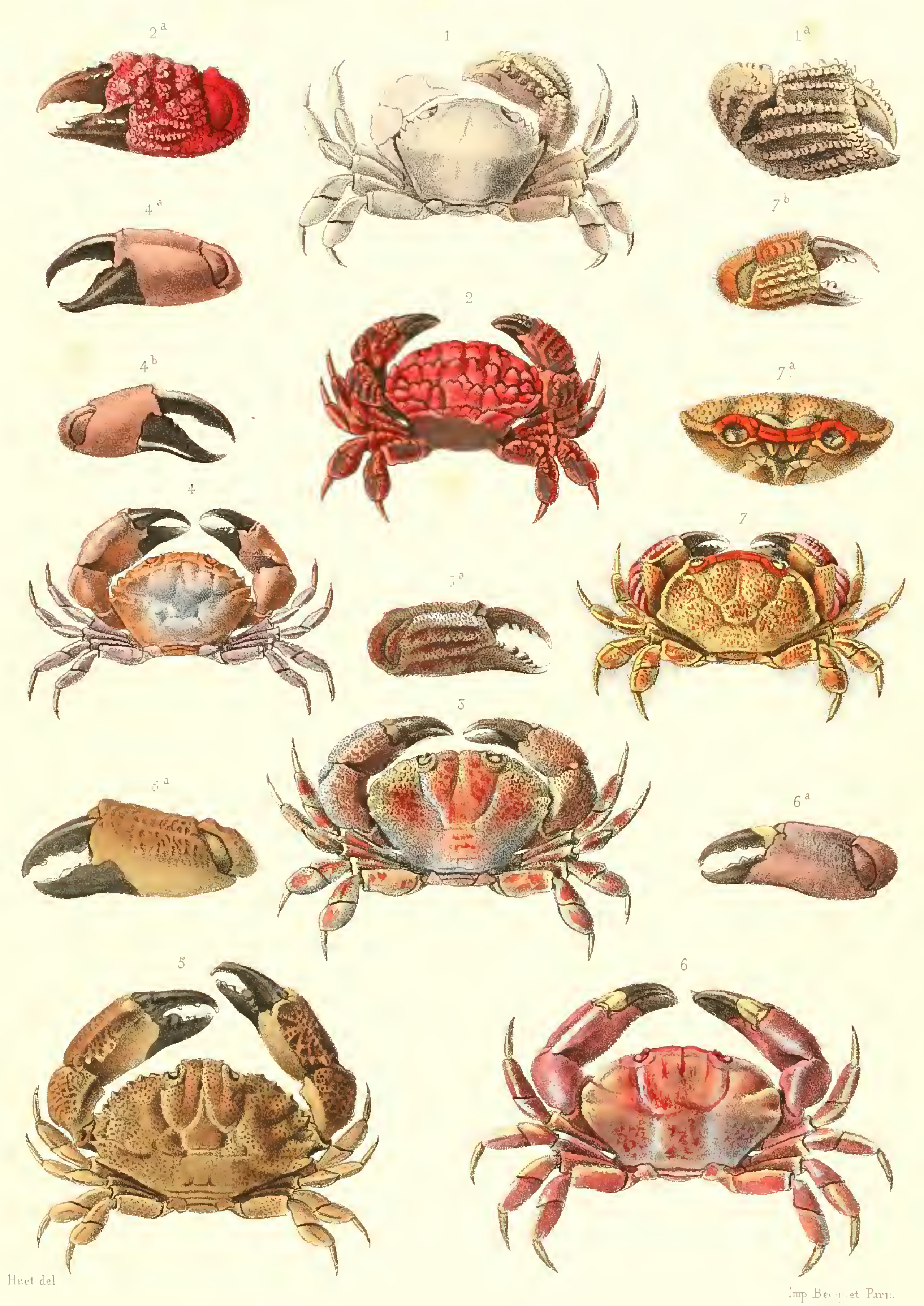
1. Xiphonectes leptocheles. _ 2. Caphyra lœvis. _ 3. Thalamonyx gracilipes.
4. Thalamita picta _ 5. T. spinimana



1. Carpilodes monticulosus _2. C. margaritatus _3. C. lævis _4. Liomera cinctimana.
5. Atergatis Montrouzieri _6. Atergatis dilatatus.



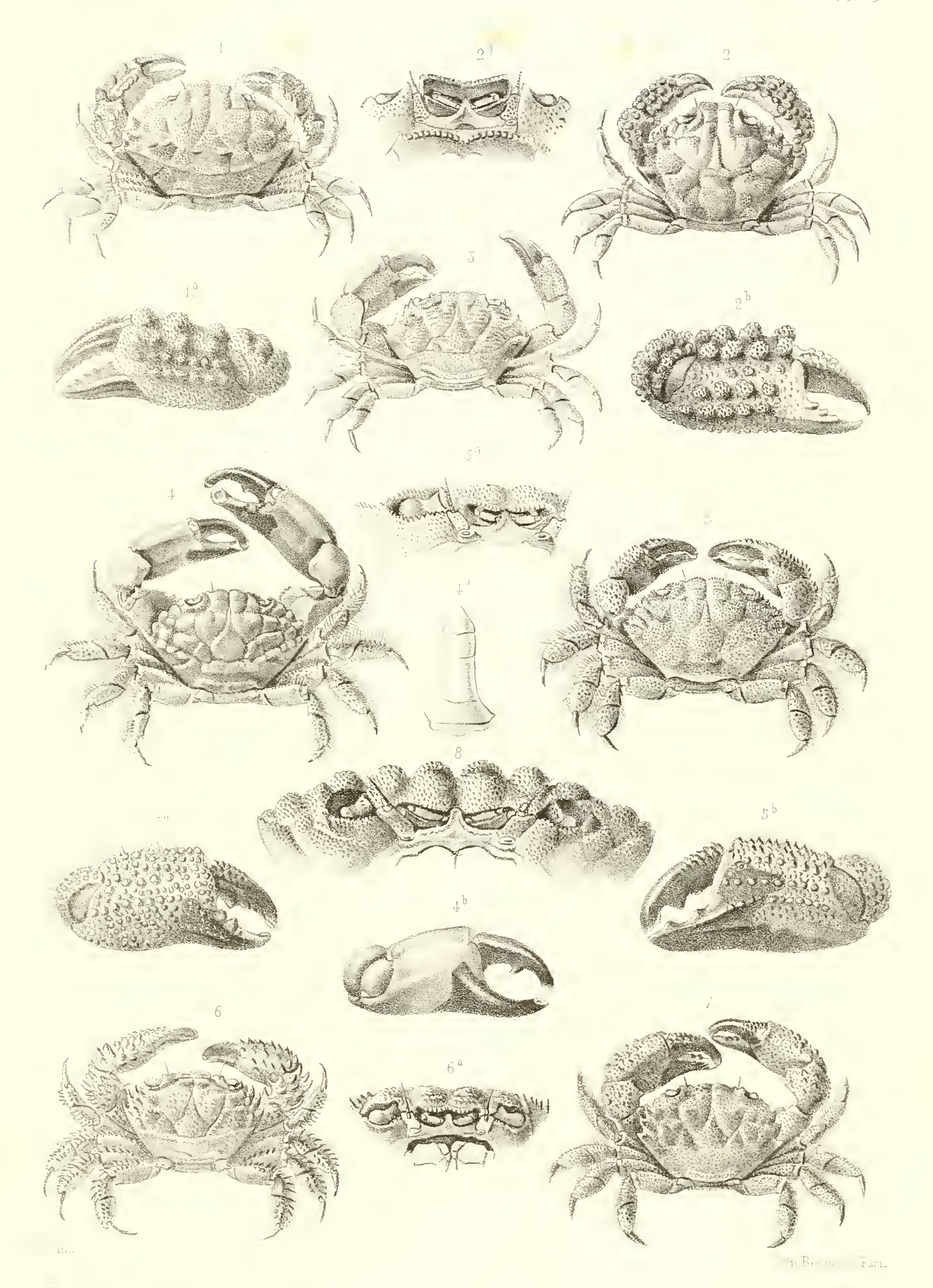
1. Lophactoea violacea _ 2. Xantho impressus._3. Lophozozymus pulchellus.
4. L. cristatus._5. Cycloxanthus lineatus.



Huet del

Imp. Becquet et Paris.

1 Actumnus pugilator _ 2. Zozymus pilosus _ 3. Xanthodes Lamarckii.
4. X. pachydactylus _ 5. Xantho nudipes _ 6. X. punctatus _ 7. Lophactœa actœoides.



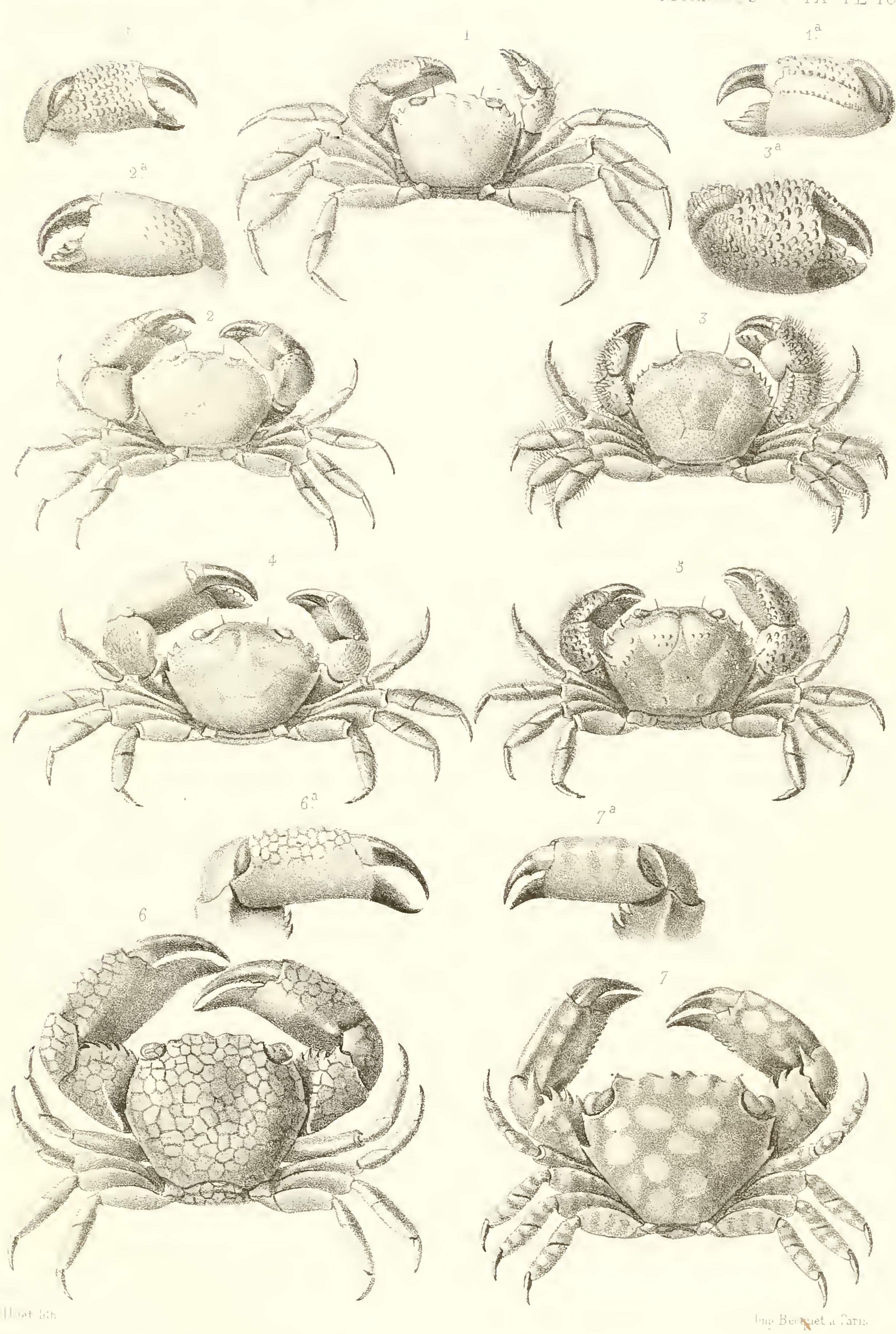
1. Medæus elegans _ 2. M. nodulosus _ 3. Chlorodius miliaris _ 4. C. sculptus
5. Chlorodopsis melanochirus _ 6. Ch. spinipes _ 7. Ch. melanodactylus _ 8. Ch. areolatus



Huet lith

Imp Becquet a Paris

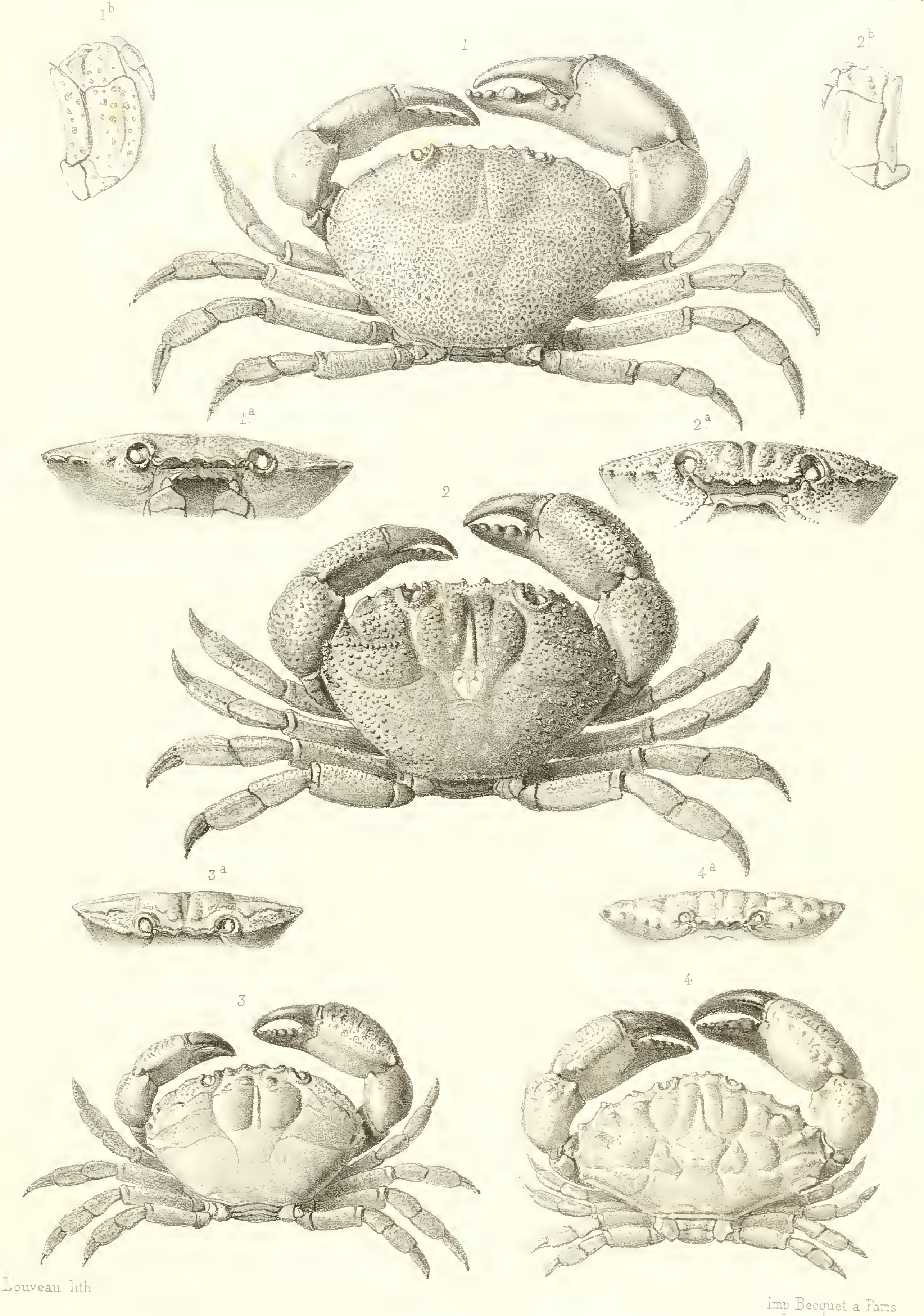
1 Epixanthus corrosus. _ 2 Etisodes sculptilis. _ 3. Pilumnus cœrulescens.
4 P. cursor. _ 5. P. cristimanus _ 6. P. vermiculatus. _ 7. P. barbatus.



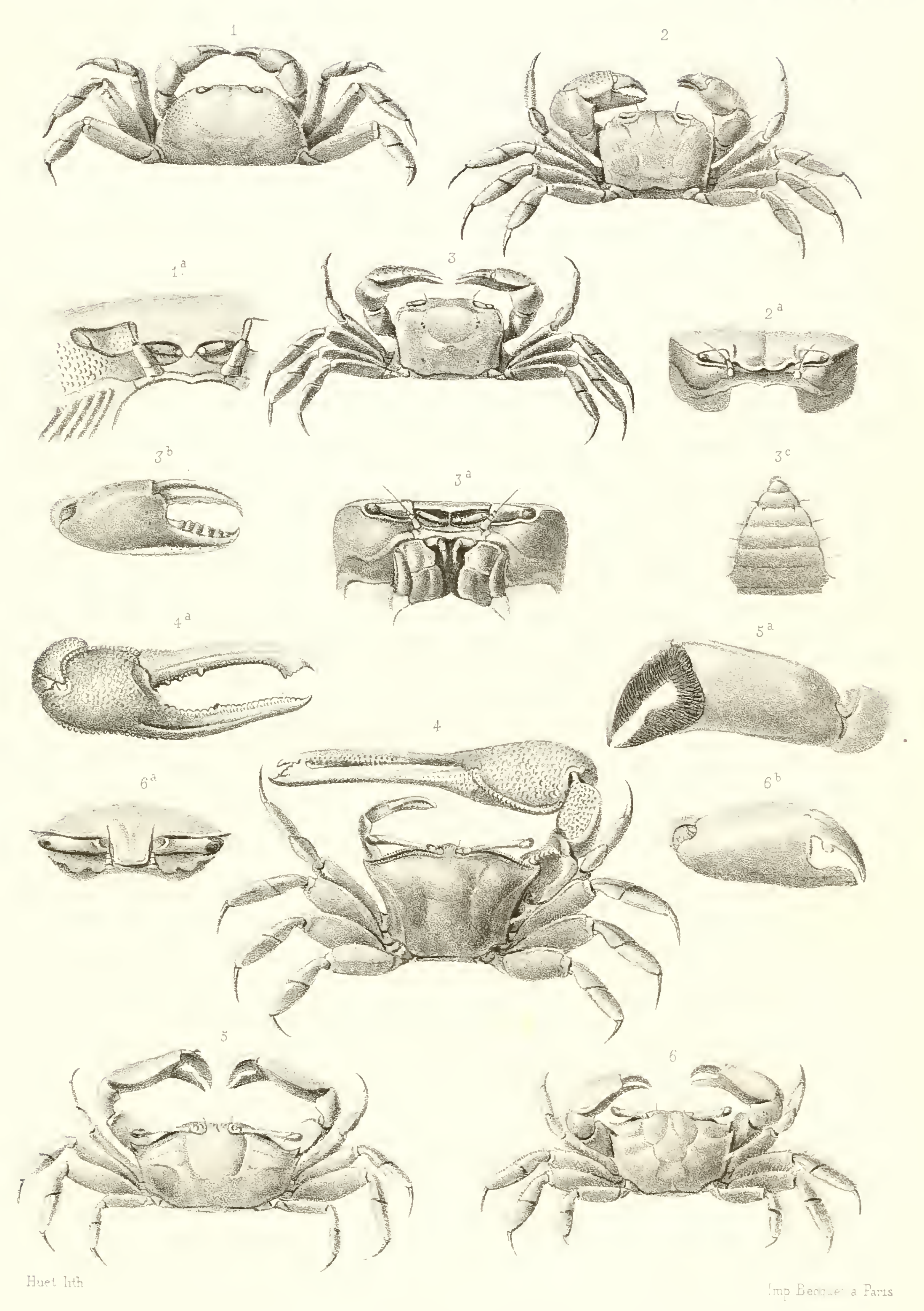
Houst lith.

Imp. Becquet à Paris

1. Pilumnus longipes _ 2. P. nitidus _ 3. P. actumnoides _ 4. P. levimanus
5. P. purpureus _ 6. Trapezia areolata (variété). 7. T. latifrons



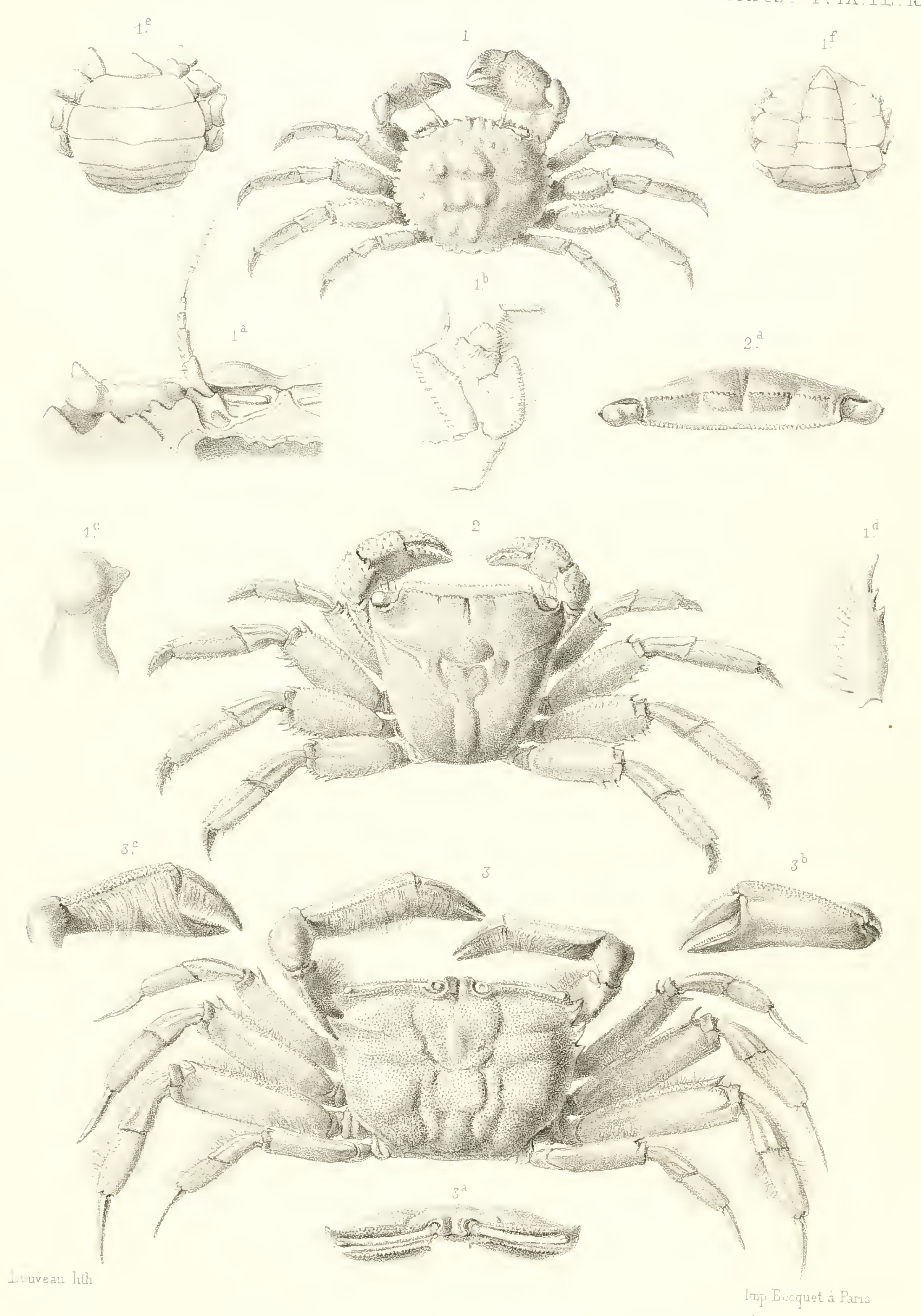
1. Ozius guttatus. — 2. Ozius tuberculosus.
3. Ozius rugulosus. — 4. Leptodius crassimanus.



Huet lith

Imp. Becquet a Paris

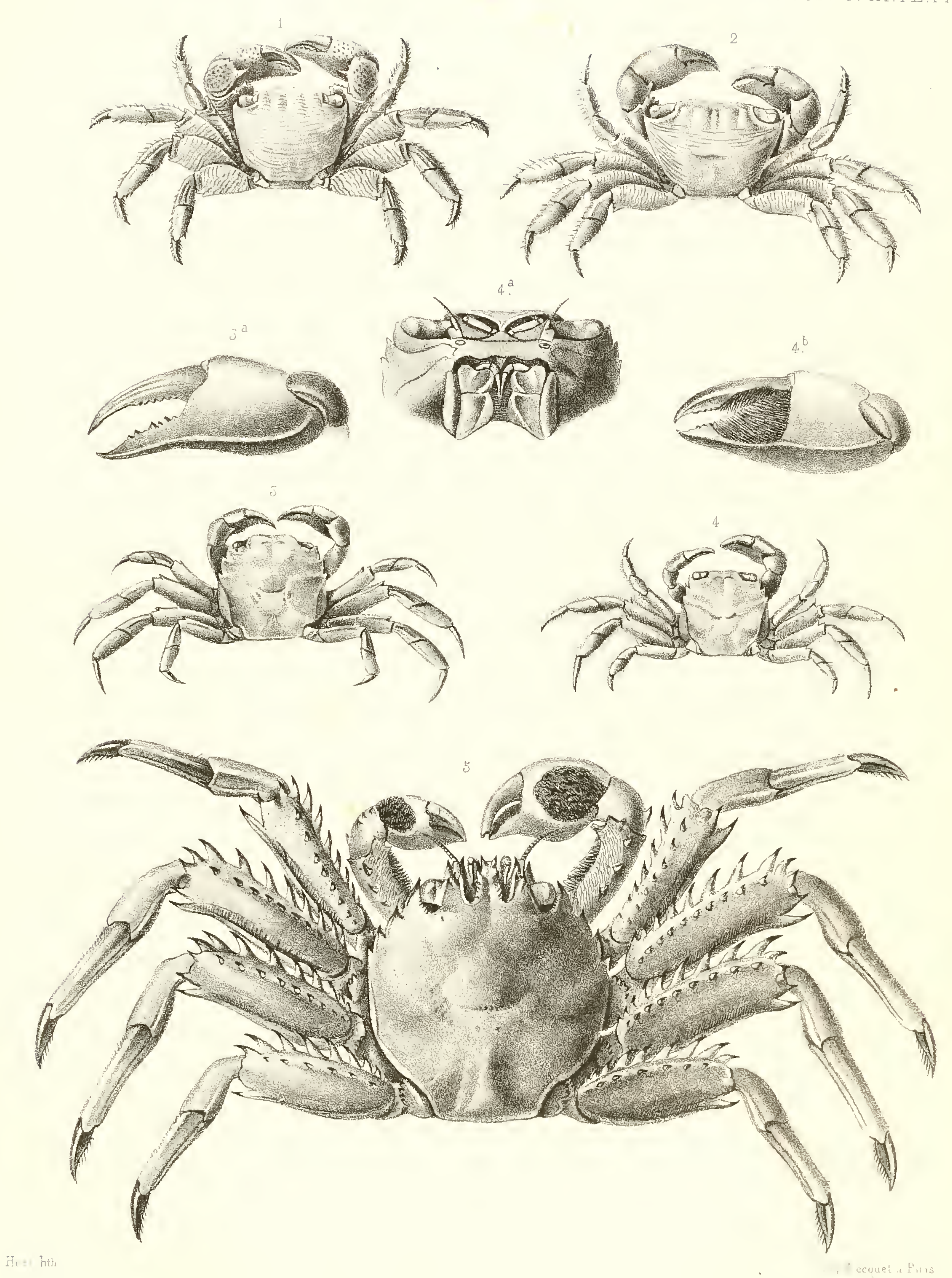
1. Hexapus sexpes. _ 2. Carcinoplax setosus _ 3. Notonyx nitidus
4. Gelasimus coarctatus. _ 5. Macrophthalmus inermis. _ 6. M. quadratus.



Louveau lith

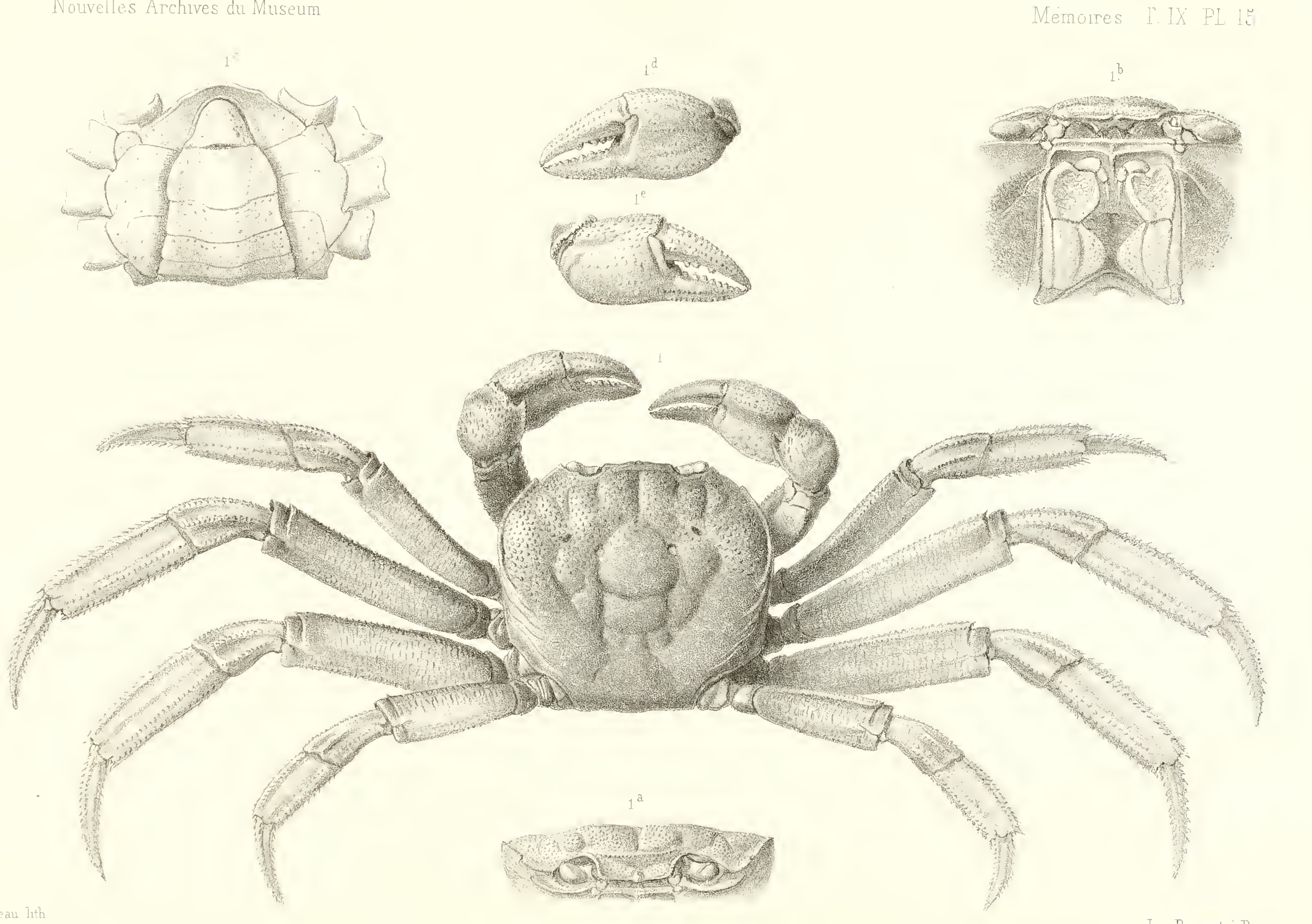
Imp Becquet à Paris

1. Crossotonotus compressipes. _ 2 Metopograpsus pictus.
3 Macrophtalmus Latreillei.



Huet lith. Imp. Becquet à Paris

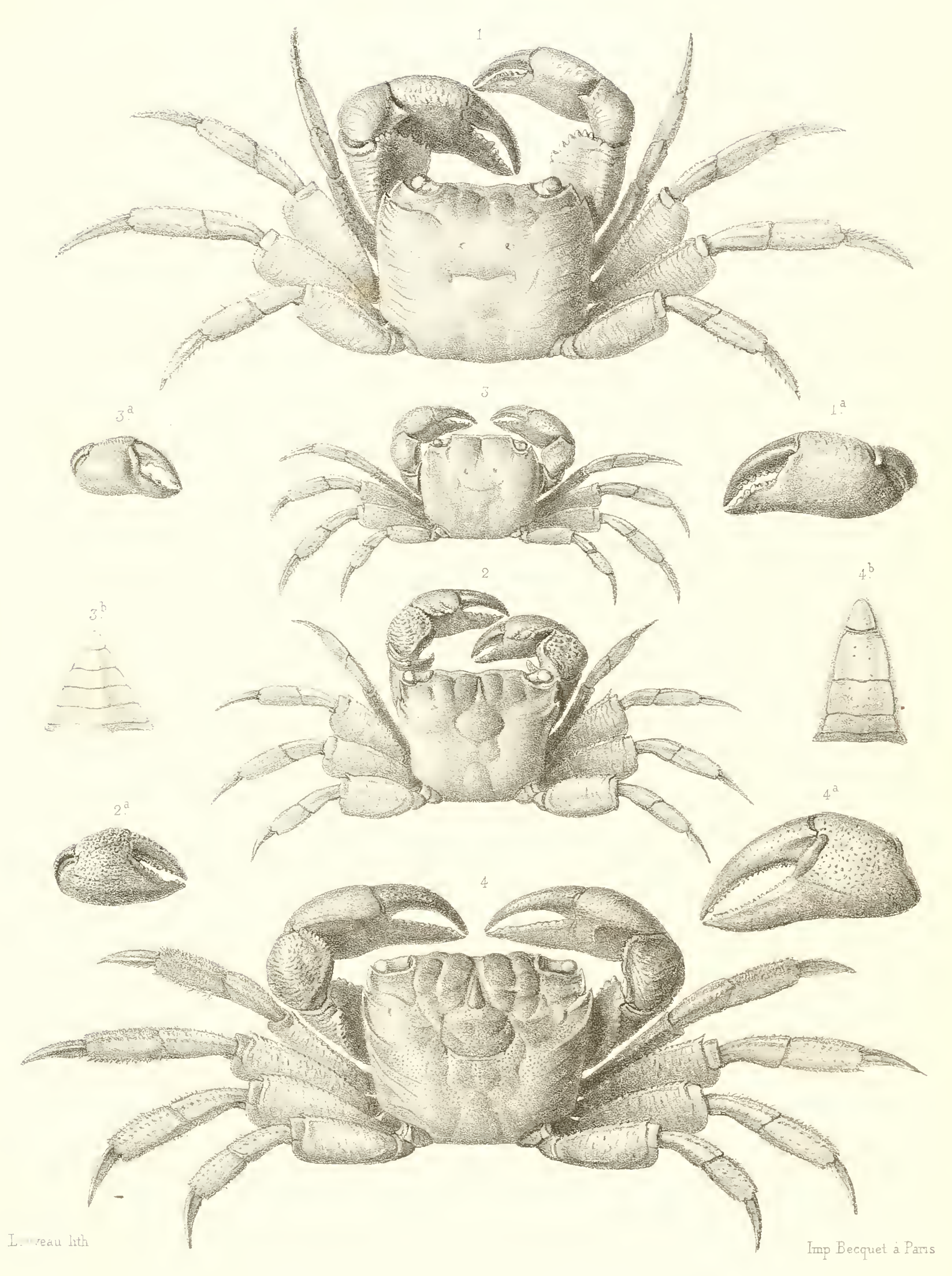
1 Pachygrapsus plicatus _ 2. P. minutus _ 3 Utica glabra _ 4 U. barbimana.
5 Acanthopus pilimanus.



Louveau lith

Imp Becquet à Paris

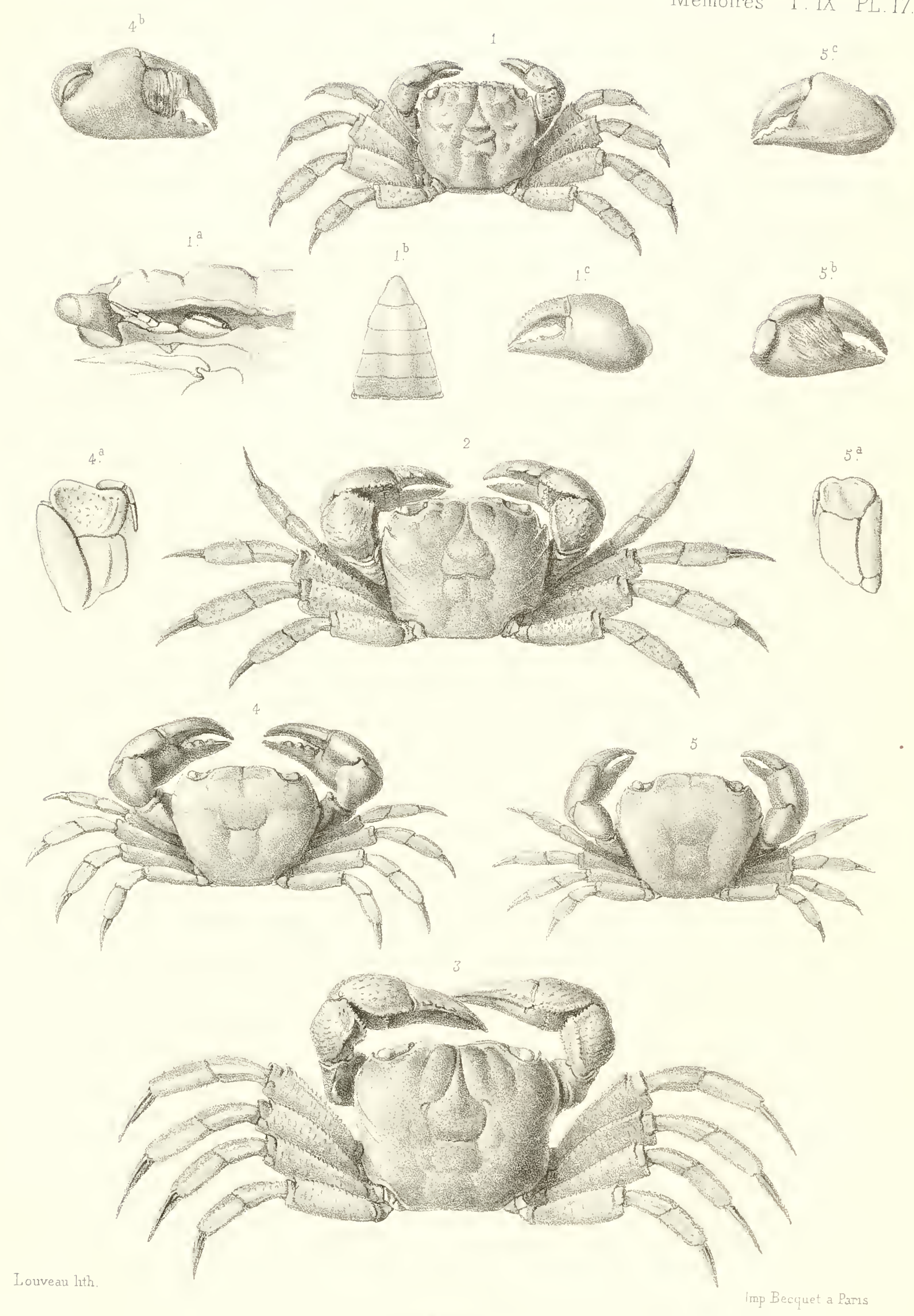
Discoplax longipes.



L... lith

Imp. Becquet à Paris

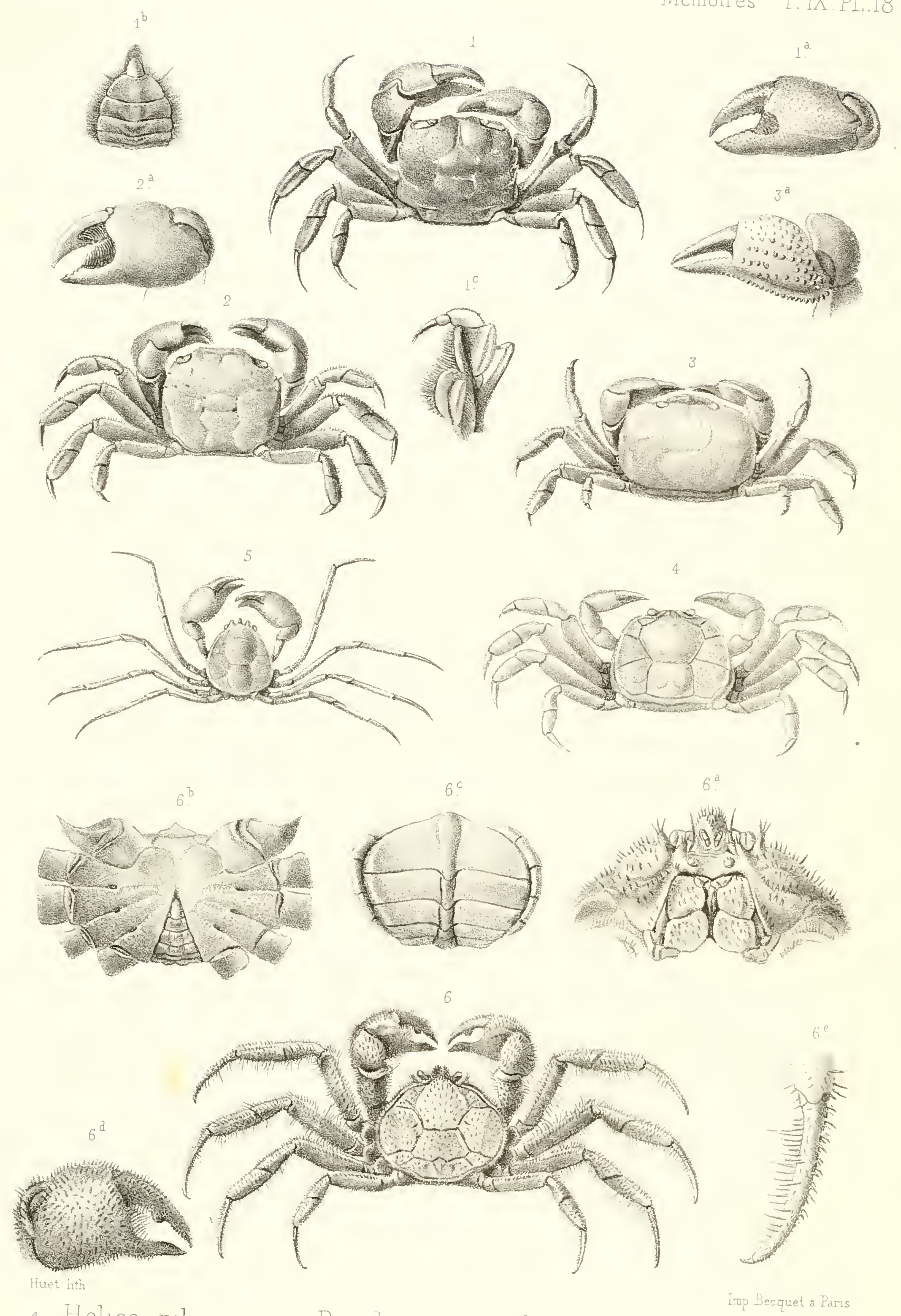
1. Geograpsus Grayi. — 2. Sesarma lividum.
3. Holometopus Aubryi. — 4. Sesarma tetragonum.



Louveau lith.

Imp Becquet à Paris

1. Clistocœloma Balansæ. _ 2. Metagrapsus punctatus. _ 3. M. integer.
4. Gnathograpsus barbatus. _ 5. Heterograpsus elongatus.



Huet lith

Imp Becquet a Paris

1. Helice pilimana. _ 2. Pseudograpsus albus. _ 3. Pinnixa Fischeri.
4. Elamenopsis lineatus. _ 5. Elamene minuta. _ 6. E. pilosa.

RECHERCHES

SUR LA

FAUNE CARCINOLOGIQUE

DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

PAR

M. ALPH. MILNE EDWARDS

TROISIÈME PARTIE [1]

GROUPE DES OXYSTOMES.

Genre **LEUCOSIA.**

FABRICIUS,	*Hist. nat. des Crust.*, t. VI.
LEACH,	*Zool. miscell.*, t. III.
DESMAREST,	*Considérations sur les Crustacés*, p. 167.
LATREILLE,	*Règne animal de Cuvier*, 2e édition, t. IV, p. 5
MILNE EDWARDS,	*Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 121.
DEHAAN,	*Fauna japonica, Crust.*, p. 129.
BELL,	*Monograph. of the Leucosiadæ. Trans. of the Linn. Soc.*, t. XXXI, p. 277.

Les Crustacés du genre Leucosie ont la carapace globuleuse, lisse, brillante et ressemblant à de la porcelaine. Leur portion faciale s'avance en une espèce de museau à l'extrémité duquel se trouvent

1. La première partie a paru dans le tome VIII, p. 229, et la deuxième dans le tome IX, p. 155, des *Nouvelles Archives*.

les orbites, qui sont extrêmement petites. Les fossettes antennaires sont obliques, l'article basilaire des antennes externes est très-réduit. Le cadre buccal est triangulaire, et les pattes-mâchoires externes se rétrécissent en avant; aussi le mérognathe est-il triangulaire, la tige externe est large, très-obtuse à l'extrémité. Les pattes ambulatoires sont courtes et grêles. Tous les articles de l'abdomen du mâle, à l'exception du premier et du dernier, sont soudés en une seule pièce. Chez les femelles les 3ᵉ, 4ᵉ, 5ᵉ et 6ᵉ articles se confondent pour former un bouclier arrondi. L'on ne connaissait anciennement que deux espèces de Leucosies, la *L. urania* de Herbst et la *L. craniolaris* du même auteur. Dehaan, dans la description des Crustacés du Japon, White, Stimpson et surtout M. Th. Bell en ont fait connaître un très-grand nombre, mais qui se ressemblent beaucoup et qui souvent ne diffèrent guère que par la forme du front et la disposition du sillon latéral qui existe de chaque côté de la carapace, au-dessus de la base des pattes antérieures. Ces particularités, bien que peu apparentes, semblent constantes et, par conséquent, peuvent être considérées comme ayant une valeur spécifique.

182. LEUCOSIA NEOCALEDONICA. (Nov. sp.)

Voyez pl. II, fig. 1.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *Leucosia Urania*, mais la carapace est plus globuleuse, plus resserrée en avant. Le front s'avance un peu sur la ligne médiane, le sillon thoracique est bordé en haut par une ligne granuleuse et en bas par quatre ou cinq gros tubercules disposés au-dessus de l'insertion de la patte antérieure, il est lisse en avant. L'ischiognathe des pattes-mâchoires externes de la femelle est très-renflé et porte une ligne submarginale de poils qui manquent chez le mâle. Les pattes antérieures sont égales, leur bras

est orné de tubercules larges et peu saillants, disposés le long du bord postérieur et du bord antérieur, ainsi que près de l'articulation de cet article. Cette espèce est d'un gris verdâtre clair; des taches blanches existent le long du sillon branchio-gastrique, des taches d'un rouge orangé se voient le long des bords. Les tubercules du bras sont blancs et souvent entourés d'une zone orangée; l'extrémité des doigts des pinces est blanche, la base en est rouge.

Les pattes ambulatoires sont annelées de blanc grisâtre et de rouge orangé.

La *Leucosia neocaledonica* n'est pas rare sur les récifs madréporiques de la Nouvelle-Calédonie.

Largeur de la carapace d'un mâle	$0^{m},018$
Longueur	$0^{m},022$
Largeur de la carapace d'une femelle.	$0^{m},019$
Longueur.	$0^{m},022$

183. LEUCOSIA ELATA. (Nov. sp.)

Voyez pl. II, fig. 2.

Cette petite espèce est remarquable par sa forme élargie; la carapace présente dans toute sa moitié antérieure une carène marginale, légèrement renflée au niveau de la région hépatique et du lobe branchial antérieur; dans cette dernière partie, cette carène porte des poils courts et serrés, mais elle est partout dépourvue de granulations. Au-dessous se trouve le sillon thoracique latéral qui est très-large et qui n'est limité en bas par aucune crête saillante. Les orbites sont très-profondes et le front se termine par un bord presque droit. La branche externe des pattes-mâchoires est arrondie en avant et très-large. Les pattes antérieures sont courtes. Le bras, de forme prismatique triangulaire, est garni en avant de cinq ou six gros tubercules

comprimés; sur son bord postérieur on voit une série de tubercules plus petits (dix environ) et plus arrondis; enfin sur la face supérieure, près du bord de la carapace, il y a quelques tubercules placés à côté les uns des autres et entre lesquels s'insèrent des poils courts. La face inférieure du corps est très-aplatie et même un peu déprimée transversalement. Le pénultième article de l'abdomen du mâle est relativement très-élargi. Le corps et les pattes sont d'un gris verdâtre brillant, avec de nombreuses taches d'un rouge orangé.

Cette espèce est beaucoup plus rare que la précédente.

Largeur de la carapace d'un mâle.	0m,009
Longueur.	0m,009

184. LEUCOSIA MARGARITATA. (Nov. sp.)

Voyez pl. II, fig. 3.

La carapace de cette espèce est plus étroite que celle de la *Leucosia elata*, mais porte comme cette dernière une carène marginale antérieure, garnie de poils sur le premier lobe branchial et un peu granuleuse sur la région hépatique. Le sillon thoracique latéral n'est pas limité en dessous. La disposition des pattes antérieures est caractéristique. Elles sont assez longues; le bras porte sur chacun de ses bords une double série de granulations régulières, il est légèrement tomenteux en dessus. L'abdomen du mâle est remarquablement bombé.

Cette petite espèce est d'un brun verdâtre clair, tacheté de rouge.

Largeur de la carapace d'un mâle.	0m,0065
Longueur	0m,0075
Largeur de la carapace d'une femelle.	0m,008
Longueur	0m,0085

GENRE PHILYRA.

Dans ce genre, la carapace est plus déprimée et plus discoïdale que chez les Leucosies; le front s'avance toujours beaucoup moins que l'épistome, le cadre buccal est presque circulaire en avant, il n'a pas une forme aussi triangulaire que celui des Leucosies, aussi la branche externe des pattes-mâchoires est-elle plus dilatée en dehors. Enfin les pattes antérieures présentent généralement une longueur assez considérable.

185. PHILYRA LONGIMANA. (Nov. sp.)

Voyez pl. II, fig. 4.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *P. platycheira* de Dehaan, mais elle s'en distingue par ses bords latéraux antérieurs, moins échancrés en arrière de la région gastrique, par son front plus avancé et par les fines granulations qui couvrent les parties saillantes de la carapace. De même que chez l'espèce du Japon la portion palmaire de la pince est très-longue et les doigts sont comparativement plus courts que chez la *P. scabriuscula* (Leach).

Cette espèce est très-rare à la Nouvelle-Calédonie; le seul exemplaire que le Muséum possède lui a été envoyé par M. E. Marie.

Largeur de la carapace	0m,009
Longueur	0m,010

Genre NUCIA.

DANA, *United States expl. exped., Crust.*, t. I, p. 397.

186. NUCIA SPECIOSA.

DANA, *Op. cit.*, p. 397, pl. XXV, fig. 5.

Cette espèce se reconnaît à sa carapace globuleuse, à son front très-peu avancé, échancré sur la ligne médiane, à ses yeux plus gros que cela ne s'observe généralement chez les Leucosiens. Le bouclier céphalo-thoracique est couvert de granulations très-serrées. Il présente cinq éminences marginales très-marquées; d'autres bosselures analogues au nombre de quatre à six se voient en dessus, mais tendent à s'effacer par le progrès de l'âge. Les pattes sont courtes et finement granuleuses.

Cette espèce a aussi été trouvée aux îles Sandwich; elle est très-rare à la Nouvelle-Calédonie. Le Muséum en doit quelques exemplaires aux soins de M. Jouan et de M. E. Marie.

Largeur de la carapace	0^{m},014
Longueur.	0^{m},012

187. NUCIA TUBERCULOSA. (Nov. sp.)

Voyez pl. II, fig. 5.

Cette petite espèce se distingue facilement de la précédente par sa forme presque sphérique et par l'absence de bosselures sur le dessus et sur les côtés de la carapace. Celle-ci est couverte ainsi que les pattes des tubercules brillants, perliformes, assez élevés et d'une couleur blanche qui ressort sur le fond rosé du test. La *Nucia tuberculosa* est très-rare à la Nouvelle-Calédonie. Je n'en ai jamais eu qu'un seul exemplaire entre les mains; il avait été recueilli par M. E. Marie.

Largeur de la carapace.	0^{m},004

Genre MYRA.

Leucosia. Fabricius, *Suppl. Entom. syst.*
— Latreille, *Hist nat. des Crust.*, t. VI.
Myra. Leach, *Zool. miscell.*, t. III, p. 24.
— Milne Edwards. *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 125.
— Dehaan, *Fauna japonica, Crust.*, p. 131.
— Bell, *Transact. Linnean Soc.*, t. XXI, p. 296.

La carapace des Myra est beaucoup plus longue que large et se termine en arrière par trois pointes, dont une médiane et deux latérales; la branche externe des pattes-mâchoires est très-dilatée en dehors, enfin les pattes thoraciques sont en général longues.

M. Bell a formé un genre particulier (*Myrodes*) pour une espèce qui ne diffère des *Myra* que par la forme des pattes de la première paire, et présente d'ailleurs tous les caractères de ce dernier genre; elle doit donc y être réunie.

188. MYRA FUGAX.

Leucosia fugax. Fabricius, *Op. cit.*, p. 351.
— — Latreille, *Op. cit.*, p. 119.
Myra fugax. Leach, *Op. cit.*, t. III, p. 24.
— — Desmarest, *Consid. sur les Crust.*, p. 169, pl. XXVIII, fig. 2.
— — Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 126, et *Crustacés du Règne animal de Cuvier*, pl. XXV, fig. 3.
— — Dehaan, *Fauna japonica, Crust.*, p. 134, pl. XXXIII, fig. 1.
— — Bell, *Op. cit.*, p. 296.
— — Stimpson, *Proceed. of the Acad. of nat. Sc. of Philad.*, 1858, n° 249.

Cette espèce n'est pas très-rare à la Nouvelle-Calédonie. Elle se reconnaît aisément aux trois pointes postérieures qui arment la carapace et à la longueur des pattes de la première paire qui, chez le mâle, acquièrent des proportions démesurées. Cette espèce habite les mers de l'Asie et de l'Océanie.

189. MYRA EUDACTYLA.

Voyez pl. III, fig. 3.

MYRODES EUDACTYLUS. Bell, *Op. cit.*, p. 299, pl. XXXII, fig. 6.

La carapace est un peu plus étroite que celle de l'espèce précédente, la surface porte quelques très-fines granulations éparses. La région hépatique présente une petite crête et une éminence marginale tuberculiforme. Le sillon branchio-hépatique est marqué sur le bord par une petite échancrure. Le front est peu avancé et sillonné sur la ligne médiane. La pointe urocardiaque est conique et pointue, les deux saillies latérales sont courtes et obtuses. Les pattes antérieures du mâle sont relativement courtes. La main est très-renflée et les doigts, extrêmement longs, grêles et crochus à leur extrémité, sont armés sur leur bord tranchant de pointes acérées. entre lesquelles sont de petites épines.

Cette espèce a été trouvée à la Nouvelle-Calédonie par M. E. Marie. Les exemplaires qui ont servi de type à la description de M. Th. Bell venaient des îles Philippines.

Largeur de la carapace.	0m,017
Longueur totale..	0m,023

Genre PHLYXIA.

BELL. *Transact. of the Linnean Soc.*, t. XXI, p. 303.

La carapace présente une forme rhomboïdale et se termine en arrière par trois tubercules plus ou moins marqués; les orbites sont échancrées en dessous et communiquent avec les fossettes antennulaires.

Ce genre semble représenter dans l'océan Indien et dans l'océan Pacifique les Ébalia de nos mers.

190. PHLYXIA EROSA. (Nov. sp.)

Voyez pl. III, fig. 2.

La carapace est plus longue que large, rétrécie en avant. Trois grosses bosselures, disposées sur une ligne transversale, sont situées au niveau du lobe cardiaque antérieur; quatre bosselures plus petites se voient un peu plus en avant sur une ligne transversale passant par le lobe urogastrique. Les régions hépatiques sont légèrement renflées latéralement. La surface du bouclier céphalo-thoracique est ornée sur ses parties saillantes de granulations aplaties et portant à leur base quelques très-petits poils en couronne; les parties déprimées sont glabres. Le front est étroit et échancré sur la ligne médiane. Le cadre buccal est long et étroit. Les pattes-mâchoires se prolongent en avant jusqu'au niveau de la base des yeux. Les régions ptérygostomiennes sont renflées de chaque côté dans leur portion sous-hépatique.

Les pattes antérieures de la femelle sont couvertes de fines granulations. Les pattes ambulatoires sont courtes, grêles et très-finement granuleuses.

Largeur de la carapace	0m,009
Longueur	0m,010

Je ne connais que la femelle de cette espèce, qui a été trouvée par M. Balansa en draguant au milieu des récifs de Tio.

Genre ARCANIA.

Leach, *Zool. miscell.*, t. III, p. 24.
Desmarest, *Considérations sur les Crustacés.*
Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crustacés*, t. II, p. 133.
Bell, *Transact. of the Linnean Society*, t. XXI, p. 309.

Les *Arcania* ont la carapace globuleuse et ornée d'épines ou de tubercules. Le bord sourcilier est interrompu en dessus et en dehors. Les fossettes antennulaires sont longitudinales. La branche externe des pattes-mâchoires est droite et étroite. Les pattes antérieures sont longues et grêles. L'abdomen du mâle est lancéolé.

191. ARCANIA LÆVIMANA. (Nov. sp.)

Voyez pl. III, fig. 4.

Bell, *Op. cit.*, p. 310. pl. XXXIV, fig. 10.

La carapace de cette espèce est très-allongée et, sous ce rapport, ressemble à celle de l'*Arcania tuberculata*. Deux épines très-longues et dirigées un peu en arrière occupent les lobes branchiaux postérieurs, une pointe plus petite se voit sur le lobe urocardiaque, deux autres épines sont placées sur le bord postérieur, de chaque côté de la ligne médiane, enfin trois paires de pointes occupent le bord latéral et diminuent à mesure qu'elles s'approchent des orbites; la pointe hépatique est réduite à un véritable tubercule. La carapace est couverte de granulations, dont quelques-unes, disposées d'une manière régulière, sont plus élevées et spiniformes. Le front est très-avancé et bifide. Les pattes antérieures sont très-grêles, ainsi que les pattes ambulatoires.

La couleur de la carapace est rougeâtre.

Cette espèce paraît rare à la Nouvelle-Calédonie. M. Balansa en a trouvé seulement deux exemplaires.

Largeur de la carapace	0^{m},007
Longueur	0^{m},009

Genre OREOPHORUS.

RUPPELL,	*Besch. und abbild. von 24 arten Kurzschwänzigen Krabben,* 1830, p. 18.
MILNE EDWARDS,	*Hist. nat. des Crustacés,* t. II, p. 130.
BELL,	*Trans. of the Linn. Soc.,* t. XXI, p. 306.
A. MILNE EDWARDS,	*Annales de la Société entomologique de France,* t. V, p. 150, 1865.

Chez les Oréophores, la carapace se prolonge latéralement au-dessus de la base des pattes, de façon à les cacher plus ou moins. La surface du bouclier céphalo-thoracique est profondément sculptée et comme érodée à sa surface.

192. OREOPHORUS RUGOSUS.

STIMPSON,	*Prodromus descriptionis animalium evertebratorum, etc. Proceed of the Acad. of nat. Sc. of Philadelphia,* 1858, *sp.* 259.
A. MILNE EDWARDS,	*Ann. de la Soc. entom.,* 1865, t. V, p. 152, pl. VI, fig. 3.

La carapace est subpentagonale; les bords latéro-antérieurs prennent un grand développement et forment un angle très-marqué au niveau du lobe branchial antérieur; ils sont légèrement onduleux et très-rugueux. La surface de la carapace est couverte d'anfractuosités très-profondes près des bords latéro-antérieurs et des sillons branchio-cardiaques, plus superficielles et moins étendues sur les autres parties. Les régions branchiales sont saillantes, fortement bombées et plus élevées que les régions gastrique et cardiaque. Le lobe urogastrique se continue en avant par une ligne saillante qui

va se confondre, sur le front, avec la ligne marginale de la carapace. Le lobe urocardiaque est arrondi, saillant en arrière et granuleux; les régions ptérygostomiennes sont couvertes de gros tubercules arrondis et rapprochés; de chaque côté du cadre buccal existe une forte saillie. Les pattes antérieures, de longueur médiocre, sont noueuses et un peu granuleuses. La main, déprimée en dessus, est rugueuse; les doigts sont longs, courbés en dedans et garnis sur leur bord tranchant de très-fines denticulations. Le doigt immobile est plus large et cannelé. Les pattes ambulatoires sont courtes et très-finement granuleuses. L'abdomen de la femelle est ovalaire, très-élargi, divisé en quatre parties par suite de la soudure des troisième, quatrième, cinquième et sixième articles; le septième est très-petit et en forme de languette; le pénultième est très-élargi, ovalaire, granuleux, et porte deux lignes d'anfractuosités circonscrivant la portion médiane. L'abdomen du mâle est en forme de languette et couvert de tubercules aplatis.

Par sa forme très-élargie, cette espèce se distingue de l'*Oreophorus horridus* de la mer Rouge; on ne peut la confondre avec l'*O. reticulatus* décrit par White, à cause de la conformation des pattes antérieures qui, chez ce dernier, s'élargissent d'une manière démesurée.

Cette espèce a aussi été trouvée dans les mers de la Chine. M. Balansa en a recueilli à la Nouvelle-Calédonie un mâle et une femelle. Leur aspect est pierreux et leur couleur grisâtre.

Largeur de la carapace de la femelle	0m,016
Longueur	0m,011
Largeur de la carapace du mâle.	0m,008
Longueur.	0m,006

Genre TLOS.

ADAMS et WHITE, *Zoology of the voyage of H. M. S. Samarang, Crustacea*, p. 57.

Ce genre est très-voisin des Oréophores, et l'espèce nouvelle dont je vais donner la description semble réunir ces deux petites divisions. La carapace est plus large que longue et s'étend latéralement au-dessus de la base des pattes. Les bords sont très-élevés et divisés par des scissures étroites en un certain nombre de lobes. De chaque côté de la région cardiaque existe une éminence arrondie et le lobe cardiaque se prolonge en arrière sur la ligne médiane. Le front est excavé au milieu, les pattes-mâchoires externes sont pourvues d'un palpe large mais à peine arrondi en dehors. Le doigt immobile des pinces est très-développé en hauteur, le doigt mobile est grêle; les pattes ambulatoires sont courtes et disparaissent presque entièrement sous la carapace.

M. Th. Bell dans son excellent travail sur les Leucosiens[1] n'admet pas le genre Tlos dans cette famille; il est probable que les exemplaires types de la description de White avaient échappé à son attention, car il ne peut y avoir aucun doute sur la place zoologique qu'ils doivent occuper. C'est à côté des Oréophores qu'ils se placent naturellement.

193. TLOS PETRÆUS.

Voyez pl. III, fig. 1.

Cette petite espèce se distingue facilement du *Tlos muriger* par la forme plus triangulaire de la carapace et par ses bords latéro-antérieurs moins relevés. La surface du bouclier céphalo-thoracique est fine-

1. *Transact. Linn. Soc.*, t. XXI, p. 278 (en note).

ment granulée; les bords latéraux, à partir du front, sont découpés en quatre lobes par des scissures linéaires et très-profondes. Le front est très-relevé, émarginé et déborde beaucoup les yeux.

Les pattes antérieures de la femelle sont granuleuses, ainsi que la face inférieure du corps.

Je ne connais que la femelle de cette espèce, qui a été trouvée par M. Balansa, en dragnant à une profondeur de 10 à 12 mètres, sur les récifs de Tio. Sa couleur est d'un blanc grisâtre et elle ressemble beaucoup à un fragment de pierre calcaire.

Largeur de la carapace	0m,010
Longueur	0m,007

Genre GOMEZA.

Oeïdia (partim). Dehaan, *Fauna japonica, Crust.*, p. 13.
Gomeza. Gray, *Griff. Anim. Kin. Crust.*, p. 298, pl. xxiv, fig. 1.
— Dana, *United States expl. exped., Crust.*, t. I, p. 298.

Ce genre appartient à la famille des Corystiens et présente un certain nombre de caractères très-apparents qui permettent facilement de le distinguer. La carapace est bombée transversalement, très-longue et presque elliptique; le front s'avance en un rostre plus ou moins denté. Les bords latéraux sont épineux, le mérognathe des pattes-mâchoires externes est très-grand et tronqué à son sommet. L'abdomen est peu développé dans les deux sexes.

194. GOMEZA VIGENTISPINOSA.

Voyez pl. iii, fig. 5.

Œidia vigentispinosa. Dehaan, *Op. cit.*, p. 44, pl. xi, fig. 5.
Gomeza vigentispinosa. Gray, *Op. cit.*
— — Dana, *Op. cit.*, p. 298.
Gomeza bicornis. White. *List. of Crust. of the B. Museum*, 1847, p. 52.

La carapace est fortement bombée et couverte de granulations

réunies par petits groupes. Les lobes protogastriques, le lobe mésogastrique et les lobes branchiaux antérieurs sont surmontés d'une petite saillie granuleuse. Quelques poils s'implantent sur ces groupes de granulations. Le front est assez large entre les orbites; il se compose de deux pointes médianes réunies entre elles dans presque toute leur longueur et se séparant seulement vers leur pointe, et de deux grandes épines latérales plus longues que les précédentes et dirigées presque directement en avant. Le bord orbitaire supérieur est bilobé. Les bords latéraux sont armés d'épines au nombre de dix environ, de chaque côté, qui vont en décroissant d'avant en arrière. Ces dernières se réduisent à de petits tubercules.

Les antennes externes sont grandes et garnies de poils disposés comme les barbes d'une plume, elles s'étendent généralement côte à côte au-devant du front et semblent destinées à former une gouttière par laquelle l'eau peut pénétrer librement dans la chambre branchiale lorsque l'animal est enfoui dans le sable. Les pattes antérieures sont subégales, granuleuses et poilues. Les pattes ambulatoires sont également revêtues de poils.

Cette espèce ne semble pas très-rare à la Nouvelle-Calédonie; mais comme elle est toujours enfouie dans le sable, il est difficile de la trouver. Tous les exemplaires que le Muséum possède lui ont été donnés par M. E. Marie.

Dehaan a figuré de jeunes individus de la *Gomeza vigentispinosa;* leurs épines frontales sont moins avancées que chez les exemplaires adultes. C'est pour cette raison que White a cru devoir considérer comme appartenant à une espèce distincte les Gomeza de grande taille et à front très-avancé; mais les nombreux individus que j'ai pu examiner présentent tous les caractères intermédiaires entre ces formes extrêmes.

Largeur de la carapace.	$0^{m},025$
Longueur.	$0^{m},018$

Genre MATUTA.

Fabricius,	*Suppl. Entom. syst.*, p. 369.
Milne Edwards,	*Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 113.
Dana,	*Unit. St. expl. exped., Crust.*, t. V, p. 391.

195. MATUTA VICTOR.

Matuta victor.	Fabricius, *Suppl. Entom. syst.*, p. 369.
— —	Milne Edwards, *Atlas du Règne animal de Cuvier, Crust.*, pl. vii, fig. 1.
— —	Hilgendorf, *Reisen in ost Afrika, Crust.*, p. 93, pl. iii, fig. 2.
Cancer lunaris.	Herbst, t. I, p. 140, pl. vi, fig. 44, et pl. xlviii, fig. 6.
Matuta lunaris.	Leach, *Zool. miscell.*, pl. cxxvii, fig. 3-7.
Matuta Lesueurii.	Leach, *Op. cit.*, t. III, p. 14.
— planipes.	Desmarest, *Considérations sur les Crustacés*, p. 102.
— Peronii.	Guérin, *Iconographie, Crust.*, pl. i, fig. 1.
— picta.	Hess, *Decapoden Krebse Ost. australian*, 1865, p. 32, pl. vi, fig. 13.

Les Matutes sont très-répandus dans les mers de l'Asie et de l'Océanie; on les trouve sur la côte d'Afrique jusqu'à l'extrémité de la mer Rouge; leurs formes et leurs couleurs sont très-variables, et lorsqu'on en examine un très-grand nombre d'individus, on reconnaît qu'il est impossible d'admettre les nombreuses distinctions spécifiques proposées par les divers auteurs; on trouve tous les intermédiaires entre les formes qui au premier abord peuvent sembler distinctes.

Genre CALAPPA.

Fabricius,	*Suppl. Entom. syst.*, p. 345.
Milne Edwards,	*Histoire nat. des Crust.*, t. II, p. 102.
Dehaan,	*Fauna japonica, Crust.*, p. 69.
Dana,	*United States expl. exped., Crust.*, t. I. p 391.

196. CALAPPA GALLUS.

CANCER GALLUS. Herbst, *Op. cit.*, t. III, p. 46, pl. LVIII, fig. 1.
CALAPPA GALLUS. Milne Edwards, *Op. cit*, p. 105.
— — Dana, *Op. cit.*, p. 393.

Cette espèce, qui se trouve depuis la mer Rouge jusqu'en Océanie, se distingue par sa carapace peu élargie et couverte ainsi que les pattes antérieures de grosses éminences arrondies et inégales. Le front est entier et triangulaire; le bord postérieur de la carapace est presque droit et faiblement découpé.

197. CALAPPA TUBERCULATA.

CALAPPA TUBERCULATA. Fabricius, *Op. cit.*, p. 345.
— — Herbst, *Op. cit.*, pl. XIII, fig. 78.
— — Desmarest, *Consid. sur les Crust.*, p. 109, pl. X, fig. 1.
— — Guérin, *Iconographie, Crust.*, pl. XII, fig. 2.
— — Milne Edwards, *Op. cit.*, p. 106.
— — Dana, *Op. cit.*, 393.
— SANDWICHENSIS. *Voyage de* la Bonite, pl. III, fig. 9.

Cette espèce est extrêmement commune dans toute la mer des Indes et sur les côtes des îles de l'Océanie. Sa carapace est large et bosselée, son bord latéro-antérieur est dentelé et ses prolongements clypéiformes présentent en avant une série de quatre ou cinq dents pointues; en arrière, ils portent trois petites pointes spiniformes; le front est petit et beaucoup moins avancé que celui de la *Calappa gallus*.

198. CALAPPA SPINOSISSIMA.

MILNE EDWARDS, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 106.

Cette espèce, plus rare que la précédente, présente la même forme générale, mais se distingue par le développement des épines

qui arment les bords latéraux de la carapace. Elle a été trouvée dans les mers des Indes et de l'Océanie.

199. CALAPPA FORNICATA.

CANCER.		Rumphius, *Museum*, t. II, fig. 2-3.
—		Seba, t. III, pl. XX, fig. 78.
—	CALAPPA.	Linné, *Museum Lud. Ulr.*, p. 449.
—	—	Herbst, pl. XII, fig. 73 et 74.
CALAPPA	FORNICATA.	Fabricius, *Suppl.*, p. 345.
—	—	Milne Edwards, *Op. cit.*, p. 106.
—	—	Dana, *Op. cit.*, p. 394, pl. XXV, fig. 1.

Cette grande et belle espèce n'est pas rare à la Nouvelle-Calédonie; elle se reconnaît à sa carapace extrêmement élargie et à ses bords non épineux et non dentés, si ce n'est en avant. La surface du test est lisse et traversée par de petites crêtes irrégulières et interrompues, qui s'effacent complétement sur la partie antérieure de la carapace.

Largeur de la carapace.	0^{m},135
Longueur.	0^{m},082

(*La suite de ce travail paraîtra prochainement.*)

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE II.

Fig. 1. — Leucosia neocaledonica (nov. sp.), mâle représenté de grandeur naturelle.
Fig. 1[a]. — Carapace vue de côté et grossie.
Fig. 1[b]. — Région buccale grossie.
Fig. 1[c]. — Patte antérieure vue en dessus (ou en dedans) et grossie.
Fig. 1[d]. — Pince vue en dehors.
Fig. 1[e]. — Plastron sternal et abdomen du mâle.

Fig. 2. — Leucosia elata (nov. sp.), mâle grossi, ainsi que les figures suivantes.
Fig. 2[a]. — Région buccale.
Fig. 2[b]. — Plastron sternal et abdomen.
Fig. 2[c]. — Pince vue en dedans.
Fig. 2[d]. — Carapace vue de côté.

Fig. 3. — Leucosia margaritata (nov. sp.), mâle grossi.
Fig. 3[a]. — Carapace d'une femelle.
Fig. 3[b]. — Région buccale.
Fig. 3[c]. — Carapace vue de côté.
Fig. 3[d]. — Plastron sternal et abdomen.

Fig. 4. — Philyra longimana (nov. sp.), mâle grossi.
Fig. 4[a]. — Région buccale.

Fig. 5. — Nucia tuberculosa (nov. sp.), mâle grossi.
Fig. 5[a]. — Pince, vue en dehors.

PLANCHE III.

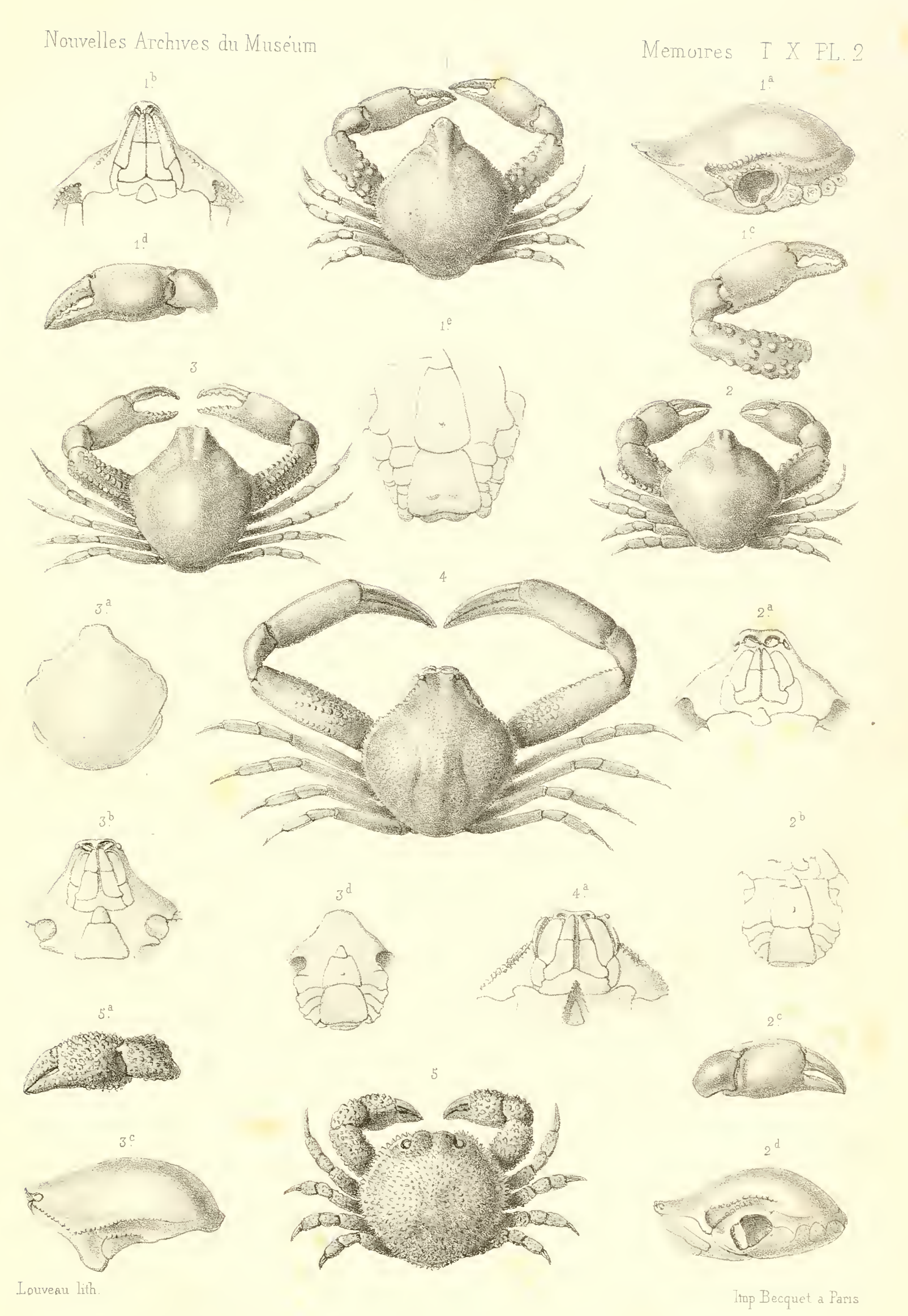
Fig. 1. — Tlos petreus (nov. sp.), individu femelle, grossi.
Fig. 1[a]. — Lignes indiquant les dimensions de la carapace.
Fig. 1[b]. — Carapace vue en dessous.
Fig. 1[c]. — Région buccale.
Fig. 1[d]. — Pince vue en dedans.

Fig. 2. — Philyxia erosa (nov. sp.), grossie.
Fig. 2[a]. — Lignes indiquant les dimensions de la carapace.
Fig. 2[b]. — Région buccale.
Fig. 2[c]. — Pince vue en dehors.

Fig. 3. — Myra eudactyla (Bell), très-peu grossie.
Fig. 3ᵃ. — Lignes indiquant les dimensions de la carapace.
Fig. 3ᵇ. — Région buccale.
Fig. 3ᶜ. — Abdomen du mâle.

Fig. 4. — Arcania lævimana (nov. sp.), femelle grossie.
Fig. 4ᵃ. — Lignes indiquant les dimensions de la carapace.
Fig. 4ᵇ. — Région buccale.
Fig. 4ᶜ. — Pince vue en dehors.

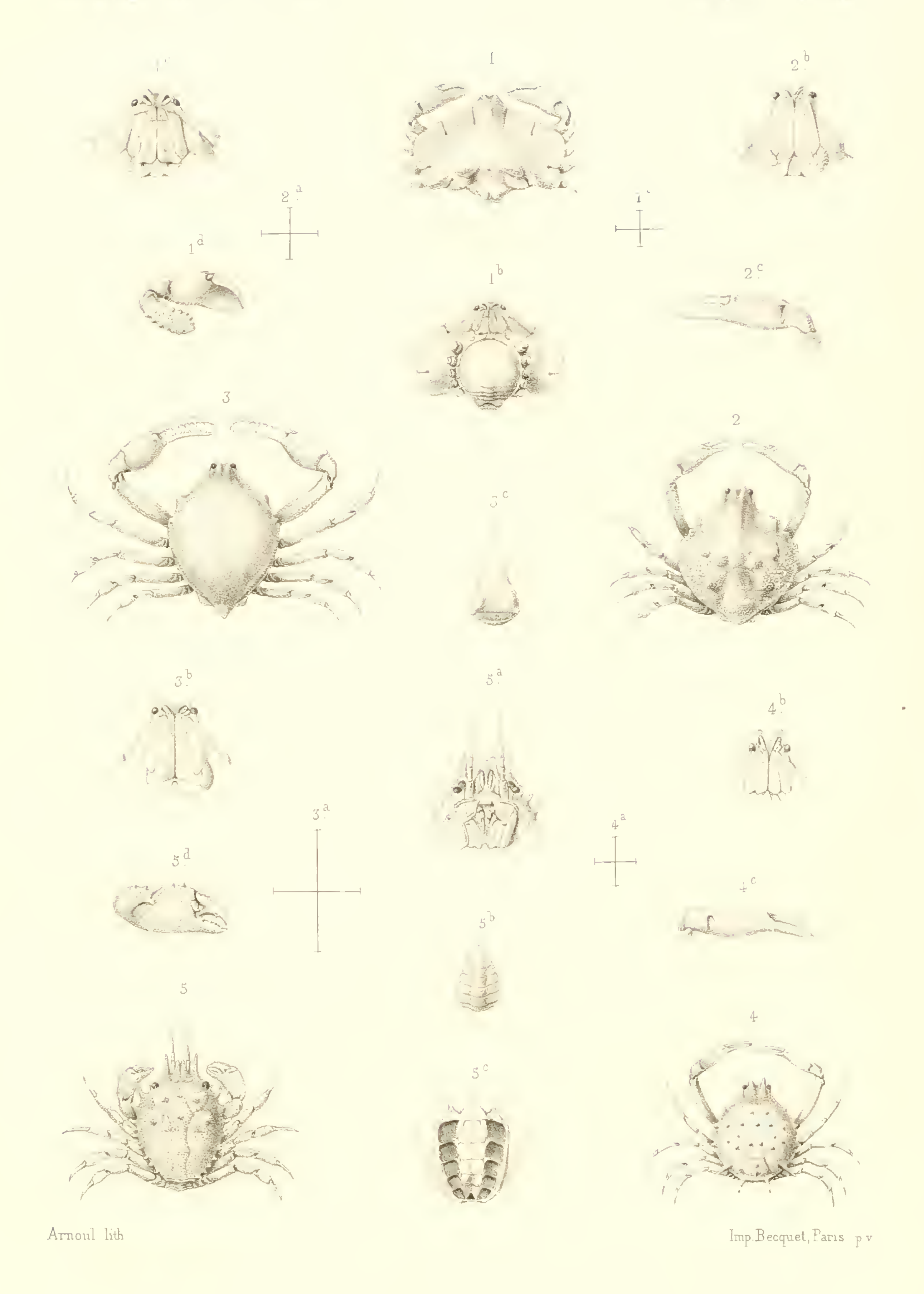
Fig. 5. — Gomeza vigentispinosa (de Haan), femelle représentée de grandeur naturelle.
Fig. 5ᵃ. — Région buccale.
Fig. 5ᵇ. — Abdomen d'un mâle.
Fig. 5ᶜ. — Plastron sternal d'un mâle.
Fig. 5ᵈ. — Pince vue en dehors.



Louveau lith.

Imp Becquet a Paris

1 Leucosia neocaledonica._2 L elata._3. L. margaritata.
4. Philyra longimana._5. Nucia tuberculosa.



1. Tlos petrœus. _ 2. Phlyxia erosa _ 3. Myra eudactyla.
4. Arcania lœvimana. _ 5. Gomeza vigentispinosa.

Rodgers

Ro


SMITHSONIAN INSTITUTION
THE LIBRARY


THE LIBRARY
SMITHSONIAN INSTITUTION
FOR THE INCREASE AND DIFFUSION OF KNOWLEDGE AMONG MEN
SMITHSONIAN INSTITUTION
WASHINGTON 1846


SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00048 4824